

On m'a conté

S T - M A T H I E U

1912 — 1987



Hammond, Ontario

**On m'a conté
St-Mathieu
Celebrates 75 Years**

Chanson thème des fêtes Héritage-Hammond 75

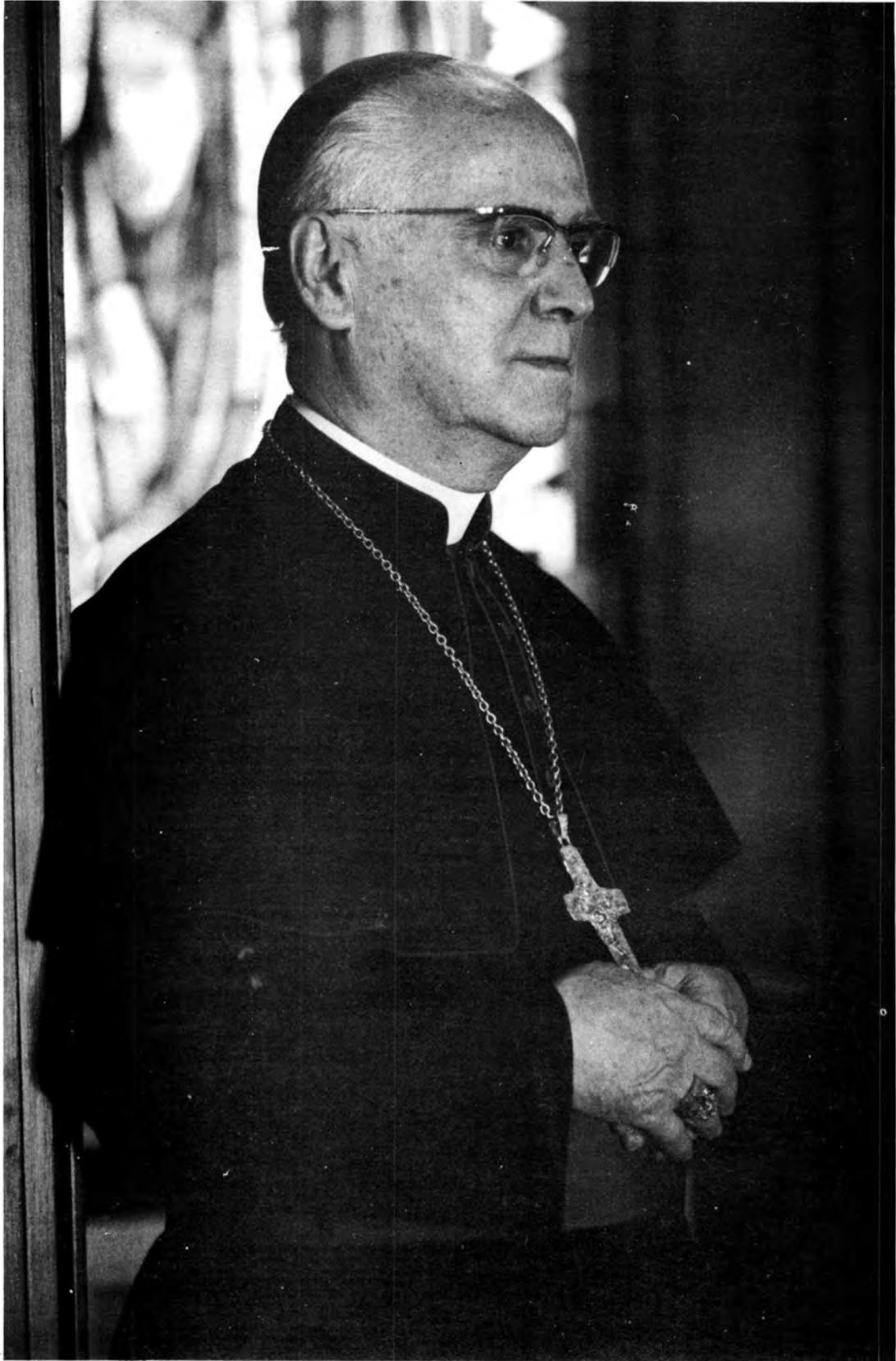
*J'ai reçu l'amour en héritage
Des richesses qu'il faut que je partage
Une culture qu'il faut que je propage
Afin que d'âge en âge on se souvienn...
Y a pas plus beau cadeau — Que l'amour en héritage.*

*J'ai reçu de mes parents la foi
Bonne entente chez-nous c'est la loi
Une langue en laquelle je crois
Afin que d'âge en âge on se souvienn...
Y a pas plus beau cadeau — Que l'amour en héritage.*

*Fermier, marchand, rentier ou secrétaire,
Journalier, enfant ou infirmière,
Collet bleu, collet blanc, ménagère,
À Hammond on sait faire
C'est pourquoi on est fier...
Y a pas plus beau cadeau — Que l'amour en héritage.*

*À Hammond, la paroisse est en fête,
Jeunes et vieux pour un moment s'arrêtent
Pour penser un peu à nos ancêtres
Afin que d'âge en âge on se souvienn...
Y a pas plus beau cadeau — Que l'amour en héritage.*

*(Paroles écrites par Odette-Lacroix Lalonde sur
adaptation d'un air composé par Vladimir Cosma.)*



Archbishop's Office
1247 Kilborn Avenue
Ottawa, Ont. K1H 6K9



Bureau de l'Archevêque
1247, avenue Kilborn
Ottawa, Ont. K1H 6K9

1902 - 1987

FÉLICITATIONS AUX PAROISSIENS
DE SAINT-MATHIEU DE HAMMOND
EN CE JOUR DE LEUR SOIXANTE-QUINZIÈME ANNIVERSAIRE

Mes chers Paroissiens,

Ce fut en 1902 que les premiers paroissiens de Hammond se réunirent pour la première fois, dans une pauvre petite chapelle, afin de célébrer ensemble le Jour du Seigneur. Dix ans plus tard, ces valeureux fondateurs avaient réussi à bâtir une belle église qu'ils ont dédié à Saint-Mathieu. C'était le temps d'un grand conflit mondial, leurs ressources étaient faibles, mais leur ardeur et leur courage étaient grands.

Vous, les descendants de ces paroissiens fondateurs, voulez les honorer par de belles fêtes, qui rappelleront la foi solide de ces ancêtres. Vous voulez manifester votre fierté d'être français et catholiques. Ces fêtes sont preuve de votre attachement à votre paroisse, votre Eglise, votre foi et votre désir de continuer l'oeuvre commencée par vos devanciers.

Félicitations, à vous chers paroissiens, et à M. le curé Denis Lacelle, pour l'organisation de ces belles fêtes fraternelles. Revivre l'histoire de votre communauté chrétienne est inspiration et élan nouveau pour l'avenir.

Je vous bénis de tout coeur, et surtout je bénis vos enfants et petits-enfants, qui seront sans doute, les fiers organisateurs des fêtes du Centenaire de la paroisse Saint-Mathieu.

Avec toute mon affection fraternelle de Pasteur d'un beau et grand diocèse, de ferventes chrétientés comme celle de Saint-Mathieu, je demeure uni à vous, en ces jours, par la pensée et la prière.

+ J. A. Plourde
J.-A. Plourde
Archevêque d'Ottawa



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA
KIA OAS

DEAR FRIENDS:

It is with great pleasure that I am forwarding you my best wishes for the 75th Anniversary of St. Mathew's Parish Church in Hammond.

The history of Hammond reminds all of you the courage of your ancestors in the development of your community. The two destructive fires that devastated Hammond, at an earlier time, never stopped its inhabitants from working hard for the development of the area.

The North Indian Hamlet, which eventually became the village of Hammond, was progressing as its citizens grew in their faith. The wooden chapel that was first erected at the turn of the century was replaced in 1912 by the splendid church in use today.

May the years to come bring to all of you, citizens of Hammond, the same determination, faith, and courage which characterized the pioneers that you are proud to remember today on this special occasion.

Happy Seventy-Fifth Anniversary!





HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA
KIA OAS

CHERS (ÈRES) AMIS (ES),

Il me fait plaisir de vous transmettre mes meilleurs voeux à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de la paroisse St-Mathieu d'Hammond.

L'histoire de votre village vous rappelle sans doute le courage et la détermination de vos ancêtres qui ont contribué à l'épanouissement de votre petite communauté rurale. Malgré les deux incendies dévastateurs qui ont frappé Hammond au début de l'époque, ses habitants n'ont jamais cessé de travailler dur au développement et au bien-être de sa communauté.

Le hameau "North Indian", devenu par la suite le village d'Hammond, évoluait et progressait alors que sa population grandissait dans la foi. Ainsi, la petite chapelle de bois érigée avant le tournant du siècle fut remplacée en 1912 par une église que l'on baptisa St-Mathieu, et que l'on fréquente aujourd'hui.

Puisse les années à venir apporter à tous les citoyens et citoyennes d'Hammond, la même détermination, foi, et courage qu'ont fait preuves ces pionniers, et que l'on rend hommage aujourd'hui en cette journée commémorative.

Je souhaite à tous et chacun d'entre vous, un Joyeux 75^{ème} Anniversaire!

Don Boudria, député
Glengarry-Prescott-Russell



Bureau du Office des
Conseil des affaires
ministres francophones

The Office of
Cabinet Francophone
Office Affairs

Édifice Mowat, 6^e étage
Queen's Park
Toronto (Ontario)
M7A 1C2
(416) 965-3865

Mowat Block, 6th Floor
Queen's Park
Toronto, Ontario
M7A 1C2
(416) 965-3865

Il me fait plaisir de m'associer à tous les résidents et résidentes de Hammond pour célébrer le 75^e anniversaire de la paroisse St-Mathieu de Hammond.

C'est grâce au courage et à la détermination de ses pionniers que la population francophone de l'Ontario a réussi à se développer et à s'épanouir.

Cette année de célébration illustre la volonté de tous de poursuivre dans cette voie.

Avec mes plus sincères félicitations à l'occasion de cet événement mémorable je vous prie d'agréer mes plus cordiales salutations.

Bernard Grandmaître,
Ministre délégué aux
Affaires francophones

JEAN POIRIER
Député de Prescott-Russell
et
Adjoint parlementaire au
Ministre de l'Environnement

135, avenue St. Clair Ouest
Toronto (Ontario) Canada
M4V 1P5

(416) 965-5806



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE
LEGISLATIVE ASSEMBLY

JEAN POIRIER
Member for Prescott-Russell
and
Parliamentary Assistant to the
Minister of the Environment

135 St. Clair Avenue West
Toronto, Ontario, Canada
M4V 1P5

(416) 965-5806

Février 1987.

Aux paroissiens et paroissiennes, M. le Curé,
Paroisse Saint-Mathieu
Hammond

A titre de député de Prescott-Russell à l'Assemblée législative de l'Ontario, il me fait un immense plaisir de vous saluer à l'occasion du 75^e anniversaire de votre belle paroisse.

Vous avez toutes les raisons d'être fiers de votre communauté paroissiale, et de votre curé, le révérend Père Denis Lacelle.

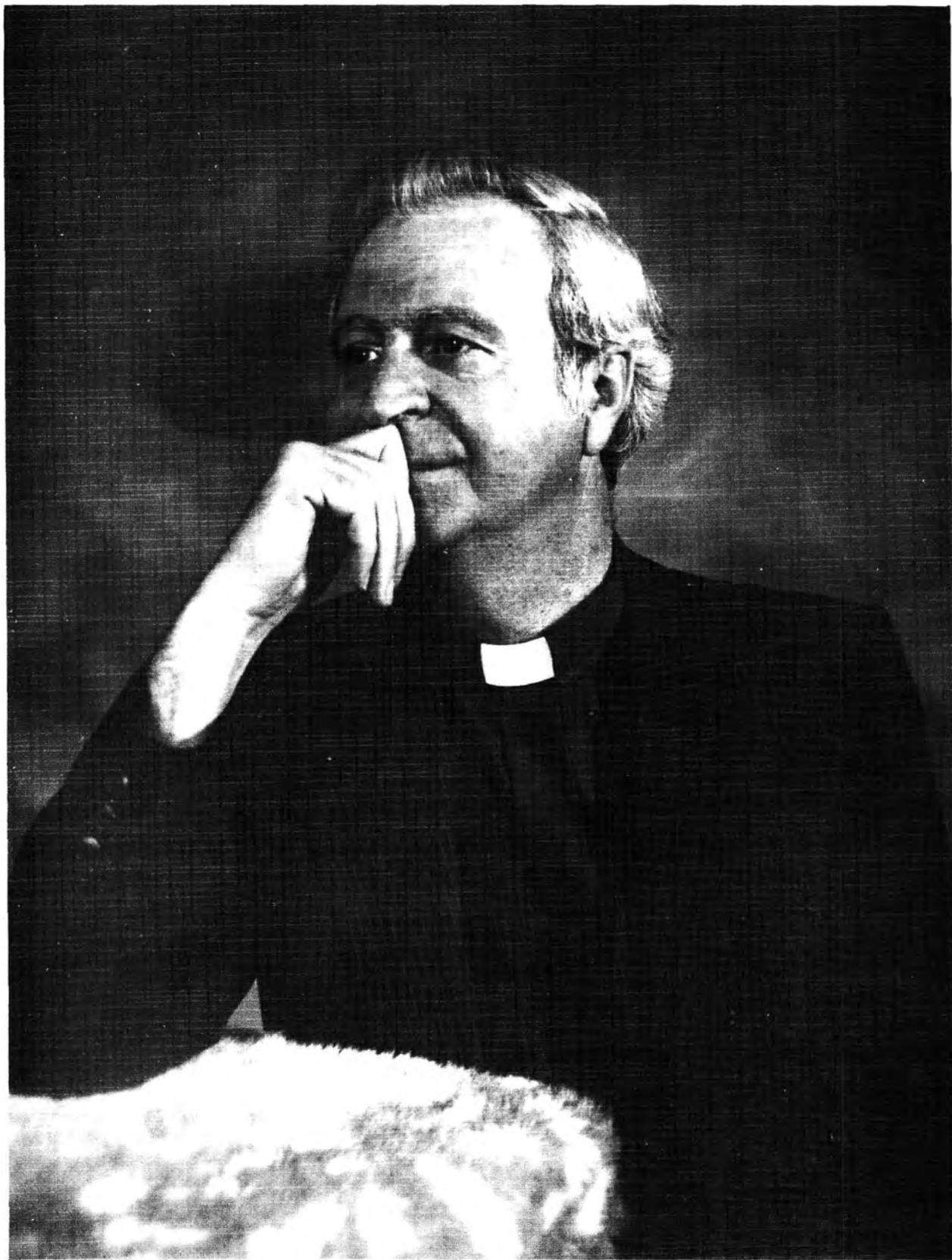
Mon épouse, mon personnel et mes parents se joignent à moi pour vous souhaiter tous et toutes un Joyeux 75^e anniversaire au cours de cette année de célébration et longue vie pour plusieurs anniversaires à venir.

Je vous prie de croire, chers amis et amies, en l'expression de mes sentiments les plus respectueux. Votre tout dévoué,

Le député de Prescott-Russell,

Jean Poirier





Chers paroissiens
Dear parishioners

Ce 75^e anniversaire célèbre l'événement religieux de la fondation de la paroisse St-Mathieu. Ce moment historique a pris naissance à partir d'un petit nombre de familles et a ensuite provoqué l'accroissement et la vitalité de cet embryon dans tous les secteurs qui constituent la vie d'une communauté.

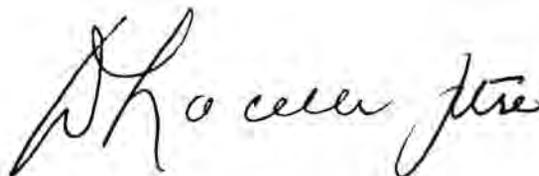
Comme pour un être humain, le baptême indique le départ d'une vie qui s'épanouira pour devenir adulte et rayonnante, ainsi la fondation d'une paroisse est l'amorce d'une communauté qui doit grandir non seulement sur le plan spirituel mais dans tous les aspects de sa vie : sociale, économique et culturelle.

Toute la société comptait alors sur cette initiative pour que s'implantent partout autour du clocher des regroupements humains articulés et permanents.

Just as for a human being the Sacrament of Baptism indicates the beginning of a life that will grow and mature, so the foundation of a parish entices a community to grow, not only spiritually, but in all aspects of its life: social, economical and cultural.

Society in general relied on the churches to attract groups and families wishing to establish permanent roots in a chosen area.

Et c'est cela le salut en Jésus-Christ : ce n'est pas seulement la garantie d'une éternité bienheureuse après la mort, c'est la preuve tangible que dès ici-bas, la foi chrétienne fait germer chez les humains toutes les ressources qui forment une société et lui permettent de grandir et de s'épanouir. C'est aussi cela le salut en Jésus-Christ dans le temps et dans l'espace.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Denis Lacelle, ptre".

Denis Lacelle, ptre

Comité Héritage-Hammond 75

Ce n'est qu'à la mi-novembre 1986, à la demande de M. le curé Denis Lacelle, que Marcel Leduc accepta de mettre sur pied un comité de paroissiens intéressés à planifier la célébration du 75^e anniversaire de la paroisse St-Mathieu. Ont accepté le défi les personnes suivantes :

Marcel Leduc, président
Alphonse Carrière, secrétaire
Robert Gendron, trésorier
Odette Lacroix-Lalonde
Marcel St-Denis
Diane Gendron-Nolan

Bernard Proulx
Lorne Nolan
Odette Léonard, publiciste
Lucien Cusson, publiciste
Denis Lacelle, curé.

Le plan d'action a été déterminé lors de la première réunion tenue au presbytère. Étant donné que l'année '87 était proche et que le temps était limité chaque club social fut invité à parrainer une activité. Le comité, lui, s'est chargé de la journée d'ouverture du 22 février, du concert du 14 mai, du lancement de l'album-souvenir et de la grande journée des retrouvailles de 30 août, Rendez-vous Hammond. Le tout fut orchestré avec l'aide et la collaboration de tous et chacun.

Nous espérons que la formule que nous avons adoptée a su vous plaire et que comme nous, vous serez fiers d'avoir pu souligner ce 75^e anniversaire.

C'est votre fête, jeunes et moins jeunes, anciens et nouveaux, sachez conserver votre héritage et continuer à faire de Hammond la paroisse fière et unie qu'elle est !

Photo : Guy Carrière



Le comité Héritage-Hammond 75. Assis : Alphonse Carrière, Marcel Leduc, Denis Lacelle, Odette Lalonde, Robert Gendron. Debout : Marcel St-Denis, Nicole Normand, Bernard Proulx, Odette Léonard, Lucien Cusson, Diane Nolan, Lorne Nolan.



On m'a conté St-Mathieu de Hammond

75 ans d'histoire! C'est un événement que la population de Hammond/Cheney veut célébrer solennellement. Que de faits heureux ou malheureux à rappeler. Que de souvenirs à faire revivre! Forte de l'appui collectif des paroissiens anciens et nouveaux j'ai accepté la responsabilité du projet de l'album-souvenir.

Que de rencontres, que d'appels téléphoniques il fallut réaliser pour dénicher des souvenirs, des photos, des écrits, des trésors bien souvent cachés au fond d'un tiroir! Mais grâce à toutes ces démarches, nous avons pu recueillir un bagage précieux que nous vous livrons dans ces pages. D'ailleurs tous ces contacts avec des gens sympathiques m'ont permis de revivre avec eux nombre de hauts faits. J'ai découvert plus profondément une population simple et accueillante qui ne demande qu'à faire plaisir.

Cette monographie ne se prétend pas une étude historique rigide mais se veut plutôt le rappel d'une série d'événements transmis par la tradition orale et repris fidèlement par des témoins oculaires du début de la paroisse St-Mathieu, notamment Mme Elsie Butler-Lacroix, Célima Diotte-Guindon, les jumeaux René et Ubald Gendron, Ovila Éthier, Délisca St-Jean-Goyer, Hervé St-Jean; des documents, des notes, des souvenirs, des faits écrits et/ou conservés par Anna Carrière-Gendron, Hazel Watson, John Finnamore Cooper. Des faits de la vie sociale, scolaire et religieuse y sont relatés depuis le début de la communauté dans les années 1870.

Un chaleureux merci s'adresse à toute la population pour sa précieuse collaboration.

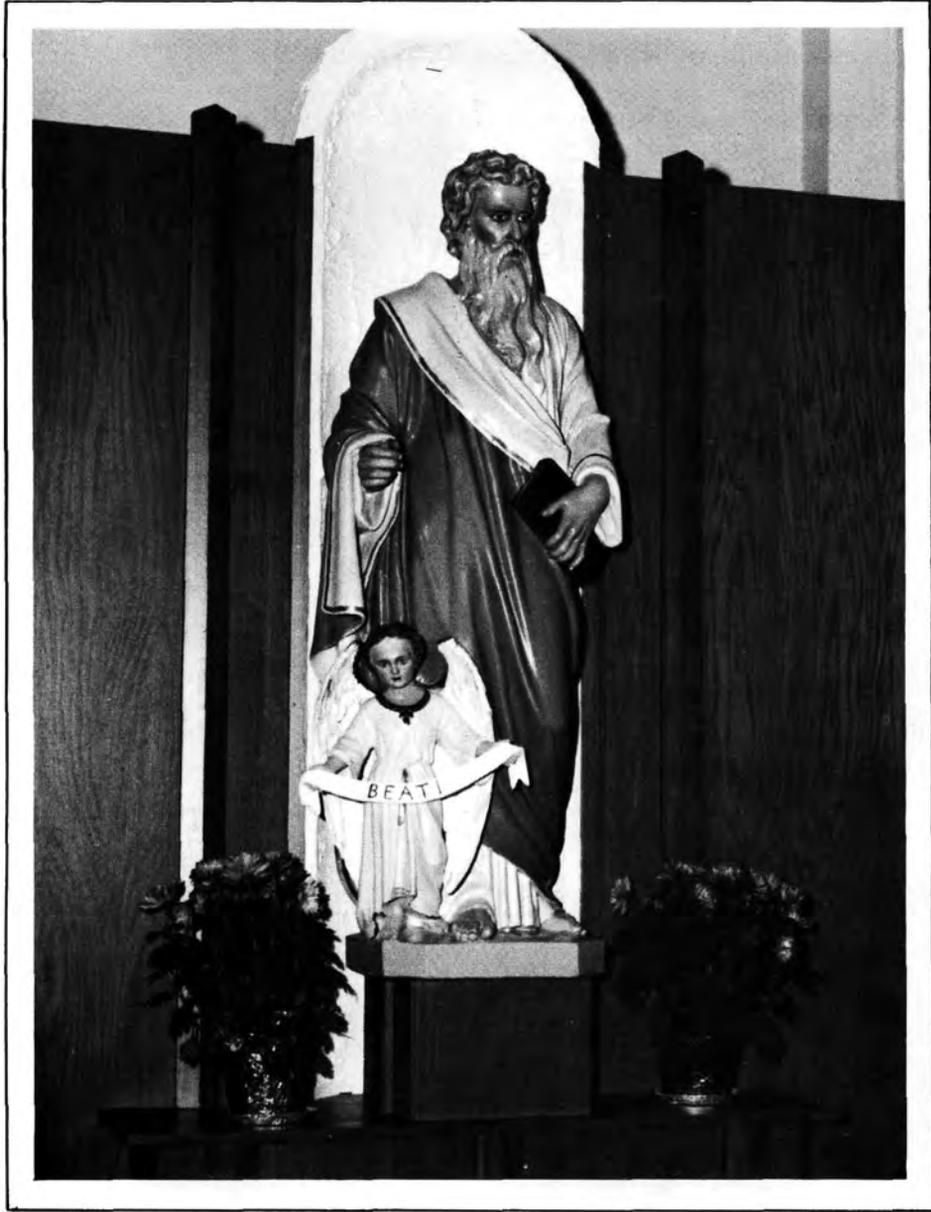
Pour tous les lecteurs actuels, comme pour tous ceux des générations futures, puisse ce volume rester une source fiable de références.



L'auteure de cet album-souvenir,

Odette Lacroix-Lalonde

Odette Lacroix-Lalonde



Saint Mathieu, apôtre, évangéliste et martyr

Lorsque les autorités diocésaines choisirent saint Mathieu pour être le patron de la paroisse, cette décision a dû plaire aux familles fondatrices, et elles ont dû se sentir honorées.

Saint Mathieu fut un des douze apôtres choisis par Jésus. Il était publicain, officier de douanes à Capharnaüm. Et c'est pendant qu'il vaquait à cette occupation que Jésus l'appela pour devenir son disciple.

À la suite de cet appel à l'apostolat Mathieu donna un banquet et y invita le Sauveur; c'est pendant ce banquet que Notre-Seigneur adressa des reproches aux Pharisiens.

Jusqu'au temps de la Pentecôte, Mathieu vécut la même vie que les autres apôtres, mais après la descente du Saint-Esprit, il se mit à prêcher l'évangile, particulièrement à ses concitoyens en Judée. On croit que plus tard, il prêcha aussi l'évangile en Éthiopie, et la tradition rapporte qu'il mourut martyr.

On lui attribue la rédaction du premier évangile, qui se divise presque naturellement en 3 parties : l'introduction portant sur la naissance et sur l'enfance du Christ; la section principale traitant du ministère public de Jésus; la conclusion qui raconte la passion, la mort et la résurrection de Notre-Seigneur.

L'auteur a condensé l'évangile en cinq longs discours la partie la plus importante de l'enseignement du Christ, puis entre ces discours, il a réuni en quatre groupes, les gestes et paroles du Maître. On croit que saint Mathieu voulait ainsi établir une preuve que Jésus était le messie prédit par l'Ancien Testament. Saint Mathieu veut montrer que non seulement le Christ accomplit et paracheva la Loi mosaïque, mais encore qu'il fonda un nouveau Royaume qui est l'Église, ayant à sa tête saint Pierre comme chef visible.

Cet évangile fut écrit en araméen entre l'an 42 et l'an 50 après Jésus-Christ et fut traduit plus tard en grec. Il était principalement adressé aux Juifs de Palestine et les détails monétaires qu'on rencontre à maints endroits dans cet Évangile jettent une lumière évidente sur la profession qu'exerçait l'auteur avant son appel à l'apostolat.

Dès 1913, le Dr. Martin Powers de Rockland fit don à la paroisse de la statue de notre saint Patron qui demeure toujours bien en évidence dans le sanctuaire, près des fonts baptismaux.

Depuis ce temps, saint Mathieu est entré dans notre vie quotidienne. Nous nous sommes habitués à identifier notre paroisse avec son nom. Notre école primaire porte son nom, des parents ont tenu à ce que leurs enfants au baptême reçoivent aussi son nom.

En célébrant le 75^e anniversaire de notre paroisse nous honorons en même temps celui qui en est le patron et qui joua un rôle important dans l'établissement de l'Église à travers le monde connu de son temps.

(Inspiré de l'édition de la Sainte-Bible, traduction de Pirot et Clamer sous la direction du R.P. Lucien Dozois, o.m.i.)



Notre paroisse

MA PAROISSE EST BELLE

*Nos ancêtres furent très courageux
Surtout après le terrible feu;
Les paroissiens ont mis leur foi en Dieu
Et ont reconstruit le village de Saint-Mathieu.*

*La paroisse St-Mathieu est en fête
Nos ancêtres ont des souvenirs plein la tête.
C'est pourquoi nous sommes fiers
De fêter le 75e anniversaire.*

*Dominique Guindon
5e année*

Historique

LES DÉBUTS DE HAMMOND

(Selon les mémoires de John Fennamore Cooper racontées en 1965 alors qu'il avait 82 ans.)

Venant de la région du fleuve St-Laurent, des descendants des Loyalistes seraient venus s'installer à l'est de Hammond (qui n'existait pas encore comme tel), endroit qu'ils appelèrent alors North Indian, contrairement à South Indian, devenu Limoges. Avant l'arrivée des premiers colons, Miller, Armstrong, Price, Candiff, McLean, Butler, Cooper, Watson, Kinnaird... des chantiers de coupe de bois avaient commencé à dénuder les forêts vierges florissantes de pins. Ces pins équarris, expédiés en Angleterre, servaient surtout à la construction de bateaux. Vers l'année 1880 vinrent s'ajouter les Carrière, Éthier, Guindon, ...

L'avènement d'une ligne de chemin de fer reliant Rockland et Limoges amena des travailleurs et facilita l'accès et la communication d'autres défricheurs. Ce chemin de fer appelé Canada Atlantic était la propriété de J.R. Booth d'Ottawa. Cette voie fut très achalandée pendant une cinquantaine d'années pour le transport du bois et d'autres produits de la ferme. Cette branche se nommait le Grand Tronc.

Puis en 1896-97 le Canadien Pacifique, qui jusqu'alors faisait la navette entre Montréal et Alfred, allongea la voie ferrée jusqu'à Ottawa en passant par Hammond. On dit que le hasard voulut que le nom de M. Hammond (un des arpenteurs qui travaillaient à la construction) soit celui à être tiré du chapeau. Légende ou non, Hammond existait - comptant une gare à Cheney, deux gares à Hammond et deux chemins de fer qui se croisaient. M. Séraphin Bourgon construisit l'hôtel du coin auquel il donna le nom approprié "Junction".

W. F. Empey et son partenaire M. Merrill ont ouvert le magasin général qui est maintenant J. Lalonde et Fils et une boutique de forge fut mise sur pied par Jack McAuley. Peu après, Lennox Hunter se faisait marchand lui aussi sur l'emplacement devant l'hôtel. La population à majorité anglophone et protestante fréquentait l'école publique n° 15 Clarence (sise sur la concession 107 d'aujourd'hui). Les Orangistes avaient leur salle (aujourd'hui un entrepôt de l'entreprise J. Lalonde et Fils) et leur parade du 12 juillet. George Cardiff fut le premier fromager desservant The Brook et Hammond.

Hammond n'était pas peuplé seulement de familles protestantes. Notons les Butler, Franche, Shane, Brownrigg, Collins, Éthier, Brière, Carrière, Guindon, St-Jean, Bélanger, Legault, Gendron, Poupert, Smith, Lamarche, Roy, Touchette, Valade qui au début ont dû se rendre à Clarence, Bourget et Sarsfield pour pratiquer la religion catholique.

En 1902, ils érigèrent un bâtiment qui servait de chapelle, d'école et de salle communautaire. Le service religieux du dimanche était assuré par le curé de Bourget les baptêmes, mariages ou autres étaient célébrés et enregistrés à Bourget.

La plus ancienne maison du village, qui existe encore en 1987, est celle de Florian Lemery; cette maison fut habitée par Jean-Baptiste Brière.

LES DÉBUTS DE CHENEY

Personne n'a pu nous fournir des renseignements précis quant au tout début de Cheney. Nous savons qu'un moulin à scie activé par une roue procurait du travail à un certain nombre de personnes. Une conflagration originaire de Casselman se propagea sauvagement, détruisant des arbres et des habitations jusqu'à Cheney. Le moulin à scie, situé près du Brook, périt dans les flammes. La plupart des employés quittèrent pour trouver du travail ailleurs.

Ils n'étaient pas intéressés de cultiver ni de reconstruire une maison. Une petite carde de laine fut détruite également.

Les noms Bélanger, Tessier, Lavigne, Lémery, St-Jean, Roy, Pilon, Lefebvre, Guindon, Charbonneau, Gendron, Legault, Lamarche, Philippe, Blondin, Brasseur, Charlebois, Drouin figurent parmi les plus anciens de Cheney.

MA PAROISSE

Ma paroisse St-Mathieu
Fait plein de gens heureux.

Il y a des bingos
Et des promenades en traîneau.

Les maisons dans lesquelles on vit
Jouent plusieurs symphonies.

Dans les sports,
On y met beaucoup d'effort.

C'est une paroisse où règne l'harmonie;
L'endroit idéal pour y vivre une bonne vie.

Marie-France Ranger
11 ans, 6^e année

La paroisse St-Mathieu

Le 7 avril 1902, huit personnes s'engageaient à payer chacune 25 dollars - soit 5 \$ par année pendant cinq ans - à la Corporation Épiscopale d'Ottawa; ceci dans le but d'aider à la construction d'un édifice qui servirait au culte et à l'éducation. Ont déboursé une somme rondelette de 200 \$: Messieurs James Butler, Peter Butler, Adélard Bruyère, John Yandon, Louis Franche, Alfred Gendron, Thomas Butler et Arthur Collins.

Le 25 août 1902, M. Cameron Edwards et son épouse Catherine M. Edwards vendaient le terrain où sera érigée la chapelle-école pour la somme de un dollar. François-Xavier Brunet et Léon-Calixte Raymond, curés de "The Brook" faisaient du ministère auprès des gens de Hammond.

Le 27 mars 1911, une délégation se rendait à Ottawa, auprès de Mgr. Routhier, afin de justifier l'établissement d'une paroisse. M. le Curé Raymond de Bourget accompagnait Joseph Roy, Adélard Touchette, Zotique Poupart, Louis Valade, Peter Butler, Hercule Guindon, Mathias J. Carrière, Elzéar Bélanger, James Butler et Alfred Gendron.

Les franc-tenanciers de Hammond ont fait la requête demandant l'érection d'une paroisse et d'une église - en date du 11 avril 1911. Mgr J.O. Routhier, vicaire-général a vérifié les allégations de la requête et en a dressé un procès de commodo et incommodo. Le 27 avril 1911, les intéressés convoqués en assemblée se sont prononcés en faveur de la requête.

Le 30 mars 1912, pour la somme de 635 \$ James et Margaret Butler ont vendu le terrain où se trouve l'église actuelle plus l'emplacement du cimetière.

En conséquence fut érigée en titre de cure et de paroisse, sous l'invocation de Saint-Mathieu dont la fête se célèbre le vingt-et-un septembre, les susdites parties de cantons de Clarence et de Cumberland,

comprenant une étendue de territoire d'environ cinq milles de front, sur huit milles de profondeur.

Le 11 juillet 1911 nous apprenons que M. Ludger Archambault est nommé premier curé de notre paroisse. Il nous visite le 12 juillet, arrive officiellement le 18 août et célèbre sa première messe comme notre curé, le 19 août 1911.

Les travaux de notre église commencèrent le 8 mai 1912. Les contracteurs Daoust & Bélanger s'engagent à livrer l'église pour la somme de 12,895 \$ avant le 20 décembre 1912. Ils doivent se conformer aux plans tracés par l'architecte Charles Brodeur.

Le 7 septembre 1912, la croix qui coiffe la flèche du clocher fut érigée par Alcidas Brunelle de Montréal.



La porte d'entrée du cimetière forgée par Théodore et Raynald Charbonneau en août 1983.

Le 8 septembre 1912 au prône de la messe paroissiale fut lu et publié le décret venant de Mgr Charles Hugues Gauthier, archevêque d'Ottawa.

Pour être les dites cure et paroisse de Saint Mathieu entièrement sous notre juridiction spirituelle, à la charge par les curés ou Desservants qui y seront établis par nous ou par nos successeurs, de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies dans ce diocèse, spécialement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu, et les autres secours de la religion aux fidèles de la dite paroisse, enjoignant à ceux-ci de payer les dimes et oblations telles qu'usitées et autorisées dans ce diocèse, et de leur porter respect et obéissance dans toutes choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

Le 12 janvier 1913, notre église fut bénie par Mgr Gauthier l'archevêque du diocèse d'Ottawa. La messe fut chantée par le Père Boyer o.m.i. de l'Université d'Ottawa, assisté du Père Weerts, montfortain comme diacre et de M. Richard, curé de Perkins comme sous-diacre. Le sermon fut donné par le curé Raymond de Bourget.

Après la messe du 12 janvier 1913, Mgr Gauthier a administré le sacrement de Confirmation à 109 enfants, premiers confirmés de Saint-Mathieu.

Le 28 juin 1913, le curé J. Ludger Archambault procéda à l'installation des Chemins de la croix dans la sacristie et dans l'église St-Mathieu.

Un montant de 15,48 \$ pour les frais de téléphone apparaît dans les dépenses de 1924.

Les registres indiquent que le 27 mai 1939, les syndic approuvent l'installation de l'électricité à l'église, au presbytère et à la salle paroissiale.

En l'année 1946, la maison Oscar Perrier (peintre-décorateur) fut octroyée le contrat de peindre l'intérieur de l'église.



Le chœur, le maître-autel, la Sainte-Table et le plancher en bois tels qu'au début sauf que sur cette photo prise en 1941 l'on jouissait d'éclairage à l'électricité.

En 1951 le plancher de bois franc fut recouvert de linoléum par la maison Georges-Émile Champeau de Montréal.

Après le Concile, à partir de l'année '63, une réforme liturgique prit place à Saint-Mathieu comme partout ailleurs. Le jeûne eucharistique (depuis minuit) fut enlevé donc on pouvait communier à n'importe quelle heure; la première messe du samedi soir fut célébrée le 30 janvier 1971. La Parole d'abord, puis le Canon de la messe, pouvait se faire dans la langue du peuple. À ce moment les laïcs, hommes ou femmes, ont commencé à participer activement à l'animation et aux lectures de la messe. Ont suivi les servant(e)s de messe. Le prêtre devait faire face aux fidèles qui étaient invités à lire et à chanter en français - c'est pourquoi la chorale s'est approchée de l'autel.

Une deuxième rénovation majeure s'imposait en 1983. De concordance avec les changements voulus par l'Église on a

enlevé des statues, la Sainte Table, le maître-autel et quelques bancs. Le chœur devint beaucoup plus sobre.

La paroisse compte environ quatre cent familles. Nos pionniers seraient heureux de constater comment leurs efforts sont couronnés.



L'intérieur de l'église après la première rénovation.

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

- . . . les téléphones à manivelle installés ici vers 1900 furent remplacés par les téléphones à cadran en 1967.
- . . . les trottoirs en bois furent remplacés vers 1920.

L'ÉGLISE

L'église construite en 1912 est faite de briques. Elle a cent dix pieds de longueur en dedans, quarante-sept pieds de largeur en dehors, trente-huit pieds de hauteur au-dessus des lambourdes. Seize verrières verticales et trois de forme arrondie laissent pénétrer la lumière. Sur la devanture la porte centrale et deux portes secondaires invitent les fidèles. L'intérieur de l'église est en plâtre et comprend le chœur, la nef, le grand jubé et le petit jubé (qui servait au chœur de chant autrefois).

L'allée centrale et le chœur sont recouverts de tapis. Un seul confessionnal se retrouve à l'arrière de l'église. Les homélies et les lectures sont prononcées des ambons munis de microphones. L'espace alloué derrière le demi-mur en bois du chœur sert de sacristie puisque l'ancienne sacristie a été aménagée comme local du Club d'âge d'or.



Le curé Lacelle prononçant l'homélie de circonstance pour l'ouverture officielle des fêtes du 75^e, le 22 février 1987 sous l'oeil attentif de Mgr Gilles Bélisle et de Robert Butterworth. Remarquez le chœur rénové depuis 1983.

LE PRESBYTÈRE

Les contracteurs Daoust, Bélanger d'Alfred ont bâti le presbytère en 1912. De la cave au grenier, des fenêtres aux escaliers, des plinthes aux soupiraux, des galeries aux briques, le tout a coûté 3,280 \$.

QUELQUES DONS FAITS À L'ÉGLISE

- La statue de St-Mathieu fut donnée par le Docteur Powers de Rockland.
- Des familles de Cheney ont donné la statue de St-Joseph, les quatre chandeliers et la croix de l'autel.
- Une chape verte et les dalmatiques blanches furent données par les Messieurs de St-Sulpice.
- Une chape violette par le curé de St-Eugène.
- Un ciboire par John Éthier et les frères Laplante.
- Un confessional par le curé J.A. Roy.
- Voiles de toutes les couleurs pour le Tabernacle par les Soeurs Grises de la Croix de Bourget et de Rockland.
- Dais et maître-autel par Obéline Léonard.
- Clochette pour le Sanctus par Mme Charles Lefebvre.
- La chaire par les Dames de Ste-Anne.
- 2 prie-Dieu par les Enfants de Marie.
- La statue de Ste-Thérèse par Lina Simard-Éthier.

EXTRAIT D'UNE PARTIE DE L'INVENTAIRE FAIT EN 1919

Biens immobiliers

Église, sacristie, presbytère, ancienne chapelle qui sert d'école paroissiale.

Dépendances

Étable, glacière, poulailler, latrines, remise à chevaux, kiosque de 8 pieds de diamètre.

Mobilier de l'église

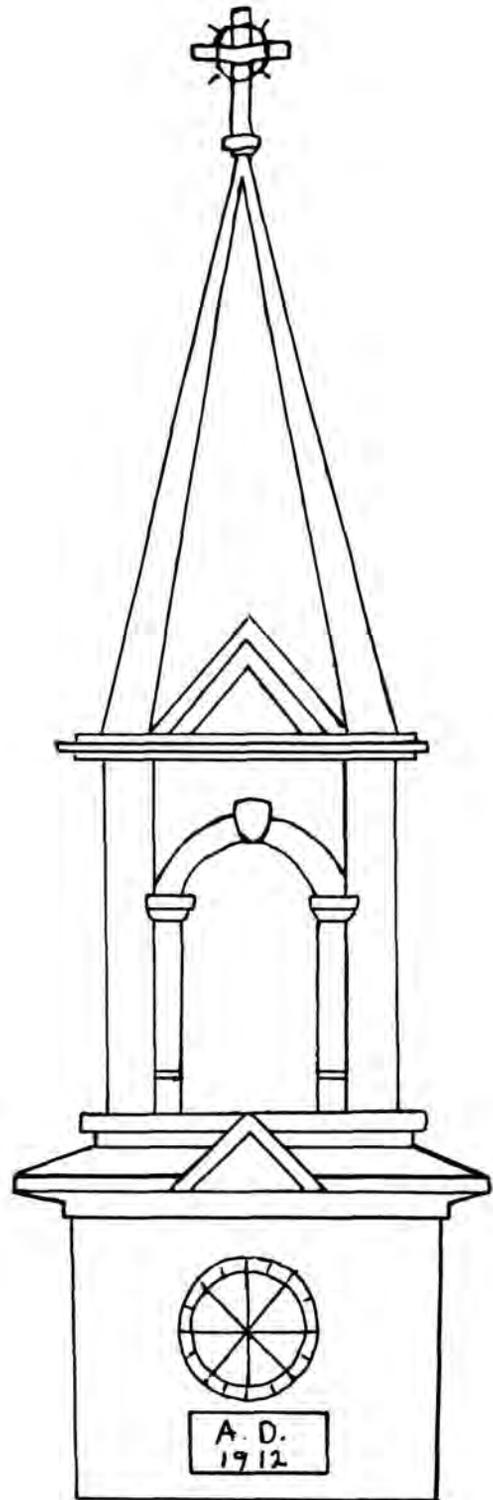
3 autels, 1 chaire, 1 banquette, 1 fauteuil, 6 calorifères, 1 harmonium, 5 livres de chant, 1 crédence, 4 grands bancs pour enfants de chœur, 1 tableau du St-Rosaire, 2 bénitiers, 8 statues, 3 lampes du sanctuaire, 1 ombrello, 12 nappes d'autel, vêtements et ornements liturgiques de toutes les couleurs, 3 calices avec patènes, 1 crèche de Noël avec personnages et un tableau de décoration, 1 horloge, des prie-Dieu, 1 encensoir, des chandeliers, 3 missels, 2 plateaux à quêter, 1 boîte à hosties.

**LES ÉVÊQUES DU DIOCÈSE
D'OTTAWA DEPUIS 1912**

Mgr Charles Hugues Gauthier
 Mgr Eymard
 Mgr Guillaume Forbes
 Mgr Alexandre Vachon
 Mgr Joseph Lemieux
 Mgr Joseph-Aurèle Plourde

LES CURÉS DEPUIS 1912

Archambault Ludger J.	1911 - 1913
Roy Anthime	1913 - 1917
Dacier Edmond	1918 - 1921
Landry Calixte	1921 - 1929
Brosseau Adrien	1929 - 1934
Routhier Albert	1934 - 1937
Chevrier Guillaume	1937 - 1954
Binette Émile	1954 - 1958
Lebrun Jean-Paul	1958 - 1958
Desjardins Dominique	1958 - 1963
Bray Wilfrid	1963 - 1965
Farmer André	1965 - 1968
Carey Laurent	1968 - 1969
Pilon Maurice	1969 - 1975
Lacelle Denis	1975 -



Pierre Gaudreau

DANS LE CHAMP D'ACTION DES CURÉS : BRUNET À LACELLE

FRANÇOIS-XAVIER BRUNET, né le 27 novembre 1868, à St-André d'Argenteuil et curé de Bourget de 1900 à 1904 fit du ministère à Hammond lorsque la chapelle fut construite en 1902.

LÉON-CALIXTE RAYMOND, né à St-Eugène, le 11 avril 1871, curé de Bourget de 1904 à 1929 s'occupa de la vie spirituelle des résidants de Hammond. Le 27 mai 1911, il accompagna la délégation chargée de demander la fondation d'une paroisse à Mgr Routhier.

LUDGER-JOSEPH ARCHAMBAULT fut le premier curé officiel de Saint-Mathieu de Hammond. Il naquit de Joseph Archambault, carrossier et d'Alexandrina Cameron, paroissiens de Ste-Anne d'Ottawa. Le 11 juillet 1911, il fut nommé notre curé et arriva parmi nous le 18 août pour y célébrer sa première messe dans la nouvelle paroisse le 19 août 1911. Il surveilla les travaux de construction qui commencèrent en mai 1912. M. Archambault et les paroissiens émus assistèrent à la bénédiction de l'église par Mgr Gauthier, le 12 janvier 1913. C'est avec regret que les fidèles apprirent que leur curé était nommé à Grenville. Il nous quitta le 23 octobre 1913. Il fut nommé chanoine en 1923, devint Procureur diocésain. Il décéda le 23 janvier 1946 et fut inhumé au cimetière de la Pointe-Gatineau.

ANTHIME ROY. C'est le 25 octobre 1913 que le deuxième curé est arrivé dans notre paroisse. Il était natif de Saint-Charles-sur-Richelieu, comté de St-Hyacinthe. Il était vicaire à St-Eugène de Prescott avant son arrivée à Hammond.

À la grande conflagration du 13 juin 1914, une partie du village passa sous le désastre des flammes. Le virement subit du vent dirigea le feu directement sur l'église. Le curé Roy, soutenant la statue de la

Vierge fit la procession en dehors de l'église espérant que la Mère du ciel préserverait la maison de son Fils. De nouveau le vent changea, le feu détruisit une dernière maison pour aller s'écraser un peu plus loin dans un champ de terre noire où il brûla pendant un mois. Pendant une quarantaine d'années après cet incident, les fidèles ont assisté à une procession commémorative mensuelle.

Le 1^{er} août 1918, le curé Roy nous quittait pour la paroisse de Luskville P.Q. Il décéda subitement d'une angine de poitrine, le 21 janvier 1945, dans sa paroisse natale.

PÈRE STANISLAS EDMOND DACIER, natif d'Iberville, fut ordonné à Montréal en 1879 puis entra dans la communauté des Pères du Très-Saint Sacrement en 1903. Il arriva comme troisième curé de St-Mathieu, le 31 juillet 1918.

Il fit un premier grand inventaire des biens mobiliers de l'église, de la sacristie, de la cave et du presbytère. Il se dévoua admirablement aux oeuvres de la fabrique et poussa l'abnégation jusqu'à faire des réparations à l'église et au presbytère à ses frais. À cause de sa santé le Père Dacier quitta la paroisse en janvier 1921. Il vécut quand même jusqu'à l'âge de 93 ans, puisqu'il mourut le 6 février 1945.

CALIXTE LANDRY, le 4^e curé de Hammond, resta parmi nous pendant huit ans, soit du 17 janvier 1921 à janvier 1929. Il était économe et très sociable. Il agrémentait les veillées par son humour et ses chants et commandait un grand respect de la part de ses ouailles aussi bien que des protestants du village. Il fut un chef dynamique qui promulgua la bonne entente (qui dure toujours) chez les citoyens de Hammond. On installa le téléphone au presbytère en 1924; à cette époque il en coûtait 15,48 \$ par année pour les services de la Clarence Telephone Company. La fabrique acheta tout le mobilier du Curé Landry (du prélat aux lits, des rideaux au porte-parapluie) pour la somme de huit cent quarante-cinq piastres.



Anthime Roy.



Le curé Landry.



Adrien Brosseau.



M. Guillaume Chevrier.



Émile Binette

C'est avec regret que les gens de Hammond ont vu partir le bon curé pour la paroisse voisine de Bourget. Par la suite, il fut curé d'Angers, du Christ-Roi, puis administrateur du Cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Il vécut jusqu'à l'âge de 79 ans.

ADRIEN BROUSSEAU, né le 9 janvier 1887, à Ste-Justine de Newton, P.Q., fit ses études primaires à Rockland, des études théologiques au Grand Séminaire de Montréal et fut ordonné par Mgr Gauthier en la cathédrale d'Ottawa le 19 décembre 1914.

Il fut nommé le cinquième curé de notre paroisse où il arriva en janvier 1929. M. le curé Brosseau a continué l'administration sage et économique de son prédécesseur, le curé Landry. À une assemblée des marguilliers tenue le 15 août 1931, il fut décidé de réparer la façade de l'église, puis en novembre on approuva l'installation de deux fournaises à air chaud. Ces dépenses extraordinaires s'élevaient à un peu plus de deux mille dollars.

Suivant les directives de l'évêché, M. Brosseau incita les paroissiens à supporter les écoles catholiques. Il sut animer les fidèles d'un grand esprit de piété. Il nous quitta en août 1934 lorsque Mgr Forbes le nomma vicaire à la Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa.

L'ABBÉ ALBERT ROUTHIER, fils de Charles Routhier, cultivateur et de Victoire Duval, est né le 12 janvier 1886, à Angers P.Q. Il fit ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse et ses études théologiques au grand Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre, le 13 octobre 1912 par Mgr Charles Hugues Gauthier, Archevêque d'Ottawa, l'abbé Routhier fut vicaire à Hawkesbury, Pointe-Gatineau, Embrun, Chapleau, Chénéville et Treadwell avant d'être nommé curé à Hammond, le 4 août 1934. Il démissionna de la cure de St-Mathieu en 1937 et décéda le 13 août 1948.

Il était un parent du juge A.B. Routhier qui a écrit les paroles d'O Canada, notre hymne national.

GUILLAUME CHEVRIER, baptisé en l'église St-Félix de Valois de Chénéville, fils d'Honoré Chevrier et d'Olivina Mallette, est né le 28 décembre 1897.

Il fit ses études au Couvent des Filles de la Sagesse à Chénéville, au Juniorat des Montfortains à Papineauville, au séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville, chez les Pères Oblats puis au Grand Séminaire d'Ottawa.

Le 10 juin 1922, il fut ordonné à la prêtrise en la Cathédrale de Montréal par Mgr Georges Gauthier. L'abbé Chevrier fut successivement nommé vicaire à Casselman, à L'Original, à St-Joseph de Hull, curé à St-Pierre de Wakefield avant d'être le curé de St-Mathieu à Hammond.

Le curé Chevrier exerça son ministère parmi nous du 22 mai 1937 au 15 juin 1954. Pendant son séjour de 17 années, sa nièce, **Alberte Guindon** fut la ménagère du presbytère. La première redécoration de l'église eut lieu sous son règne. Curé ferme et sévère, il prononçait annuellement son sermon sur la modestie. Suite à une retraite prêchée par les Pères Montfortains, une heure de supplication à Notre-Dame du Perpétuel Secours avait lieu tous les mercredis soirs.

Le 15 juin 1954, Guillaume Chevrier fut nommé curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de L'Original. En 1964 il démissionna de la cure du Christ-Roi à la suite du vol et meurtre dans le presbytère. Il décéda le 20 mars 1985 à l'âge de 87 ans.

ÉMILE BINETTE, natif de Sainte-Anne de Prescott, est né le 28 octobre 1906, du mariage de Ferdinand Binette et d'Alphonsine Deschamps.

Il fréquenta l'école de son village natal, le Collège Bourget de Rigaud et le Grand

Séminaire d'Ottawa avant d'être ordonné par Mgr Guillaume Forbes, le 26 mai 1932.

L'abbé Binette exerça son ministère comme vicaire à L'Original et à St-Joseph de Wrightville, comme préfet de discipline au Petit Séminaire, comme curé à Lemieux et à Farm Point P.Q., puis comme aumônier à Aylmer P.Q.

Le 15 juin 1954, la paroisse St-Mathieu attendait anxieusement celui qui allait remplacer le chef spirituel qui les dirigeait depuis dix-sept ans. Par sa douceur, son calme et sa diplomatie le curé Binette sut rapidement gagner tous les cœurs et se mériter le respect de tous les paroissiens.

Il nous quitta pour la paroisse Ste-Euphémie de Casselman, le 12 juin 1958. Retraité depuis le 1^{er} mars 1971, il agit comme résidant aumônier du Nursing Home à Casselman.

JEAN-PAUL LEBRUN, fils d'Ernest Lebrun et Alice Bellefeuille, est né à Ottawa le 30 octobre 1911. Il fréquenta l'école Guigues, l'Université d'Ottawa, le Grand Séminaire et le Séminaire universitaire. En la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, Mgr Guillaume Forbes lui conféra le sacrement du Sacerdoce, le 11 juin 1938.

L'abbé Lebrun passa par Hull, Ripon, Cyrville, l'hôpital du Sacré-Coeur, St-Bonaventure, l'hôpital Civic, aux archives de l'archidiocèse, à Brightside et à Saint-Sixte avant d'être nommé curé à Hammond en juin 1958.

Il était amateur de philatélie, d'alpinisme, de canotage, de chasse, de pêche, de musique classique et d'échecs. Il vécut jusqu'au 27 avril 1979.

DOMINIQUE DESJARDINS, est né à Luskville P.Q., le 26 novembre 1911. Fils de Eugène Desjardins et de Malvina Drouin il est le frère de l'abbé Paul et de Mgr Jean Desjardins.



Le curé Dominique Desjardins

Il a fait ses études classiques au séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre, le 11 juin 1938, par Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

L'abbé Desjardins a servi comme vicaire à Vankleek Hill, à Casselman, à Buckingham et à Hull. Il a été professeur au Collège de Hull et au Petit Séminaire d'Ottawa avant d'être aumônier au Sanatorium St-Laurent, à l'orphelinat Ste-Thérèse et à la prison de Hull.

Il s'évada du milieu des prisonniers pour venir vivre dans la tranquillité de la paroisse rurale de Hammond où il demeura pendant cinq ans, de 1958 à 1963.

Depuis 1971, Dominique Desjardins exerce son ministère en Californie.

MGR WILFRID BRAY, Prêlat d'honneur, est né le 4 août 1915, fils d'Ulysse Bray et d'Herméline Pauzé de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

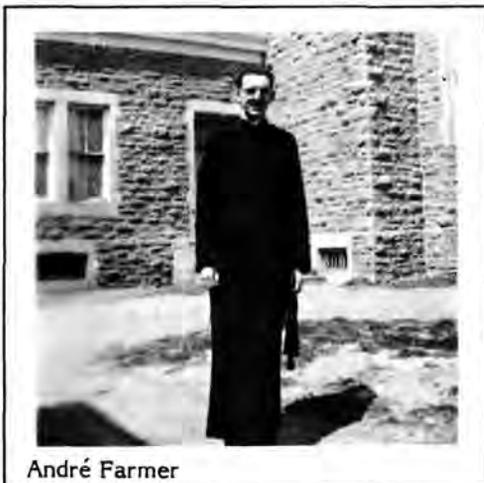
Avant d'être ordonné prêtre par Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, il avait étudié à l'école St-Jean-Baptiste, au Petit Séminaire et au Grand Séminaire d'Ottawa.

Après son ordination, le 7 juin 1941, l'abbé Bray fut vicaire à Montebello et à Gatineau, chapelain à l'Hôpital St-Vincent et curé de la paroisse St-Guillaume de Vars.

Le 21 juin 1963, la paroisse St-Mathieu de Hammond accueillait son onzième curé qui demeura parmi nous pendant deux ans seulement. Le curé Bray décéda, le dimanche 3 février 1985, à Ottawa.

ANDRÉ FARMER, natif de la paroisse voisine de Sarsfield, était né le 22 avril 1918, du mariage d'André Farmer et d'Azilda Carrière. Son grand-père, Joachim Carrière était un des pionniers de notre paroisse.

Après avoir complété ses études à Sarsfield et à Ottawa il fut ordonné prêtre par Mgr Belleau, le 26 mai 1945, en l'église St-Hugues de Sarsfield. Avant d'être nommé curé de St-Mathieu de Hammond le 9 septembre 1965, l'abbé Farmer s'était dévoué à Casselman, à Hull, à Vanier et à Marionville.



André Farmer

L'abbé Farmer prit une retraite précoce à cause de son état de santé. Il décéda dans un hôpital d'Ottawa à l'âge de 56 ans, le 25 janvier 1975.

CHANOINE MAURICE PILON, fils de Léon Pilon et de Marie-Rose Bédard, est né le 14 mai 1922 à Ville St-Pierre, P.Q. Il a fait ses études dans sa ville natale, à Rigaud, à Trois-Rivières et à Ottawa.

Le 25 avril 1952, Mgr Alexander Vachon, archevêque d'Ottawa lui conféra le sacrement du Sacerdoce. Il fut vicaire à Orléons et à Casselman puis se dirigea vers le diocèse de Marilia au Brésil où il fut nommé chanoine le 25 avril 1968.

De retour au Canada, le Chanoine Maurice Pilon fut nommé curé de St-Mathieu à Hammond. Il demeura parmi nous du 18 décembre 1968 au 31 mars 1975. Depuis '75, il demeure rattaché au diocèse d'Ottawa mais il oeuvre au Brésil. Il nous rend visite chaque fois qu'il revient au pays.



Chanoine Maurice Pilon

DENIS LACELLE, fils de Denis Lacelle et Rose Lanthier, est né à Hawkesbury, le 16 novembre 1931. Lorsqu'il était jeune il fréquenta l'Académie de la Salle puis entra dans la communauté des Frères des écoles chrétiennes. Il fut enseignant pendant quelques années.

Sa vie religieuse changea d'orientation; Denis fit des études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Des mains de Mgr Marie-Joseph Lemieux, il devint l'abbé Lacelle, le 12 juin 1959.

Ses activités comme vicaire et professeur se sont chevauchées à Montebello, au Petit Séminaire, à Casselman et à Rockland. Il a été secrétaire-cérémoniaire de Mgr Charbonneau, ce qui lui permit d'être présent à Rome durant toute la première session du Concile Vatican II.

Il fut ensuite nommé directeur-adjoint de Mgr N. Gélineau V.G. pour les mouvements d'action catholique et d'apostolat laïc alors que le diocèse comprenait aussi celui de Hull. Puis il fut nommé directeur diocésain de ces 21 organismes en plus d'assumer l'aumônerie diocésaine de plusieurs mouvements autant familiaux que d'action catholique et d'apostolat laïc. À l'époque toute la pastorale diocésaine se limitait à cette branche, la liturgie nouvelle était alors à bâtir et la catéchèse consistait surtout à préparer les professeurs et à bâtir des programmes pour les écoles.

Malgré ces nombreuses responsabilités il trouva le temps d'aller chercher une Maîtrise es Arts spécialisée en Sciences religieuses de l'Université d'Ottawa. Il fut aussi directeur diocésain de la catéchèse aux adultes qu'il contribua à organiser dans plus de 26 paroisses du diocèse.

Sa vision du salut en Jésus-Christ avant de se réaliser dans le Royaume éternel passait par une promotion de la dignité humaine, dans le temps et dans l'espace :

- profondément attaché à son peuple il a travaillé pendant plusieurs années à l'ACFO régionale tant comme secrétaire que comme président de l'organisme
- il a dirigé des projets gouvernementaux pour améliorer les conditions de vie de certains groupes particuliers
- partout où il est passé, il a soit mis sur pied, ou donné un élan aux sociétés de Saint-Vincent-de-Paul pour les défavorisés.

Le 5 mars 1975, Denis Lacelle fut nommé administrateur-pasteur de la paroisse St-Mathieu de Hammond. Il a voulu aussi rendre service ces dernières années à la population, à l'intérieur des limites de sa compétence, dans différentes sphères où il voyait un besoin à combler.

Grand défenseur des écoles catholiques et françaises il incita sept (7) organismes paroissiaux à présenter des mémoires à la commission Godbout au printemps 1987. Ses homélies brèves et à point savent intéresser tous les paroissiens.

Nous souhaitons garder longtemps parmi nous, notre curé-notaire.

Fêtes religieuses

Les fêtes religieuses apportaient toujours quelques nouveaux cantiques bien préparés par la chorale et des décorations appropriées à chaque saison. La veille de ces fêtes, c'était une ruée vers le confessionnal. Tout le monde voulait être en état de grâce pour aller communier le lendemain. Ces confessions se faisaient sur invitation du prêtre, soit la veille après-midi ou la veille au soir. Pour recevoir le Corps du Christ il fallait être à jeûn depuis minuit.

NOËL

Parlons de Noël qui se préparait par les pénitences et sacrifices de l'Avent pour les adultes et par une conduite exemplaire des enfants, pour que le petit Jésus descende déposer quelques douceurs dans leurs bas. Une pomme, une orange, quelques bonbons, une poupée de chiffon, un traîneau suffisaient à remplir de joie le coeur des petits.

Dès que les chantres entonnaient le Minuit Chrétiens c'était le grand recueillement devant ce Jésus qui était déposé dans la crèche. Lors de l'Offertoire, Hodie Christus Natus Est nous faisait vibrer. À la messe de l'aurore tout le monde écoutait avec nostalgie les cantiques traditionnels; Il est né le Divin Enfant, Ça bergers, Sainte-Nuit, etc.

Puis au son des grelots on se dirigeait vers le Réveillon - la fête commençait, pour se continuer jusqu'au Carême.

JOUR DE L'AN

Le Jour de l'An était aussi une grande fête qui commençait à la maison par la Bénédiction Paternelle. Les enfants de tout âge formulaient leurs bons voeux, on s'embrassait, tout le monde était heureux. Après la messe on se réunissait pour le

fricot, la tourtière et les desserts que la mère ou la grand'mère avait préparés. On chantait, jouait aux cartes, quelques-uns giguaien, dansaient, c'était la grande fête de l'année.

BÉNÉDICTION DES ENFANTS

Le dimanche de la Sainte-Famille les parents amenaient les enfants à l'église l'après-midi. Le prêtre les bénissait, faisait vénérer l'Enfant-Jésus que l'on baisait doucement, puis on visitait la crèche remplie de mystères.

JOUR DES ROIS

Le Jour des Rois, fête d'obligation célébrée le 6 janvier, fournissait encore une fois l'occasion de réfléchir sur le mystère de Noël. Les festivités de la journée incluait le partage du gâteau qui déterminait qui serait l'heureux "roi".

CHANDELEUR

Février amenait La Chandeleur, le Curé bénissait les chandelles que les familles achetaient. En les bénissant le prêtre implorait de Dieu la protection pour les familles qui les utilisaient avec foi et confiance. On allumait les chandelles quand le tonnerre résonnait trop fort et elles servaient aussi lorsque quelqu'un devait communier à la maison.

FÊTE DE SAINT-JOSEPH

À la fête de Saint-Joseph, le 19 mars, les dévots à ce grand saint assistaient à la messe et faisaient brûler des lampions pour le remercier des faveurs obtenues.

DIMANCHE DES RAMEAUX

À partir des palmes que l'on distribuait à l'église les doigts habiles tressaient des cocottes, des croix ou autres qui étaient placées ici et là dans la maison ou dans les bâtiments. On demandait à Dieu de protéger ses propriétés.

SEMAINE SAINTE ET PAQUES

Les exercices (souvent longs) étaient suivis assidûment du commencement à la fin. Le Samedi Saint on se faisait une provision d'eau bénite. Très tôt le dimanche matin on allait quérir une bonne bouteille d'eau de Pâques. Les malades en buvaient avec confiance ou en appliquaient sur leurs plaies. Cette eau se conservait toute l'année sans prendre mauvais goût. La communion pascale, chacun la recevait scrupuleusement, ceux qui la recevaient en retard, on disait qu'ils avaient fait des "pâques de renard".

FÊTE-DIEU

Le reposoir était préparé la veille. Après la messe du dimanche la procession se mettait en marche. Chaque groupe suivait sa bannière. Les enfants guidés par les professeurs, les Enfants de Marie, les Dames de Ste-Anne, le Tiers-Ordre, la ligue du Sacré-Coeur, les chantres et les porteurs du dais qui abritait le curé portant l'ostensoir.

L'ostensoir était placé en évidence sur le tabernacle improvisé, puis débutaient les chants latins et les prières. Après le "Tantum Ergo" le curé donnait la bénédiction du Saint-Sacrement et la procession retournait à l'église.

IMMACULÉE CONCEPTION

Cette fête d'obligation était célébrée le 8 décembre. La dévotion au chapelet était rappelée et des cantiques appropriés rendaient gloire à la Vierge Marie.

S. Matthieu de HAMMOND



RETRAITTE 1913

prêchée par les Révds Père:
Léonard & Albéric, Capucins.

1. Nous sommes sur la terre pour préparer notre éternité.
2. La mort est l'écho de la vie. Telle vie, telle mort.
3. Le seul vrai mal, c'est le péché. L'occasion y conduit.
4. La dévotion à Marie est un signe certain de salut.

L. Archambeault, Curé



La lampe du sanctuaire et le Tabernacle. Photo : Guy Carrière.



Les fonts baptismaux. Photo : Guy Carrière.



Des membres de la Ligue du Sacré-Coeur en retraite fermée à Hull. Parmi les convertis voyez-vous des Huppé, Gagné, Lalonde, Guindon, Lemery, Lacroix, Pilon, Gendron?



Les élèves de 2^e année préparés pour leur Première Communion par Jeannine Butler - mai 1987.



Les figures rayonnantes des enfants confirmés par Mgr Gilles Bélisle, le 22 novembre 86. Réjeanne Hurtubise, le curé Lacelle et Francine G. Gendron ont préparé les élèves de la 6^e année.

Des collaborateurs...

LES MAÎTRES DE CHAPELLE

On dit que chanter c'est prier deux fois! Les premiers maîtres de chapelle furent Jos Roy et Louis Valade. Lorsque Jos Martel arriva dans la paroisse la tâche lui incombait, il avait étudié le plein-chant et le grégorien au Séminaire de Ste-Thérèse. Il a assumé ses fonctions pendant 40 ans en plus de chanter à la messe à tous les matins.

Mlle Léa se chargeait de faire exercer des cantiques ou chants par les jeunes filles. Toute enfant de Marie avait droit à une cérémonie spéciale et aux cantiques en français lors de son mariage.

Le chœur de chant connut une période creuse vers les années 70. Les jeunes travaillaient et demeuraient presque tous en dehors de la paroisse. Après Jean Martel et Armande Leduc, Jocelyne Lacroix-Thivierge prit la relève; elle invita des gens d'âge mûr, établis dans la paroisse à se joindre à la chorale. Ce même groupe forme encore le noyau de la chorale paroissiale.

M. André Renaud, diacre, dirigea énergiquement le chœur de chant pendant une douzaine d'années.

Depuis novembre '86 Odette Lacroix-Lalonde est la nouvelle directrice. Toute personne qui a de l'oreille et le goût de chanter pour le Seigneur sera chaleureusement accueillie; les répétitions ne sont pas longues.

PAROISSE DE *Hammond*.....DIOCÈSE *de H. mon...*

ENGAGEMENT D'HONNEUR (1)

Sur mon honneur, je m'engage à observer et à faire respecter toutes les règles de la liturgie et du cérémonial, les décisions et prescriptions de l'Autorité ecclésiastique sur la musique sacrée et le chant grégorien et d'une façon spéciale le Code interdiocésain de musique sacrée.

Et j'ai signé à *Hammond*.....
le *24*.....*Jasvier*.....19*52*.

.....*Joseph Martel*.....
Maître de chapelle ou organiste

Adresse: *Hammond*.....

Témoïn: *Ostais*.....
Labbé J. Charrier.....
Cure



Paroisse de *Hammond*.....Dioçese de *Athens*..

(1) Cf. Code de Musique sacrée, No 20, page 16. La présente déclaration doit être signée en triplicata. Une copie reste à l'intéressé, une autre à la paroisse et la troisième est envoyée à la Chancellerie diocésaine.



La chorale paroissiale 1987.

Rangée du bas : Odette Lalonde, Pauline Éthier, Odette Léonard, Laurette Gendron, Marie-Paule Carrière, Martine Lalonde-Sabourin, Jocelyne Thivierge, Armande Leduc. Deuxième rangée : Marielle Perrier, Simone Guindon, Jacqueline Lapalme, Jeannine Butler, Anita Gagné, Georgette Campagna, Sylvia Gaudreau, Jacinthe Leduc, Carmen Rioux. Troisième rangée : Raymond Lalonde, René Guindon, Marcel Legault, Donald Guindon.

LES ORGANISTES

Dès la fondation de la paroisse il fallait penser d'agrémenter les cérémonies religieuses par du chant et de la musique. Les fonds étant limités on dut se contenter d'acheter un harmonium.

Quels doux sons pouvaient faire ressortir Mme Marie Louise Poupart! À son départ, Alexina Landry, soeur du curé Landry, prit la relève. Elle suivit son frère curé, à Bourget.

Mlle Léa Charlebois devint l'organiste attitrée. À ce temps-là c'était presque un emploi à temps plein. La messe était chantée à tous les matins, le Salut du Saint-Sacrement avait lieu à tous les dimanches, pendant le Carême il y avait office à chaque soir, les dévotions à St-Joseph dans le mois de

mars, mai, le mois de Marie, juin le mois du Sacré-Coeur, octobre le mois du Rosaire, novembre le mois des morts. Ajoutons à ça la supplique qui durait une heure à tous les mercredis, les Quarante heures, les Rogations, les Fêtes d'obligation, les sépultures, les mariages. Il y avait de quoi se ramasser des grâces. Mlle Léa a touché l'orgue pendant 25 années.

Puis à longue ou courte échéance ont fait leur part, Odette Lacroix-Lalonde, Marielle Lacroix, Louise Gendron, Micheline Bouvier et Debbie Léonard.

Depuis une dizaine d'années Armande Lacroix-Leduc s'acquitte admirablement bien de la tâche qu'elle partage à l'occasion avec Mme Carmen Rioux.

BEDEAU, SACRISTAIN, SACRISTINE...

Les commentaires inscrits par chacun des évêques lors d'une visite épiscopale disent toujours que l'église est "reluisante de propreté". Nous pouvons nous enorgueillir de faire chacun notre part mais nous devons aussi souligner le travail accompli par les personnes suivantes :

Donat Bélisle
Noé Groulx
Alphonse Myner
Jos Roy
Ubald Drouin
Bruno Gendron

Alberte Guindon
Flo et Alma Lemery
Jeanne d'Arc Lavigne
Ubald Bélanger
André Renaud
Eugène et Margot Payant.

PERRINE ÉTAIT SERVANTE... CHEZ MONSIEUR LE CURÉ

Les dames ou demoiselles qui demeuraient au presbytère on appelait "ménagères". La ménagère devait faire l'entretien, le blanchissage, la cuisine et souvent servait de sacristine; elle s'occupait des surplis, des nappes d'autel, des objets liturgiques. Elle devait surtout être discrète et d'une conduite exemplaire.

Notre curé fondateur, M. Archambault demeurait en pension - le presbytère n'étant pas construit. **Adèle Tessier** (Mme Lucien Leduc) de Sarsfield a été la ménagère du curé Roy. Personne ne se souvient que le curé Dacier ait eu une servante. Le curé Landry arriva à Hammond en compagnie de sa mère et de sa soeur **Alexina Landry** -cette dernière fut aussi l'organiste pendant son séjour parmi nous.

Du temps du curé Brosseau, **Mme Raymond** et son fils Joseph-Jules habitèrent au presbytère. Mlle **Alexina Charlebois** de Hammond prit la relève puis suivit le curé Brosseau à Ste-Anne de Prescott.

Pendant les dix-sept années où le curé Chevrier demeura parmi nous il y eut **Simone Cadieux, Gilberte Hurtubise** puis finalement **Alberte Guindon**. Alberte, la nièce du curé, l'a suivi à L'Orignal puis au Christ-Roi à Ottawa. C'est avec stupéfaction que l'on apprit la fin tragique de Mlle Guindon, abattue d'une balle par un voleur armé qui pénétra au presbytère un dimanche matin.

Mlle Germaine Binette vécut parmi nous pendant que son frère, Émile Binette exerça son ministère à St-Mathieu.

Dans le temps du curé Bray, sa soeur **Madame Campeau** (accompagnée de son époux) s'acquitta de la tâche de ménagère. Mlle **Thérèse Géliveau** de Hammond fit de même pour le curé Pilon.

Des paroissiennes bénévoles n'ont jamais hésité à prêter main-forte lorsqu'il s'agissait de recevoir de nombreux prêtres qui nous visitaient pendant les Quarante-heures ou la visite de Mgr l'évêque...

SYNDICS, MARGUILLERS, COMITÉ DES FINANCES

L'an mil neuf cent treize le neuvième jour du mois de février, après un annonce faite le deux février au prône de la messe paroissiale, convoquant en la manière ordinaire une assemblée des paroissiens pour l'élection des marguilliers, se sont assemblés à l'issue de la dite messe paroissiale dans l'église de la dite paroisse St-Mathieu il a été proposé par John Éthier et secondé par Joseph Roy que **Hercule Guindon** fut élu marguillier. Proposé par Charles Lefebvre et J.Baptiste Brière que **Pierre Goyer** fut élu marguillier. Proposé par H.Z. Poupert et Maxime Richer que **Ferdinand Charlebois** fut élu marguillier.

Les trois premiers marguilliers de la nouvelle paroisse ont signé de leur marque avec le président de la dite assemblée, Ludger J. Archambault, prêtre, curé.

Depuis ce temps, il y a toujours eu trois marguilliers pour approuver les dépenses, les emprunts et les comptes de la fabrique. Malheureusement pendant trop longtemps la fonction du marguillier ne s'en est tenue qu'à approuver les décisions prises par le curé.

Depuis les années 60 la formule est changée. Cinq personnes sont élues au comité des finances paroissiales. Le curé demeure l'administrateur mais il y a plus d'échanges et de consultations avant de prendre des décisions.

Les fonds nécessaires au bon fonctionnement sont assurés par les recettes de la Loterie St-Mathieu, instaurée en 1981 sous la présidence de Jean-Paul Carrière.

Les membres élus au Comité des finances paroissiales en 1987, l'année du 75^e anniversaire sont : Jean-Paul Carrière, président, Jean-Marc Lalonde, Bernard Proulx, Marcel Leduc et Paul Cuerrier.

COMITÉ LITURGIQUE ET PASTORALE

Depuis que les laïcs s'occupent activement des affaires de la paroisse un comité planifie le déroulement des offices religieux. Les chants, la liturgie, les cérémonies, l'approche thématique de l'Avent et du Carême, les signes extérieurs, la forme, la décoration du temple, le choix des lecteurs, l'entraînement des servant(e)s de messe, le culte sont autant de domaines qui relèvent du comité liturgique.

M. André Renaud, diacre a su donner un ton bien particulier aux cérémonies. Nous devons le remercier pour son dévouement inlassable. Robert Butterworth s'occupe particulièrement de la préparation au Baptême d'animation de la messe bilingue et des servants de messe.

Votre comité liturgique en l'année 1987 comprend : Denis Lacelle, curé, Lucien Cusson, Robert Butterworth, Odette Lacroix-Lalonde et Lucie Chénier.

SAVIEZ-VOUS QUE ...

- ... Hammond comptait une église anglicane, une église méthodiste, une loge d'Orangistes et un cimetière protestant.
- ... les rues du village sont éclairées depuis 1960
- ... le premier à se procurer un téléviseur dans Hammond fut Jean-Paul Lalonde.
- ... le premier garagiste fut Bruno Gendron.
- ... lorsque les noces avaient lieu à la maison la danse se faisait sur une plateforme.

Vocations religieuses

BRASSEUR

Deux filles, nées chez Arthur Brasseur et Marie Couture, sont entrées dans la communauté des Soeurs Ste-Anne de Lachine P.Q. Elles étaient Soeur Marie-Albine et Soeur Marie-Cordule.

CARRIÈRE

CARRIÈRE FERNAND est né à Hammond, le fils de Joachim Carrière et Florida Richer. Après avoir fréquenté l'école St-Mathieu, c'est au séminaire à Ottawa que Fernand a fait des études classiques et a étudié en Théologie.

La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux... Fernand est un de ces ouvriers, appelé à répandre la Bonne nouvelle et à diriger des âmes. En sa paroisse natale, entouré de ses parents et amis, Fernand fut ordonné prêtre, le 16 mai 1948. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, conféra le sacrement du Sacerdoce simultanément, à Laurent Martel et à Fernand Carrière, le même jour.

Après la célébration de sa première messe, les familles Carrière et Richer, les amis et les dignitaires ont festoyé, comme il se doit, à la salle paroissiale.

Fernand a été vicaire à Aylmer, au Lac Ste-Marie, à Buckingham et Embrun. Les paroisses de Marionville, Limoges, Lefaive, Embrun, Vankleek Hill et Chute-à-Blondeau l'ont eu comme curé. L'abbé Fernand Carrière est actuellement aumônier à l'Hôpital Montfort.

CARRIÈRE IDA, l'aînée de la famille chez Mathias J. Carrière et Noélie Perrier, naquit le 1^{er} juillet 1907 et fut baptisée à Bourget. Elle fréquenta l'école-chapelle de Hammond. Ses études primaires terminées, elle travailla au magasin de son père.

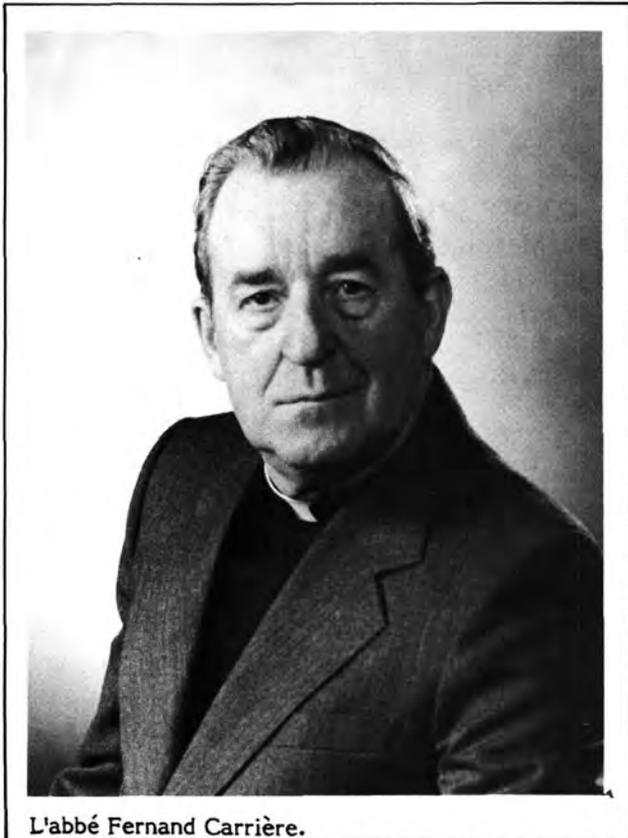
À l'âge de 25 ans, soit en 1932, Ida entra au noviciat des Soeurs de l'Immaculée Conception à Pont-Viau, en banlieue de Montréal, où elle prononça ses premiers voeux en 1934 et prit le nom de Soeur Gabriel de l'Annonciation.

En 1939, Ida quitta Pont-Viau pour la mission de Manille, aux Iles Philippines. Durant la dernière guerre mondiale, elle fut internée dans un camp de concentration par les Japonais de 1941 à 1945. Elle devait revenir au Canada en 1955. Après un séjour d'un an, elle retourna à sa mission des Iles Philippines.

En 1972, elle revint à Montréal. De 1973 à 1977, Ida séjourna à San Francisco en Californie. Depuis dix ans elle se trouve au Couvent des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception à Vancouver.

Toutefois, elle revint dans sa paroisse natale le 1^{er} juillet 1984, jour de son 77^e anniversaire de naissance, pour y célébrer ses cinquante années de vie religieuse au service de l'Église. En janvier 1987, Ida se trouvait toujours à Vancouver.

De petite taille, Ida est encore très active et jouit d'une excellente santé malgré ses soixante-dix-neuf années. On dit d'elle, que c'est la Soeur à tout faire du couvent.



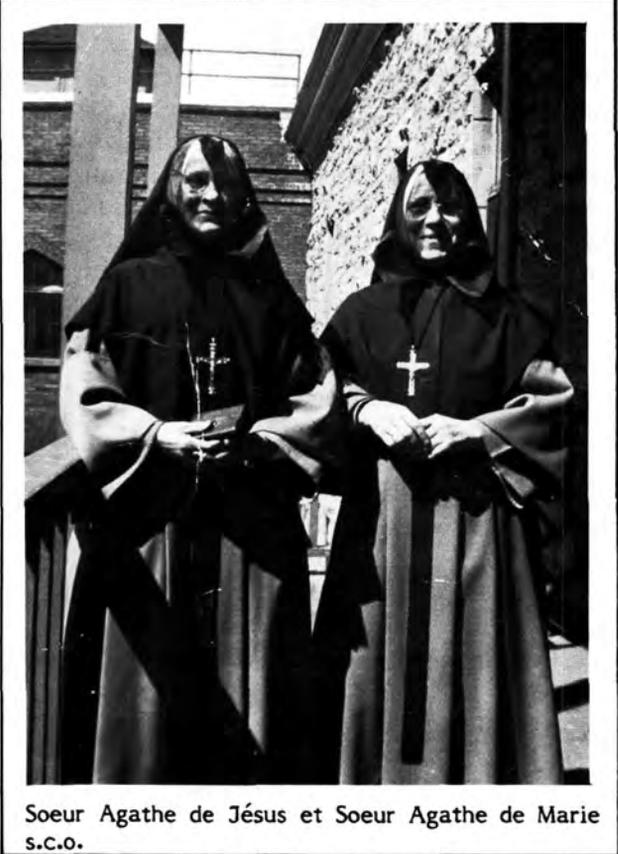
L'abbé Fernand Carrière.



Soeur Andrée Guindon s.s.c.j.



Soeur Ida Carrière s.i.c.



Soeur Agathe de Jésus et Soeur Agathe de Marie
S.C.O.

CHARLEBOIS

CHARLEBOIS ANNA, fille de Ferdinand Charlebois et de Zélia Brunet est venue au monde à Curran, le 23 novembre 1898. La cinquième d'une famille de onze enfants, Anna a fréquenté l'école-chapelle du village de Hammond où ses parents sont venus s'établir.

Il ne fallait jamais rester inactive; Anna aidait sa mère à l'entretien de la maison et confectionnait de belles pièces de tricot ou de broderie. La vie s'écoulait paisiblement tandis qu'une idée germait dans cette âme pieuse. La prière en famille et l'assistance fréquente à la messe ne lui suffisaient pas. Elle se soumet à la volonté de Dieu qui l'appelle à sa vocation.

Le 15 février 1924, Anna quitte son foyer chrétien en même temps que sa soeur Malvina. Elles entrent au noviciat des Soeurs Grises de la Croix. Anna prendra le nom de **Soeur Agathe de Marie**.

Devenue infirmière, Soeur Agathe a prodigué des soins dans les hôpitaux de Buckingham, Maniwaki, Sault Ste-Marie, Ville-Marie et St-Vincent à Ottawa. Elle a oeuvré aussi auprès des vieillards du Foyer St-Charles. Ses patients admiraient la tendresse maternelle de cette femme au coeur large.

Soeur Agathe de Marie fut rappelée par le Père, lorsqu'elle n'était âgée que de soixante et un ans. Elle s'est endormie dans le Seigneur, en octobre 1959, à l'hôpital St-Vincent où elle avait su réconforter et amuser les patients en jouant aux cartes avec eux. Ses funérailles eurent lieu à la Maison mère de sa communauté appelée maintenant Soeurs de la Charité d'Ottawa.

CHARLEBOIS MALVINA est née le 27 février 1900, dans le village de Curran. Le foyer de Ferdinand Charlebois et de Zélia Brunet comptait déjà six enfants lorsque la petite Malvina est venue habiter le berceau.

Sa famille est venue demeurer à Hammond où Malvina a fréquenté l'école-chapelle du village. Le bon exemple des parents a contribué à former les pratiques de la vertu et du dévouement. Tricot, couture, cuisine, tout lui est familier et son habileté lui permettra de rendre des services précieux toute sa vie durant.

Jeune fille pieuse et réfléchie, elle est heureuse parmi les siens mais elle opte pour la vie religieuse. À l'âge de vingt-quatre ans, Malvina et sa soeur Anna quittent le foyer paternel. Elle entre au noviciat à Hurdman's Bridge, chez les Soeurs Grises de la Croix, le 15 février 1924. **Soeur Agathe de Jésus** fit profession le 2 janvier 1926.

C'est le début d'un long pèlerinage de miséricorde et d'amour qui la conduira d'un hôpital à l'autre, d'un orphelinat à un foyer de vieillards : de Hull, à Buckingham, à Shawinigan, à Maniwaki, à Mattawa et à Rouyn. Elle a exercé son apostolat comme pharmacienne à l'Orphelinat St-Joseph et au Foyer St-Charles. N'oublions pas de souligner son agréable jovialité, ses patients l'appelaient "Leur rayon de soleil".

Dans la nuit du 1^{er} avril 1984, Soeur Agathe de Jésus fut terrassée par une forte crise cardiaque; un profond coma se termina par une mort paisible, le 11 avril suivant. Ses funérailles eurent lieu à la Maison mère des Soeurs de la Charité d'Ottawa au milieu d'un nombre imposant de parents et d'amis.

CHARLEBOIS DORINE est née à The Brook le 26 mars 1903. Fille d'Anthime Charlebois et de Marie-Jeanne Dupont cultivateurs à Cheney, elle a fréquenté l'école du Sacré-Coeur.

Entrée au noviciat des Soeurs Grises de la Croix (aujourd'hui Soeurs de la Charité d'Ottawa), le 15 août 1922, elle fit ses premiers voeux le 15 juillet 1924 et prit le

nom de Soeur Marie-Gisèle. Elle prononça ses voeux perpétuels le 15 juillet 1927.

Soeur Dorine a fait de l'enseignement pendant quarante-six ans, dont huit au primaire et trente-huit au secondaire. Elle a été institutrice à Ottawa, à Sudbury et dans le sud de la province.

Bien qu'à sa retraite, Dorine Charlebois s.c.o. travaille encore au secrétariat et à la pastorale missionnaire.

GUINDON

GUINDON ANDRÉE, la deuxième d'une famille de dix enfants, est née à Hammond, le 10 août 1945. Ses parents sont René Guindon et Simone Gendron.

Andrée a fréquenté l'école St-Mathieu jusqu'en 10^e année après quoi elle s'est dirigée vers le Pensionnat du Sacré-Coeur d'Ottawa pour compléter ses études secondaires.

En 1962, Andrée est entrée en communauté chez les Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus à Ottawa. Elle prit le nom de Soeur André-Daniel, fit profession le 24 juillet 1965 et prononça ses voeux perpétuels le 20 juin 1974.

Elle détient un brevet d'enseignement et un baccalauréat de l'Université d'Ottawa. Son enseignement au niveau primaire fut interrompu quelque temps lorsqu'Andrée partit en mission au Cameroun, en Afrique où elle faisait de l'éducation féminine. Elle a oeuvré dans les écoles élémentaires de Cornwall, Kanata, Sarsfield et Carlsbad Springs. Soeur Andrée et une consoeur administrent une maison de pension pour étudiantes à Ottawa. Elle suit actuellement un cours en traitement de texte et enseigne à temps partiel.

LEFEBVRE

LEFEBVRE THÉRÈSE, fille de René Lefebvre et de Béatrice Auger, est née le 17 mai 1938. Elle fut baptisée en l'église St-Mathieu de Hammond par le curé Chevrier.

Thérèse a fait ses études élémentaires à l'école de Cheney et ses études secondaires à l'école privée de Bourget. Après l'obtention de son brevet elle enseigna pendant un an à l'école de son enfance puis à l'école des Laplante.

Thérèse répondit à l'appel de sa vocation; elle fit son entrée dans la communauté des Soeurs Grises de la Croix à la Maison-mère de la rue Bruyère en 1958 et prononça ses voeux, le 3 août 1960.

Soeur Thérèse enseigna à Ottawa pendant neuf années. Bachelière de l'Université d'Ottawa depuis 1972 elle fit du counseling aux couples en difficulté référés au Service familial. Elle a oeuvré auprès des enfants provenant de foyers séparés et pendant un an elle a aidé des femmes en difficulté.

Détentrice d'une maîtrise en Pastorale de l'Université St-Paul, depuis douze ans Soeur Thérèse est en pastorale hospitalière à l'hôpital Laurentien de Sudbury.

Entourée de ses parents et amis, Thérèse Lefebvre s.c.o. a fêté 25 années de vie religieuse le 3 août 1985.



Soeur Thérèse Lefebvre s.c.o.

MARTEL

MARTEL LÉO-PAUL, fils de Joseph Martel et d'Ida Benson est né à Hammond, le 9 août 1915. Il a fréquenté l'école du village puis à l'âge de douze ans s'est dirigé vers le Petit Séminaire puis au Grand Séminaire d'Ottawa où il a fait ses études théologiques.

La paroisse de Hammond s'enorgueillissait de son premier prêtre : Léo-Paul recevait le sacrement de l'Ordre des mains de Mgr Alexandre Vachon, le 29 juin 1940.

L'abbé Martel fut nommé vicaire d'abord à Sarsfield, à Chute-à-Blondeau, à Hawkesbury, à Casselman et à Papineauville. Il occupa les mêmes fonctions à la paroisse St-Jean-Marie Vianney de Gatineau. L'autorité diocésaine le nomma curé à Luskville puis finalement à Ripon P.Q. en 1959.

Les paroissiens de Ripon organisèrent une belle fête pour souligner le 35^e anniversaire de prêtrise du curé Martel en octobre 1975. Il aimait bien jouer aux cartes et visitait fidèlement les membres de sa famille. Lui qui adorait la pêche et les promenades en bateau sur le lac dut partir pour l'Arizona où le climat est bien plus sec. De retour au pays après avoir subi une intervention chirurgicale, l'abbé Martel revint parmi les siens à Ripon. Son cœur céda à l'appel de son Créateur; il s'éteignit le 11 octobre 1976. Il fut inhumé au cimetière de Ripon où il avait oeuvré pendant dix-sept années.

MARTEL LAURENT, est né le 31 octobre 1920, issu du mariage de Joseph



Les deux abbés Martel : Léo-Paul et Laurent.

Martel et Ida Benson de la paroisse de Hammond. Après avoir terminé sa 10^e année à l'école du village, Laurent a complété son secondaire à l'Académie de la Salle, institution dirigée par les Frères des écoles chrétiennes.

Après avoir fait des études théologiques au Grand Séminaire, Laurent fut ordonné prêtre, le 16 mai 1948. L'archevêque d'Ottawa, Mgr Alexandre Vachon lui conféra le sacrement de l'Ordre dans l'église St-Mathieu où il avait reçu le Baptême. Une foule émue assistait à cette cérémonie rendue plus grandiose parce que deux enfants de la paroisse, Fernand Carrière et

Laurent Martel reçurent le sacrement sacerdotal le même jour.

L'abbé Laurent Martel a une âme d'artiste; il joue du violon, de la guitare, du piano et de l'orgue. Il a été vicaire à Sarsfield, Plantagenet, Thurso, Ste-Rose de Lima, Hull et Montebello avant d'être nommé curé à St-Pierre de Wakefield. Il a aménagé un sanctuaire et un Chemin de la croix rustique dans la montagne.

L'abbé Martel qui aime voyager s'est rendu entre autres, à Rome, en Grèce et en Terre Sainte.

RENAUD

Membre actif de sa communauté, **ANDRÉ RENAUD** a été ordonné au diaconat en l'église St-Mathieu de Hammond. L'Archevêque du diocèse d'Ottawa, Mgr Joseph Aurèle Plourde, lui a imposé les mains le 14 mai 1978.

Le nouveau diacre était donc en mesure de côtoyer et d'assister le prêtre de la paroisse dans ses nombreuses fonctions. M. Renaud pouvait alors prêcher et administrer tous les sacrements sauf la Confession et dire la messe.

André Renaud a été le troisième diacre permanent à avoir été ordonné au sein du diocèse d'Ottawa. Il doit

effectivement adopter les activités religieuses comme priorité après sa famille et sa profession, étant dorénavant reconnu clerc théologiquement et juridiquement.

Né le 18 juin 1942, André est l'époux d'Andrée Lachaine depuis le 26 décembre 1968. Il occupe un poste de directeur d'école avec le Conseil scolaire catholique de Carleton. Il a complété ses études théologiques à l'Université St-Paul et au Collège des Dominicains.

Depuis le printemps 1986, André Renaud a quitté son poste à Hammond et jouit d'un repos bien mérité.

ST-JEAN

ST-JEAN JACQUELINE, la fille de Léa Henrie et Hervé St-Jean, est née à Hammond, le 19 avril 1942. Elle est la soeur de Pierrette, Lucienne et Antonio.

Jacqueline a fréquenté l'école de Cheney et a gradué du Couvent Rideau en 1959. Le

3 août 1966, elle a fait profession chez les Soeurs Grises d'Ottawa.

Durant les neuf années passées à Ottawa, Soeur Jacqueline a été conseillère en Catéchèse. Elle a collaboré à la composition des manuels de préparation à

l'Eucharistie, du Premier Pardon, de la Confirmation et de liturgie; elle a mis sur pied des camps de jeunes et des activités de Jeunesse en marche.

En juillet 1979, Soeur Jacqueline a quitté Ottawa pour les missions du Brésil, à Tuppi Paulista. Dans cette paroisse elle a agi comme "vicaire"; elle forme des équipes de catéchètes, prépare les gens à recevoir le Pardon et la Confirmation, baptise, distribue la Communion, annonce la Bonne nouvelle, visite les familles nécessiteuses.

Soeur Jacqueline parle le portugais couramment, chante et joue de la guitare lors des messes qui sont souvent célébrées en plein air. Depuis janvier '87, elle est à Sao Paulo, Brésil.



Soeur Jacqueline St-Jean a célébré 25 années de vie religieuse en août 1986. Elle possède toutes les qualités pour être missionnaire. Elle, qui n'est pas venue au pays depuis quatre ans, viendra dans sa famille et sa communauté des Soeurs de la Charité d'Ottawa en juin 1987. Nous lui

souhaitons un fructueux apostolat auprès des brésiliens !

TESSIER

TESSIER AURÈLE c.s.c., fils d'Alphonse Tessier et de Maria Chartrand, est né à Hammond, le 22 avril 1931. Il fréquenta l'école de Cheney puis à l'âge de quatorze ans il s'en fut au Juvénat St-Joseph à St-Césaire P.Q.

Attiré par la vie communautaire et désireux de faire de l'apostolat Aurèle

poursuivit ses études au noviciat des Frères Ste-Croix et prononça ses vœux perpétuels en août 1953.

Frère Aurèle a enseigné au Québec ainsi qu'aux États-Unis. Son rêve de devenir missionnaire s'est réalisé le 5 octobre 1954 lorsque pour la première fois il s'embarqua pour les Indes.

Depuis octobre '86, Frère Aurèle est Supérieur d'une petite communauté de quatre frères à Honavar, Karnataka. Il est en même temps le directeur d'une école technique où on enseigne la menuiserie et le soudage. Il s'absente parfois pendant deux ou trois semaines lorsqu'il anime des sessions de "Relations et de développement humains".

Puisque le climat de son pays d'adoption est très chaud et que la tâche est ardue Aurèle revient au Canada à tous les quatre ou cinq ans. Il est heureux de revoir ses parents et amis mais anxieux de retrouver ses ouailles dans sa mission.



THIVIERGE

THIVIERGE SIMONE, fille de Maurice Thivierge et d'Albina Charette entra très jeune au noviciat des Soeurs Grises de la Croix à Hurdman's Bridge.

Sous le nom de Soeur St-Maurice elle a enseigné pendant de nombreuses années dans le nord de l'Ontario, à Hawkesbury et à Sudbury. Depuis quelques temps elle agit comme économiste de la maison de pension Ste-Marie de Sudbury. Soeur St-Maurice s.c.o. occupe ses temps libres à faire du tricot.

THIVIERGE ANNE-MARIE, fille de Maurice Thivierge et d'Albina Charette a été enseignante à Ottawa pendant quelques années.

Elle se dirigea vers Québec où elle entra dans une communauté semi-cloîtrée : les Dominicaines de l'Enfant-Jésus. Soeur Anne de la Croix est devenue infirmière puis a oeuvré entre autres à l'hôpital de Matane, de Chibougamou et à l'Enfant-Jésus de la ville de Québec.

Soeur Anne-Marie se dévoue encore auprès des soeurs malades à l'infirmierie de sa communauté.

TOUCHETTE

TOUCHETTE CÉCILE, est la fille d'Adélarde Touchette et de Clémentine Cayer. Suivant l'exemple de trois de ses tantes elle est entrée chez les Soeurs de la Charité où on l'appelait Soeur Ste-Euphrasie. Elle est présentement à St-Jérôme, P.Q.

TOUCHETTE CLAIRE, fille d'Adélarde Touchette et de Joséphine Lalande, est née le même jour que sa jumelle Mélanie, soit le 13 septembre 1896. Les jumelles Touchette ont suivi le même chemin; à l'école du rang, à l'Académie Ste-Marie, à l'école modèle, à l'école du village à Hammond et au noviciat des Soeurs Grises de la Croix à Ottawa. Lors de sa profession, le 10 juillet 1921, elle prit le nom de **Soeur Claire de Jésus**.

Spécialiste en méthodes primaires, elle s'est dévouée auprès de la jeunesse franco-ontarienne à Billings Bridge, L'Orignal, Chelmsford, Mattawa et Casselman. En reconnaissance des services rendus à la

patrie, le Secrétariat d'État lui décerna la médaille du Centenaire en 1967.

Cette dévouée religieuse est à sa retraite à la maison du Mont St-Joseph à Ottawa où elle a rendu encore de nombreux services à sa communauté, malgré son âge avancé. Elle est décédée le 21 avril 1987.

TOUCHETTE HÉLOÏSE qui porta le nom de **Soeur Marie-Idella** pendant soixante-sept années, est née à Clarence Creek, le 8 septembre 1892, du mariage d'Adélarde Touchette et de Joséphine Lalande. Elle était la quatrième d'une famille de onze enfants. Avec ses aînés, elle a fréquenté la petite école du rang.

En 1909, le jour de l'Annonciation, Héloïse décida d'entrer au noviciat où elle continua ses études. Elle prononça ses vœux perpétuels en 1911. Au début de sa vie religieuse Soeur Marie-Idella est appelée à l'éducation. Elle enseigne à Rockland, à Ville-Marie et au couvent d'Aylmer.



Les Soeurs Touchette : Mélanie, Claire et Héroïse.

Ensuite vinrent les études à l'Hôpital Général où elle fut licenciée comme infirmière. Elle se dévoua auprès des malades de l'Hôpital Général d'Ottawa, de Shawinigan Falls -Québec, et à Hawkesbury, où elle fut nommée Supérieure. Elle a vécu des années difficiles lors de la rénovation et de l'agrandissement de l'hôpital Général d'Ottawa où elle a été la Supérieure de 1950 à 1956.

Après un long repos à l'hôpital St-Vincent on la nomma responsable de l'hôpital de Mattawa de 1959 à 1965. En 1965, Soeur Marie-Idella revint à St-Vincent, en qualité d'infirmière retraitée où elle a su reconforter les malades chroniques.

Cette religieuse forte et énergique fut frappée par la paralysie en 1974. Après trois ans de souffrances physiques et morales, elle rendit l'âme à Dieu le jour de l'Immaculée-Conception en 1977.

TOUCHETTE MÉLANIE, la jumelle de Claire, est née le 13 septembre 1896, chez Adélarde Touchette et Joséphine Lalande. Elle fut baptisée en l'église Ste-Félicité de Clarence Creek.

Mélanie fit ses études primaires à l'école du rang et ses études secondaires à l'Académie Ste-Marie des Soeurs Grises de la Croix. Elle passa à l'école modèle pour obtenir son premier certificat d'enseignement.

Jeune fille, elle débuta sa carrière d'institutrice à l'école des Duquette à Clarence Creek puis s'engagea à l'école-chapelle du village de Hammond pour un terme de deux ans.

Au mois d'août 1919, elle est entrée au noviciat des Soeurs Grises. Elle fit profession le 10 juillet 1921. Elle poursuivit ses études pour obtenir un B.A. de l'Université d'Ottawa. **Soeur Claire de Marie** a oeuvré dans l'enseignement, au primaire et au secondaire, pendant 45 années; à Ottawa, Chelmsford, Sudbury et Noëlville. En 1969, elle fut nommée administratrice du Foyer Youville à Sudbury.

Soeur Claire de Marie, inlassablement dévouée, sévère et enjouée était aimée et respectée par tous ses élèves. Terrassée par une déficience cardiaque, elle est décédée le 2 juin 1972, à l'âge de soixante-quinze ans.

VALADE

VALADE MÉLANIE, est née en 1896, la fille de Louis Valade et Clara St-Denis. Puisqu'elle était très jeune lorsque sa mère est décédée elle a vite appris à rendre service et à se dévouer. Elle était déterminée d'entrer en communauté. Elle n'a pu rester chez les Soeurs Grises ni chez les Soeurs du Précieux-Sang mais la vie cloîtrée des Servantes de Jésus Marie lui allait à merveille. Soeur Marie du Sauveur, était infirmière et excellente couturière. Elle mourut à Hull en février 1973 à l'âge de 76 ans.

VALADE APOLLONIE la fille de Clara St-Denis et Louis Valade est entrée dans la communauté des Soeurs Grises de la Croix, en août 1926. Elle est devenue enseignante et Supérieure dans les couvents de Buckingham, Aylmer, Fort Coulonge. Soeur St-Apollinaire, bachelière en bibliothéconomie a fêté 60 ans de vie religieuse en 1986. Elle jouit de sa retraite en s'occupant de la bibliothèque de la maison St-Joseph à Hull.



Soeur Marie du Sauveur s.j.m.



Soeur Valade

Sur les bancs de l'école

L'ÉCOLE

*Moi, petite fille de quatre ans
Dois aller à l'école, promptement.
Quelle hâte, rencontrer des petits génies!
Le jour approche de voir mes nouveaux amis.*

*C'est bientôt l'heure, que j'ai hâte
L'autobus est grand... c'est le temps.
On est arrivé, c'est charmant
Une école, pas de parents!*

*Me voici, je me nomme Julie
Toi, comment t'appelles-tu?
Julie? Nous sommes devenues amies.*

*Avec l'approbation de Maman
Je vais y aller pendant huit ans
À Hammond, tout en chantant.*

*Julie Champagne
7e année*

LA PREMIÈRE ÉCOLE

L'école publique n° 15, Clarence fut formée en 1876.

Plusieurs corvées eurent lieu pour équarrir le bois de charpente en vue de construire l'école en pièces, située alors en face de ce qui est maintenant la ferme Thivierge. Puisque la voie ferrée du Canadien Pacifique passait dans la cour de l'école on en construisit une nouvelle dite "l'école rouge" sur l'emplacement où est présentement la maison de Bruno Legault.

Les premiers commissaires de cette école furent Mike Miller, Donald McLean, Jerry Lapointe et le trésorier Joachim Miron. Le premier enseignant, M. Hiram Vesser de Navan faisait la classe à une trentaine d'élèves pour la somme rondelette de 150 \$ par année. Les élèves

plus âgés fréquentaient l'école seulement en hiver, puisque leur aide était requise à la ferme, pendant les semailles et la moisson.

L'enseignement, uniquement en anglais, fut dispensé par la suite par Victoria Legault, MaryAnn Watson, Fern Franklin-McLean, Arthur Swerd Fager, les McAhern, Miss Wilson, Jessie Nesbitt, Miss MacDonald, Malcom Rae, Dorothy Watson, Mr. Prestley, Don Kennedy, Lena Morris.

La gent scolaire anglophone et protestante étant réduite à 6 élèves l'école ferma ses portes.

**Mémoires de Dorothy Watson d'après
les récits de son grand-père
Benjamin Watson.**

L'ÉDUCATION... L'AFFAIRE DE TOUT LE MONDE

Les premiers paroissiens qui ont signé les documents officiels avec leur marque ont cru bon de s'assurer que les générations suivantes ne soient pas illettrées. Donc, la chapelle a servi d'école pendant quelques années. Les premiers professeurs ont été Mlle O'Byrne, Mlle Lemieux, Jules Laflèche, Oliva Laroche, Maria Lapensée et les soeurs Touchette, Mélanie et Clarida. Les Touchette avaient étudié à la maison-mère des Soeurs Grises d'Ottawa. Plus tard elles sont entrées dans cette communauté et ont pris le nom de Soeur Claire de Marie et Soeur Claire de Jésus.

Comme toute école de l'époque c'était rudimentaire - les classes étaient nombreuses et le matériel restreint. Chacun avait son ardoise et ses crayons d'ardoise, un cahier où on conservait précieusement des notes, des dictées, des rédactions - un livre de lecture, de mathématiques, d'histoire ou de géographie

qui devait passer (en bon état) de l'aîné au plus jeune de la famille.

Dans le temps on apportait son dîner dans un panier, une petite chaudière ou tout simplement dans du papier brun. On dégustait du pain beurré de confiture ou de sucre du pays, des grillades de lard, des tranches de rôti, une pomme, des gâteries bien sûr, du fromage et du navet cru que les garçons pouvaient peler et couper à l'aide d'un canif. Chaque petit garçon avait le sien dans sa poche, ça servait à tailler la mine du crayon ou à laisser ses initiales sur le pupitre. Quoi d'autre encore?

Chaque fille portait un tablier par-dessus sa robe pour en ménager le lavage et l'usage. Le garçon portait la culotte courte et les bas longs jusqu'à ce qu'il gradue au pantalon vers l'âge de 13 ans. Les bottines étaient de mise pour tout le monde, les caoutchoucs ou les bottes de feutre pour la saison froide.



L'ancienne école St-Mathieu S.S. No 15 Clarence

Pour ceux qui voulaient poursuivre des études après la 8^e année, le ministère de l'Éducation offrait le transport et une allocation pour la pension à Sturgeon Falls, Ontario. Plusieurs paroissiens se sont prévalus de ces services.

Puis en 1920, on fit construire l'école à deux étages recouverte de tôle grise. Sur la devanture il y avait un tambour (où on jouait aux quatre coins) surmonté d'une croix blanche. Qui ne se souvient pas du fameux grand escalier qui menait à la classe des grands en haut? Vestiaire à même la classe, chauffage central (le poêle à bois au milieu), le robinet (d'eau froide seulement), la tasse en granit émaillée qui servait de fontaine, les bancs et pupitres doubles fixés au plancher, le trou pour la bouteille d'encre, l'odeur de craie et de Dustbane - quels souvenirs !



Les élèves de Lorraine Legault en 1927. Y voyez-vous des Guindon, Carrière, Gélineau, Lalonde, Yandon, Charlebois, Gendron, Payant, Gagné, Normand?

Vers les années '30, on ajouta l'enseignement en 9^e et 10^e année. Pour compléter la 12^e année les élèves fréquentaient le High School de Rockland ou de Plantagenet ou devenaient pensionnaires au séminaire, au juniorat, à l'université, au collège ou aux couvents (surtout à Ottawa).

En 1948 on fit construire l'école St-Mathieu comprenant 2 classes, bureau,

éclairage électrique, chauffage à l'eau chaude, fontaines et éviers dans les classes. Quel luxe ! Bientôt il a fallu aménager une 3^e classe au sous-sol. L'Office national du film venait projeter des films éducatifs quelques fois pendant l'année. Puis en 1959, on fit un rajout de deux classes et d'une petite bibliothèque. Fini les copies faites à la gélatine, on avait une Gestetner !

LES ENSEIGNANT(E)S À L'ÉCOLE DU VILLAGE DEPUIS 1902

École-chapelle

Mlle O'Byrne
Mlle Lemieux
Jules Laflèche
Oliva Laroche
Maria Lapensée
Mélanie Touchette
Claire Touchette

École St-Mathieu

Noëlla Farrell
Marguerite Farrell
Brigitte Séguin
Agnès Schnupp
Juliette Ménard
Blanche Bélisle
Yvonne Charbonneau
Gracia Gagné
Germaine Valade
Lorraine Legault
Mlle Marleau
Aldéa Chénier
Rolande Martel
Anselme Lacroix
Elsie Butler-Lacroix
Jeanne d'Arc Charlebois
Gertrude Guindon-Lalonde
Yvette Éthier-Nolan
Agathe Carrière
Aline Wolfe
Cécile Yelle-Gaudreau
Jeannine Guindon
Henri Lapointe

Nouvelle école construite en 1948

Gertrude Vinette
Dolorès Charlebois
Harold Demers
Réjeanne Huppé
Annette Chartrand-Cousineau
Lionel Chartrand
Lionel Éthier
Raymond Pulsifer
Armande Lacroix-Leduc
Raymonde Lacroix
Odette Lacroix-Lalonde
Gaston Saumure
Colombe Lacroix-Gauthier
Gérard Lefebvre
Lucie Lalonde-Yelle
Jean-Denis Yelle
Mlle Brunette
Michel Carrière
Bibiane Parent-Lafleur
Mme Pérusse
M. Paquette
Desneiges Ranger
Mme Landriault
Jeannine Proulx-Butler
Pierrette Gendron-Goyette
Ginette Lapalme-Gendron
Lise Brisson
Francine Goudreau-Gendron
Hélène Guindon-Nolan
Jeannine Pilon
Céline Dufresne
Diane Lortie-Bessette
Roger Joly
Michel Gratton
Diane Loiselle
Louise Lemay
Marcel Brunet
Diane Legault



Le personnel de St-Mathieu 1986-87. Assises : Monique Tessier, Pierrette Goyette, Armande Leduc, Réjeanne Hurtubise, Hélène Nolan. 2^e : Ginette Gendron, Guy Chartrand, Céline Dufresne, Marcel Brunet, Jeannine Butler. 3^e : Georgette Gendron, Diane Legault, Roger Joly. Abs. : Francine Gendron et Michel Carrière.

UNE GRANDE MARCHE

Jusqu'à date j'ai appris à partager,
À jouer, dessiner et attacher mes souliers.
Mais je dois continuer
Et surmonter plus de difficultés.

Maintenant je suis en première année
Je mérite bien d'être félicitée
Car je viens tout juste de monter
Une grande marche, afin d'exceller.

Avec l'aide de mes professeurs engagés
Je vais pouvoir être une fille éduquée
Et lire des livres bien sélectionnés.

Maintenant que je suis en première année
J'ai moins de temps pour jouer
Car j'ai des devoirs à effectuer.

Julie Chartrand
7^e année

LA PETITE ÉCOLE - ÉCOLE MODERNE

Tout y était mais n'avait pas de nom...

Les huit classes dans une pièce... pas de murs

Ça c'était l'école ouverte.

Entretenir le feu, balayer, verrouiller la porte comme concierge...

Ça c'était la libération de la femme.

La bécosse dehors et du papier journal...

Ça c'était du recyclage.

Les grands qui aidaient les petits...

Ça c'était de l'assistance sociale.

Marcher trois milles pour se rendre à l'école...

Ça c'était de l'éducation physique.

Les grands racontant des choses en cachette aux plus jeunes...

Ça c'était de l'éducation sexuelle.

Six livres différents pour dix enfants...

Ça c'était de l'enseignement individualisé.

Les notes et les poèmes interceptés...

Ça c'était de la littérature progressive.

S'absenter pour les semailles ou pour les récoltes...

Ça c'était du bénévolat.

Fraises des champs, carottes ou noix...

Ça c'était le "fastfood" pour emporter.

Les bas et les mitaines séchés derrière le poêle à bois...

Ça c'était les vêtements prêts-à-porter.

La pomme échangée contre le biscuit acheté...

Ça c'était le libre-échange.

Le combat de tables ou de spelling...

Ça c'était de la saine compétition.

Les cartes, les billes, le moine fait d'une bobine...

Ça c'était le centre récréatif.

Assister à toutes les veillées dans le rang...

Ça c'était des relations publiques.

Les dessins trouvés sur le pupitre...

Ça c'était de l'art moderne.

Jos qui jouait sa musique à bouche...

Ça c'était de l'appréciation musicale.

Le vieux livre de géographie aux pages cornues...

Ça c'était un centre d'apprentissage.

Aller ramasser une variété de feuilles d'automne...

Ça c'était une visite éducative.

Observer la construction d'un nid sous la corniche...

Ça c'était des aides audio-visuels.

Le père furieux qui veut savoir pourquoi son fils a la mâchoire cassée...

Ça c'était une rencontre parent-professeur.

Enseigner 10 mois pour 800 \$...

Ça c'était une réduction d'impôts.

La p'tite soeur qui visitait, le jour de la Ste-Catherine...

Ça c'était aller à la garderie.

Arracher une dent, panser un genou écorché...

Ça c'était de l'assurance-santé.

Tout y était mais n'avait pas de nom...

O.L.L.

L'ÉCOLE DE CHENEY

La première école de Cheney se trouvait sur l'emplacement d'Algoma Legault. Vers les 1895, Théophile Roy prêta sa maison de pièces qui servit d'école jusqu'à ce que l'école blanche fut construite de l'autre côté du chemin.

Une école de deux classes construite dans les années '50 fut nommée St-Guillaume. Cette école demeura ouverte jusqu'en 1967; depuis la centralisation les élèves de Cheney sont transportés par autobus à l'école du village.

Parmi ceux et celles qui ont enseigné à Cheney on se souvient de :

Anthime Lemery	Maria Fredette
Berthe Richer	Yvette David
Émilienne Fortier	Marguertie Lefebvre
Mlle Amyot	Blanche Auger
Valéda Desjardins	M. Lévesque
Conrad Boileau	Cécile Gaudreau
Thérèse Morin	Lionel Chénier
Marcel Forget	Thérèse Lefebvre
Corinne Éthier	Gérard Lefebvre
Annette Chartrand	Mériza Diotte
Colombe Gauthier	Gabrielle Legault
Irène Charlebois	Irène Séguin



Quelques anges qui sont passés par Cheney — Pilon, Legault, Diotte, Charbonneau, Goudreau, Brasseur, Lortie, Lefebvre, Charlebois !

L'ÉCOLE DE CANAAN

Cette école sise en haut de la côte a ouvert ses portes à la fin du siècle dernier. Au début l'enseignement se faisait en anglais seulement et aucune religion n'y était enseignée. Graduellement la population écolière a changé - les cours de langue et de religion n'étaient plus restreints par la présence d'élèves anglophones et protestants.

Dans la première école rudimentaire, le plancher était fait de planches rudes, l'enseignant surveillait parfois jusqu'à 60 élèves, à partir de deux tribunes. Chacun se procurait dans une tasse en granit de l'eau transportée au seau de chez Maurice Nolan ou de chez Dawson.

Une deuxième école plus moderne, fut construite en 1946.

Des professeurs à Canaan :

Hilda Dawson	Valéda Ouellette	Corinne Guindon-Éthier
Mlle St-Denis	Brigitte Séguin	Rhéal Wolfe
Wilmer Charbonneau	Adrien Carrière	Clare Nolan
Mary Butler-Carr	Claire Lapalme	Irène Charlebois
Gert Lapalme	Ernest Lapalme	Philippe Régimbald
Jacqueline Lacombe	Jacqueline Charlebois	Thérèse Lapalme.



L'école de Canaan no 3 Clarence — titulaire Claire Lapalme : des Léonard, Régimbald, Lapalme, Morris, Savage, Beauchamp, Diotte, Lecompte, Éthier, Guindon, Saumure, Lecompte.

L'ÉCOLE LAPLANTE

Cette école était située dans une concession de la municipalité de Cumberland mais dans les limites de notre paroisse. Vous avez deviné pourquoi elle portait ce nom? Eh oui, il y a toujours eu des Laplante, des Lemery, des Bégin, etc.

C'était une école rurale qui à la fin ne comptait plus beaucoup d'élèves de la 1^{ère} à la 8^e année. En 1964, elle cessa d'exister. Les enfants de cette région fréquentent maintenant l'école St-Hugues de Sarsfield.

Des professeurs...

Berthe Richer
Nathalie Richer

Alma Goddard
Yvonne Labrèche

Amanda Richer
Mlle Patenaude
Berthe Ladouceur
Aldéa Chénier
Mlle Murray
Priscille Bégin
Gracia Gagné
Réjeanne Bourbonnais
Gérard Lémer
Marguerite Lefebvre
Marie-Paule Lefebvre
Jacqueline Léonard
Agathe Carrière

Calixta Surch
Liane Ladouceur
Monique Myre
Imelda Beaulieu

Mlle Gagnon
Mlle Bruyère
Thérèse Morin
Evelyne Béland
Denise Génier
Lise Génier
Mlle Murray
Mlle Poupart
Adrien Carrière
Lise Carrière
René Lefebvre
René Fortier
Dolores
Charlebois
Gertrude Smith
Mlle Henrie
Mlle Brisson



Des élèves de 1925 — Bélanger, Lemery, Laplante, Mainville, Bégin, Aupry : Alcide, Florian, Adrien, Léo, Romuald, Armand, Sylvio, Bruno, Charles-Félix, Johnny, Alonzo, Paul-Émile, Rosilia, Laurette, Jeanne, Horace, Gilbert, Rosa, Lucienne, Yvonne, Aurore, Alexina et la maîtresse Amanda Richer.



Anselme Lacroix et des élèves de 7^e, 8^e, 9^e et 10^e année en 1946.

Roma Gendron, Monique et Réjeanne Huppé, Pauline Carrière, Lorraine Butler, Odette Lacroix, Reina Butler, Conrad Lavergne, Jean-Marie Charlebois. Derrière : Guy Lapalme, René Guindon, Claire Charbonneau, Thérèse Huppé, Gertrude Lavergne, Pauline Butler, Hubert Sabourin, Roger Bélanger et Richard Richer.

L'ÉCOLE ST-MATHIEU

L'école St-Mathieu, construite en 1948, a subi quatre transformations depuis, soit en 1959-66-68 et 80. Elle compte présentement neuf salles de classe, une bibliothèque, un gymnase avec estrade, un local d'enrichissement et de récupération, un local pour aides audio-visuels, le bureau de l'infirmière, une salle de réunions, le salon des profs, le local du concierge, les bureaux du directeur et de la secrétaire. Les 256 élèves élisent le conseil des étudiants présidé cette année par Pierre Gaudreau.

Dans la cour de l'école on retrouve un terrain de jeu, une patinoire et beaucoup d'espace gazonné. Rosaire et Paulette Morris ainsi que Michel Vanasse assurent le transport des élèves par autobus.

L'école St-Mathieu abrite aussi la bibliothèque publique et le local des Chevaliers de Colomb. Le gymnase se prête

à une foule d'activités communautaires. La période du dîner se passe sous la surveillance de Jacqueline Lapalme et de Pierrette Hillier.

Le personnel, secondé par une API dynamique, comprend dix enseignant(e)s, une (1) aide, un concierge, une secrétaire et le directeur :

Ginette Lapalme-Gendron
 Armande Lacroix-Leduc
 Jeannine Proulx-Butler
 Diane Legault
 Hélène Guindon-Nolan
 Céline Dufresne
 Francine Goudreau-Gendron
 Michel Carrière
 Pierrette Gendron-Goyette
 Roger Joly
 Georgette Albert-Gendron
 Guy Chartrand
 Monique Tessier
 Marcel Brunet.



Les jeunes élèves de Dolorès Charlebois dans la toute nouvelle école de 1948 : Huppé, Butler, Gendron, Thivierge, Bélanger, Lacroix, Tessier, Marleau, Guindon, Payant, Saumure, Bédard, Bouvier, Lavigne, Richer.



Le comité API 1986-87 : Michelle Proulx, Françoise Munro, Marcel Brunet directeur de l'école, Diane Legault, Jeannine Butler. En haut : Ginette Laplante, Lucie Charlebois, Carmen Rioux et la présidente Lucie Jubinville. Abs. : Lucie Gagné et Jean-Louis de Quimper.

L'API ST-MATHIEU

Le comité exécutif de l'Association de Parents-Instituteurs St-Mathieu fondée en octobre 1975 comprend un(e) président(e), un(e) vice-président(e), un(e) secrétaire-trésorier(ère), le directeur de l'école, un(e) instituteur(trice) et des conseillers(ères) totalisant onze (11) membres.

Ce comité exécutif se rencontre une fois par mois et invite tous les parents à assister aux réunions. Une réunion générale annuelle de tous les parents les informe des activités, présente le rapport financier de l'année et permet d'élire les nouveaux membres du comité exécutif. Nous faisons partie de l'API régionale de Prescott-Russell et de la Fédération des API de l'Ontario.

Depuis les débuts, une vente de chocolat assure les fonds nécessaires pour défrayer les dépenses telles; la Ste-Catherine, la Confirmation, les pièces de théâtre, Noël, le carnaval de l'école, les conférences pour parents, le sacrement du Pardon, la Première communion, la graduation, le pique-nique, des voyages éducatifs, sorties et toutes autres dépenses.

En 1980, année internationale de l'enfant, l'API donnait un montant d'argent pour aménager des jeux dans la cour d'école; le CECPR a vu à l'installation. Suite à une vente d'épices en 1983 glissoires, balançoires, carrés de sable, poutres d'équilibre, pas de géants, buts de soccer et football, trapèzes permettent aux enfants de se délasser sainement.

Les présidents(es) depuis la fondation :

Andrée Renaud	1975-79
Lorne Nolan	1979-80
Marie Paule Carrière	1980-82
Yvon Lacroix	1982-84
Denise Champagne	1984-85
Jean-Louis de Quimper	1985-86
Lucie Jubinville	1986-87

Depuis sa fondation, l'API St-Mathieu s'est impliquée dans la cause de l'éducation et du mieux-être des élèves, elle coopère avec l'école et ensemble, nous avons fait de grandes choses. Nous sommes fiers de nos élèves; ceux-ci nous font également honneur lorsqu'ils arrivent au secondaire. Encourageons-nous et continuons à travailler pour nos jeunes.

Lucie Jubinville Thivierge

En cette année du 75^e anniversaire de la paroisse **Pierre Gaudreau** est le président du Conseil des étudiants de l'école St-Mathieu. Passionné par l'ornithologie, Pierre a construit plusieurs cabanes d'oiseaux. Pierre, habile en dessin, est un excellent gardien de but au hockey.

L'histoire de Pierre, fils de Raynald et Sylvia Gaudreau, sera sans doute plus longue au centième anniversaire de la paroisse.



Pierre Gaudreau.

POPE JOHN PAUL II REGIONAL CATHOLIC SCHOOL, HAMMOND

Pope John Paul II Regional Catholic School, situated on Russell Road and Road 107 in Hammond, was opened officially on May 15, 1986, although it opened its doors to students in January 1986. Pope John Paul II is the only English Catholic Elementary school in Prescott-Russell, and replaces the old Our Lady of Divine Love School in Pendleton.

Because Pope John Paul II is a regional school, its students come from all over Prescott-Russell. Hammond is well represented by 27 families for a total of 39 out of 255 children. 15 buses provide transportation to the school.

The new school building includes a large gymnasium, a library, resource centre, a computer centre, an office, staff room, numerous special function rooms, storage and custodial rooms. There are 13 classrooms, one of which is equipped as a science lab and two are equipped as special education rooms which includes a workshop. The students range from Junior Kindergarten (4 year olds) to Grade 8 and includes four Special Ed classes.

All extra curricular activities are held during the day, mainly at the noon hour and include skating, hockey, ringette, basketball, volleyball, baseball, soccer, track and field.

The Parent Teacher Association executive for 1986/87 is as follows:

President	Terry Roy (Hammond)
V/President	Susan Kehoe (Limoges)
Secretary	Hoppy Roy (Hammond)
Treasurer	Karen Leonard (Rockland)
Director 1	Stephanie Nicholls (Bourget)
Director 2	Ruth DuBreuil (St. Pascal)
Director 3	Barb Sparling (Bourget)
Rec Association	Emil Saumier

The staff of Pope John Paul II School includes the Principal, Mr. David Guertin (Russell), the Vice-Principal, Mr. Kerry Lamming (Russell), and 16 teachers. Secretariat support is provided by Mrs. Carol Shane (Pendleton) and custodial support by Mr. Fred Bellavance (Curran) and Mr. Keith Beausoleil (Bourget).



Pope John Paul II Regional Catholic School.

Évolution économique

JOYEUX ANNIVERSAIRE

*Ma paroisse est en fête
Et je suis heureuse d'y participer
Car je suis fière de nos ancêtres
Puisqu'ils ont bien su la protéger.*

*Nous, les jeunes d'aujourd'hui,
Allons prendre la tête un jour
Afin de conserver ce que vous avez bâti
Avec beaucoup de courage et d'amour.*

*Valérie Lacroix
4e année*

LES PROGRÈS DE L'AGRICULTURE

Au fur et à mesure que les terres défrichées s'agrandissaient, les cultivateurs se pourvoient d'instruments aratoires qui se sont perfectionnés au cours des années. À la faucille a succédé d'abord, la petite javelleuse qui faisait des gerbes qu'elle envoyait à terre mais ne liait pas, puis ce fut ensuite la moissonneuse lieuse qui faisait tout le travail : elle coupait et liait les gerbes et les fermiers n'avaient plus qu'à faire des tas. La charrue de bois a été remplacée par des charrues en fer, et la petite herse en bois par des herses à ressorts et des disques de plus en plus larges. Au lieu d'étendre l'engrais "naturel" au broc, le travail se simplifia par l'avènement d'épandeurs à engrais de plus en plus grands et mécanisés. Le tracteur a remplacé les boeufs et les chevaux.

Les troupeaux s'améliorent, des commerçants offrent des prix raisonnables pour les animaux. Les fermiers transportent d'abord le lait en bidons à la fromagerie, puis finalement ce sont des citernes qui prennent le lait du grand réservoir et l'apportent à l'usine. Les trayeuses mécaniques effectuent la traite des vaches. On voit de grosses batteuses se promenant dans les champs cueillant les céréales sur les épis, les jetant dans les silos à grain.

Le travail de la ferme est devenu plus mécanisé, moins éreintant, et aussi beaucoup plus dispendieux; c'est pourquoi beaucoup ont dû abandonner et qu'une "poignée" de gros cultivateurs seulement, continuent à opérer leurs fermes de façon rentable.



Le village en 1906 — notez le trottoir en bois.



Les moules à beurre, la cuiller en bois sur la baratte à beurre, le séparateur et le bidon à lait.
Photo : René Guidon



La tricoteuse de Mme Léose Gendron; à gauche le porte-laine, le bobinoir activé par une manivelle. La bobine de laine fournit la tricoteuse munie d'aiguilles; le poids tire sur le bas à mesure qu'il allonge. Le "fanal" à gaz produisait un meilleur éclairage que la chandelle. Photo : Simone Gendron-Guindon.



L'hôtel Junction vers 1912 — notez la roulotte des "gypsies" qui ont pris cette photo, le brave professeur Jules Lafèche, une partie de la famille Gendron et les curieux.

L'HÔTEL JUNCTION

Ce nom unique a été donné à cause du fait que deux chemins de fer se croisaient à Hammond - soit le Grand-Tronc et le Canadien Pacifique. M. Alfred Gendron, propriétaire d'un hôtel près de la gare de Bourget pendant un an, est venu s'établir à Hammond le 28 mars 1902 lorsqu'il a acheté l'hôtel, alors la propriété de Séraphin Bourgon. Heures d'ouverture : 10 à 10.

La structure de trois étages, recouverte de planches, comprenait 10 chambres à coucher, la taverne, le bar-comptoir, la cuisine, la salle à dîner, la salle de montre et le grenier.

Les chambres abritaient les voyageurs (venus surtout par train) ainsi que la famille Gendron. Si on manquait d'espace les enfants allaient coucher au grenier. Le bar-comptoir où pouvaient s'asseoir (4) quatre buveurs était orné de verres, de bouteilles de spiritueux et de barriques de whiskey blanc. Dans la taverne (salle des hommes seulement) on pouvait se procurer une grosse bouteille de bière (24 oz.) Black Horse, Molson ou Brading pour 30 cents (bouteille verte ou ambre). L'usage des crachoirs était gratuit. La salle de montre était accessible seulement aux marchands. Les commis-voyageurs étalaient les nouveautés et les marchandises qui pouvaient être commandées et livrées par fret de Montréal.

L'hôtel Junction a été licencié jusqu'en 1916 lorsque la prohibition est arrivée - aucune vente de boisson alcoolisée est permise en Ontario ni aux États-Unis. Pour subvenir aux besoins d'une famille grandissante le Père Fred a aménagé un comptoir-restaurant. On pouvait s'y procurer du tabac, des cigarettes, des langues marinées, des tablettes de chocolat, de la crème glacée et de la liqueur douce.

La salle de montre est devenue la boucherie après que Jos Roy eut cessé ce commerce. On venait de dix milles à la ronde acheter du boudin, de la tête fromagée et des cretons faits par Madame

Léose Gendron. Les animaux étaient conduits à l'abattoir habituellement le vendredi, débités le samedi puis la viande était conservée dans la glacière. En hiver, cette glacière était remplie de blocs de glace de 24 x 16 pouces enfouis dans du brin de scie; ces blocs étaient coupés à la main, dans le ruisseau chez Maurice Thivierge.

La salle à dîner pouvait accommoder une quinzaine d'invités. Que de succulents repas y furent servis par Madame Léose et Madame Germaine Gendron. L'hôtel a eu des pensionnaires à long terme soit des professeurs, Jos Pariseau, Maxime Richer, Sam Catkin (acheteur de peaux ou de fourrures), Jos Éthier et Earl Moffat (agent de la gare CPR).

Après la prohibition, la bière seulement, était vendue à l'hôtel. En 1955, René Gendron est devenu le propriétaire. Ce n'est qu'en 1962 qu'il a obtenu un permis pour servir les dames -mais dans une salle à part la taverne.

Chez Gendron on vendait le lait à la pinte - contenant en verre et bouchon en carton -jusqu'à ce que ça devienne illégal de vendre du lait non-pasteurisé.

À l'extérieur il y avait des remises pour abriter les chevaux attelés au boghei, à la cariole ou à la berline. Les caisses de bouteilles vides étaient empilées dans le kiosque en lattes. Au mat on hissait le drapeau lors d'occasions spéciales telles la Fête Dieu, le 1^{er} juillet, la fin de la guerre.

À part les membres de la famille qui ont aidé à tour de rôle, quelques personnes ont travaillé à l'hôtel soit Armantine Bissonnette, la mère de Lucien Cusson présentement de Hammond, Alma Lavigne-Lemery, Yvonne Lortie-Marleau, Lucille Lalonde, Madeleine Gendron et Rita Malboeuf.

L'hôtel Junction, acheté par Ernest Léonard, subit des transformations. Depuis le mois de février 1977, Gilles Roy est le propriétaire de cet établissement qui s'appelle maintenant Junction Tavern.



Vers 1945 l'hôtel Junction a fait peau neuve.

PETIT TRAIN VA LOIN . . .

En 1883, une compagnie ferroviaire sous le nom de Montreal and City of Ottawa Junction commença à opérer une voie ferrée reliant Ottawa au circuit Montréal-Toronto qui longeait le fleuve St-Laurent. Cette ligne qui partait d'Ottawa passait par Casselman, Alexandria puis rejoignait la voie principale à Coteau-Landing.

La compagnie Edwards de Rockland fit une demande afin d'établir une jonction à South Indian (Limoges aujourd'hui) et ainsi prolonger le chemin de fer en direction de Rockland. Ce chemin de fer fut mis en service en 1888.

Hammond avait son premier chemin de fer et sa première gare. En 1895, la Canada Atlantic Railway est devenue propriétaire puis en 1914 le Grand Tronc s'est porté acquéreur de ce réseau ferroviaire.

Au début, on faisait seulement le transport de marchandises et du bois mais on ne tarda pas à établir un service pour passagers dans les deux directions une fois par jour. Les chefs de gare ont été MM. Rickard, Poupart et Dumas.

La première gare construite en 1892 fut détruite par le feu en 1908. La deuxième gare subit le même sort et fut reconstruite en 1914. À cette époque de chevaux et de calèches, le train était un moyen plus sûr de voyager, surtout pendant l'hiver. Les premières locomotives à vapeur devaient s'arrêter assez souvent pour s'approvisionner en eau et en bois.

Vers les 1898 la compagnie Canadien Pacifique allongea jusqu'à Ottawa la ligne qui depuis deux ans faisait la navette entre Montréal et Alfred. Voilà

qu'à Hammond nous jouissions de deux réseaux de chemins de fer !

La croisée des chemins de fer nécessitait un système de passage sécuritaire activé manuellement selon un code secret. Avant l'installation de la télégraphie une des fonctions du conducteur était de donner l'heure précise au gardien de gare; celui-ci la communiquait ensuite au curé, au maître de poste et aux marchands. C'est vrai que les gens étaient moins préoccupés par le temps à cette époque mais il fallait bien commencer la nouvelle année en même temps que les autres !

Se sont succédés comme chefs de gare du CPR les trois frères Carrière, Pete Jensen, M. Pilon, Émile Bergeron, Capitaine Landry, Dan Morris, M. Lafférière, Albert Dubé et Earl Moffat. Les contremaîtres des cheminots furent Jos Martel, Lucien Lavergne et M. Brisebois.

Le Grand-Tronc cessa d'opérer en 1923. Les services offerts par le Canadien Pacifique diminuèrent graduellement pour cesser complètement à l'été 1986. La voie ferrée, toute démantibulée, est maintenant chose du passé.



Une des gares du Canadien Pacifique. Photo : Ubald Gendron

LE MAGASIN GÉNÉRAL M.J. CARRIÈRE

Lorsque Mathias était jeune homme il aidait Mme Smith, qui exploitait un genre de petit commerce dans Canaan, au sud de chez Léonard. Il se porta acquéreur de ce commerce.

Le 11 août 1906, Mathias J. vint s'établir à Hammond où il acheta la propriété de Lennox Hunter, aujourd'hui l'épicerie-boucherie Giroux. Mathias exploita ce commerce jusqu'à son décès en 1951.

Puisque les moyens de transport et de communications étaient restreints, le magasin général devait pourvoir aux besoins quotidiens de la population. C'était tout comme un centre commercial moderne en miniature.

On y retrouvait de quoi s'éclairer; grosses boîtes d'allumettes de bois, des mèches, de l'huile à lampe et des globes pour remplacer ceux que l'on avait la malchance de briser. On pouvait se procurer du charbon pour se chauffer, des clous et du bardeau pour couvrir un toit troué. Une paire de gants était laissée dans le baril de clous - pour protéger les mains du commis. On y achetait des rouleaux de broche pour délimiter sa propriété ou pour enclore les poules, le jardin ou les animaux. Dans un cahier spécial, Mathias tenait compte de ceux à qui il prêtait son "machin" pour étirer la broche à clôture.

Pour les mères habiles qui confectionnaient à peu près tous les vêtements il y avait du fil, du tissu, de la laine, de la dentelle, des aiguilles, du fil à broder, etc. On y vendait aussi des vêtements de travail pour hommes (chemises, pantalons) et des chaussures pour toutes les saisons.

Une fois par mois, Napoléon Carrière, le frère de Mathias, partait à cinq heures le matin pour aller faire une commande à Ottawa. En hiver, il ne fallait rien rapporter qui puisse geler pendant le retour en "grande sleigh". D'autres marchandises étaient livrées par train. Il fallait se hâter

à décharger le "char" de moulée ou de grain, sinon on risquait de payer du surplus. Les sacs ou les poches en jute étaient utilisées plusieurs fois. Mmes Edwidge Marenger et Louisa Beaudry raccommodaient les poches trouées ou déchirées.

Une panne de pain (4 pains non tranchés) était enveloppée dans de la gazette (papier journal), sans réprimande par le ministère de la Santé! On vendait de la couleur et du papier à beurre. En échange pour d'autres marchandises, des fermières apportaient leur beurre au magasin. Chaque fabricante avait un numéro. Il va sans dire que, matière de goût, certains beurres étaient plus en demande que d'autres.

Sur le perron à l'avant du magasin on exposait des balais, des pelles, des rateaux, des pioches dans de gros barils en bois. Par respect, le tout était rentré à l'intérieur, lorsqu'un cortège funèbre se dirigeait vers le cimetière.

Chaque client fournissait les bouteilles, pots ou seaux, qu'il faisait remplir sous la pompe du baril de mélasse, d'huile ou de vinaigre. Dans une pièce maintenue à 45 degrés, on conservait les barils de bonnes pommes McIntosh, tout l'hiver. Tout était pesé et vendu à la livre, enveloppé dans du papier brun et attaché de ficelle blanche.

Avant Noël et Pâques, les spéciaux étaient offerts sur une annonce imprimée au magasin par Laura Carrière. Les oranges étaient une nouveauté, les enfants en recevaient dans leurs bas de Noël et à Pâques on pouvait déguster de belles tomates rouges mûries en serre.

À l'arrière du magasin le client attachait son cheval dans la grande remise. Avec l'avènement des autos, Mathias fit installé des pompes à essence. Le magasin était le lieu de rencontre pour les rentiers qui y passaient des heures à jouer aux cartes; l'enjeu était tantôt des pommes, tantôt des "pinottes". Que de bonnes blagues ont dû se raconter Maxime Richer, Napoléon Carrière, Léonidas Lemery, Jos Martel, Arthur Guindon!...

Le magasin Carrière était une entreprise familiale mais on y a retrouvé aussi d'autres aides et commis. On se souvient de Adèle Carrière-Guindon, Agnès Carrière-Touchette, Béatrice Charbonneau-Butler, Laurette Poupert, Jeanne Touchette-Lapalme, Ida Carrière, Emma Carrière-Bédard, Annette Perrier-Gendron, Allan Lapalme, Laura et Maria Carrière, Gaston Goudreau, Thérèse Gendron-Diotte, Arthur Perrier, Albert et Georgette Carrière, Alice Carrière-Nicholson, Georgette et Alphonse Carrière.

Après le décès de Mathias, Albert et Alphonse Carrière ont continué à exploiter le commerce. En décembre 1968, Gilles Boileau devenait le nouveau propriétaire.



Le magasin Carrière et l'abri pour chevaux.

LE MAGASIN J. LALONDE ET FILS

Le gros édifice en brique rouge situé au coeur du village a été construit par W.F. Empey et Walter Merrill puis vendu à Daniel Shane et William John Butler. Cet édifice entouré de balcons comprenait un magasin plus un logement à l'étage. De Shane-Butler, le commerce devint la propriété de Jack Éthier, décédé accidentellement en Saskatchewan. Sa veuve, Léocadie Brière-Éthier vendit le tout aux partenaires, Joseph Lalonde et Napoléon Gagné, en 1916. Après cinq ans soit en 1921, Jos devint l'unique patron de J. Lalonde et Fils.

À l'époque, les portes du magasin s'ouvraient à six heures le matin pour accommoder la clientèle qui se présentait au retour de la fromagerie. Les hommes donnaient au commis une liste préparée par la reine du foyer. Tout était pesé et mis en sac de papier ou enveloppé à partir d'un gros rouleau de papier brun puis attaché de ficelle blanche; pas de plastique, pas de collant. Lorsque la commande était prête on payait ou on faisait marquer sur la facture.

Chaque compagnie avait son commis voyageur de qui la marchandise était commandée puis livrée par fret; du bardeau aux chaussures, des lacets au tissu, du prélat à la peinture, des graines de semence aux clous, des salopettes aux bas de soie, des pilules Dodd au sirop contre la toux.

La nourriture était achetée chez National Grocers; de la mélasse et du vinaigre au tonneau, les feuilles de thé en vrac dans une caisse en métal, le régime de bananes, les variétés de biscuits Viau ou David, les poches de sucre et de farine, les "papparmanes" et les "pinottes" en écaille, les dattes puis les oranges à Noël... Pendant le Carême on offrait des poissons entiers surgelés.

Pour les écoliers il y avait de tout sauf de bonnes notes; cahiers, crayons, règles en bois, gommes à effacer, encre, pointes et manches de plumes. Les automobilistes pouvaient faire le plein à la pompe White Rose.



Le magasin Lalonde

En haut du "back store" il y avait une grande salle où se tenaient les activités sociales; noces, réunions politiques, soirées musicales, veillées pour clôturer le pique-nique du 1^{er} juillet.

Tous les enfants Lalonde ont travaillé comme commis à tour de rôle. Pendant de nombreuses années, le magasin ouvert six jours par semaine jusqu'à neuf heures du soir servait de lieu de rencontre aux rentiers joueurs de cartes. La veille de Noël, les paroissiens venaient à la confesse, les chevaux étaient attachés sous les remises derrière le magasin. Le coeur léger, on s'installait à la chaleur pour bavarder en attendant la messe de minuit. À minuit moins quart, tout le monde dehors! Les Lalonde allaient soit chanter, servir ou assister à l'unique messe célébrée le soir.

Jos Lalonde fit construire une petite meunerie opérée par ses fils Edgar, Omer et Conrad qui est devenu l'associé de son père. Après la guerre, Jean-Paul s'est joint à l'entreprise. Lorsque Joseph mourut en 1948, les frères Conrad et Jean-Paul continuèrent à mener à bien l'entreprise, agrandirent la meunerie en y ajoutant des grainières, offrirent des téléviseurs et de petits appareils électriques.

En 1969, Jean-Marc est devenu copropriétaire avec son père, Conrad. Deux ans plus tard, en 1971, l'orientation

change : plus de magasin général, plus d'épiceries, on se dirige vers les matériaux de construction et la quincaillerie.

Peu avant le décès de Conrad, les frères Jean-Marc et Robert se sont associés. La meunerie achetée à Thurso P.Q. en 1985 sert présentement d'entrepôt. La croissance rapide a nécessité la modernisation de la meunerie, l'agrandissement de la cour à bois, l'aménagement de bureaux.

Le plus gros commerce privé du canton emploie actuellement quinze personnes à temps plein et quatre personnes à temps partiel. J. Lalonde et Fils continue de progresser grâce à l'initiative, à l'ardeur et à la coopération de tout le personnel.

En plus des enfants Lalonde ont travaillé comme commis au magasin :

Cordélia Valade-Butler
 Apollonie Valade
 Elisabeth Schnupp
 Estelle Diotte
 Verna Yandon-Kennedy
 Thérèse Lalonde-Guénette
 Paulette Goudreau-Morris.

Soulignons aussi les noms de Joseph M. Guindon et Eugène Payant, fidèles employés à la meunerie.



J. Lalonde et Fils

LE MAGASIN LÉONARD

En 1933, William Léonard conçut tout un projet. Il décida d'ouvrir un magasin pour attirer la clientèle qui se rendait quotidiennement à la fromagerie située en face de chez-lui. Après avoir aménagé, pour les circonstances, une pièce de la maison, William et Doralice achetèrent quelques denrées de consommation courante. Les premiers clients se présentèrent dès le mois d'octobre.

Petit à petit, le projet prit de l'ampleur. En plus des épiceries on vendait quelques vêtements, bottines de travail, de la gazoline, de la moulée et bien d'autre marchandise encore.

Le tout fonctionnait bien, le petit magasin Léonard a desservi la population de Canaan pendant vingt-six ans; on ferma les portes en mars 1960.



Le magasin chez Léonard.

LES FROMAGERIES

La première fromagerie de la région fut mise sur pied par **George Cardiff**. Tout l'équipement fut vendu et déménagé au village dans la nouvelle fromagerie d'**Alphonse Gélineau**. Sept matins par semaine les cultivateurs venaient porter leurs bidons ou leurs seaux de lait fidèlement, les vaches laitières ne prenaient pas congé le dimanche. Chaque patron était payé selon le gras et la quantité de lait qu'il apportait.

En fin d'après-midi lorsque la fabrication du fromage était terminée une odeur de petit-lait flottait partout dans le village. Les grains de fromage étaient pressés dans des meules. Le bon fromage Cheddar "Made in Hammond" était expédié outre-mer pendant la deuxième guerre mondiale.

À cette époque, la plupart des cultivateurs produisaient du lait seulement

pendant la belle saison. La fromagerie était en opération à peu près sept mois par années. Celle de **Sylvio Bélanger**, du rang des Laplante, resta ouverte jusqu'en 1947.

Il y avait aussi une fromagerie à Cheney opérée par Edouard Gendron, Philius Blondin, Sam Lavigne et Lucien Potvin. À Canaan, Wilmer Charbonneau puis son fils René ont fabriqué du fromage.

Après le départ de M. Gélineau, Rodolphe Huppé, Aimé Huppé et **Fernand Sabourin** ont pris la relève. Les fromageries du coin sont choses du passé. À présent chaque cultivateur est limité à un quota de lait qui est ramassé par un camion-citerne.

Un des nôtres, **Yves Leroux**, initié à la fromagerie Sabourin, opère la grosse entreprise qu'est Balderson Cheese.



La fromagerie Sabourin construite en 1960.

ANTOINE CHARTRAND, FERBLANTIER

Le ferblantier rendait de grands services. Il fabriquait une quantité de choses pour les besoins des hommes et des cuisinières. Le fer blanc était à l'ordre du jour : les chaudières à lait, les chaudières à couloir, les crèmeuses, les plats à lait et à vaisselle, les assiettes à tarte et à gâteau, les casseroles à pain, les tasses, les cafetières, les soupières, les chalumeaux et les chaudières à eau d'érable, les entonnoirs, les mesures d'un demiard, d'une chopine etc., des dalles pour les gouttières des maisons, des tuyaux et des coudes pour les poêles.

Dans ce temps-là, le fer blanc était en vogue comme le sont aujourd'hui l'aluminium, l'acier inoxydable et le plastique.

L'ACQUEDUC

Les gens du village allaient souvent quérir de l'eau à la pompe installée dans la cour de l'hôtel chez Gendron. Évangéliste Potvin installa un système d'aqueduc alimenté par des sources chez Yandon. Un tuyau galvanisé de 2 pouces de diamètre suivait la ligne du Grand-Tronc et fournissait suffisamment d'eau fraîche pour tous les villageois de l'époque.

Après l'installation d'une pompe électrique la pression d'eau augmenta considérablement. Il en coûtait cinq (5) dollars par trois mois. Bruno Gendron s'est occupé de l'entretien, de la réparation et de la collecte de porte à porte pour le deuxième propriétaire, Léon Potvin.

Le Comité de l'aqueduc de Hammond a géré l'entreprise pendant quelques années; c'est maintenant la responsabilité de la municipalité. Ronaldo Guindon voit au bon fonctionnement de l'Acqueduc depuis un bon bout de temps.

Évangéliste Potvin a aussi installé un système d'aqueduc à Cheney au début du siècle. L'eau provenait des sources chez Samuel St-Jean.

Depuis que la population du village a beaucoup augmenté l'eau traitée provient de puits qui donnent jusqu'à 50,000 gallons d'eau par jour.

FERRE, FERRE MON CHEVAL POUR ALLER À MONTRÉAL...

Les forgerons n'étaient pas tous que des ferreurs de chevaux. Au village, la boutique de forge était située presque en face de l'hôtel. Le premier forgeron fut Jack McAuley. Ensuite vinrent Arsidas Henrie, Léon Potvin et Ubald Drouin. Au coin chez Mainville, Paul Bégin a aussi exercé le métier de forgeron.

Ubald Drouin raconte. Six jours par semaine le forgeron commençait par allumer le feu de forge qui consommait environ une tonne de charbon mou par année; le feu était réactivé avec une souffleuse. Le fer chauffé à blanc, tenu avec des pinces, était forgé sur l'enclume avec un marteau ou une masse. Ce fer servait à réparer toutes sortes de machines agricoles ou à faire le bandage des roues.

Les clous et les fers à chevaux différaient selon la corne et les sabots du Percheron, Clydesdale, Blood ou du Belge. Une fois la corne râpée, le cheval était ferré pour environ deux mois. Lorsqu'un cheval était dompté (vers l'âge de deux ans) on lui ferrait les pattes de devant; on posait quatre fers au cheval

qui devait faire de gros travaux. Un cheval peut vivre aussi longtemps que ses dents lui permettent de manger - de vingt à trente ans.

Un tablier en cuir protégeait le forgeron des étincelles ou des blessures de clou en provenance d'un coup de patte du cheval trop nerveux. Un commis voyageur de la ferronnerie plaçait une commande de marchandise livrée par fret une fois par mois.

Lorsque la glace se formait vers la fin de l'automne c'était le temps le plus pressé de l'année; chaque cheval était chaussé de fers à crampons. À 15 ¢ la patte il y avait de quoi faire fortune? Contrairement aux autres animaux couverts d'un pelage plus épais en hiver, le cheval était rasé afin d'éviter que son poil humide occasionne la gourme; on lui jetait une couverture sur le dos dès qu'il s'arrêtait.

La boutique de forge où l'on échangeait des potins ou des opinions politiques n'existe plus.



Ubald Drouin, forgeron.

THE DIAMOND

Where the CPR intersected the Grand Trunk Railway the oldtimers called the "Diamond". The station there, was a busy place - many activities evolved around the railroad. People traveled by train, the farmers shipped cream, eggs and cattle. The freight shed was often filled with farm machinery and all kinds of household goods. Cars loaded with coal, grain, cement even western horses were familiar sights on the sidings.

There were four passenger trains each day besides the freight trains. There was a telegraph office which seldom brought good news. People dreaded being handed a telegram because more often than not it announced the death of a relative. Being frugal, people did not "wire" frivolous messages.

An agent was on duty 24 hours a day. Those who worked the night shift were glad when local men dropped in for a chat but were wary when the occasional hobo stretched out on a waiting-room bench for a snooze. The head agent had living quarters in the station.

When the Grand Trunk ceased operating only one caretaker remained at the CPR station. Gradually cars,

buses, trucks and vans were used more and more. The railway business declined and now it is gone.

Among those who worked at the station the names of McNalley, Howell, Jensen, Laferrière, Dubé, Moffat, Morris, Dale, Bergeron, Carrière, Schnupp are those best remembered. Lucien Lavergne and his family lived at the station for several years while he was foreman of the section gang.

The diamond, the station, the engines, the tracks are all things of the past but they contributed to what Hammond is today.

Elsie Butler-Lacroix



Vestige du passé : le passage à niveau à Hammond.

CORDONNIER, SELLIER

"Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés" dit le proverbe. Ici à Hammond nous avons eu des cordonniers pour réparer et entretenir les chaussures de la population jusque vers 1955. À l'époque, la vie des bottines ou des souliers en cuir véritable (que l'on achetait pour ses noces) était prolongée par de nouvelles semelles, une couture par çï, un talon par là.

Le cordonnier exerçait aussi le métier de sellier. Il réparait tout article de cuir; selle, harnais, collier, bride, rêne, courroie, coussin et garnitures pour voiture. Les autos ont remplacé les voitures tirées par les chevaux, les souliers en matière plastique ou synthétique ont inondé le marché, donc le métier de cordonnier est devenu dépassé à Hammond comme ailleurs. Nous retrouvons les noms de M. Groulx, Arthur Carrière et Salvatore Zattolo parmi les personnes qui ont procuré des services de cordonnerie à notre région.

LES BOUCHERIES

La première boucherie de Hammond fut aménagée dans la maison de **Jos Roy**. Cette maison détruite par le feu de 1914 fut reconstruite en briques sur le même emplacement (aujourd'hui entre chez Perrier et chez Cusson).

Quelque temps après 1916, l'équipement fut acheté par **Alfred Gendron**. La boutique fut installée dans la pièce qui servait jusqu'alors de salle de montre, à l'hôtel Junction. Les animaux étaient menés à l'abattoir le vendredi et on faisait boucherie. Avant l'ère de la réfrigération, les viandes étaient conservées dans une glacière. Des blocs de glace mesurant 24 pouces sur 16 pouces, étaient coupés à la scie, trois fois par semaine, dans le ruisseau chez Thivierge. Ces blocs étaient déposés avec des pinces dans du bran de scie. Des milles à la ronde, les gens venaient s'approvisionner de boudin, de saucisses, de tête fromagée et de cretons confectionnés par Mme Léose Gendron. Tout était coupé, haché et pesé au fur et à mesure, emballé dans du papier pêche ciré et entouré de ficelle blanche. René a été boucher après son père. Lorsque le commerce de l'hôtel fut vendu, **Gilles Boileau**, nouveau propriétaire du magasin Carrière, ouvrit un comptoir de boucherie dans cet établissement.

Depuis 1984, **Jean-Guy Giroux** et son fils **Pierre** (arrière petits-fils d'Alfred Gendron) sont les propriétaires de la boucherie. On peut s'y procurer de la bonne viande fraîche, de la charcuterie et des pâtés.



Le boucher Alfred Gendron - 1940.

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

- . . . lorsque son époux perdit la vue par accident, Ethel Cayer Watson obtint son diplôme de nursing, elle a été notre première infirmière graduée.
- . . . pendant une trentaine d'étés, pieds-nus, portant cheveux longs et culotte courte, le quêteux Bissonnette a visité nos parages. Il ne prenait que des "cennes noires" qu'il déposait dans une poche. Se prenait-il pour un cheval?? Il se fouettait les jambes pour monter les côtes en tirant sa charette. Le quêteux mangeait et couchait chez qui voulait bien l'accueillir.

LE BUREAU DE POSTE

Le bureau de poste a été établi le 1^{er} décembre 1895. Dès le début, le local choisi pour le village de Hammond fut le magasin général où se trouve présentement J. Lalonde et Fils. Les maîtres de poste furent :

W.F. Empey du 1^{er} décembre 1895 au 15 mai 1960

Duncan McLeod du 19 mai 1906 au 30 mars 1907

W.J. Butler du 16 avril 1907 au 28 décembre 1912.

Le bureau déménagea en face de l'église chez Zotique Poupart où Mme **Marie-Louise Poupart** fut la maîtresse de poste du 20 mars 1913 au 22 mai 1924.

Pendant trente-trois années, du 10 février 1926 au 23 décembre 1959 c'est chez Charlebois que la population fut servie; **Ferdinand** puis son épouse **Yvonne** furent les maîtres de poste.

Annette Perrier-Gendron prit la relève le 23 décembre 1959 et le bureau de poste fut aménagé chez-elle. Annette en fut la responsable jusqu'à ce qu'elle prenne sa retraite en août 1973.

Le bureau retourna à son lieu d'origine, le magasin Lalonde, où **Jean-Marc Lalonde** fut le maître de poste pendant trois ans, de 1973 à 1976.



La maîtresse de poste Marielle Perrier et deux clients assidus.

La maîtresse de poste actuelle est **Marielle Lemery-Perrier**. Installé d'abord chez Perrier le 1^{er} septembre 1976 le bureau de poste devenu trop exigü a changé d'emplacement. Depuis le 1^{er} décembre 1986, un local bien éclairé et plus spacieux fut aménagé, par le Ministère des Postes, dans un édifice en face de l'école. Environ 850 clients ont comme adresse : Hammond, Ontario K0A 2A0.

Pendant de nombreuses années les sacs de courrier arrivaient par train deux fois par jour. À présent la livraison est faite par camion.

Cheney aussi a eu son bureau de poste à différents endroits.

LA POSTE RURALE

Bien que plusieurs personnes aient distribué le courrier rural c'est Ronaldo Guindon qui raconte un peu comment ça se passait dans les années '40.

La R.R. n° 1 couvrait une distance de 21 milles - le chemin des Laplante, Bélanger, Desjardins, Vinette et Morris. En route il y avait cinq écoles et quatre fromageries. Pendant huit ans, de 1938 à 1946, six jours par semaine à 1,40 \$ par jour, Ronaldo a fait le trajet à pieds, en "cutteur", en traîneau puis en auto.

Les lettres triées au bureau de poste étaient déposées dans un sac fourni par le ministère. Le sac de lettres, les journaux (Le Droit, le Citizen) et les catalogues (Eaton, Simpson et Dupuis Frères) étaient placés dans une boîte imperméable construite par Ronaldo. Beau temps, mauvais temps il faut que la malle passe... En hiver, cinq chiens (huskie ou Collie) attelés à un traîneau pouvaient faire le trajet dans trois heures.



1943 - Ronald Guindon, livreur de la poste rurale.

Les timbres coûtaient 3¢ à l'époque. Si la boîte postale était parallèle au chemin, le facteur rural passait tout droit s'il n'avait rien à y déposer. La boîte tournée voulait dire qu'on avait une lettre ou un mandat à envoyer. La monnaie nécessaire pour un mandat de poste ou un timbre était laissée dans la boîte. La route rurale n° 2 était servie par Jean Martel.

Depuis quelques années, Ginette Gendron-Guindon distribue la poste rurale. Son travail n'est pas de tout repos puisque la population est beaucoup plus nombreuse.



Ginette Gendron-Guindon.

LE TRANSPORT

Des pieds c'est pour marcher... La plupart de nos ancêtres se sont rendus d'ailleurs à ici, à pied, accompagnant le bétail sur les sentiers cahoteux. Les jeunes enfants et le peu de biens que l'on possédait suivaient en voiture. Nos pionniers ont marché pour assister à la messe soit à Clarence Creek, Sarsfield ou Bourget.

Les jeunes parcouraient des milles pour se rendre à l'école, à présent ils s'y rendent à bicyclette ou par autobus scolaire. Nos pionniers possédaient bien des chevaux et des voitures pour toute occasion (boghei, berline, charrette, traîneau, "sleigh") sur roues ou sur patins. Les briques chauffées et la peau de "buffalo" gardaient au chaud les promeneurs d'hiver.

Eustache Perrier louait cheval et voiture à qui en avait besoin. Le Grand-Tronc amenait les passagers au grand centre de Rockland, puis le Canadien Pacifique faisait la navette entre Montréal et Ottawa, facilitant aussi l'accès aux villages situés le long de la voie ferrée.

Un service de taxi, mis sur pied par Jean-Paul Carrière, a existé pendant quelques années. La Capital Coach Lines a transporté quotidiennement des personnes qui gagnaient leur vie à Ottawa mais qui préféraient vivre à la campagne; trois fois la semaine, les "magasineuses" se prévalaient du service d'autobus mais à une heure plus tardive.

À présent qu'à chaque porte on retrouve une auto (sinon deux), un camion, une moto ou une bicyclette, les gens se déplacent à leur guise. Le coût de l'essence et du stationnement oblige les travailleurs à faire du co-voiturage. Le cercle est complet - de plus en plus de personnes conscientes des bienfaits de l'exercice en plein air font de la marche.

LA FERME AVICOLE GUINDON

En 1940, Ronaldo Guindon mit sur pied une petite entreprise, un poste de mirage d'oeufs, située d'abord dans la cave chez son père, Arthur puis chez James Butler. Lorsque Ronaldo acheta sa maison actuelle en 1942, il déménagea l'installation chez-lui. Licencié par le gouvernement fédéral le "Hammond Egg Grading Station" n° 0442 prit de l'envergure.

Pour suppléer aux oeufs achetés à St-Isidore, St-Pascal ou à Moose Creek, Ronaldo construisit un grand poulailler pouvant accommoder 1,200 pondeuses. C'était le temps de la guerre, chaque oeuf de première qualité était estampé "Canada", envoyé chez Canada Packers puis expédié outre-mer.

Ronaldo et son épouse, Ida ont été les seuls employés de leur ferme avicole et du poste de mirage. Leurs oeufs étaient vendus aux magasins, hôtels et restaurants d'Ottawa d'abord. Par la suite, des caisses en bois (contenant trente douzaines) étaient expédiées à Montréal par train-express du CPR. La glacière tempérée pouvait contenir cinq cents caisses à la fois. Chaque contenant (douzaine) en carton portait l'étiquette personnalisé.



Le camion de Ronaldo Guindon - 1959.

Combien d'œufs Ronald et Ida pouvaient-ils manipuler dans un an? À cent caisses par semaine ça fait 5,200 caisses, 156,000 douzaines ou 1,872,000 œufs -belle grosse omelette n'est-ce pas?

Avec les années, le marché décroissant et la compétition violente firent que l'entreprise n'était plus viable. Le familier camion beige arrêta de circuler, le poulailler fut démolit et les Guindon cessèrent de mirer avant de trouver une réponse à la question: Qu'est-ce qui est venu en premier, la poule ou l'œuf?

LES BANQUES

Vers les années 1920, lorsqu'on entreprit la construction des chemins en gravelle, les contre-maîtres et les ouvriers embauchés soit par la municipalité, le comté ou la province avaient besoin de services bancaires pour encaisser ou déposer leurs chèques de paye. Mlle **Clémentine Longtin** venait de Bourget par le train de onze heures et s'installait à l'hôtel chez Gendron, une fois par semaine. Tous les résidents de la paroisse pouvaient bénéficier des services de la Banque Canadienne Nationale. Mlle Longtin retournait chez elle par le train de quatre heures et demie.

M. **Ferdinand Charlebois jr**, exerça le même rôle, commis de banque, à partir de sa demeure.

Une succursale de la Banque Provinciale fut gérée par **Oscar Faubert** pendant environ vingt-cinq années. Les services essentiels étaient dispensés à partir du comptoir-restaurant dans l'emplacement où se trouve présentement la Caisse Populaire.

LA CAISSE POPULAIRE HAMMOND LIMITÉE



Privée de services bancaires depuis la disparition de la succursale de la Banque Provinciale en novembre 1965, la population de Hammond-Cheney vivait dans la nostalgie de services financiers dans son milieu. À l'été 1974 un groupe de personnes effectuait un sondage d'opinion; la réponse positive de la population touchée encouragea le groupe à aller de l'avant. Le 14 octobre 1974 la Caisse recevait son incorporation officielle.

En novembre et décembre une série de rencontres sur le mouvement coopératif, les lois et règlements des caisses et le rôle des administrateurs préparaient la fondation de la Caisse.

La réunion générale de fondation de la Caisse Populaire Hammond Limitée eut lieu le 15 janvier 1975. **Raymond Desrochers** fut élu le premier président. Furent élus au conseil d'administration: **André Renaud, Lucien Cusson, Ronaldo Guindon** et **Roméo Tessier**, à la commission de crédit: **Marcel Leduc, Lawrence Lapalme** et **Jocelyne Lacroix-Thivierge**, au comité de surveillance: **Robert Brazeau, Marcel St-Denis** et **Seibert Brownrigg**.

Le 3 mars 1975 la Caisse ouvrait ses portes aux sociétaires et au public. La directrice, **Janine Desrochers** était aidée de **Pauline Éthier** et **Odette Léonard**. Après un an d'opération, la Caisse compte 375 sociétaires copropriétaires et l'actif se chiffre à 2677 800 \$.

En décembre 1976, **Lucien Cusson** succédait à **Raymond Desrochers** comme président. Il y demeura pendant huit années et la Caisse n'a cessé de progresser.

1976 La Caisse ouvre à temps plein
Pierre Ranger est embauché comme directeur

1978 L'actif passe le cap du premier million.

1981 L'actif atteint les deux millions et le déficit accumulé depuis la fondation est effacé.

1984 Installation d'un système informatisé Michel Lemery est élu président.

1986 Tous les services réguliers sont offerts : épargne, crédit, dépôts, retraits, perception de comptes, chèques visés, chèques de voyage, la carte Passe-Partout.

L'actif dépasse quatre millions et demi.

On caresse l'ambitieux projet de construire un nouvel immeuble.

Mentionnons les sociétaires qui ont siégé sur différents comités depuis douze ans : Donald Guindon, Gérard Lefebvre, Lionel Éthier, Reynald Charbonneau, Oscar Lemery, Michel Lecompte, Gérard Gareau,

Georgette B. Carrière, Marielle L. Perrier, Serge Brazeau, Bert Nolan, Jean-Paul Lalonde et François Guindon.

La Caisse Populaire contribue à la promotion sociale du milieu, publie son journal "Caisse pour Toi", encourage les jeunes à participer au Concours international. Le passé et l'avenir de la Caisse reposent sur l'esprit coopératif des sociétaires.

Les membres du **Conseil d'administration** en cette année du 75^e anniversaire de la paroisse sont : Michel Lemery, Lucien Cusson, Adrien Touchette, Donald Brazeau, Micheline Legault, Francine Paquette et Michel Henrie, au **comité de crédit** : Marcel Leduc, Jean-Marc Lalonde et Gilles Roy, le **personnel** : Pierre Ranger, Reina Cusson, Micheline Roy, Lise Brownrigg et Huguette Lanthier.



Le personnel de la Caisse Populaire : Pierre Ranger, Lise Brownrigg, Huguette Lanthier, Michelle Brisson et Reina Cusson.

RESTAURANT, SNACK-BAR, CASSE-CROÛTE

Pour ceux et celles qui voulaient se payer des gâteries ou se mettre quelque chose sous la dent plusieurs endroits ont offert ou continuent à offrir des services de restauration.

On se souvient des oeufs dans le vinaigre et des cornets chez Oscar Faubert, des hot-dogs et des langues marinées chez Gendron, des hamburgers et succulentes frites chez Jean-Paul Carrière, des sandwiches au poulet chaud chez Reynald Lortie, des tablettes de chocolat chez Nolan, d'un bon p'tit Coke chez Lalonde, d'un balai en chocolat chez Carrière, du paquet de gomme chez Lefebvre, du Cracker Jack chez Annette Tessier, du petit sac de "papparmanes" chez Léonard, de la "réglisse" chez Perrier, du yogourt chez Giroux, des Popsicle chez Goyette...

De ce temps-ci on peut bouffer chez Bourgon à Cheney, au comptoir de l'hôtel et au club de golf Hammond.



Novembre 1952. Le restaurant chez Jean-Paul, lieu de rencontre de la jeunesse.

L'ÉPICERIE-BOUCHERIE DE HAMMOND

C'est le 25 octobre 1895 qu'un terrain de 70 x 100, situé au nord du lot 16, concession 8 du canton de Clarence figure pour la première fois dans le cadastre officiel de Prescott-Russell. C'est un dénommé William Morris qui avait acheté ce terrain de James Butler pour 50,00 \$.

Le 1^{er} octobre 1901, William Morris revend le terrain à John H. McCauley pour la somme de 200,00 \$. Ce prix beaucoup plus élevé comprenait tout probablement un bâtiment et nous présumons qu'il s'agissait de la partie avant de l'actuel magasin. Le 21 octobre 1904, M. McCauley vend le tout à Lenox Hunter pour 800,00 \$.

En août 1905, la veuve Matte Hunter vend à son frère, Hugh O'Bryan et un an plus tard, O'Bryan vend à Mathias J. Carrière, moyennant une somme de 403,00 \$. La propriété, en 1906, comprenait un magasin

général; c'est à ce même endroit que Mathias Carrière passa 45 années de sa vie, y élevant une famille et servant une clientèle formée de fermiers et de villageois.

En 1951, les fils de Mathias, Albert et Alphonse se portent acquéreurs du magasin. En 1962, Albert vend sa part à Alphonse qui l'opère de 1963 à 1968. Dans ces années, il existait plusieurs magasins du genre dans Hammond et les environs où tous et chacun en tirait son profit. L'avènement de l'automobile et l'établissement de centres commerciaux géants occasionnèrent une ruée vers la ville; plusieurs des entreprises locales ont disparu.

En 1968, Gilles Boileau, boucher bien connu dans la région, acheta le magasin auquel il ajouta une boucherie, c'était bien commode.

En 1973, Paul-Émile Goyette se porte acquéreur du magasin qu'il opère jusqu'en décembre 1975. Nouvel épicier, Yves Tessier qui à son tour revend le commerce à Pauline Martin en septembre 1979. En 1981, Gilles Boileau en reprend possession et le garde jusqu'à ce que Gérald Viau l'achète en novembre 1982.

En novembre 1984, un résidant de Sarsfield quitte son emploi comme Directeur des ventes commerciales au journal Le Droit; Jean-Guy, son épouse Hélène et son fils Pierre (un boucher de métier) s'amènent à Hammond comme les nouveaux propriétaires du commerce : Épicerie-Boucherie Hammond.

Plusieurs transformations furent apportées et le stock de denrées et de marchandises offertes fut doublé en moins d'un an. Ceci a augmenté l'achalandage de façon appréciable et de ce fait assure la stabilité de cette entreprise familiale.

Gracuseté de Jean-Guy Giroux



L'épicerie-boucherie Giroux - 1987.

LE GARAGE GENDRON

Guillaume Gendron, mécanicien licencié, est le propriétaire du garage Gendron, situé à l'arrière de sa maison sur le Chemin Lacroix.

Dès l'âge de 14 ans, Guillaume s'intéressait à la réparation d'automobiles, il travaillait avec son père qui opérait un garage (situé devant l'église à ce temps-là). Après avoir travaillé pour Fire tone à Ottawa pendant quatorze années, Guillaume ouvrit un garage dans le village de Hammond.

En plus de faire de la vérification et de la réparation de véhicules, Guillaume est vendeur d'autos pour la maison Dupuis de Casselman.



Le premier garage Gendron (1930).

L'ÉPICERIE GOYETTE

L'épicerie Goyette, sise au coeur de Cheney, a pris forme en 1954 lorsque René Lefebvre construisit un immeuble contenant un logis et un magasin. Béatrice Lefebvre opéra ce commerce jusqu'en 1975.

En 1976, Robert et Micheline Legault ont agrandi le commerce qu'ils avaient acheté l'année précédente.

Depuis le 1^{er} mai 1979, Philippe et Pierrette Goyette sont les propriétaires. À part la nourriture on peut s'y procurer de l'essence et des billets de loterie. En plus des cinq membres de la famille Goyette : Philippe, Pierrette, Anne, France et Vicky on y retrouve Madeleine Lemery, Lyse et Stéphane Diotte ainsi qu'Étienne Lavoie.



L'épicerie Goyette (1982).

LES DOIGTS HABILES

Les doigts habiles de nos coiffeuses assurent de belles coiffures pour tous les gens de la place. **Diane Nolan** opère un salon de chez-elle, **Ginette Franche** est la propriétaire du salon "Coup d'oeil" et **Chantal Lavigne** offre une "Coupe d'orée". Le salon "Création Nous deux", propriété de **Julie St-Onge Boulerice** se veut unisexé.

Coupe, mise en plis, traitement ou coloration - le choix est le vôtre Mesdames, Messieurs.

STUDIO GUY, MARIE

Cet établissement (maintenant situé à Rockland) propriété de Guy Carrière et Marie C. Millette, a vu le jour à Hammond en novembre 1973.

Après avoir suivi des cours en photographie à Détroit, Guy, résidant à Windsor, s'est déplacé à travers le Canada pour prendre des photos d'enfants au compte de la maison Sears. En 1972, avec son appareil-photo il a immortalisé une foule d'étudiants du Québec.

Depuis 1985, le studio de Rockland offre toute une gamme de photographies incluant celles pour passe-ports.

LOCATION D'ÉQUIPEMENT

Le commerce "Denis Bédard & Fils, Equipment Rentals Limited", fondé en octobre 1979, est maintenant en opération à Hammond sur le Chemin Lacroix. Denis et Suzel Bédard en sont les propriétaires. Camions, pépinière, "bulldozer" et autre équipement lourd sont loués pour exécuter toutes sortes de travaux de construction, de déblayage ou de remplissage.

B
DENIS **EDARD**
& FILS/SONS
EQUIPMENT RENTALS LIMITED
SNOW PLOWING AND REMOVAL

LES SERRES "CHENEY" GARDEN

Suivez les panneaux publicitaires sur le chemin de Russell et vous trouverez à la croisée de la 10^e concession, les Serres Cheney - Cheney Garden des Charlebois.

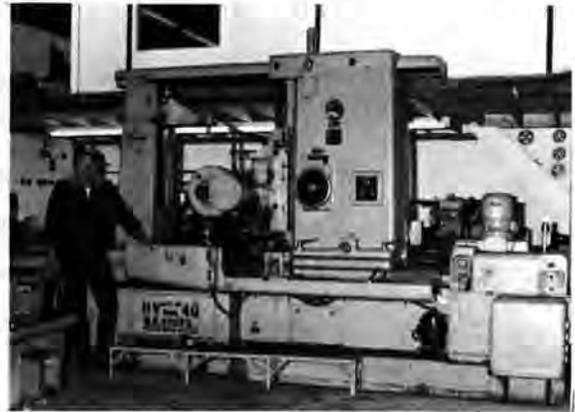
Établis sur la ferme paternelle, Bernard et Lucille Charlebois ont mis sur pied cette entreprise d'horticulture en 1980. Toute la famille Charlebois a mis la main à la pâte et avec l'aide de quelques adolescents et d'adultes l'affaire a pris de l'envergure. Mère nature ne donne certes pas toujours la température souhaitée. Après quelques péripéties du début, les serres Cheney se portent bien et desservent la communauté ainsi que les villages avoisinants.



Des fleurs pour tous les goûts !

RAY'S MACHINE SHOP

C'est une entreprise de réparation générale (orientée vers la machine lourde) et de fabrication. On y fabrique entre autres, des arbres de transmission, des roues d'alluchon mesurant jusqu'à 40 pouces de diamètre et 16 pouces d'épaisseur. On y fait également de la soudure. Fondée en 1983 par Raynald et Marie Charbonneau, cette entreprise emploie une autre personne à temps plein.



Le proprio : Raynald Charbonneau.

STUDIO

Depuis 1985, Michel Boulerice a aménagé un studio de photographie chez-lui. Au studio Romantica vous pouvez poser pour photo individuelle, de famille, ou de groupe. Tous les événements importants de votre vie, baptême, mariage, graduation ou autres pourront vous être rappelés en photos.

TROPHÉES & PROMOTION LEVERT

Au coeur du village de Hammond naissait un nouveau commerce, TROPHÉES LEVERT & PROMOTION le 19 juin 1985. Monique et Michel Levert devaient en être les propriétaires et opéreraient à partir de leur résidence, plus précisément de la "cuisine d'été". Une salle de montre y était mise sur pied avec plus de 100 échantillons pour faciliter le choix de ses clients.

Un an plus tard le commerce grandissait pour offrir des articles de promotions, tel gilets, chapeaux, écussons, etc. La demande grandissait toujours. Les clubs, associations et écoles des communautés avoisinantes connais-

*Trophées
Levert
Trophies
& Promotion*

sent maintenant les services offerts par TROPHÉES LEVERT & PROMOTION. C'est alors, qu'après un an et demi le commerce ouvre ses portes à temps plein pour mieux vous servir.

CHEZ-NOUS À HAMMOND-CHENEY ON TROUVE DE TOUT...

agent d'immeuble et d'assurance • affilage • arbres de Noël • armoires
articles en cuir repoussé • adoucisseur d'eau • baignade • billets de loterie
bibliothèque • bois de chauffage • boucherie • bureau de poste
céramique • champ de tir • coiffure • comptable
cours de piano • caisse populaire • débosselage
décoration intérieure et de gâteau • dépanneur
drainage • ébéniste • épicerie • électricien
épuration • électronique • essence
fer ornemental • fleuriste
fromage de chèvre • garage
golf • grains de semence
gravier
haute couture
hôtel
horticulture
impôts • isolant
leçons de conduite
location d'équipement lourd
marché aux puces
matériaux de construction
maçon • menuisier
monument funéraire • moulée
notaire • patinoire • paysagiste
peintre • pépinière • photographie
pistes de ski • plâtrier • plomberie
poteaux de cèdre • quincaillerie • ramonage
réparation de machines, d'appareils électriques et de vêtements
rembourreur • remorquage • réservoir sceptique
restaurant • rénovation générale • sable • salle de réception
chair de sanglier • serrurier • soudure • tennis • tenue de livres
toiture • tourbière • trophées • vente d'autos et de rentes • vidéo

**Vie culturelle,
sociale et
sportive**

ST-MATHIEU À DÉJÀ 75 ANS

*La paroisse fête ses 75 années.
Quel beau travail à la communauté.*

*Jeunes et vieux sont heureux.
D'avoir fait de leur mieux.*

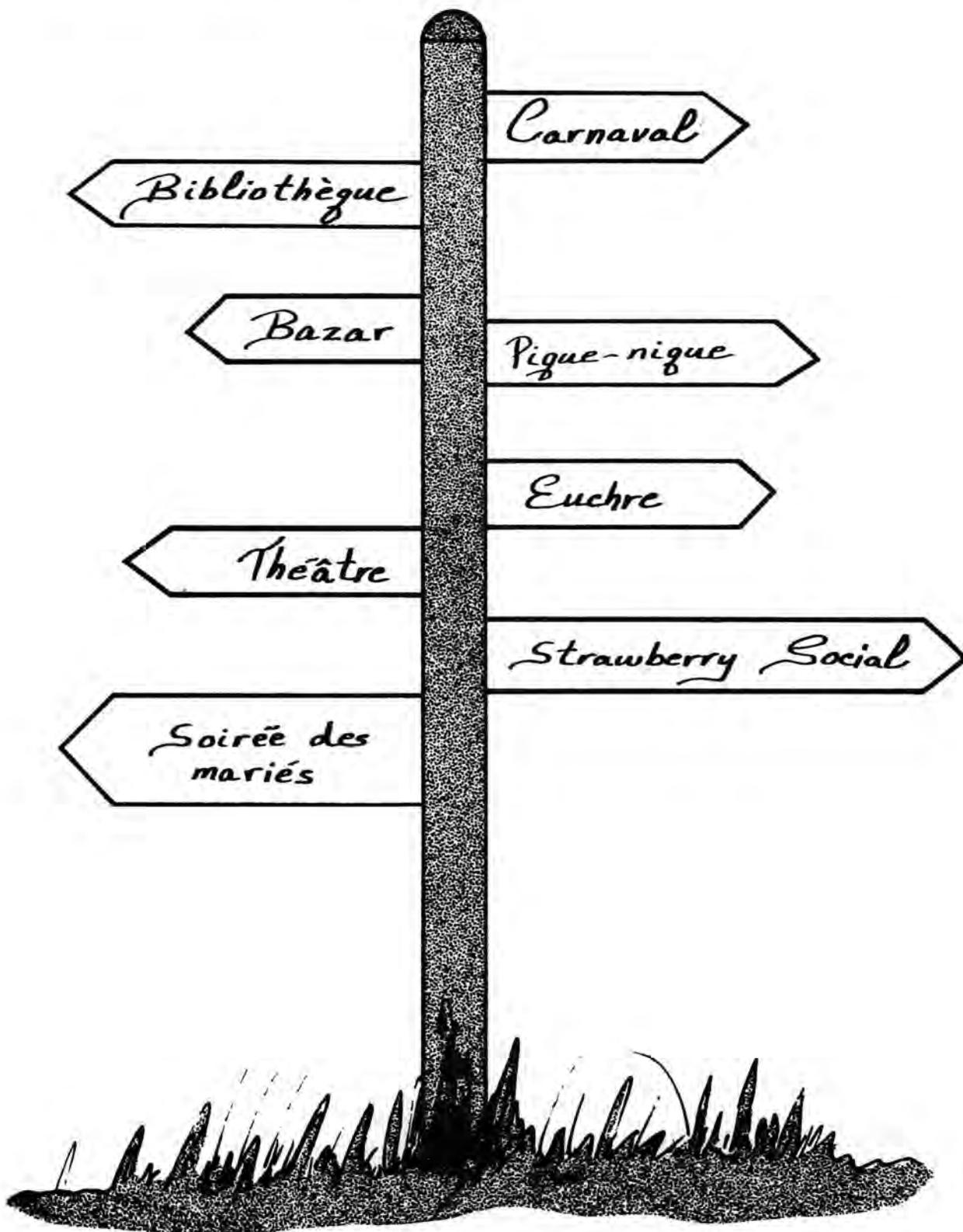
*Plusieurs gens ont le sourire au visage.
Car ils ont un beau village.*

Hammond est une paroisse remplie de bonheur.

Et fêter ses 75 années fait chaud au coeur.

*Martin Chénier
3e année*

Quelques activités socio-culturelles...



BAZAR, EUCHRE...

Au début de la paroisse, les revenus étant assez modestes, il fallait trouver le moyen de subsister et de survivre financièrement. Dès la première année, il y eut un bazar qui a duré tout l'été, à raison de trois ou quatre soirs par semaine. Évidemment, toute aide apportée était bénévole. Tout nouveau, tout beau !

Par la suite, les coffrets furent comblés par des parties de cartes. À tour de rôle, les Dames de Ste Anne, les hommes et les Enfants de Marie organisaient un euchre. Une saine rivalité existait, à savoir qui aurait le plus grand succès financier.

Qui ne se souvient pas de ces belles soirées passées dans la salle paroissiale? Les paroisses avoisinantes y étaient toujours bien représentées. C'était une occasion de choix, où les demoiselles (Enfants de Marie) pouvaient rencontrer des garçons intéressants, puisque les danses étaient interdites à l'époque. Plusieurs rencontres ont mené des couples à l'autel. Des paroissiens : chanteur, musicien ou comédien, démontraient leurs talents lors de la partie récréative. De beaux prix et un goûter en fin de soirée assuraient également la réussite de ces euchres.

L'avènement de la télévision et le relâchement des interdictions ont eu raison de cette coutume qui était bien nôtre. De nos jours, c'est la loterie paroissiale qui subvient au financement de la fabrique.

EN AVANT LA MUSIQUE !

On dit que la musique adoucit les moeurs... Depuis les débuts de la paroisse plusieurs personnes se sont prévaluées des services de professeurs de musique, surtout de piano. Nous avons toujours eu quelqu'un pour accompagner à l'orgue les chants et les cantiques lors des offices religieux, depuis Mme Marie Louise Poupert.

Des professeures licenciées telles Mlle Parent (qui se rendait par train de Rockland), Mlle Myrthle Butler (native de Hammond), Eliane Perreault (de Verner et Bourget) et maintenant Denise Lefebvre ont donné des cours à plusieurs, surtout de la gente féminine.

De bonnes élèves de ces professeures, Yvonne Gendron, Ida Carrière, Léa Charlebois et Elsie Lacroix ont su donner le goût de la musique et en enseigner les rudiments.

Les couventines qui voulaient bien pratiquer les gammes et apprendre la théorie pouvaient profiter de cours plus avancés donnés par les religieuses.

Beaucoup de gens ayant de l'oreille, de la détermination et de la patience surtout ont appris seuls à jouer la musique à bouche, la guitare, le piano, le violon ou autre instrument.

La paroisse n'a pas produit de virtuose mais tout le monde vit en harmonie.

THE DEBATING CLUB

In the early 1930's a group of culture oriented men led by Jos Pariseau, J.F. Cooper, Mathias Carrière and Maurice Nolan used to meet in Faubert's pool room once a month. Here they debated politics (Bennett and MacKenzie King were the favorite targets), local problems and news of the day. Women were not invited -probably because the men thought females would argue enough without training. On July 1st, Dominion Day, the debating club organized a celebration in the parish hall where everyone was welcome.

LE THÉÂTRE CHEZ-NOUS

À l'époque où les moyens de transport étaient restreints et les sorties peu nombreuses les gens se réunissaient pour pratiquer des pièces de théâtre. Chaque groupe, Dames de Ste-Anne, Ligue du Sacré-Coeur, Enfants de Marie organisait une partie de cartes annuelle dans le but de ramasser des fonds pour l'église. Les pièces de théâtre faisaient partie intégrale de la partie récréative.

On avait recours à tous les talents : comédien, comédienne, couturière, musicien, chanteur. Les décors, les costumes étaient tous originaux. Elsie Lacroix a dirigé plusieurs de ces pièces. Les uns s'amusaient à participer, les autres s'amusaient à voir et à écouter. Le théâtre, une saine activité qu'il serait peut-être bon de raviver.

SON ET IMAGES

Avant l'avènement de la télévision, une fois la semaine des films étaient projetés dans la salle paroissiale. Donat Goulet de Bourget assurait ce service dans les paroisses avoisinantes. Pour inciter la clientèle à revenir un épisode d'une série était présenté à chaque semaine. Ces présentations ont duré quelques étés seulement.

MON ÉCOLE CHANTE

Qui ne se souvient pas d'avoir chanté à l'école? Les cantiques, l'O Canada, quelques chants de folklore et God save the Queen chantés plus ou moins souvent selon le goût du professeur.

Depuis longtemps l'école St-Mathieu a une chorale dirigée par Armande Lacroix-Leduc. Quelle bonne discipline! Il faut mémoriser les paroles, suivre attentivement la directrice, savoir se tenir et se comporter, prêter l'oreille. Résultat : des voix harmonieuses qui nous font honneur partout où la chorale St-Mathieu se présente.

STRAWBERRY SOCIAL

This yearly event, organized by our English speaking friends, was anticipated by many. This festival was held mostly on the "Ridge" but Cecil Young hosted this gathering several times. Besides socializing (with a little gossip thrown in) there was old-time dancing on an outdoor platform.

Those who could not attend sat on their verandahs and listened to the music wafted on the summer breeze. This social was not a suitable place for weight watchers because generous helpings of strawberries and cream were served along with delicious homebaked cakes and cookies.

REQUIEM IN AETERNAM...

Le premier embaumeur dont on se souvienne portait un nom approprié à son métier; il s'agit de M. Lamarre de Bourget. Le corps était exposé en longueur sur des planches dans la maison. Les parents, voisins et amis se succédaient pour "prier au corps" 24 heures par jour. On aspergeait le corps d'eau bénite et on noyait souvent sa peine d'eau-de-vie.

Le défunt était placé dans un humble cercueil seulement pour son dernier

voyage à l'église puis au cimetière. Le corbillard vitré de chaque côté et surmonté d'une croix était tiré par des chevaux noirs. L'entrepreneur était vêtu de noir. Tout était sombre et lugubre, des vêtements de la famille en deuil et du prêtre officiant aux ornements dans l'église - tout était noir. Les chants latins (qu'on ne comprenait pas) avaient un air triste et mélancolique. Tout portait à réflexion et incitait les gens à bien se préparer pour le grand voyage mystérieux, In Paradisum...



Le corbillard de l'entrepreneur de pompes funèbres, Philippe Tassé (1925).

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE HAMMOND

En 1975, le Conseil municipal voulut se prévaloir de la législation et des règlements du Ministère ontarien de l'éducation et institua un comité pour étudier l'opportunité de fonder une ou plusieurs bibliothèques publiques dans le Canton de Clarence. Le comité d'étude décida que la façon la plus efficace de servir la population consistait à

mettre sur pied quatre bibliothèques, soit une dans chacun des villages : Clarence Creek, Bourget, St-Pascal Baylon et Hammond. Un comité de bibliothèque fut choisi dans chacun des villages, dont un représentant devait siéger sur la Commission des Bibliothèques publiques du Canton de Clarence.

Mme Pierrette Goyette fut à la fois la première présidente du comité de la bibliothèque de Hammond et la représentante de notre bibliothèque à la Commission municipale. Grâce à la bienveillance du Curé Lacelle, la grande salle à dîner du presbytère fut convertie en Bibliothèque publique. Des étagères, du mobilier ont fait leur entrée. Les premiers mille volumes furent donnés dans le cadre d'une collecte de livres organisée par le comité de la bibliothèque de Hammond. Tout le comité a mis la main à la pâte pour trier les volumes à garder parmi la montagne de livres reçus. Pierrette Goyette et Reina Cusson ont mis à profit leur expérience de bibliothéconome pour organiser fiches et cartes pour tous les livres qui garniront les étagères de la nouvelle bibliothèque. La Bibliothèque publique de Gloucester a contribué pendant plusieurs années à alimenter notre bibliothèque naissante, grâce à la collaboration de Mme Legault.

M. Lucien Cusson prit la relève à la présidence en 1976 et restera à la barre jusqu'en 1982. Son but avoué consistait à trouver un local plus grand pour la bibliothèque et à regrouper les ressources des Bibliothèques publique et scolaire afin de les mettre à profit au maximum.

Dès qu'il fut question d'agrandir l'École St-Mathieu, des pourparlers s'engagèrent entre le comité de la Bibliothèque et le CECPR. En 1979, l'agrandissement de l'école offrait un Centre de ressources assez spacieux pour accommoder la bibliothèque scolaire et la Bibliothèque publique. Ainsi les livres de la Bibliothèque publique devenaient disponibles aux élèves pendant le jour, et les livres de référence de la bibliothèque scolaire devenaient accessibles aux heures d'ouverture de la Bibliothèque publique. La Bibliothèque publique a continué son essor sous la présidence successive de Madame Monique Blais et Monsieur Jean-Louis de Quimper.



Les finissants 1986-87 de l'école St-Mathieu. Stéphane Payant, Vincent Allaire, Marc Bourgon, Pierre Guindon, Sean Legault, Julien Guindon, Chantal Gélinau. 2^e : Stéphane Gagné, Julie Joubarne, Éric Roy, Richard Sabourin, Pierre Gaudreau, Martin Legault, Michael Crête, Gaétan Cuerrier, Mario Éthier. 3^e : Bruno Gendron, Julie Dagenais, Sylvie Cyr, Isabelle Proulx, Robbie Young, Amélie Lecompte, Patrick Guindon, Roxanne Brazeau, Roch Desjardins.

Une grande partie du succès de la Bibliothèque revient aux personnes qui ont assumé les tâches de bibliothécaire. C'est à elles que revient le mérite du choix des livres, du renouvellement des livres, de l'entretien du mobilier en plus de diriger la circulation des livres chez les usagers. Madame Pierrette Goyette, Mme Reina Cusson, Mme Monique Blais et Mme Francine Brewin ont assumé successivement cette lourde responsabilité. Nous devons à leur initiative l'obtention de plusieurs centaines de volumes neufs dispendieux qu'elles ont réussi à obtenir gratuitement tantôt de la Fédération des Bibliothèques de l'Est de l'Ontario, tantôt du Conseil des Arts de l'Ontario, tantôt des programmes culturels de Wintario. C'est ainsi que le service aux gens de Hammond-Cheney a continué et s'est amélioré.

Outre les présidents précités, ont servi sur le comité de la Bibliothèque publique de

Hammond, André Renaud, Emma Bédard-Diotte, Marguerite Payant, Elsie Lacroix, Lionel Éthier, Gérard Lefebvre, Cécile Gaudreau, Jeannine BUTler, Denise Hupé, Rachelle Rochon, Jeanne d'Arc Lavigne, Chloé Davis.

Les fonds d'opération de la Bibliothèque proviennent principalement du Ministère de l'éducation et de la Municipalité qui versent un "per capita" annuellement.

Plus de 8,000 volumes sont à la disposition de la population qui en profite normalement. À l'âge de la télévision et des ordinateurs, il fait bon de savoir qu'il y a encore beaucoup de personnes convaincues que **les paroles (et les images) s'envolent, mais les écrits restent !**

Lucien Cusson

HONNEUR AU MÉRITE

Le 31 mars 1959 l'AEFO (Association des enseignants franco-ontariens) décernait à Mme **Irène Auger-Charlebois** un certificat de l'Ordre du mérite scolaire. En effet on reconnaissait ses talents mais surtout son grand dévouement auprès de la gent écolière franco-ontarienne.

Mme Charlebois s'est dévouée pendant vingt-huit ans aux écoles de Corbeil, Moose Creek, Cyrville, Hammond, Cheney et Clarence Creek.

En juin 1959, une fête appropriée, présidée par Anselme Lacroix, réunissait des paroissiens, le curé Dominique Desjardins, des anciens élèves, des parents et amis à l'école St-Guillaume de Cheney. La présidente de l'AEFO, Anne-Marie Duchesne, présenta de nouveau l'Ordre du Mérite scolaire à Irène Charlebois.



Le curé Desjardins, Anne-Marie Duchesne, Irène Charlebois et Anselme Lacroix.

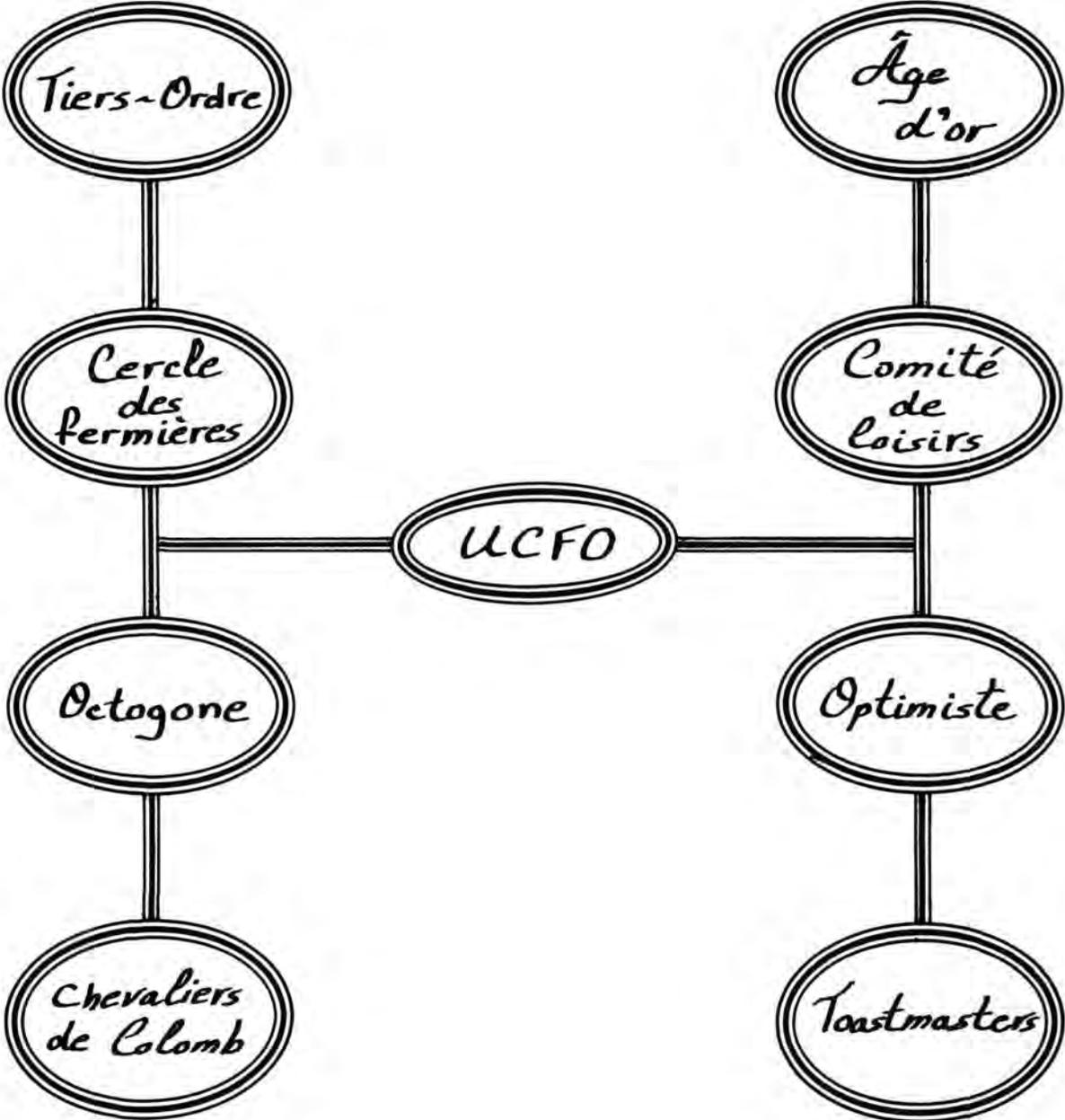
HIS EXCELLENCY VISITS...

On September 15, 1979, His Excellency Governor General, **Edward Schryer** honoured us with his presence at a rally of the Junction Riding Club. This rally was organized to raise funds for the Children's Hospital in Ottawa. The riders (including **Lily Schryer**) gathered at the McKelvey farm. Many Hammond citizens greeted our distinguished visitor(s). Along the route flags, banners and cheers gave a "royal" welcome and enthusiastically showed our appreciation.



Le gouverneur général Edward Schryer et son épouse Lily lors de leur visite à Hammond, le 15 septembre 1979.

Les associations



L'UCFO DE HAMMOND

Notre paroisse, St-Mathieu a évolué d'un milieu rural à un milieu plutôt résidentiel offrant une multitude de services. Les grosses fermes laitières ou de culture sont peu nombreuses. L'organisme qui regroupait les dames fermières a dû forcément changer de direction et de nom afin de pourvoir aux besoins et aux aspirations de la population féminine. L'histoire du Cercle des fermières, devenu l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes en 1969, se déroule un peu comme une joute de football. Il a fallu trois essais avant de réussir un toucher.

1^{er} essai:

Un cercle fondé en 1938 par Elsie Lacroix a bien fonctionné pendant environ cinq années. Parmi les vingt-cinq membres actives il n'y avait pas de professionnelle mais les plus habiles partageaient leurs connaissances en tricot, crochet, couture ou cuisine. Une exposition des travaux dans la salle paroissiale fut un grand succès. Avec de la bonne volonté on arrivait à boucler les affaires, même avec une minime cotisation de 1,50 \$ par an. Lorsque l'argent qui devait servir à l'achat d'un métier s'est retrouvé dans les coffrets de la fabrique, les activités ont cessé, 1^{er} placage.

2^e essai :

Le curé Dominique Desjardins a tenté de ranimer le cercle. Il y eut quelques réunions mais comme personne ne voulait porter le ballon on a quitté le champ. Sans quart-arrière le jeu est impossible, 2^e placage.

3^e essai :

En 1966, Anita Gagné a rassemblé des anciens et des nouveaux joueurs puis la partie continua. Depuis ce temps nous allons droit au but. Nous comptons plus de 50 membres à qui nous offrons des cours d'artisanat, de peinture, de conditionnement physique, etc., des conférences, des journées d'étude, des excursions et des divertissements. Si un besoin est démontré dans un domaine particulier on essaie d'y subvenir.

C'est un plaisir pour les membre de se rencontrer, de s'enrichir et de s'amuser. L'UCFO de Hammond promouvait l'entraide et le progrès religieux, social et économique.

Les présidentes depuis la fondation : Elsie Lacroix, Anita Gagné, Marie-Claire Lalonde, Anita Gagné, Lucienne Goyer, Anna Gendron, Cécile Gaudreau, M.-Jeanne Lortie, Georgette Carrière, Marie-Paule Carrière, Anita Gagné.

CENTRE RÉCRÉATIF / COMITÉ DE LOISIRS DE HAMMOND

Alors que la paroisse St-Mathieu de Hammond fêtait son 50^e anniversaire, le curé Desjardins voulait souligner cet événement, préparer des activités. C'est donc en 1962 que certaines personnes formaient un comité sous le nom de **Centre Récréatif de Hammond**. Notons qu'un comité du même nom avait déjà existé dans la paroisse.

Un rapport financier est présenté et les élections du nouveau comité ont lieu lors d'une réunion publique annuelle.



Le Centre récréatif a toujours été responsable de la patinoire extérieure située dans la cour de l'école; des personnes bénévoles font la surveillance les soirs. Un bazar annuel qui se terminait par une danse en plein air a été discontinué en 1970.

Le terrain de tennis est une autre installation gérée par le Centre récréatif. Pendant plusieurs années, le terrain était situé au nord de l'église. Depuis 1977, deux nouvelles surfaces de jeu se trouvent derrière le presbytère.

Le Centre récréatif a également organisé des rallyes d'automobiles qui ont obtenu de francs succès.

Le terrain de balle est une autre installation aménagée par le Centre récréatif. Jeunes et moins jeunes pratiquent ce sport très populaire chez-nous. Depuis 1970 une ligue locale joue à la balle deux soirs par semaine. Depuis 1972 les recettes d'un tournoi de balle annuel contribuent largement à renflouer la caisse.

Une fois l'an, toutes les personnes qui se sont méritées des trophées ou des plaques durant l'année précédente sont honorées lors du Gala sportif.

Un tirage annuel garantit 5 000 \$ de profits. Le plus grand accomplissement du Centre récréatif jusqu'à date est sans contredit, l'aménagement du nouveau terrain de balle et la construction du Pavillon. Pour aider à la planification, le Centre récréatif embaucha une firme d'ingénieurs/conseils.

Le 3 mars 1983, le président sortant, Robert Brazeau recevait une lettre de R.C. Baetz, Ministre du Tourisme et des Loisirs, indiquant l'approbation d'une subvention de Wintario au montant de 69 638 \$ pour la phase I du projet de Hammond.

- Au mois d'août 1984, le terrain de balle est prêt à accueillir la ligue de balle locale qui y joue ses dernières parties de la saison.
- Le 6 janvier 1985, le Pavillon ouvre ses portes pour un déjeuner Optimiste.
- Le dimanche 18 août 1985 a lieu l'ouverture officielle du Pavillon et des facilités récréatives.



Le Pavillon du Centre Récréatif.

Les dépenses occasionnées par ce projet : achat du terrain, aménagement et construction s'élevaient à 198 000 \$ tandis que les revenus combinés de Wintario, la municipalité et du Centre récréatif se chiffraient à 194 000 \$ - léger déficit de 4 000 \$ sur le projet entier, fait selon les prévisions budgétaires de 1982. Ceci, tout à notre honneur, est dû au fait que de nombreuses personnes bénévoles se sont données la main pour contribuer au-delà de 21,000 \$ en temps, en main-d'oeuvre et en matériel.

Le Centre Récréatif a géré ses propres affaires jusqu'au 16 septembre 1986, alors que le Conseil municipal acceptait la résolution d'assumer la gestion opérationnelle des installations récréatives du canton de Clarence.

Le comité maintenant appelé **Comité de Loisirs Hammond** assume les fonctions suivantes : améliorer les loisirs pour les personnes de tout âge, amasser des fonds et gérer son compte bancaire, co-gérer certaines des installations telles, tennis, balle et patinoire, participer à la répartition des subventions municipales, présenter une fois par année une liste des membres, son état financier et sa constitution.

Le 7 juin 1987, le Centre Récréatif de Hammond fêtait son 25^e anniversaire d'existence et honorait tous les membres qui ont siégé sur ce comité depuis 1962 à 1987.

Nicole Payant-Normand

LE CLUB TOASTMASTERS

Un club Toastmasters réunit un groupe d'hommes dynamiques et ambitieux, qui cherchent à se perfectionner dans l'art oratoire et à acquérir des qualités de chef; ces aptitudes rendront plus efficaces leur travail ainsi que leurs relations sociales et civiques.

Ernest Léonard fonda le Club "Country Boy de Hammond" en 1969. La remise de la charte et l'installation des officiers eurent lieu le 11 décembre 1970, à l'arène de Clarence Creek. Le premier comité exécutif était formé comme suit : Richard Carrière, président, Roger Joly, vice-président et responsable de l'Éducation, Raymond Bouvier, vice-président de l'administration, André Tessier, secrétaire-trésorier, Michel Lecompte, huissier.

Les objectifs fondamentaux du Toastmaster sont : de perfectionner l'expression orale de la pensée, d'acquérir un comportement aisé devant le public, d'être convaincant, de s'habituer à l'audition analytique des discours, d'apprendre à présider des réunions régulières ou selon les procédures parlementaires et d'encourager la

camaraderie entre tous ceux que l'éloquence intéresse.

Et comment améliorer l'éloquence? Chaque réunion hebdomadaire est planifiée afin de fournir à chaque membre l'occasion d'improviser, de présenter un discours ou d'écouter analytiquement, à plusieurs reprises. Aucun membre n'est passif. À tour de rôle, les membres sont : toastmasters, responsables des improvisations, orateurs ou critiques. Le programme complet de la soirée est évalué par un ou plusieurs membres critiques, une critique constructive étant essentielle à la formation Toastmasters.

Faute de participation, ce club abandonna ses activités après quatre ans. Cependant, la formation acquise pendant ces années fut loin d'être inutile; elle permit à plusieurs membres de briller dans la communauté; ils démontrent un leadership hors pair et une facilité de s'exprimer en public. Un autre groupe prendra-t-il la relève?

Richard Carrière

LE CLUB D'ÂGE D'OR

Ayant constaté un besoin de regroupement, de fraternisation et d'implication chez certaines personnes du 3^e âge et encouragées par le chanoine Pilon, Anita Gagné et Jeanne d'Arc Lavigne firent les sondages et les démarches nécessaires pour l'établissement d'un Club d'Âge d'or à Hammond. Ce club, fondé en 1973, était dirigé par le comité suivant : Anita Gagné, présidente; Jean d'Arc Lavigne, secrétaire; Jean-Paul Gaudreau, trésorier; Elsie Lacroix et Lucien Cusson, directeurs.

Muni d'une subvention accordée par "Nouveaux Horizons", le comité effectua les travaux requis pour transformer la sacristie en local approprié aux besoins de l'heure. L'ouverture officielle se déroula en 1974; Anselme Lacroix agissait comme maître de la cérémonie où assistaient une quarantaine de personnes entourant le maire, Roger Ouellette et Maurice Berthiaume. Ainsi commençait le centre communautaire, nouvelle page de notre histoire locale.

En 1975, Hammond a joué un grand rôle dans la fondation et le développement de la Régionale, regroupant les clubs de tout l'est-Ontario, excluant Ottawa. L'embryon d'une Fédération des aînés francophones de l'Ontario s'est développé rapidement avec l'adhésion de la plupart des clubs de l'est-ontarien. Madame **Elsie Lacroix** a accepté la présidence de la Régionale, poste qu'elle a occupé pendant dix années consécutives.

Le Club de Hammond ne pouvait que progresser et prendre un essor remarquable sous la présidence d'une personne dynamique et débrouillarde comme **Anita Gagné**; elle est demeurée présidente pendant dix ans. Notre club s'est doté d'un parc d'amusement; les membres ont suivi une variété de cours de danse, de folklore et d'artisanat, profité d'excursions, de voyages, et de séjours en villégiature. En plus des soirées de cartes hebdomadaires et des activités saisonnières, les membres peuvent assister annuellement à des soupers locaux, à une journée récréative régionale et au congrès provincial. À l'âge d'or, c'est pas là qu'on dort! **Margot Payant** a agi comme secrétaire longtemps, la deuxième présidente élue fut **Florence Lacroix**.

Espérons que d'ici le centenaire, le Club d'Âge d'or de Hammond connaisse autant de bonheur, d'harmonie et de prospérité.

Cécile Yelle-Gaudreau

Madame Lacroix et la Régionale

Durant son terme de dix ans comme présidente régionale, Mme **Elsie Lacroix** a mis sur pied des activités qui connaissent un franc succès d'année en année. Dans le cadre du Festival Prescott-Russell elle a inauguré le pique-nique annuel où quelques 700 membres peuvent participer aux tournois de fléchettes, de fers et de sacs de sable en plus de bavarder, manger et s'amuser.

Des trophées sont décernés aux gagnants du tournoi de cartes (pas toujours ceux qui ont le plus d'atout) et du tournoi de "shuffleboard". D'intéressants volumes intitulés "Moeurs et Métiers", "Gens de chez-nous", Tome 1 et Tome 2, racontent la vie des gens de Prescott-Russell; ce projet fut aussi lancé et coordonné par Mme Lacroix.



La doyenne de nos paroissiens, Célima Diotte-Guindon maintenant âgée de 93 ans !

LES CHEVALIERS DE COLOMB

L'Ordre des Chevaliers de Colomb fut fondé par le Père Michael J. McGiveny, curé de la paroisse St. Mary à New Haven, Connecticut et reçut sa charte le 29 mars 1882. Cent ans plus tard, en novembre 1982, le Conseil 8242 Cheney-Hammond fut fondé.

Les Chevaliers de Colomb sont une véritable fraternité. En tant que catholiques pratiquants ils servent généreusement leur Église, leur pays, leur communauté et leur conseil. De 40 membres à la fondation le Conseil en compte actuellement 80 qui se réunissent mensuellement.

Les Chevaliers assistent financièrement, le mouvement Pro-Vie, les vocations, les pauvres, certains projets scolaires, les aînés, le Saint-Siège, les oeuvres paroissiales, la Société d'arthrite et d'autres organisations méritoires.

Le Conseil Cheney-Hammond organise un pique-nique paroissial annuel. Ont assumé la direction les Grands Chevaliers suivants : **Reynald Charbonneau, Donald Guindon, Michel Vanasse.**

LE CLUB OPTIMISTE

Le club Optimiste de Hammond Inc. fut inauguré le 10 mai 1978 et reçut sa charte, le 21 octobre de la même année. le président fondateur est Raymond Bouvier et à ses débuts le club comptait 35 membres. En 1987, le club consiste de 75 membres et constitue une force dynamique sur le plan social de la paroisse.

Le club Optimiste de Hammond est un club de service axé sur l'enrichissement de la vie communautaire, en particulier l'épanouissement des jeunes. La vive participation des membres et le soutien de la communauté ont contribué à son succès retentissant.

Au niveau de la zone, trois Optimistes de Hammond ont été élus au poste de lieutenant-gouverneur : Danny Nolan (1981-82), Serge Brazeau (1984-85), Lorne Nolan (1986-87). Pour l'année en cours, 1987, Danny Nolan est le gouverneur et Serge Brazeau secrétaire-trésorier du district Est-Ontario de l'Optimist International.

Les présidents du club de Hammond furent :

Raymond Bouvier	1978-79
Roger Champagne	1979-80
Danny Nolan	1980-81
Pierre Ranger	1981-82
Serge Brazeau	1982-83
François Gendron	1983-84
Philippe Goyette	1984-85
Lorne Nolan	1985-86
Donald Tessier	1986-87

Raymond Bouvier



LE CLUB OCTOGONE

Le Club Octogone est un moyen par lequel les jeunes peuvent s'engager dans la communauté. Les membres établissent leur propre programme d'engagement et dirigent le fonctionnement de l'organisation.

Chaque Club Octogone est parrainé par un club Optimiste. Ces ambassadeurs Optimistes reconnaissent l'importance de l'engagement de nos jeunes dans les activités et services communautaires; c'est pour cette raison qu'ils donnent leur coopération et leur soutien aux adolescents.

Ici à Hammond/Cheney le premier club, fondé en 1981 sous la présidence de l'Optimiste Danny Nolan, fut dirigé par **Jacinthe Leduc**. Se sont succédés à la présidence : **Jean-Marc Éthier, Kelly**

Ann Nolan, Nancy Nolan, Julie Brazeau et Marc Roy. Les octogones ont des activités sociales, de collectes de fonds et des projets de service. Cette année aura lieu un rallye de bicyclettes.

L'engagement des garçons et jeunes filles de secondaire leur fournit l'occasion de s'individualiser, de coopérer, de s'organiser, de se rencontrer et de travailler pour le bien commun.

Comité 1986-1987

Yves Guindon : vice-président
Josée Brazeau : secrétaire
Julie Brazeau : présidente
Nancy Nolan : président-sortante
Marc Roy : Trésorier
Philippe Goyette, Pierrette Goyette,
Daniel Payant : ambassadeurs





Les pompiers bénévoles de Hammond : Raymond Laplante, Guy Carrière, Michel Henrie, Réjean Boudreault, Jean-Paul Faucon, Robert Gendron. Absent : Roger Champagne.

AU FEU... LES POMPIERS

Les villages de Hammond et de Cheney ont déjà subi de lourdes pertes causées par le feu. Depuis 1976 des borne-fontaines ont été installées le long des rues à Hammond. En 1979, la municipalité de Clarence a regroupé des pompiers bénévoles dans chacun des villages; le responsable est **Roger Champagne**, pompier, résidant de Hammond.

Les réunions de formation alternent entre la caserne de Bourget et celle de Clarence Creek tous les 2^{es} mercredis du mois. La formation des bénévoles est la responsabilité de **Réjean Boudreault** de Hammond. Le capitaine des sept (7) bénévoles de Hammond se nomme **Jean-Paul Faucon**. À chacun des bénévoles on fournit des vêtements à l'épreuve du feu.

Pendant la Semaine de prévention des incendies, Roger Champagne visite toutes les écoles de la municipalité. Il y fait une vérification du système d'alarme, un exercice de feu et une évaluation. En 1986, une élève de St-Mathieu s'est classée troisième au concours national de dessin commandité par l'Association canadienne des chefs de pompiers. Bravo Monique Richard !

Les sports



LE HOCKEY

Depuis 75 ans, de nombreuses équipes de hockey ont défendu les couleurs de Hammond. Si aujourd'hui on évolue dans des ligues compétitives et organisées, ce ne fut pas toujours ainsi; c'était les parties d'exhibition entre villages où régnait un climat de fierté. C'est probablement de là que naquirent les rivalités que l'on connaît aujourd'hui.

Les aînés de la paroisse se rappelleront sans doute les premières patinoires extérieures. La première était située à la gauche de la maison où habite présentement Jacques Gendron. Mentionnons celles chez Yandon, à côté du presbytère, derrière le magasin Lalonde, chez Bruno Gendron, chez Anselme Lacroix. Les dernières années, les patinoires ont été près du ruisseau chez Bouvier ou près de l'école St-Mathieu.

L'équipe de 1926 était composée de : Arthur Brownlee, Gilbert Butler, **Joseph Lalonde** (gérant), Albert Brownlee, Andrew Butler, Hector Laviolette, Paul-Émile Poupart, Wilfrid Racine, Léon Potvin, M. Martin et Émige Bergeron (gérant-adjoint).

L'équipe de 1932 comprenait : Oscar Faubert, Antonio Gendron, Alphir Bédard, Ubald Gendron, Edgar Lalonde, Rhéal Laferrière, René Charbonneau, Raoul Gendron, René Gendron et Aldège Gagné. On jouait alors des parties hors concours contre Pendleton, Vars, Navan, Leonard, Clarence Creek, Bourget et Curran. Il était coutumier de voir les gens de Hammond partir avec deux "sleighs", le dimanche après-midi; une pour les joueurs et sur l'autre prenaient place les partisans de l'équipe.

L'équipe de 1940 regroupait l'instructeur Oscar Faubert, Romé Paiement, Gabriel Gendron, Camille Lévesque, Conrad Lalonde, Anselme Lacroix, Roland Charlebois, Jean-Paul Lalonde, Aldège Gagné, Donat Lavoie et Allan Lapalme.

Les années d'après guerre virent l'avènement de ligues organisées et la construction d'aré纳斯. L'équipe de Hammond s'assura le titre de la ligue de hockey de Russell et fut couronnée championne après avoir vaincu Sarsfield au



L'équipe de 1940. Oscar Faubert, Roméo Paiement, Gabriel Gendron, Camille Lévesque, Conrad Lalonde, Anselme Lacroix, Roland Charlebois, Jean-Paul Lalonde, Aldège Gagné, Donat Lavoie et Allan Lapalme.



L'équipe championne 1951. Conrad Lalonde, Jean-Paul Payant, Jos Guindon, Tom Young, Roma Gendron, Guy Dutrissac, Allan Lapalme (président). Au bas : le secrétaire Alphonse Carrière, Jean-Paul Lalonde, René Guindon (capitaine), Reggie Cooper, Raymond Lalonde, Raymond Lapalme, Ronaldo Guindon (instructeur).

compte de 5 à 3. Louis Leblond présenta le trophée Carling aux Flyers de Hammond.

Des problèmes majeurs surgirent dans les années suivantes; on manquait de joueurs ou de gardiens de but. La ligue permit de prendre des joueurs de l'extérieur. Chaque équipe tenta d'améliorer son sort en embauchant des joueurs de Hull, Ottawa, Cornwall, même de Montréal. Hammond remporta bien un championnat mais... à quel prix!!! Ce fut l'époque des Lally Lalonde, Coco Limoges, TiCoune Savard, Simon Savard, Ronald et Gaston Desloges - des joueurs du Hull-Volant ou d'Ottawa; de Hammond Georges Wolfe et Joseph Guindon. Jos fit d'une pierre deux coups, il trouva son épouse, Jacqueline Desloges soeur de Gaston et Ronald.

La fin des années 50 marqua une période creuse pour le hockey à Hammond. Nos bons joueurs ont dû s'exiler et porter les couleurs du Sarsfield : Jos Guindon, Charlie Goudreau, Maurice Lapalme.

La relève qui tardait arriva finalement au début des années "60" lorsqu'Hammond réussit à aligner des équipes compétitives.

Ce n'est qu'en 1976 avec l'arrivée de Norm Charron et Gilles Roy que Hammond remporta pour la première fois en 25 ans -le championnat de la saison et de l'année.

La période 1979-86 demeurera probablement l'un des plus belles époques du hockey pour Hammond. De 79 à 82, le Hammond s'est assuré la première position et le championnat de la ligue Bonne-Entente de Clarence. Sous les gilets du Centre Récréatif ou de New York Life nos joueurs n'ont subi la défaite que 34 fois, savouré 192 victoires et fait match nul à 20 reprises pendant 7 années !

Gilles Roy et Louis Lortie s'accaparaient du trophée remis au meilleur compteur durant ces années alors que les **gardiens** du Hammond présentaient la meilleure moyenne quatre fois sur cinq.

En 1987, cette équipe se retirait de la Ligue Bonne-Entente pour faire face à un autre défi : celui de se mesurer à de nouvelles équipes à Ottawa. Cette équipe a fait honneur à notre paroisse.

Que nous réserve l'avenir? Nouvelle équipe au sein de la Ligue Bonne-Entente, de nombreux joueurs inscrits au hockey mineur; il semble donc que la relève soit assurée...

Richard Carrière



Champions 1985-86. En haut : Lucien Lortie, Louis Lortie, Mark Nolan, Luc Brazeau, Yoland Fleurant, Robert Lalonde, Donald Pitre, Mario Lortie. En bas : Michel Lacroix, Daniel Gaudreau, Gilles Roy, Jean-Pierre Lortie, Jean-Marc Lalonde, Richard Carrière (instructeur).

LE TENNIS

"Le tennis est un sport athlétique des plus sains, où l'on trouve en même temps l'occasion de pratiquer de bien belles vertus sociales, de courtoisie, d'amabilité et autres. Le tennis est un jeu de gentilhomme." (Tiré d'une lettre de Edgar Monty, curé de Treadwell, aumônier de la Fédération de tennis Prescott-Russell, le 8 juin 1948, à Jean-Claude Gauthier, publiciste de la Fédération.)

Le 23 juin 1946 : instauration de la Fédération regroupant les clubs de tennis

Alfred, Casselman, Clarence Creek, Embrun, Hammond et Plantagenet.

Trophée Landry : offert par Gérard Landry, président de la Fédération, au club vainqueur de la saison.

Trophée Gour : offert à l'équipe championne des finales par J.O. Gour, député de Russell au fédéral.

Trophée Paquette : décerné au champion junior masculin offert par le sportsman Gérard Paquette de Hawkesbury.



Les grands champions! Alphonse Carrière, René Normand, Cécile Charlebois, Gisèle Carrière, Madeleine Gendron, Thérèse Lemery, Jacqueline Lalonde, Jacqueline Charlebois, Odette Lacroix, Raymond Lalonde, Jean-Paul Lalonde, Roger Drouin, Oscar Faubert, instructeur.



L'équipe de 1966. Georges Butler, président de la Fédération, Gilles Gélinau, président du club, Francine Gendron, Jean-Marc Lalonde, Diane Gendron, Marjolaine Gendron, Michel Lemery, Jeannette Lalonde, Jacques Gendron, Lorne Nolan, Richard et Michel Carrière.

Trophée Polnicky : offert par Mme Bernard Polnicky à la championne junior.

Trophée Bertrand : décerné à la championne senior, offert par le député de Prescott Elie. O. Bertrand.

Trophée Fédération : décerné au champion senior.

Dès la première année soit 1946, Hammond remporte le trophée Gour, Alfred se mérite le trophée Landry.

1947: Hammond remporte les trophées Gour et Landry — Raymond Lalonde et Jacqueline Charlebois les trophées Paquette et Polnickey.

1948 : Alfred est remplacé par Bourget Hammond gagne les six trophées, chez les juniors Madeleine Gendron, Roger Drouin; chez les seniors Jacqueline Lalonde et Raymond Lalonde

1949 : Hammond se mérite six trophées

1950 : Hammond gagne tout - sauf le trophée Landry.

Pendant cinq années consécutives Hammond a remporté le championnat final ! Puis ce fut le tour de Bourget, Rockland et Plantagenet.

On traverse une période creuse vers la fin des années 50. Mme Elsie Lacroix fonda le "petit club de Hammond" qui allait être la relève tant attendue.

1966 : Tout comme ses prédécesseurs du début de la ligue, l'équipe de Hammond et celle des années subséquentes allaient régner en maître au sein de la Fédération Prescott-Russell Carleton. C'est à la fin de cette finale qu'on assista à la fameuse "guerre de tomates" entre Bourget et Hammond. Vingt-cinq autos remplies de partisans furent accueillies par les bourgetains sournoisement prévenus.

Bilan : pas de blessure mais la rue principale de Bourget était garnie de relish tomate-comcombre.

1967-68 : saisons parfaites, Hammond monopolise tous les trophées sauf un : Monique Carrière (2), Richard Carrière, Louise Gendron et Diane Nolan, Jean-Marc Lalonde et Michel Lemery.

1967-69 : Hammond perdit un seul tournoi en trois ans, grâce à l'habileté des joueurs féminins : Diane Nolan, Francine Gendron, Monique Carrière, Louise Gendron, Sylvia Lacroix et Marjolaine Gendron secondées par Jean-Marc Lalonde, Michel Lemery, Roma Gendron, Michel et Richard Carrière.

1970-71-72 : les grands honneurs se poursuivent avec l'aide de Danny Nolan, Estelle Gendron, Ginette Lecompte et Robert Lalonde. La ligue, malheureusement, mit terme à ses activités à la fin de 1972. Des 6 équipes du début, l'on retrouve à la fin : Hammond et Alfred avec Bourget, Hawkesbury et Orléans.

1980 : nouvelle ligue Carleton-Russell accueille des clubs de Navan, Queenswood, Orléans, Rockland et Hammond. D'autres noms s'ajoutent à notre liste de joueurs de tennis : Jeannette Lalonde et Ginette Gendron.

Pendant longtemps, le tennis, à côté de l'église, fut un symbole d'une jeunesse active, un endroit rempli de luttes épiques et de souvenirs inoubliables. Notre vedette fut sans doute Raymond Lalonde qui s'est classé deuxième au championnat junior du Canada en 1948.

Un tournoi de tennis était un événement social qui permettait de nombreuses rencontres parmi les jeunes et les moins jeunes. Ce tennis en poussière de roche, combien de fois l'a-t-on roulé, y a-t-on "passé la poche" et placé des crampons aux rubans...

Espérons que les deux courts pavés sauront contribuer à développer autant de jeunes vedettes du tennis et renfermer de nombreux secrets et souvenirs d'une époque passée mais non oubliée...

Richard Carrière

LE TIR AU FUSIL

Seul champ de tir dans la région, le "South Indian Shooting Range" attire les amateurs et professionnels désireux d'exercer avec adresse et précision le tir du fusil ou du revolver.

Situé dans la Forêt Larose sur le chemin 109, ce champ de tir, propriété de Marie et Raynald Charbonneau, devient très achalandé à la fin de l'été lorsqu'ont lieu les compétitions de tir du Club Chasse et Pêche.

Avant l'ouverture de la saison, les chasseurs qui ne veulent pas rater la cible peuvent exercer leurs habiletés.

R.C.



Au début du siècle alors que les bois et ruisseaux regorgeaient de gibier et de poisson Ben Watson, Pete Butler, Alfred Gendron et Tom Butler avaient eux aussi de longues histoires à raconter...

La marche, sport populaire et peu coûteux

- aux chutes chez Thivierge à chaque printemps
- à la gare le samedi après-midi pour voir quels visiteurs nous emmenait le train
- aux graines de thé
- aux endroits où poussaient des fraises sauvages
- à la côte chez Payant pour glisser ou faire du ski.

LE GOLF

Sur la terre paternelle appartenant aux Léonard depuis 1882, Yvon et Ernest Léonard firent construire un terrain de golf d'après les plans tracés en 1975 par Gérard Chamberland.

La première pleine saison se mit en branle en 1980. Au début de l'automne 1983, on entreprit la construction d'un deuxième neuf trous.

À la fin de juillet 1985, tout était complété à la satisfaction des nombreux golfeurs de Hammond et de la région.

Mentionnons qu'à chaque année par un vendredi de juillet, hommes et femmes de Hammond se rencontrent sur le terrain de golf pour se disputer le "Hammond Open". Voici les différents gagnants et gagnantes de ce tournoi depuis les débuts.

Femmes

1979	Francine Carrière
1980	Francine Carrière
1981	Diane Nolan
1982	Francine Gendron
1983	Francine Gendron
1984	Jacinthe Leduc
1985	Diane Nolan
1986	Diane Nolan

Hommes

1978	Norm Charron
1979	Lorne Nolan
1980	Michel Carrière
1981	Michel Carrière
1982	Robert Brazeau
1983	François Leduc
1984	François Leduc
1985	Robert Brazeau
1986	John Chaput



Le club de golf Hammond.

BALLE-MOLLE (FASTBALL)

Depuis longtemps, la balle-molle occupe une place de choix dans la communauté de Hammond. Autrefois les gants de balle n'existaient pas, on se divisait en deux équipes et on jouait.

Vers la fin des années 50 des ligues organisées firent leur apparition. Les parties se disputaient le dimanche après-midi et tôt dans la soirée jusqu'à l'avènement des réflecteurs.

Au printemps 1970, Lorne Nolan, Richard Carrière, Michel Carrière et Gérard Lefebvre firent les démarches nécessaires : repêchage de joueurs, commanditaires de gilets, établissement d'une constitution avec règlements, formation d'un comité. La ligue-maison était fondée sous la présidence d'Alphonse Carrière. Certains joueurs s'improvisaient comme arbitres mais depuis 1973 les arbitres qui proviennent d'Ottawa sont payés par la ligue.

Les quatre (4) équipes de la ligue se disputaient les joutes sur le terrain de l'école. Depuis 1983 le Centre Récréatif a aménagé un terrain de balle où ont lieu les rencontres.

Au cours des années J. Lalonde et Fils et le Hammond Hotel sont demeurés commanditaires d'une équipe. Les autres furent Boileau Excel, Épicerie Tessier, Bourgon-Tessier, Bourgon Trucking, Bert's Barber Shop, Pentagon Realty ou Cuerrier Insulation.

Le championnat de la ligue fut gagné au fil des ans par :

- 1970 - Hammond Hotel
- 1971 - Bert's Barber Shop
- 1972 - Boileau Excel
- 1973 - Pentagon Realty
- 1974 - Pentagon Realty
- 1975 - J. Lalonde et Fils
- 1976 - Hammond Hotel
- 1977 - J. Lalonde et Fils
- 1978 - Pentagon Realty
- 1979 - J. Lalonde et Fils
- 1980 - Hammond Hotel
- 1981 - Hammond Hotel
- 1982 - Hammond Hotel
- 1983 - Hammond Hotel
- 1984 - Hammond Hotel
- 1985 - Cuerrier Insulation
- 1986 - J. Lalonde et Fils.

R.C.



Les Hammond Merchants 1976-77. En haut : Lorne Nolan, Terry Hicks, Roger Lecompte, Jean-Pierre Lortie, Roger Lortie, Michel Lemery, Louis Lortie et Robert Brazeau. En bas : Jean-Marc Lalonde, Bert Nolan, Michel Carrière, Willy Rowe, Robert Lalonde et Richard Carrière. Absent : Mario Lortie.

LES QUILLES

C'est à Rockland et à Embrun que les adeptes des quilles se retrouvent les mercredis ou les vendredis de l'hiver.

À l'origine, en 1962, six couples de Hammond se retrouvaient à chaque mardi soir de l'hiver pour étaler leurs talents de quilleur. L'année suivante six autres couples se joignaient à eux. À l'époque, cette ligue du mardi soir était réservée aux gens de Hammond.

Aujourd'hui, ce sont des quilleurs de différents villages qui se côtoient sur les allées de quilles.

R.C.

LES FERS

Tous les mercredis soirs de l'été, les amis Optimistes et leurs conjointes se rencontrent en participant à une ligue de fers. C'est en 1982, au cours de l'année de présidence de Pierre Ranger que fut fondée cette ligue de fer Optimiste.

À l'origine, 6 équipes de six joueurs faisaient partie de ce groupe.

Depuis ce temps, les cadres de la ligue se sont élargis pour faire place à 48 et même 60 joueurs et joueuses qui fraternisent dans un esprit de compétition.

R.C.



Louis N. Gagné et Arthur Guindon exerçant un sport non-violent sous les yeux de Burgess Guindon.

RINGUETTE DES DAMES

Inventée en Ontario vers 1960, ce n'est qu'en 1977 que la ringuette se fait connaître par les dames à Hammond. Au début, deux équipes locales se rencontrent une fois par semaine et apprennent ce nouveau jeu tout en s'amusant.

Une équipe compétitive est ensuite formée et joint la Ligue de ringuette de Gloucester et des environs en 1979.

Les dames de Hammond ont remporté les honneurs de la 1^{re} place dans le "B" et dans le "A". Elles ont été couronnées championnes à plusieurs reprises dans les deux divisions. Elles ont participé et

gagné plusieurs tournois dont le "Silver Spoon" qui se tient à Ottawa à chaque année.

Mentionnons que les dames font encore partie de cette ligue de ringuette qui est la seule ligue pour dames au Canada.

Les championnes 1980-1981 : Monique Henrie, Jerrie Léonard, Francine Carrière, Pauline Dempsey, Louise Guindon, Diane Bessette, Jos Dempsey, Réjeanne Bourgon, Monique Tessier, Jocelyne Levesque, Ginette Guindon, Diane et Bert Nolan.

Francine L. Carrière



Championnes 1980-81. Monique Henrie, Jerrie Léonard, Francine Carrière, Pauline Dempsey, Louise Guindon, Diane Bessette. Debout : Jos Dempsey, Réjeanne Bourgon, Monique Tessier, Jocelyne Levesque, Ginette Guindon, Diane et Bert Nolan.

LE BALLON-BALAI

Les "Cougars" de Hammond, nos représentants au ballon-balai entre 1965 et 1970 dans la ligue de Rockland ainsi que dans plusieurs tournois, ont déjà remporté les grands honneurs au Carnaval d'Ottawa dans la division "B" en 1969.

En 1971, quatre équipes étaient formées dans le village de Hammond et on fondait une ligue de ballon-balai qui allait exister pendant trois ans. Cette ligue regroupait des joueurs locaux qui disputaient leurs parties sur la patinoire extérieure tout près de l'école.

R.C.

LE HOCKEY-BALLE

Dérivé du hockey, le hockey-balle se pratique l'été à l'Aréna de Clarence Creek.

Depuis 5 ans déjà (1982) une ligue existe et regroupe des équipes des villages du Canton de Clarence en plus de deux équipes de Rockland.

Hammond peut se vanter d'avoir déjà remporté par trois fois le championnat de cette ligue.

R.C.

LA MOTONEIGE

Quoi de plus naturel qu'une motoneige dans les blancs sentiers de la Forêt Larose.

Ce sport qui a connu ses origines vers 1965 est devenu très populaire vers 1970 et connaît aujourd'hui un regain de vie. De plus en plus de motoneigistes profitent des sites enchanteurs de la Forêt ou des environs pour effectuer seul ou en famille des randonnées en plein air.

R.C.

LE TIR À L'ARC

Quoique tout nouveau, ce sport recueille de plus en plus d'adeptes de Hammond et de la région. À l'hiver '87, il s'est donné des cours, au gymnase de l'école St-Mathieu, pour apprendre à manier correctement et de façon prudente l'arc et la flèche.

R.C.

Gens de chez-nous

Builders Of Our Community

DEPUIS 75 ANS

*Il y a soixante-quinze ans,
Les enfants étaient différents.
Pas d'ordinateur, pas de sport,
On jouait tout simplement dehors.*

*Aujourd'hui les grands-parents
Regardent leurs petits-enfants
Jouer tout différemment.*

*Il s'est passé beaucoup de temps,
Depuis soixante-quinze ans
À construire un village si grand.*

*Merci aux grands-parents
Pour avoir laissé aux petits enfants
Leur héritage de soixante-quinze ans.*

*Annie Touchette
4e année*

Familles d'hier et d'aujourd'hui

Aupry, Alcide, Allard, Allaire, Archambault
Armstrong, Antunes, Adam, Aubin, Auger, Amyot
Bélanger, Beaucage, Beaudry, Bégin
Brière, Butler, Bougie, Beaudoin
Boileau, Bélisle, Bissonnette, Bergeron
Bazinet, Brasseur, Bellefeuille, Brisson
Brosseau, Brunet, Brownrigg, Blondin
Bigras, Bédard, Bénard, Bourgon, Bélair
Brisebois, Bouvier, Brunelle, Bussière
Brazeau, Bettencourt, Bulhoës, Blais, Benoît
Brideau, Bertrand, Butterworth, Bigras
Bernard, Bellfoyl, Brennan, Beaudin
Bourbonnais, Bougon, Barrette, Brevin
Boulerice, Bisson, Beauchemin, Beaupré
Benson, Barnaby, Baughman, Boyer
Berthelet, Boudreault, Beauvais, Bouffard
Bazinet, Bellefeuille, Beauchamp, Bouléard
Boucher, Bourdeau, Brazeau, Brossard

Carrière, Collins, Cayer, Charbonneau
Charlebois, Couture, Cabana, Campeau
Charette, Comtois, Chartrand, Constantineau
Cunningham, Chatelain, Côté, Chabot
Cyr, Caron, Cantin, Cousineau, Cuerrier
Cheff, Clément, Cardinal, Chénier
Campagna, Crête, Cadieux, Cusson
Champagne, Caissier, Chaput, Charron
Clarke, Conley, Courtemanche, Clermont
Diotte, Duquette, Déniger, Drouin
Douaire, Desabrais, Dutrisac, Desjardins
Desrochers, Demers, Deschênes, Debien
Duchesneau, Dupont, Dubois, Dessaint
Desrosiers, Duffy, Desmarais, Dansereau
Dignard, Dumouchel, Dupuis, Deault
Dagenais, Da Silva, Deschamps, Delisle
Davies, Dawson, de Quimper, De Niverville
Dale, Davis, Duguay, Dazé, Dubé

Éthier, Edwards, Emond, Fortier
Franche, Fauvelle, Faubert, Fournier
Franklin, Forget, Faucon
Fiset, Franchi, Fleurant, Fillion
Giroux, Gauthier, Gagné, Goudreau
Claude, Gratton, Groulx, Gélineau
Goyer, Gagnon, Guibord, Given, Groleau
Gascon, Gossé, Goyette, Gareau
Giguère, Gélinas, Guénette, Gendron
Guay, Gaudreau, Gélinas, Godin
Gerro, Gravelle, Gervais, Guérin, Guindon
Hébert, Hupé, Hotte, Houle, Henrie
Hayes, Hiscoé, Herbert, Heney

Joly, Joubarne, Jérôme, Jodoin
Joseph, Jaubert, Jobin
Legault, Labelle, Lamarche, Lémery
Lavigne, Laframboise, Labonté, Lortie
Laplante, Lapierre, Lafontaine, Lacroix
Lalonde, Lecompte, Larocque, Lavoie
Lefebvre, Larose, Lauzon, Léveillé, Leroux
Léonard, Laviolette, Lavergne, Lanoue
Lapalme, Laferrière, Lavictoire, Lepoutré
Leduc, Lafrance, Levac, Leroux, Leguerrier
Levesque, Lamothe, Lepage, Lamanque, Leclerc
Lamoureux, Laprade, Landry, Levert
Ladouceur, Lecavalier, Leblanc, Lavallée
Lebreton, Larivière, Lemieux, Lanthier

McLean, Martel, MacDonald, Mathurin
McCormick, Mainville, Morris, Martin
Maisonneuve, McMillan, Masson, Mageau
Ménard, Meloche, Millette, Munro, Marleau
Malboeuf, Marion, McCaig, Morena
Massé, McCaffrey, Marenger, Muller, Medina
Normand, Nadon, Nolan
Nowell, Nault, Nicholson
Pilon, Philippe, Prud'homme, Perrier
Poudrette, Poupart, Payant, Poirier
Paquette, Pariseau, Portelance, Potvin
Pageau, Pelletier, Proulx, Parisien
Présault, Proulx, Pearson, Pagé
Parsons, Philion, Perras, Payer
Primeau, Parenteau

Quesnel, Quenneville, Rossignol, Rochon
Racine, Robertson, Robert, Raymond
Régimbald, Ranger, Rousson, Renaud
Renia, Rioux, Robinson, Rouleau
Rozon, Radley, Roy, Robillard
Ramsay, Ritchie, Richer, Richard
Shane, Schnupp, Smith, Séguin
St-Jean, Simard, Sabourin
St-Denis, Sincennes, Sodtka, Sanson
Saumure, Souigny, St-Amour, Salomon
Savage, St-Onge, Sarazin, St-Pierre
Sauvé, Shehan, Schryer
Touchette, Tardiff, Tauvette, Tremblay
Tessier, Théberge, Thibault, Trépanier
Trudeau, Taillefer, Titley, Toupin
Thivierge, Tassé, Therrien
Valade, Villeneuve, Vinette, Vignola
Villemaire, Vachon, Viau, Vanasse, Vézina
Wolfe, Walker, Wright, Wiégert, Wattie
Watson, Yandon, Young, Yelle, Zattolo

How Much Faith Do You Have?

As much faith as we may profess to have, I am certain that it could never measure up to the faith of our forefathers. They were men, women and children of tremendous faith - and courage. It does not matter whether they came from France, England, Ireland or Scotland, or wherever, they came. We are the living proof of it. We owe them so much !

My great grandfather, **Jonathan Watson** and his wife **Margaret Bobiear Watson**, set sail for Canada from their beloved Ireland in 1849. In preparation for the voyage Margaret claimed her inheritance. She sewed money-belts for Jonathan and herself which they wore, under their clothing, around their waists. This she did in the event should they be shipwrecked and one of them survive, he or she would have some ready cash - **if** they were fortunate enough to survive.

They spent six weeks at sea in an old sailing vessel wholly dependent on the winds, the sea and the grace of God. Besides Jonathan and Margaret there were five children and twelve year old Susannah Kinsella who had been living with them in County Wexford. There was Benjamin (1840), Elizabeth (1843), Hannah (1845), John (1847) and Sarah (1849). Two more children were born in Canada: Anna Maria (1852) and Robert (1855). **Benjamin**, my grandfather, married **Nancy Rickerd** of Vars. Hannah married Henry Kinsella and Elizabeth was the second wife of John Kinsella. The other children were never married. The young girl, **Susannah Kinsella**, grew up to marry my maternal great grandfather **William Birch**.

From the wills of Margaret's grandparents (written in the 1790's) we know that they had considerable land holdings in County Wexford. The story goes that Jonathan was the coachman in the Bobiear household and that he and Margaret eloped. On the marriage certificate dated November 7, 1838, Jonathan's occupation was given as "chandler" or candle maker.

When the Watsons finally reached New York, they were forced to spend the winter there. We do not know exactly where they first settled in Canada. We do know that in 1879 Jonathan bought 3 1/2 100 acres in lot 15 of Clarence Township from William Wilson for \$682.00. It changed hands several times before it was bought by John Watson in 1881 for \$794.44. John built the original house on this property. This is the farm where **John and Suzanne Young** now live.

From that 100 acres, lots were sold to W.F. Empey for \$10.00 (where Lalonde store now stands), to Canada-Atlantic Railway 3 acres for \$3.48 and another 2.20 acres in 1896 for \$45.00, and a lot 104 1/2' x 104 1/2' to James Butler for \$45.00. John died in 1898 leaving the land to his brother Benjamin.

Benjamin Watson and his wife Nancy had six children, **Isaac**, who was blinded in a fishing accident using dynamite was married to Ethel Cayer. **Margaret** was married to Thomas Watson; they had five girls and two boys: Lily (Melvin Larmour), Fanny (Arthur Miller), Lucy (Canon Linley Macmorine), Katie (Horace Kinsella), Eva, Norman (Leona Hodgson) and Stanley (Doreen Simpson). **MaryAnn (Molly)** was married to **Joseph Young**; they begat **Watson** (Germaine Morris), **Russell** (Hattie Wylie), **Cecil** (Jean Larmour), **Tom** (Ailia McNeil), **Clifford** (Thérèse Lalonde) and **Maude** (Clarence Minnie). **Russell Watson** was married to Emma Birch. They had seven children, Laura and Howard, **Dorothy** (Edwin Ross), **Ethel** (Harry Ailey), **Bob** (Nel Bovi), **Hazel** (Angus MacDonald) and Lois.

Grandfather Ben Watson often told us how his father would walk through the bush to Rockland and carry home a bag of flour on his back. His mother would knit with the light from burning splinters which the children would hold. Nancy walked to Vars for the mail once a week. She would visit with her family and walk home the same day. Grandpa enjoyed hunting and fishing

with his friends, the Butler boys and Fred Gendron.

Our forefathers, despite their hardships and heartaches, were content with small blessings. They left us a priceless heritage. One of the greatest gifts would have to be

the ability to live in harmony with your friends and neighbors despite differences of race and religion. May we, like they, have faith in our country, our neighbors, ourselves and most of all in God.

Hazel Watson MacDonald

Il reste très peu de fermes agricoles ou laitières dans notre milieu. On s'urbanise mais c'est encore paisible à Hammond !



La ferme à Ti-Père (Jean-Paul Gaudreau) est maintenant la propriété de Jean-Yves et Lucie D. Gaudreau.

Les familles

LE 75^e ANNIVERSAIRE DE HAMMOND

*Dans notre petit village
Les enfants sont sages.
C'est le temps de fêter
Le 75^e anniversaire cette année.*

*Les gens viendront de partout
Pour fêter avec les gens de chez-nous.
À Hammond vous avez deviné
Ce sera le temps de fêter.*

*Les souvenirs sont nombreux
Pour les jeunes et les plus vieux
Venez célébrer avec nous
Nous nous amuserons beaucoup.*

*Venez admirer le paysage
De notre joli village,
Et aussi vous amuser
En famille, venez fêter.*

*Mélanie Lefebvre
4^e année*

ANTUNES

ANTUNES ARMINDO Fernandes, naquit au village d'Ernida au Portugal, le 14 avril 1948. Ses parents portugais se nomment Avelino Antunes et Rosalina Fernandes. Armindo exerce le métier de rembourreur.

Son épouse, **Viviane Lalonde**, est née à Ottawa, le 26 novembre 1951, la fille de Carmelle Parent et de Joseph Lalonde, originaires de St-Pascal-Baylon. Viviane est adjointe-administrative au Secrétariat d'État.

Les deux enfants Antunes sont nés à Hammond : **Carlos** Manuel, Claude a vu le jour le 19 septembre 1977, et sa soeur **Lissa**, Rosalina est née le 6 mai 1980. Ils fréquentent présentement l'école St-Mathieu.

BEAUCHAMP

BEAUCHAMP JOHNNY est né à St-Émile, comté Montcalm, le 30 juillet 1885. À l'âge de 14 ans, il quitta St-Émile avec ses parents John et Élodie Beauchamp, pour aller demeurer à Montréal où il a travaillé pour la ville et pour le Canadien Pacifique.

À 21 ans il épousa Régina Larose qui était de trois ans son aînée. Ils ont fait leur voyage de noces à Hammond. De ce mariage sont nés 3 garçons et deux filles : Laurette, morte à la naissance, Léo, Armure, Laurette 2^e et Émile.

Les Beauchamp sont revenus à Hammond en 1921, cette fois pour prendre possession de la ferme de Napoléon Régimbald. Armure, qui jouait bien du piano, a égayé et fait chanter beaucoup de personnes lors des veillées.

Le 15 septembre 1947, Régina est morte d'un cancer à l'âge de 64 ans. En 1950, Johnny a épousé **Yvonne Racine Régimbald** en deuxième noces. Le 25 mars 1978, Johnny est décédé à Hammond à l'âge de 92 ans.



Lissa, Armindo Antunes, Viviane et Carlos.



Napoléon Régimbald, Yvonne Racine, Johnny Beauchamp, Régina Larose.

BEAUCHAMP LAURETTE a fréquenté l'école de Canaan. En 1942 elle a épousé **Maurice Trudeau**. De ce mariage sont nés sept enfants, René, Bernard, Pierre et Robert nés à Hammond, puis Jean, Gilles et Suzanne nés à Ottawa. Sept petits-enfants assurent la postérité des Trudeau. Un seul Trudeau, soit **Robert**, demeure à Hammond, dans la maison de Edmund Nolan.

BEAUCHAMP ÉMILE, fils de Johnny et Régina Larose est né à Montréal, le 20 octobre 1918. Il demeure à Hammond depuis l'âge de deux ans.

Émile dit "Bidou" a fréquenté l'école publique n° 3 de Canaan où lui ont enseigné Mary Butler-Carr, Corinne Guindon-Éthier, Thérèse Godin, Jacqueline Lacombe et Gert Lapalme. En 1939, il fut appelé pour faire de l'entraînement militaire à Cornwall.

En l'église St-Luc de Curran il a pris comme épouse **Cécile Chatelain**, le 17 octobre 1942. Le couple Beauchamp a besogné sur la ferme paternelle, où ils ont élevé trois enfants qui ont fréquenté la même école élémentaire que leur père ainsi que l'école secondaire de Rockland. Un grand nombre d'élèves de la région se sont rendus quotidiennement à l'école secondaire de Rockland ou de Plantagenet, par autobus Beauchamp.

Yvon Beauchamp marié à Yvette Houle le 12 juin 1965, père de Daniel (mort à la naissance), Nathalie et Lise est décédé accidentellement le 25 juin 1969, à l'âge de 25 ans. Huguette a épousé Albert Lanthier de Vars en 1966 puis Nicole a épousé Émile Prud'homme de Limoges en 1967. Les filles de Bidou Beauchamp résident à Hammond.

BEAUCHAMP LÉO est né à Montréal, le 9 juillet 1908, fils de Johnny Beauchamp et de Régina Larose. Lorsque les parents ont vendu leur commerce à Montréal pour venir s'établir sur une ferme à Hammond (Canaan), Léo avait treize ans.



Laurette Normand B. et Léo Beauchamp.

À l'âge de 18 ans, Léo est retourné à Montréal, cette fois pour travailler à l'usine de tabac McDonald. En 1936, il a épousé **Laurette Normand** de Hammond. Le couple a demeuré chez les beaux-parents pendant cinq ans avant d'aller vivre à Valleyfield où Léo était gardien dans une usine de munitions.

Pendant trente ans, de 1943 à 1973, les Beauchamp ont habité Ottawa, où Léo était à l'emploi de la ville. Puis ils sont revenus jouir de leur retraite à Hammond. Ce couple qui a fêté ses noces d'or en juillet 1986 a un fils **Roger** et une petite-fille, **Chantal Beauchamp**.

BEAUCHAMP LAURETTE (NORMAND), la fille de Marguerite Lefebvre et Théophile Normand, est née l'année de la fondation de la paroisse St-Mathieu, le 26 octobre 1912. Elle a fréquenté l'école du village mais a dû quitter assez jeune pour aider à la maison.

Le 27 juillet 1936, en l'église St-Mathieu, elle a épousé **Léo Beauchamp** à qui elle a donné un fils, Roger. Elle a suivi son mari à Valleyfield et à Ottawa pour revenir finalement dans la maison paternelle en 1973. Depuis ce temps elle s'occupe de ses frères Léo et Paul et gâte sa petite-fille Chantal.

Laurette participe aux activités de l'Âge d'or et de l'Union culturelle dont elle fait partie. Toujours bien mise, Laurette ne montre pas vraiment ses soixante-quinze ans.

BEAUDRY

BEAUDRY JOSEPH s'établit comme cultivateur, dès son jeune âge, au nord du village de Hammond. Il naquit à St-Calixte P.Q. le 29 avril 1867, du mariage de Antoine Beaudry et Amélie Riopel.

Le 5 avril 1891, Joseph épousa **Alexina Bissonnette** à Clarence Creek. Elle était la fille d'Antoine Bissonnette et Esther Labonté. De leur union sont nés quinze enfants :

- **Adéline** (Paul Bégin)
- **Eva** (Joseph Viau)
- **Émile**
- **Eugène** (Louisa Duquette)
- **Delphine** (Joseph Philippe)
- **Délina** (Donat Philippe)
- **Mélina** (Ernest Monfet)
- **Joseph** (Cécile Duquette)
- **Ludger** (Anita Schryer)
- **Hélène, Mériza, Maxime, Délisca, Albert et Antoine.**

Joseph, qui épousa **Alexina Brazeau** en deuxième noce vint s'établir au village dans les années 40.



Joseph Beaudry et sa 2^e épouse Alexina Brazeau.

BEAUDRY EUGÈNE, fils d'Alexina Bissonnette et de Joseph Beaudry, est né à Hammond, le 25 juin 1900. Son épouse, **Louisa Duquette**, native de Hammond, était la fille de Zoël Duquette et de Mathildée Larose. Ils étaient cultivateurs. Plusieurs familles ont profité des talents de couturière de Louisa.

De leur mariage, célébré en l'église St-Mathieu, le 18 août 1925, sont issus cinq enfants :

- **Georgette** (Omer Gibeault) d'Ottawa
- **Marie-Rose** (Wilfrid Pelletier) de Montréal
- **René** (Lorraine Laplante) d'Ottawa
- **Marguerite** (Bernard Proulx) de Montréal
- **Rachelle.**

En 1956, les Beaudry sont déménagés à Orléans. Eugène est décédé le 15 novembre 1967, Louisa, le 25 avril 1974.



Louisa D., Eugène Beaudry, Marie-Rose, Georgette, René et Marguerite Beaudry.

BEAUDRY RENÉ, fils de Louisa et Eugène Beaudry, est né à Hammond, le 3 octobre 1932. Tout comme ses soeurs, René fréquenta l'école du rang.

René, employé à la Chambre des Communes, est l'époux de **Lorraine Laplante**,

le père de **Rachelle** (Donat Essiambre) et de **Daniel** (Carole Bouchard) et le grand-père de Martin Essiambre.

Le couple Beaudry habite à Ottawa.

BÉDARD

BÉDARD STEPHEN, originaire de Rockland, est né le 2 octobre 1886 et décédé en 1954. Son épouse, **Obéline Bélanger**, née le 13 décembre 1885 est décédée à l'âge de 80 ans.

Étienne (Steven) Bédard, fils d'Emma Larocque et Étienne Bédard avait épousé à Clarence Creek, Obéline, fille de Auxilia Guindon et Amable Bélanger.

Leurs dix enfants sont nés à Rockland, avant que les Bédard viennent s'établir sur une ferme à Hammond vers les 1930.

- **Alphire** (1905-1948)
- **Alice** (Arthur Laviolette)
- **Elphège** (Emma Carrière)
- **Delphis**
- **Ernest** (combattant outre-mer de 1939 à 1945)
- **Abel** (1915-1976)
- **Gertrude** (Gérard Payant)
- **Yvette** (Léo Perrier)
- **Thérèse** (Leslie McGuaig)
- **Madeleine** (Maxille Lavergne).

La famille Lavergne possède un chalet de séjour sur le terrain familial.

BÉDARD ELPHÈGE, fils de Stevan Bédard et Obéline Bélanger, est né à Rockland le 27 mars 1909, est décédé à Hammond, le 27 février 1975.

Elphège (que l'on appelait Frisé) a été plâtrier, cuisinier sur la voie ferrée et a travaillé aussi à la fromagerie de Fernand Sabourin. Il aimait faire la chasse et la pêche.

De son union à **Emma Carrière** six enfants sont nés :

- **Rachelle** (Richard Gagné)
- **Pauline** (Bud McBride)
- **Françoise** (Patrick Caluori)
- **Denise** (Claude Vermette)
- **Bernard** (Suzanne Viau)
- **Denis**.

BÉDARD EMMA (CARRIÈRE-DIOTTE) - Emma, fille de Mathias J. Carrière et de Noëlie Perrier est née à Hammond, le 21 juillet 1910.

Après avoir fréquenté l'école du village, Emma a travaillé au magasin de son père. En l'église St-Mathieu, le 3 juin 1935, Emma a épousé **Elphège Bédard**. Quatre filles et deux garçons sont nés de leur union. Pendant de nombreuses années Emma a été vendeuse au Factory Surplus Store à Ottawa. Emma a vu grandir sept petits-enfants.

Le 20 octobre 1979 Emma a épousé **Léon Diotte** en 2^e noces. Le couple Diotte a beaucoup voyagé à l'étranger et entre leurs résidences de Hammond et de Georgetown, Connecticut. Le bonheur n'a pas duré longtemps puisqu'Emma est décédée le 24 avril 1985, après une courte maladie.



Pauline, Denis, Bernard, Denise, Rachelle, Emma C., Elphège Bédard et Françoise.



Steven Bédard et Obéline Bélanger.



Denis Bédard et Suzel Lavoie B.



Bernard Bédard et Suzanne Viau B.

BÉDARD BERNARD, le premier fils d'Elphège Bédard et Emma Carrière, est né à Hammond, le 30 janvier 1943. Il a fréquenté l'école St-Mathieu.

Le 3 septembre 1966 il prit comme épouse, **Suzanne Viau**. Suzanne est née à Pointe-Gatineau, le 9 décembre 1944. Elle est arrivée à Hammond en 1952 avec ses parents, Paul-Émile Viau et Bertha Lemay. Elle a fréquenté l'école de Canaan et l'école secondaire de Rockland.

Depuis leur mariage, les Bédard ont continué à demeurer à Hammond où sont nées leurs deux filles : **Josée** et **Chantal**. Depuis 1974, Bernard est employé à la Chambre des Communes où il est messenger. Suzanne a été technicienne dentaire pendant neuf années. Depuis 1981 elle est messagère au Sénat du Canada.

Suzanne aime tricoter et accompagne Bernard lorsqu'il fait de la pêche sur la glace. Il fait de la chasse et du tir à l'arc. Bernard élève des pigeons domestiques et voyageurs.

BÉLANGER

BÉLANGER PIERRE fils de André Bélanger et de Victoire Chalifoux a épousé **Marie Chalifou** fille de Joseph Chalifou et de Marie Charbonneau le 12 juillet 1870. La famille Pierre Bélanger s'est établie sur une ferme dans la 9^e concession peu après leur mariage.

La famille de Pierre était composée de :

- **Pierre Jr.** (Délina Clermont)
- **Joseph** (Véline Lemery)
- **Aldéric** (Délia Villemaire)
- **Jean** - célibataire
- **Moïse** (Marie-Anne Tessier dit Lavigne)
- **Rosanna** (Ephrein Lavigne)
- **Délina** (Félix Plante)
- **Marguerite** (Victor Villemaire)
- **Jean-Baptiste**.

BÉDARD DENIS, originaire de Treadwell, est le fils de Lucien Bédard et de Germaine Carrière. Le 9 juin 1973 Denis a épousé **Suzel Lavoie**, fille de Lucien Lavoie et Noëlla Turpin de Vanier.

Les Bédard sont arrivés à Hammond avec leurs enfants : **Denis**, né le 26 décembre 1980 et **Éric**, né le 18 septembre 1982. Depuis le 1^{er} juin 1983, la famille s'est acclimatée à la vie plus tranquille de la campagne et a retrouvé des gens sympathiques et accueillants. Les enfants surtout apprécient le bruit du ruisseau, le hibou invisible qui hulule, les oiseaux et les écureuils qui abondent.

Denis sr est membre du Club Optimiste et des Chevaliers de Colomb. Il joue aussi au hockey avec des copains du village. Suzanne agit comme secrétaire de l'entreprise familiale que dirige son époux, Bédard Equipment Rentals Limited.

Depuis si peu de temps, les Bédard partagent déjà un souvenir avec les plus anciens résidents : le roulement et le sifflement du train qui ne passe plus. Dans leur temps libre, les Bédard aiment se promener dans les bois, patiner, faire du ski de randonnée et se baigner.

BÉLANGER JEAN-BAPTISTE, fils de Pierre Bélanger et Marie Chalifou, est né à Bourget le 13 mars 1883.

Le 11 juin 1906 il a épousé **Eva Lemery** (fille d'Elzéa Lemery et Zélia Leduc de Bourget) en 1906. Ce couple a continué à faire progresser la terre paternelle tout en élevant une fille et 9 garçons (3 sont morts en bas âge) soit :

- **Lionel** (Alice Leroux)
- **Hector** (Cyprienne Bélanger)
- **Lucien** (Lucienne Lamoureux)
- **Lucille** (Marcel Beausoleil)
- **Gérard** (Dorès Gibeault)
- **Roland** et **Robert** (Carmen Lalonde).

Jean-Baptiste et Eva Bélanger, paroissiens dès la fondation, sont décédés en 1960 puis en 1966 et reposent maintenant au cimetière de Hammond.

ORIGINE DES BÉLANGER

Roger Bélanger		
Laurier Bélanger	Georgette Chartrand	Cornwall, 30 juin 1956
Sylvio Bélanger	Meriza Gélinau	Hammond Ont. 2 juillet 1912
Marcel Bélanger	M.-Antoinette Schnupp	Clarence Creek, 29 sept. 1879
Marcel Bélanger	Esther Dezièle	St-Augustin, 23 février 1846
Pierre Bélanger	M.-Archange Bourgeois	St-Martin, Laval, 22 fév. 1819
Louis Amable Bélanger	M.-Claire Drouillet	St-Vincent de Paul, 22 août 1774
François Bélanger	Catherine Nadon	St-François, 25 février 1734
François Bélanger	Catherine Voyer	Château Richer, 18 avril 1689
Charles Bélanger	Barbe Cloutier	Château Richer, 25 nov. 1663
François Bélanger	Marie Guyon	Québec, 12 juillet 1637
François Bélanger	Françoise Horlays	diocèse de Lisieux, Normandie

Gracieuseté de Gaétan E. Bélanger

L'ancêtre canadien Français, est venu de la Normandie à Québec où il a épousé Marie Guyon. C'est le Père Charles Lallemant, oncle de Gabriel Lallemant, un des Saints Martyrs Canadiens, qui a béni leur mariage en 1637.

François et Marie se sont installés sur un territoire que plus tard formait la Seigneurie de Beaupré. François devint l'un des cultivateurs les plus considérables de la côte de Beaupré; d'après le recensement de 1667 il possédait treize bestiaux dans son étable et cinquante arpents en valeur - ce n'était pas commun à l'époque.

En 1677, en reconnaissance des services qu'il rendait au pays, le gouverneur, M. de Frontenac et l'intendant de la Nouvelle-France, M. Duchesneau accordèrent à François Bélanger, capitaine des milices de la côte de Beaupré, à titre de fief et de seigneurie, les terres qui longent le fleuve St-Laurent, côté sud, connues plus tard comme la Seigneurie Bélanger, actuellement une partie de la paroisse de l'Islet.

François Bélanger est mort pendant l'hiver 1690-1691.



Jean-Baptiste Bélanger et son épouse Eva Lemery B.

BÉLANGER ROBERT, fils de Jean-Baptiste Bélanger et de Eva Lemery est né à Hammond le 15 juin 1929. Très jeune il a vaqué aux travaux de la ferme paternelle pour ensuite prendre la relève en 1955. Le 3 septembre de la même année, en l'église Ste-Félicité de Clarence Creek, Robert a pris pour épouse **Carmen Lalonde** fille d'Élie Lalonde et Yvonne Dessureault.

Pendant plusieurs hivers Robert a coupé du bois dans la Forêt Larose. Pour des raisons de santé il a dû cesser les durs travaux en 1986 pour prendre un repos bien mérité. Qui possèdera la ferme centenaire Bélanger?

BÉLANGER CARMEN (LALONDE) est née à Sarsfield le 22 mai 1927 puis déménagée à Clarence Creek avec ses frères et soeurs, Adélar, Gérard, Marcel, Paul-Émile, Charlemagne, Lucille, Jeannine et Annette Lalonde. Carmen est membre de l'Union Culturelle et trouve le temps de coudre pour les autres tout en étant la mère de cinq enfants : **Nicole** (John Kosko), **Diane** (Rhéaume Laplante), **Francine** (John Brown), **Michel** et **Lorraine**. Robert et Carmen Bélanger ont cinq petits-enfants à gâter.



Robert Bélanger et son épouse Carmen Lalonde B.

BÉLANGER SYLVIO, né le 7 décembre 1888, à St-Félix, près des limites de la paroisse de Hammond. Le fils de Marcel Bélanger et de M.-Antoinette Schnupp, Sylvio est de la 9^e génération des Bélanger en sol canadien.

Le 2 juillet 1912, son mariage à **Mériza Gélineau**, fut le premier à être béni dans l'église en construction à Hammond; l'église n'était pas encore sous le vocable de St. Mathieu. Mériza était la fille de Léon Gélineau et Céline Thérien de cette paroisse.

En 1919, Sylvio et Mériza ont acheté une fromagerie dans la 1^{re} concession de la municipalité de Cumberland. Ce chemin est connu, encore aujourd'hui, comme le rang des Laplante. Les Bélanger y ont élevé leur famille de dix garçons et deux filles, tous baptisés à Hammond sauf les deux aînés.

Léo (Laurette Mainville, Yvonne Beaudoin) a fait du service militaire, surintendant du maintien en électricité et demeure à Ottawa.

Aurèle (Cécile Joly) technicien à CIP, demeure à Témiscamingue.

Romuald (M.-Laure Lacroix) garde-chasse dans Prescott-Russell, au ministère des Richesses naturelles s'occupe de l'aménagement de la faune.

Albert (Rollande Saumure, Angéline Legault) fromager à Bourget, député de Prescott-Russell de 1967-1981, demeure à Sarsfield.

Aldège (Carmelle Lafortune) vendeur d'autos à Sudbury, décédé le 7 mai 1985.

Gérald (Mary Gorman) vice-président Richwood Insulation Ltd. à Toronto.

Aurore (Raymond Parent) mariée elle aussi, le 2 juillet, sous les échafaudages (installés pour la rénovation de l'église St-Mathieu) mais 36 ans après ses parents, elle demeure à Windsor.

Roger (Alice Bertrand) vendeur d'assurance-vie à Sudbury.

Gaétan (Rosalie Skinner), président Richwood Insulation Ltd. à Toronto.

Laurier (Georgette Chartrand), menuisier diplômé, demeure à Hammond.

Agathe (Gerald Morris), ils exploitent une ferme laitière à Sarsfield.

Ernest (Margaret Kennedy, Dawn Thompson) président de Tecumseh Insulation à Toronto.

Puisque Sylvio ne produisait du fromage que pendant sept mois de l'année, il fallait donc qu'il passe les hivers dans les chantiers pour subvenir aux besoins de sa famille nombreuse. Il se faisait commerçant de porc de volaille et d'oeufs qu'il produisait ou

qu'il achetait localement puis revendait au marché à Ottawa. Les jeunes Bélanger ne manquaient pas de débrouillardise ni d'ambition.

Lorsque Sylvio cessa de fabriquer du fromage en 1947 il fut embauché par le gouvernement fédéral comme ingénieur stationnaire aux travaux publics. Il jouit de sa retraite de 1956 à 1970, il décéda le 27 juillet. Son épouse bien-aimée, bonne mère chrétienne, ménagère infatigable quitta les siens, le 6 janvier 1976.

BÉLANGER ALBERT, le fils de MÉRIZA GÉLINEAU et de SYLVIO BÉLANGER, est né à Hammond, le 22 octobre 1921. Il a fait ses études à Canaan, Hammond et Rockland. Du Collège d'Agriculture de Kemptville il obtint toutes sortes de diplômes dans le domaine laitier.

Tout comme son père, Albert s'intéresse à la fabrication du fromage, à la Co-opérative de Bourget et à Sarsfield. Il est demeuré président de Greenwood Cheese Co. à Sarsfield de 1957 à 1972.



Albert Bélanger.

Le 5 septembre 1942, il épousa **Rollande Saumure** de Limoges; elle lui donna deux filles : Rachelle et Aline.

Albert fut élu à l'assemblée législative de l'Ontario en 1967, député de Prescott-Russell. Parmi ses nombreuses réalisations pour le bien de la communauté notons le pavage des routes de comtés, l'établissement du Collège d'agriculture à Alfred, des maisons pour retraités et centres communautaires et des recommandations favorables à la cause des francophones etc. Il a desservi notre population jusqu'en 1981.

Veuf depuis le mois de juillet 1969, Albert a épousé en seconde noce, **Angéline Legault**, en septembre 1972. Angéline, la mère de Suzanne, Sylvie et Luc est née à Hammond, la fille de Simone Drouin et Émile Legault. Les Bélanger ont un fils : **Alain**.

Retiré de la vie publique et politique, Albert partage sa retraite et ses loisirs avec sa famille qui habite à Sarsfield.



Agathe, **Sylvio Bélanger**, Mérisa Gélineau B.,
Aurore. 2^e : Gérard, Laurier, Gaétan, Léo.

3^e : Roger, Albert, Romuald, Ernest, Aldège.
Abs : Aurèle.



Claude, Roger, Daniel, Laurier Bélanger, Guy, Ann et Georgette Chartrand B.

BOULERICE

BOULERICE MICHEL, natif de Casselman, est le fils de Roland Boulerice et Yvette Noël. En l'église St-Mathieu, le 13 octobre 1984, Michel a épousé **Julie St-Onge**, la fille de Marie-Paule Renaud et de Gilbert St-Onge.

Les Boulerice, établis à Hammond depuis leur mariage, sont les heureux parents de **Jean-François**, né le 24 juillet 1986.

Michel est représentant pour services de réparation d'ordinateurs et photographe à temps partiel. Julie, la reine du foyer, exerce le métier de coiffeuse.

BÉLANGER LAURIER, fils de Sylvio Bélanger et Mérisa Gélineau, est né à Hammond le 16 mars 1932. Il a fréquenté l'école publique du Ridge, l'école du village, Ottawa Technical High School et Ryerson Institute of Technology à Toronto. Laurier est contre-maître de construction.

Georgette Chartrand, qu'il a épousée en l'église Nativité de Cornwall le 30 juin 1956, lui a donné cinq enfants : **Claude** (Karen Cunningham), **Daniel** (Krista Burkhold), **Anne** (Roger Beaulne), **Guy** (Nicola Eastman) et **Roger**.

Laurier et Georgette ont demeuré à Cornwall et à Ottawa avant de s'installer à Hammond sur le chemin 110 en 1979. Ils ont un petit-fils, Nicholas Beaulne.

BOURGON

BOURGON JACQUES, arrivé à Hammond en juillet 1973, est un camionneur... licencié pour les champs d'épuration. Lui et son épouse, **Réjeanne** sont les parents de deux trésors : **Marc**, né le 3 janvier 1974 et **Lyne**, née le 21 janvier 1977. Jacques a fondé une meute de Louveteaux à Hammond en 1977.

Jacques est Chevalier de Colomb et membre à vie du Club Optimiste auquel il adhère depuis sa fondation.

BOURGON RÉJEANNE (RICHER), native de St-Albert, est établie à Hammond depuis 1973. Ses deux enfants, nés ici, fréquentent l'école St-Mathieu. En février 1975, Réjeanne a mis sur pied une ronde comprenant 24 Jeannettes; ses assistantes étaient Diane Nolan et Johanne Guindon. Deux ans plus tard, Réjeanne devint la cheftaine des Guides.

Réjeanne, enseignante au Collège Catholique Samuel-Genest, assure le transport de plusieurs étudiants de Hammond qui fréquentent cette institution.



Jacques Bourgon, Réjeanne Richer B., Lyne et Marc Bourgon.

BRASSEUR PHILIPPE, né à Fournier, le 9 mai 1898, est le fils d'Arthur Brasseur et de Marie Couture qui sont venus s'établir à Cheney peu après leur mariage. La famille Brasseur comptait deux religieuses parmi les quatorze enfants.

Le 3 mars 1923, Philippe prenait pour épouse **Marie Anne Carrière**, née à Alfred le 29 juin 1903. Les parents, Théodule Carrière et Malvina Houle, étaient établis à Vankleek Hill, où eut lieu le mariage de leur fille unique.

Le couple Brasseur vint s'installer sur une petite ferme à Cheney. Philippe Brasseur était avant tout un menuisier charpentier. Il a monté plusieurs charpentes de bâtiments, surtout des granges. Il fabriquait des berceaux, des chaises, des portes, des fenêtres, des baculs, etc. Il faisait beaucoup de rénovations et était au service des gens de Hammond et des environs.

Ce fut tout un évènement lorsqu'en 1955, Philippe déménagea sa maison de Cheney au village! Cette maison est maintenant la propriété de Maurice Brazeau.

Le couple Brasseur eut cinq enfants :

- **Léon** (Dora Patenaude)
- **Marie C.** (Roger Prud'homme, Bertrand Lefrançois)
- **Thérèse** (Origène Gascon)
- **Huguette** (Charles Lortie)
- **Félix.**

Philippe Brasseur est décédé à Hammond, le 22 septembre 1972. Marie-Anne Brasseur, grand-mère de 19 petits-enfants et de 12 arrière petits-enfants, vit actuellement au Centre d'accueil Roger Séguin à Clarence Creek.



Marie-Anne Carrière B. et Philippe Brasseur.

BRAZEAU GISÈLE (GAREAU) née à Hammond le 8 juillet 1954, est la fille de Berthe Saumure et de Gérard Gareau. Elle a fréquenté l'école St-Mathieu, l'école secondaire de Rockland et de Plantagenet.

Gisèle a débuté sa carrière avec le Conseil des arts en 1972. Elle est actuellement adjointe-administrative au Conseil de recherches en Sciences humaines où elle travaille depuis 1978.

Le Chanoine Maurice Pilon a béni le mariage de Gisèle à **Serge Brazeau**, en l'église St-Mathieu, le 27 avril 1974. Les Brazeau se sont établis à Hammond, sur le Chemin Butler.

Serge, natif de Plantagenet, a vu le jour le 3 août 1952. Il est le fils de Jean-Marie Brazeau et de Marie-Jeanne Boudreault. Il a fait ses études à Wendover, à Plantagenet et au Collège Algonquin. De 1971 à 1973 Serge a travaillé à la Caisse Populaire St-Charles, depuis ce, il est fonctionnaire au Palais des monnaies canadiennes.

Depuis 1978 Serge et Gisèle sont impliqués au sein du Club Optimiste local et régional. Serge a été secrétaire-trésorier, président, lieutenant-gouverneur de la zone 4 et cette année il est secrétaire-trésorier du district Ontario-est. Gisèle et sa moitié ont servi comme ambassadeurs du Club Octogone et elle a été présidente du Comité de la motivation féminine. Serge a siégé au bureau de direction de la Caisse populaire de Hammond de 1981 à 1983.

BRAZEAU ROBERT est né à Cyrville, le 17 juillet 1948, le fils de Marie-Ange Lalonde et de Wilfrid Brazeau. Il étudia d'abord à l'école Ste-Marie de Cyrville et compléta ses études à Eastview High School.

Il fit ses débuts sur le marché du travail à la Banque de Commerce à Vanier. Depuis vingt années Robert est à l'emploi de Trans-Canada Credit où il agit comme gérant.



Gisèle Gareau B. et Serge Brazeau.

De son mariage à **Jeannette Lalonde** sont nées deux filles, **Julie** et **Josée**. Les Brazeau sont établis à Hammond depuis 1969.

Robert fut élu président du Centre Récréatif de Hammond en 1977; il occupa ce poste pendant six années. C'est sous sa présidence qu'on installa deux (2) courts de tennis et qu'on compléta la première phase du projet d'installations récréatives; l'aménagement d'un terrain de balle et la construction du Pavillon (Projet Wintario).

Robert excelle au golf et à la balle molle, s'adonne à la pêche et fréquente assidûment les pistes de courses sous harnais.

BRAZEAU JEANNETTE (LALONDE), fille de Conrad Lalonde et Gertrude Guindon, est née à Hammond, le 21 décembre 1947. Elle a fréquenté l'école St-Mathieu et le Pensionnat du Sacré-Coeur à Ottawa.

Dès 1966, Jeannette commença à travailler comme commis et secrétaire chez J. Lalonde & Fils Ltée où elle était le bras droit de son père. Elle occupe toujours le même poste mais ses frères Jean-Marc et Robert sont les patrons.

Le 19 mai 1969, en l'église St-Mathieu, elle épousa **Robert Brazeau**. De leur union sont nées **Julie**, le 13 juin 1970 et **Josée**, le 18 juin 1971.

Sportive, Jeannette faisait partie de l'équipe championne de tennis en 1966. Elle pratique encore le tennis mais s'exerce et réussit très bien au golf.

Jeannette s'est occupée du mouvement des Jeannettes et s'est impliquée au sein de l'Association de ringuette du Canton de Clarence.



Jeannette Lalonde B., Julie, Robert Brazeau et Josée.

BROWNRIGG

One family, whose members were well known in this parish, was the Brownrigg family. They lived on a farm in the 10th concession. George, David, Ellen, Tessie B. Felters, Annie B. Hackney and Maggie spent their last years together, sometimes in harmony, leaving no descendants.

They were colorful members of our congregation, generous and regular participants. They are remembered for their quaint raiment and old-fashioned courtesy. Before funeral parlors became the vogue, the deceased was "waked" at home. Some old-timers remember attending real "Irish wakes" at the Brownrigg home where prayers and pranks alternated.

They all rest in the family plot in the Hammond Cemetery.

BROWNRIGG PATRICK J., né à Ottawa le 6 avril 1950, est l'aîné de quatre enfants. Son père Thomas Brownrigg, est né à Fournier et sa mère Jennie O'Grady est native de Gatineau.

Son épouse, **Lise Viau** est née à Ottawa, le 4 mai 1952. Sa mère Colombe Charron est née à Kapuskasing et son père Raphael Viau est natif de St-Pascal. La cadette des sept enfants Viau, Lise a été fonctionnaire au gouvernement fédéral. Lise et Patrick se sont mariés à Notre-Dame de la Présentation d'Ottawa, le 12 septembre 1970. De leur union sont nés 2 garçons: **Shawn**, étudiant au Collège Catholique Samuel Genest et **Luke**, élève de l'école St-Mathieu.

Les Brownrigg sont arrivés sous les cieux de Hammond, le 15 janvier 1981. Pat qui

fait l'installation de gicleurs à feu pour Grinnell Fire Protection est membre du Club Optimiste. Lise travaille à temps partiel comme caissière à la Caisse Populaire Hammond depuis octobre 1983. La mère de Pat, Jennie Gitzgibbons

demeure à Hammond elle aussi; son frère se joindra à eux à l'été '87.

Pat joue au hockey et Lise aime se promener à bicyclette.

BUTLER

BUTLER JOHN was born in 1822 son of Patrick Butler and Margaret Neale in Kilkenny, Ireland. While in his teens, John decided to seek fame and fortune in Canada. Unlike most Irish immigrants who settled along the St-Lawrence or the Ottawa River he came to Winchester, Ontario. The reeve of that township also came from Kilkenny which probably explains John's choice.

John who married **Angeline Lapierre** owned a small farm and fathered five boys and two girls: Mary (John Yandon) and Sophia (William Armstrong).

They came to Clarence Township buying 200 acres of virgin forest on lot 16, concession 8. James, Peter, Michael and Thomas split the family farm. As time went on, all the Butlers played a remarkable role in the development of what became Hammond.

BUTLER JAMES - first-born of John Butler and Angeline Lapierre, married **Margaret McLean** and fathered 12 children:

- Patrick, Rosie May (Mrs. Robert Nolan) and Willie John played a major role in the growth of Assiniboia, Saskatchewan
- Charles died in his teens
- Mary (Dan Shane) and Robert
- Fred (well known in the horse racing world)
- Andrew, Norbeth and Violet
- Myrtle (music teacher)
- Ambrose (funeral director in Montreal).

James took over the northern part of lot 16. Two tracts of land he sold to the Roman Catholic Episcopal Corporation, one where the actual church was built and another

where so many of our parishioners rest in peace since 1912.

In 1902, Mr. Cameron Edwards of Rockland had sold a tract of land where the chapel cum school cum community hall was built.

James also became a successful farm machine agent. Asthma forced him to move to Ottawa where he died in 1928. Although James and Margaret have many descendants, none remain in Hammond at this time.

BUTLER PETER, one of the three wardens responsible for the erection of the brick church, was born in Winchester where he lived until 1876. He and his wife **Matilda Lapalm** raised nine children: Charles, Francis, Joseph, Gilbert, Angeline B. Trottier, Annie B. Ferguson (celebrated her 100th birthday in July 1986), Elizabeth Emma (Lizzy Emmy) Villeneuve, Lillus B. Wright and Cecilia B. Greer.

Peter sold his farm to Napoleon Lalande and built a brick house (now owned by Leon Bouvier) in the village. Later the couple moved to Rockland where Matilda died in 1928 and Peter died in 1940. He had been an avid hunter and fisherman.

His son Gilbert, a cheesemaker who married Beatrice Charbonneau is the only member of the Pete Butler family who lived in Hammond. Gilbert died in Cornwall April 9, 1985 leaving one son Richard and 7 daughters: Rita, Irene, Aline, Helene, Cecile, Evelyn and Paulette.

BUTLER THOMAS LEWIS was born in Winchester Ontario in 1870. In 1876 at the ripe old age of 6, he helped his father John Butler bring the cows to the new farm. Needless to say there were no vans available then so they walked all the way to Clarence Township. Tom helped on the farm and worked at Mr. Empey's sawmill which was powered by the North Indian.

In 1892 he married **Odile Miron**. They had seven children, two of which died young, (Leonard and John):

- Mary Ellen who died in 1920
- William James (Katherine Butler, Nellie Whelan)
- Lionel "Neillie" (Cordelia Valade)
- Raymond (Réjeanne Lalonde)
- Elsie (Anselme Lacroix).

For \$1 a day Tom helped build the Canada Atlantic Grand Trunk section railroad - then took over the Butler homestead where he remained until his death in 1956.

Thomas must have been a "sweet" man, for he provided honey and maple syrup to the community besides running the dairy farm.

BUTLER ODILE (MIRON) daughter of Joachim Miron and Salomé Robillard was born in Bourget in 1874. She attended the same public school as Thomas did. Odile was married at age 18 and became a model wife and mother specializing in manual arts, knitting, sewing and crocheting.

Tom and Odile celebrated 63 years of married life then she died New Year's Eve 1955 and Tom died 3 days later.

BUTLER RAYMOND, fils de Thomas Butler et Odile Miron, est né à Hammond, le 31 décembre 1904. Après avoir fréquenté l'école "rouge" et l'école du village il s'est dirigé vers Bourget pour faire sa 9^e et 10^e année.



Odile Miron B. and Thomas Butler.

Après avoir travaillé au moulin à papier de Sturgeon Falls et comme commis au magasin Quenneville de Kirkland Lake, Raymond est revenu sur la ferme paternelle. Au mois d'octobre 1931, il a épousé **Réjeanne Lalonde**, fille de Joseph Lalonde et Rose-Alba Sigouin.

En plus d'être cultivateur il a servi sur des comités paroissiaux, fut voyer (surintendant des chemins), conseiller, député-maire puis maire du canton de Clarence en 1946-47 en plus de servir pendant de nombreuses années comme secrétaire du "Cheese Producers Board of Ontario".

Raymond Arthur Butler est décédé le 5 mai 1980. Deux membres de sa famille demeurent à Hammond.

BUTLER RÉJEANNE (LALONDE) est née le 3 juin 1911 à Gilbert, Minnesota, fille de Joseph Lalonde et Rose-Alba Sigouin.

Dans son jeune âge Réjeanne (comme tous les Lalonde) a enrichi la chorale paroissiale de sa belle voix. À l'âge de vingt ans elle a épousé Raymond, en l'église St-Mathieu. De cette union sont nés neuf enfants :

- **Reina** (Lucien Cusson)
- **Gérald** (Aline Portugaise)
- **Lorraine** (Ronald Diotte)
- **Pauline** (Lucien Clément)
- **George** (Jeannine Proulx)
- **Patrick** (Huguette Savage)
- **André** (Cathy Moulton)
- **Donald** (Colette Carrière)
- **Richard** (Laurie Demann).

La famille Butler compte présentement 21 petits-enfants ainsi que 3 arrière-petits-enfants.



Lorraine, George, Reina, Gérald, **Raymond Butler**, André, Réjeanne Lalonde B., Donald, Patrick, Pauline et Richard Butler.

Réjeanne est membre de l'Union culturelle et du club d'Âge d'or. Il n'y a pas son pareil aux cartes, elle a un trophée pour le prouver . . .

BUTLER GEORGE est né le 5 mars 1938, à Hammond. Il est le fils de Raymond Butler et Réjeanne Lalonde.

George est de caractère tranquille et il aime bien jouer aux cartes. L'avez-vous déjà entendu chanter "Frère Siméon"? George est employé à la Chambre des Communes à Ottawa.

À Sarsfield, le 5 juillet 1969, il a épousé **Jeannine Proulx**, née le 1^{er} juin 1947, la fille unique de Philius Proulx et Eugénie Delorme. Le couple Butler demeure au village depuis leur mariage. Jeannine qui est enseignante à l'école St-Mathieu fait aussi partie de la chorale paroissiale.

Ils sont les parents de deux garçons : **Martin** né le 7 août 1972 et **Daniel** né le 11 juin 1975.



Daniel, Jeannine Proulx B., **George Butler** et Martin.

BRIÈRE

BRIÈRE JEAN-BAPTISTE fut un des pionniers de la paroisse et un des premiers résidents du village de Hammond. Cultivateurs, lui et son épouse **Virginie Éthier** eurent 15 enfants dont plusieurs sont décédés en bas âge.

Jean-Baptiste a travaillé pour les deux chemins de fer (CPR et Canada Atlantic) et il a été distributeur de la poste rurale. Virginie Brière, sympathique et discrète, accueillait bien les gens qui venaient lui raconter leurs peines et leurs soucis. Elle était surtout connue comme sage-femme. Sans l'aide d'un médecin elle a mis au monde plus d'une centaine de bébés - sans en perdre un seul ! Si les parents étaient pauvres, ses services étaient gratuits. Avec de tels citoyens Hammond a progressé sûrement si lentement.

Les enfants Brière : Johnnie - célibataire a vécu plusieurs années dans l'ouest canadien, Céline B. Franche, Elisabeth B. Primeau, Minnie Duquette, Valéda Lafleur, Clorida B. Gratton, Marie-Louise ainsi que Wilfrid (Rebecca) père de Gérard, Angéline, Étienne et Denise Brière nés à Hammond.



Michel et Joanne Goudreau; derrière **Lucille Cantin-Goudreau**.

CANTIN

CANTIN CYPRIEN, propriétaire d'une boucherie-charcuterie à Ottawa, son épouse née **Gilberte Simard** et ses enfants ont résidé à Hammond de 1959 à 1972. La ferme achetée de Gédéas Saumure a été vendue à Roma Gendron.

Les Cantin faisaient l'élevage de moutons, de porcs et de volailles. Lors de la tempête de grêle qui s'est déferlée sur la région en mars 1965, tous les bovins de race ont péri; les Cantin ont subi une perte totale.

Pendant quelques années, les Cantin étaient des fermiers de "fin de semaine". Puisqu'ils étaient paroissiens de St-François d'Assise à Ottawa, les deux soeurs Cantin ont dû obtenir une permission spéciale pour se marier à Hammond en 1963. Le curé Dominique Desjardins a officié au mariage double qui a précédé la grosse noce où assistaient des Cantin, des Simard, des Lapalme et des Goudreau.

En 1972, Cyprien, qui souffrait du coeur, est retourné vivre à Ottawa où il est décédé en octobre 1985.

Les cinq enfants Cantin :

Monique, remariée à Paul Paré a demeuré à Hammond jusqu'à son décès en août 1982.

Lucille, épouse de Michel Goudreau, mère de Joanne, demeure maintenant à Kingston.

André, époux de feu Eleanor Alson, père de Denise, Kimberley Anne et André junior, a demeuré à Hammond quelque temps.

Yolande, est la mère de Natalie, Christine et Dean Faubert.

Charles et son épouse Alice Rand sont les parents de Sunshine.

ORIGINE DES CARRIÈRE

Jean Jamme	Charlotte Husse	Lantheuil, diocèse de Bayeux, Normandie
Pierre Jamme Carrière	M.-Madeleine Barbarin	Lachine, 21 février 1689
Thomas Jamme Carrière	M.-Angélique Faucher	Pointe-Claire P.Q., 26 nov. 1731
Joachim Jamme Carrière	M.-Catherine Daoust	Pointe-Claire P.Q., 5 août 1776
Joseph Carrière	Esther Ouellette	St-Eustache P.Q., 25 juillet 1814
Joachim Jamme	Olive Labrosse	St-Hermas P.Q., 7 octobre 1850
Joachim Carrière	Alphonsine Drouin	St-Benoît P.Q., 6 juillet 1880
Zéphirin Carrière	Eugénie Charlebois	Hammond, 9 février 1920
Marie-Claire Carrière		

Gracieuseté de Marie-Claire Carrière-Lalonde

CARRIÈRE JOACHIM SR. - Les ancêtres sont originaires de Lantheuil, diocèse de Bayeux en Normandie. Jean Jamme a émigré au Canada et a épousé Charlotte Husse le 21 février 1689 à Lachine P.Q. Leur fils s'appelait Pierre Jamme Carrière, et les descendants, qui ont essaimé vers St-Eustache ou Ste-Scholastique, alternent entre Jamme et Carrières.

Joachim et Basile Carrière demeuraient dans le Bas-Canada. Vers les années 1880 ils traversèrent la rivière Outaouais de Masson Québec, à Cumberland Ontario. Ils s'arrêtèrent dans le rang de Canaan et choisirent du terrain à défricher.

Joachim retourne à St-Benoît P.Q. pour y épouser **Alphonsine Drouin**, le 6 juillet 1880. Le couple revint aussitôt sur la terre de leur choix.

De l'union Joachim-Alphonsine sont nés : Joachim Jr., Azilda C. Farmer, Alexina C. Chartrand, Adrien, Zéphirin et une fille adoptive Doucia Raymond-Daoust. Azilda était la mère d'Adrien Farmer, Père Blanc d'Afrique, aussi d'André Farmer, prêtre

séculier, qui a été curé de Hammond de 1965 à 1968. Adrien Carrière a fait carrière comme enseignant en Ontario.

La ferme de Joachim Sr. est devenue celle de Zéphirin.

CARRIÈRE JOACHIM JR. est né à Hammond, le 14 juillet 1882, le fils aîné de Joachim Carrière et d'Alphonsine Drouin.

Depuis plusieurs générations les ancêtres étaient cultivateurs. Joachim s'installa à côté de la ferme paternelle. Le 1^{er} octobre 1917, en l'église de Hammond, il épousa **Florida Richer**. Celle-ci est née à Clarence Creek, la fille de Maxime Richer et Angéline Villemaire.

Tous les enfants de Joachim et Florida ont fréquenté l'école primaire du village. Après l'école St-Mathieu : Roland à l'École d'agriculture de Kemptville; Fernand au Petit et au Grand Séminaire d'Ottawa; Marie-Berthe et Jeanne d'Arc au Couvent du Sacré-Coeur et à l'École normale d'Ottawa; Gabriel a joint l'Aviation canadienne.



Joachim Carrière et son épouse Alphonsine Drouin

Fernand est prêtre du diocèse d'Ottawa et Soeur Marie-Berthe est membre de la communauté des Soeurs du Sacré-Coeur.

On se souvient que le jeune Joachim et Finnie Cooper soient allés défricher puis qu'ils aient dû coucher à la belle étoile puisqu'ils s'étaient égarés.

Joachim, décédé le 14 juillet 1945, est inhumé au cimetière paroissial.

Son épouse, Florida Richer-Carrière, a laissé Hammond en 1947 pour aller s'établir à Ottawa. La descendance de Joachim compte actuellement 19 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.



Devant : Jeanne et Cécile; Florida Richer C., Fernand, Marie-Berthe, Roland, Gabriel et Joachim Carrière.

CARRIÈRE ZÉPHIRIN, le plus jeune des fils de Joachim Sr et d'Alphonsine Drouin, est né le 9 avril 1888, à Hammond. Les Carrière, l'une des premières familles francophones à arriver dans la région, s'établirent sur un terrain non défriché dans la 9^e concession, le rang de Canaan.

Vers l'âge de dix ans, Zéphirin a aidé à bâtir la maison qu'il a habitée pour le reste de sa vie. Cette maison en bois remplaçait la maison de pièces construite à leur arrivée. Puisqu'il n'y avait pas d'église, il fallait se rendre à Sarsfield pour assister aux services religieux ou pour faire baptiser les enfants.

Durant sa jeunesse, Zéphirin aimait bien les veillées de famille ainsi que les soirées entre les voisins. Parfois, il y allait d'une chanson à répondre, secondé de son frère, Adrien. C'est probablement lors d'une de ces fêtes qu'il a rencontré celle qui est devenue son épouse.

Le 9 février 1920, en l'église St-Mathieu il a épousé **Eugénie Charlebois**, née le 8 septembre 1895, du mariage de Zélia Brunet et de Ferdinand Charlebois. Les dames de la paroisse portaient fièrement les toilettes et les chapeaux confectionnés par Alexina et Eugénie Charlebois, couturières et modistes.

Après leur mariage, Zéphirin et Eugénie se sont installés sur la ferme paternelle Carrière. Ils s'entraidaient pour faire progresser leur patrimoine. Ils ont conservé un lien important avec la parenté du Bas-Canada; on échangeait des lettres, on se visitait annuellement et on se rendait les politesses. Parfois le voyage se faisait par train mais après l'achat d'une Chevrolet 1928 on pouvait se payer le luxe d'un voyage en auto.

Zéphirin, au grand coeur, aimait bien rendre service. Il fit don du bois pour construire la première croix élevée au cimetière paroissial. Il donna le bois nécessaire pour la construction d'un autel portatif à son neveu; le Père Adrien Farmer partait comme missionnaire en Afrique.

Les Carrières ont eu cinq enfants :

- **Marie-Claire** (Jean-Paul Lalonde)
- **Agathe** (Allen Prud'homme) a enseigné à Hammond
- **Thérèse** (René Lavoie) institutrice
- **Gisèle** (Jean-Paul Yeon), joueuse de tennis et enseignante
- **Pauline** (Jean-Vianney Brazeau) enseignante.

Avec un si grand nombre de femmes qui l'entouraient Zéphirin était toujours occupé à conduire l'une ou l'autre à l'école, à l'église, au travail ou à la gare. Pendant ce temps, Eugénie a passé bien des heures à cuisiner, à coudre, à tricoter, à crocheter ou à piquer du couvre-pieds. Elle faisait aussi partie du Cercle des fermières et de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

La maladie frappa dans cette maison heureuse, le 29 septembre 1946; le Seigneur rappela son fidèle serviteur dans sa demeure, il était âgé seulement de cinquante-huit ans.

Quelques années plus tard, Eugénie vendit la ferme et se dirigea dans la région de l'Outaouais. Elle se porte bien malgré ses 92 ans.

CARRIÈRE BASILE, fils de Joachim Jamme Carrière et Olive Labrosse, est né à St-Placide, comté Deux-Montagnes en 1851. Il a épousé **Gléphyre Lalonde**, née le 18 juin 1851, à S-Placide. Après le mariage célébré le 8 mai 1876, le couple est arrivé dans cette région que l'on identifiait comme "North Indian in Clarence Township". Les Carrière s'établirent dans Canaan, les enfants furent baptisés à Sarsfield. Leur progéniture toujours grandissante a commencé comme suit :

- **Mathias Joachim** (Noélie Perrier)
- **Lydia** (Amédée Perrier)
- **Zélia** (André Racicot)
- **Napoléon** (Joséphine Richer)
- **Anna** (Eugène Rossignol)
- **Olévine, Joseph, Alexandre**
- **Adèle** (Burgess Guindon)
- **Agnès** (Ernest Touchette).



Basile Carrière et son épouse Gléphyre Lalonde C.



La famille Mathias J. Carrière. Devant : Alphonse, Noëlie Perrier C., Georgette, Mathias, Albert. Derrière : Anna, Maria, Alice, Emma, Laura, Marie-Jeanne et Florence.



Gisèle, Agathe, Eugénie Charlebois C., Zéphirin Carrière, Marie-Claire, Thérèse et Pauline

Basile vint demeurer au village dans la maison qui est maintenant la propriété de Raymond et Odette Lalonde. Eustache Perrier a construit la maison originale. Basile cultivait un grand jardin, gardait de la volaille. À la fromagerie du village, Basile apportait le surplus de lait dans des seaux accrochés à une palanche.

La réception des noces d'or, présidée par le curé Calixte Landry, eut lieu à la salle paroissiale. En 1936, c'est chez Mathias que les parents et amis se réunirent pour célébrer le soixantième anniversaire de mariage de Basile et de Gléphyre Carrière.

Leur fille Olivine a vécu avec ses parents jusqu'à leur décès; Basile est décédé, le 5 avril 1938, à l'âge de 87 ans, Mme Basile l'a suivi, le 11 juillet 1940, à l'âge de 89 ans.

Olivine habita la maison paternelle jusqu'à son départ pour Ottawa en 1944, lorsqu'elle vendit la propriété à M. Anselme Lacroix.

CARRIÈRE MATHIAS JOACHIM, natif de Hammond, fils de Basile Carrière et Gléphyre Lalonde, vit le jour le 4 avril 1877. il fut baptisé à Sarsfield quelques jours plus tard. On suppose qu'il fréquenta l'école de Sarsfield également.

Très jeune il travailla pour le Canadien Pacifique. Vers 1901, il se porta acquéreur du petit commerce exploité par Madame Smith, au coin chez Willie Léonard dans Canaan. En 1906, il vint s'établir au village où il acheta le magasin général de Len Hunter, aujourd'hui l'épicerie-boucherie des Giroux. Mathias J. exploita ce commerce jusqu'à son décès en 1951.

En l'église St-Hugues de Sarsfield, le 12 juin 1905, il unissait sa destinée à **Noélie Perrier**, fille de Noé Perrier et d'Eulalie Roy. Noélie était née à Wendover, le 20 février 1881 et baptisée à Curran, le 1^{er} mars 1881.

Leur union fut bénie de onze enfants : neuf filles et deux garçons. Dix de ces enfants virent le jour à Hammond, au 2^e étage du magasin, sauf la cadette, Georgette, qui vit le jour dans la maison paternelle, occupée présentement par son frère Alphonse.

Mathias fut secrétaire-trésorier de l'école de Hammond pendant une trentaine d'années. Il s'occupa aussi de politique et d'organisations paroissiales. Les anglophones l'appelaient "Medas".

Un catholique exemplaire, il décéda subitement le 8 mars 1951. Ses enfants, parents et amis, conservent toujours de lui un excellent souvenir. Son épouse, Noélie, alla le rejoindre, le 1^{er} juillet 1963, à l'âge de 82 ans.

La famille de Noélie et Mathias Carrière :

- **Ida** (Soeur Gabriel de l'Annonciation s.i.m.)
- **Laura** (16 mars 1909 - 10 juin 1970)
- **Emma** (Elphège Bédard - Léon Diotte)
- **Maria** (6 avril 1912 - 12 septembre 1943)
- **Anna** (Antonio Gendron)
- **Florence** (Allan Lapalme - René Lacroix)
- **Alice** (Oscar Nicholson)
- **Marie-Jeanne** (1^{er} décembre 1917 - 30 août 1944)
- **Albert** (Georgette Charlebois)
- **Alphonse** (Georgette Boileau)
- **Georgette** (Jean-Paul Pagé) les parents de quatre enfants : Pierre, Ronald, Robert et Lyne.

Laura fit ses études primaires à Hammond et Bourget. Elle travailla au magasin de son père jusqu'en 1939 lorsque sa santé commença à se détériorer. Elle fut hospitalisée à plusieurs reprises.

On peut dire qu'au cours d'une trentaine d'années, Laura a su accepter toutes ces dures épreuves avec beaucoup de courage et une grande résignation. Ses nombreuses prières ont certainement aidé à soulager ses innombrables souffrances. D'ailleurs, elle manifestait une piété extraordinaire pour la

Vierge Marie et une grande dévotion au chapelet qu'elle récitait avec beaucoup de ferveur.

Maria compléta son cours primaire à la petite école de Hammond. Vers l'âge de seize ans, elle commença à travailler à l'Hôpital Général d'Ottawa pour un salaire mensuel fabuleux de \$15. En juin 1938, elle revint à Hammond travailler au magasin Carrière. Après une courte maladie, Maria était rappelée à son Créateur.

Marie-Jeanne alla travailler, elle aussi, à l'Hôpital de la rue Water (aujourd'hui Bruyère) après avoir terminé ses études secondaires. Elle passa à la Fonction publique du Canada. Marie-Jeanne était sportive et très active. Malheureusement, la Divine Providence déjouait ses projets. Elle décéda à la suite d'une péritonite aïgue.

Pour de plus amples détails sur Emma, Anna, Florence et Alice, on est prié de se rapporter aux biographies des Bédard, Gendron, Lapalme et Nicholson.

CARRIÈRE ALBERT, fils de Mathias J. Carrière et de Noëlie Perrier, est né à Hammond, le 5 août 1919.

Albert (précédé par sept soeurs qui le choyaient) a fréquenté l'école du village puis a travaillé à l'entreprise familiale, le magasin général M. J. Carrière.

Le 22 novembre 1943, Albert a pris comme épouse, **Georgette Charlebois**, la fille aînée d'Omer Charlebois et de Joséphine Diotte. Georgette a vu le jour à Hammond, le 11 novembre 1922.

Le couple Carrière habitait le logement en haut du magasin. C'est là que sont nés leurs sept enfants :

- **Lise** (Claude Lecompte)
- **André** (Christiane Strevez)
- **Colette** (Donald Butler)
- **Serge** (Lynne Sayer)
- **Gilles**

- **Daniel** (Mary Nally)
- **Gérald** (Donna Wright).

Après la décès de Mathias, Albert et Georgette ont tenu le magasin général pendant quelques années. Puis en 1965, la famille Albert Carrière s'est dirigée vers Ottawa. Albert est décédé le 16 avril 1981.



Georgette Charlebois C. et Albert Carrière.

CARRIÈRE ALPHONSE, fils de Mathias J. Carrière et de Noëlie Perrier, né le 14 avril 1921, était le dixième d'une famille de onze enfants. Il recevait la grâce baptismale quelques jours plus tard en son église paroissiale.

Quant à ses études, Alphonse a terminé sa dixième année à l'école St-Mathieu pour ensuite suivre un cours commercial de trois ans à l'Académie de La Salle à Ottawa. En mai 1940, il entra à la Fonction Publique du Canada au Ministère de la Défense Nationale (Marine). Il s'enrôla dans la Marine Canadienne en avril 1942. Il fut stationné à Ottawa, Halifax, Gaspé et fit un stage de deux ans outre-mer en Écosse. Il était licencié de la Marine le 4 juillet 1946.

Le 17 avril 1944, soit trois jours avant de s'embarquer pour l'Écosse, Alphonse unissait sa destinée à **Georgette**, fille de Joseph Boileau et de Marie-Louise Longtin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en la chapelle particulière de Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa par Monsieur l'abbé Calixte Landry. Ce dernier était administrateur du Cimetière Notre-Dame d'Ottawa à ce moment-là.

À la suite de son licenciement de la Marine, Alphonse vint s'installer à Hammond où il a travaillé au magasin de son père pendant dix ans.

Il fut à l'emploi du Tribunal Ecclésiastique d'Ottawa d'octobre 1957 à décembre 1969 et au service de la Corporation Épiscopale Catholique Romaine d'Ottawa de janvier 1970 à sa retraite en avril 1985.

Alphonse fut secrétaire et président de l'Association libérale du Canton de Clarence. Un peu plus jeune, il fut égale-

ment secrétaire des associations ou organisations suivantes : La Commission scolaire no 15 Clarence (école de Hammond) de 1951 à 1969 - l'Aqueduc de Hammond - La Fédération de Tennis de Prescott-Russell - La Ligue de Hockey de Russell - Le Club de Hockey de Hammond - Le Centre Récréatif de Hammond. Alphonse fut un des fondateurs de ce dernier.

De 1974 à 1982, il était conseiller du Canton de Clarence.

Présentement, en janvier 1987, il est secrétaire financier du Conseil 8242 des Chevaliers de Colomb Cheney-Hammond, secrétaire du Club d'Âge d'Or de Hammond et de Héritage Hammond 75, c'est-à-dire du comité qui prépare les fêtes du 75^e anniversaire de la paroisse.

Alphonse remplit très bien ses heures de loisir avec le golf, la marche, le camping à Carleton Place, la lecture et l'entretien de sa propriété.



Richard, Georgette Boileau C., **Alphonse Carrière**, Monique et Michel Carrière.

Son épouse Georgette, une bourgetaine, exploita le magasin Carrière de mai 1963 à décembre 1968. Elle siégea au Conseil d'administration de la Caisse Populaire de Hammond Limitée de 1980 à 1986. Elle fut également secrétaire de la Caisse.

Georgette fut secrétaire des Dames Chrétiennes de la paroisse de 1956 à 1962. Elle fait toujours partie de ce mouvement. Elle a été présidente de l'Union Culturelle Franco-Ontarienne de Hammond de 1980 à 1984 et est encore directrice. Le Club d'Âge d'Or St-Mathieu la compte parmi ses membres.

L'union de Georgette et d'Alphonse fut bénie de quatre enfants : deux garçons, **Michel** et **Richard**, et deux filles, **Monique** et **Jacynthe**. Cette dernière naissait le 20 septembre 1958. Elle a été rappelée à Dieu à l'âge de trois jours.

CARRIÈRE MICHEL P., l'aîné d'une famille de quatre enfants, Michel naquit à Hammond le 14 janvier 1947, le fils d'Alphonse Carrière et de Georgette Boileau. Quelques jours plus tard, Michel recevait la grâce du baptême en l'église paroissiale.

Il fit ses études primaires à l'école St-Mathieu de Hammond et son secondaire au Petit Séminaire d'Ottawa. Après un stage de deux ans à l'école Normale d'Ottawa, où il obtint son brevet d'enseignement, Michel enseigna pendant une année à l'école St-Laurent de Carlsbad Springs. Il est professeur à Hammond depuis dix-huit ans. Michel a obtenu son Baccalauréat ès Arts en 1975.

De 1965 à 1980, Michel s'est dévoué pour sa communauté en acceptant le secrétariat du Centre Récréatif et de l'Aqueduc de Hammond. Michel P. a également été président et secrétaire de quelques tournois de balle. Joueur de balle, il a évolué pendant plusieurs années dans la Ligue de "fastball" de Hammond. Il fut un des fondateurs de cette ligue. Joueur de tennis, il s'est distingué au sein de la Fédération de Tennis de Prescott-Russell. C'était aussi un quilleur,



Michel Carrière, Ginette Charbonneau C., Jacynthe, Martin et Benoît.

mais assez modeste. Grand sportif, Michel est un excellent joueur de golf. On peut dire qu'il a un faible pour les courses de chevaux.

Le 28 août 1981, en l'église St-Joseph d'Orléans, Michel unissait sa destinée à **Ginette**, fille d'Émile Charbonneau et de Florence Dumas. Après son mariage, Michel s'établissait à Orléans.

Ginette vit le jour à Orléans le 8 novembre 1952, la deuxième d'une famille de quatre enfants. Ses études primaires terminées à l'école Préseault d'Orléans, elle compléta son secondaire au Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, mieux connu sous le nom du Couvent de la rue Rideau. Ayant obtenu son brevet d'enseignement après un stage de deux ans à l'École Normale d'Ottawa, Ginette exerça sa profession aux écoles suivantes : St-François d'Orléans, St-Joseph de Cyrville, Des Pins de Cyrville et Des Voyageurs d'Orléans. En 1976, elle obtenait son Baccalauréat ès Arts avec concentration en Sciences religieuses.

Cinq ans plus tard, soit en 1981, Ginette se méritait un certificat de directrice d'école.

Durant ses moments libres, elle aime à bricoler. Avant son mariage, Ginette excellait aux quilles.

Trois enfants sont issus de l'union de Ginette et de Michel :

- **Jacynthe**, née le 8 décembre 1982,
- **Martin**, né le 22 novembre 1983,
- **Benoît**, né le 28 mars 1986.

CARRIÈRE RICHARD, fils de Georgette Boileau et d'Alphonse Carrière, Richard est né à Hammond le 26 mai 1948. Il fit ses études primaires à Hammond pour ensuite se diriger vers le Petit Séminaire d'Ottawa où il compléta son cours secondaire.

Il s'inscrivit par la suite à l'École Normale et débuta une carrière dans l'enseignement. Il consacra ses cinq premières années d'enseignement dans les salles de classe de Cyrville et d'Orléans tout en poursuivant ses études supérieures à l'Université d'Ottawa où il acheva un baccalauréat avec concentration en Histoire.

Depuis 1973, Richard oeuvre toujours pour le Conseil des écoles séparées de Carleton mais ce, comme professeur itinérant en éducation physique. Il a dans cette matière participé activement à l'élaboration de plans de leçons pour les enseignants de la première à la huitième année.

Richard est aussi très impliqué au sein de sa communauté. Il fait partie des Chevaliers de Colomb (Conseil Cheney-Hammond) et du Club Optimiste de Hammond.

Il fut président du Club Toastmasters de Hammond en 1970 et fut membre de l'exécutif du Centre récréatif de 1970 à 1985. Durant ces années, il a aidé à organiser plusieurs activités comme les tournois de balle et les galas sportifs.

En 1983, il accepte la présidence du Centre récréatif de même que la présidence du comité de construction pour l'aménagement du terrain de balle et la construction du Pavillon du Centre.

Intéressé aux sports, il fut président du club de tennis de Hammond de 1967 à 1972, en plus de siéger sur l'exécutif de la Fédération de tennis de Prescott-Russell-Carleton durant ces mêmes années.

Il fut un des fondateurs de la ligue de fastball de Hammond, en plus de jouer et d'agir comme instructeur de 1970 à 1980.

Il occupa la présidence de la ligue de volleyball et prit la charge de quatre rallyes automobiles de 1978 à 1982.

En 1978, il devint instructeur de hockey et guida les destinées du Hammond vers cinq conquêtes successives du championnat dans la ligue Bonne-Entente de Clarence.

Les sports lui permirent d'être plus patient et d'attendre jusqu'en 1974 pour fréquenter Francine qu'il avait connue plus jeune. Ils s'épousèrent un an plus tard et de cette union virent le jour **Louis**, en 1979 et **Brigitte** en 1980.



Francine Lalonde C., Richard Carrière, Louis et Brigitte.

CARRIÈRE (LALONDE) FRANCINE, fille aînée de Gertrude Guindon et de Conrad Lalonde, Francine est née à Hammond, le 27 mai 1945.

Elle fit ses études primaires à l'école St-Mathieu et termina ses 11^e et 12^e années au Pensionnat du Sacré-Coeur à Ottawa.

Elle se dirigea ensuite vers le Postulat du Sacré-Coeur où elle compléta sa 13^e année. Comme religieuse, elle fréquenta l'École normale de l'Université d'Ottawa en 1964-1965, puis enseigna à Ottawa et Cornwall avant de travailler auprès des Indiens à Pukatawagan au Manitoba.

En 1972, sa vie se poursuit dans une nouvelle direction. Elle choisit de compléter son baccalauréat à l'Université Laurentienne de Sudbury tout en enseignant à Hanmer, Ontario.

Elle revient dans son village natal et se marie par la suite à Richard Carrière, le 20 décembre 1975. Deux enfants s'ajoutent à la famille : Louis, le 26 janvier 1979 et Brigitte le 21 novembre 1980.

Elle est employée depuis 1974 par le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton et enseigne présentement aux 7^e et 8^e années à l'école Ste-Thérèse d'Avila à Marionville.

Francine s'est impliquée dans le domaine sportif de la communauté de Hammond. Elle a initié les dames au sport de la ringuette en 1977. Francine fait encore partie de l'équipe qui représente Hammond au sein de la Ligue de ringuette pour dames de Gloucester et des environs.

En juin 1983, elle s'occupe de mettre sur pied le comité organisateur de l'Association de ringuette du Canton de Clarence. Elle a fait partie de cette association de 1983 à 1986.

Dans ses temps libres, Francine s'adonne au tennis, au golf et à la ringuette.

CARRIÈRE NAPOLÉON, fils de Basile Carrière et de Gléphyre Lalonde, est né à Hammond en 1887.

En l'église Sacré-Coeur de Bourget, le 1^{er} octobre 1906, Napoléon a épousé **Joséphine Richer**. Elle était la fille de Cyrille Richer et de Louise Derouin. De leur mariage sont nés treize enfants, desquels, onze ont grandi :

- **Simone** (Oscar Leduc)
- **Émile** (Laura Carrière)
- **Ernest** (Rita Fontaine)
- **Cécile** (Albert Richer)
- **Jean-Paul** (Marie-Paule Lalonde)
- **Lucien** (Bernadette Laplante)
- **Laurette** (Sylvio Mainville)
- **Rhéal** (Hugh McDonald)
- **Thérèse**
- **Adrienne** (Léo Marleau)
- **Yvette** (Jean Bussières)
- Juliette et Florence sont décédées en bas âge.

Napoléon était cultivateur, menuisier, bon danseur et laboureur hors pair; il a participé et gagné aux concours de labour jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans et plus. Pendant plusieurs années Napoléon a transporté des marchandises pour son frère Mathias, propriétaire du magasin : d'abord en voiture puis avec son camion. Le Père Paul, doté d'une belle chevelure frisée, avait un parler doux comme le miel doré produit par ses abeilles.

Cédant la ferme à leur fils Émile, Napoléon et Joséphine ont vécu leur retraite dans une maison construite près de la voie ferrée, sur le chemin de l'église. Il continua à cultiver du blé d'Inde recherché par une clientèle qui venait de tout le voisinage. Napoléon était un joueur de "pinottes" assidu au magasin Carrière.

Les Carrière ont célébré leurs noces d'or, entourés de leurs parents et amis, à Leonard, en 1956. Inhumés tous deux au cimetière paroissial, Joséphine est décédée en 1963 à l'âge de 75 ans et Napoléon a vécu jusqu'en 1974 alors qu'il avait 87 ans.



Napoléon Carrière et Joséphine Richer C. entourés de leurs enfants : Simone, Adrienne, Émile,

Laurette, Thérèse, Rhéa, Ernest, Yvette et Jean-Paul. Abs : Cécile.

CARRIÈRE ÉMILE, né le 9 juillet 1911, à Hammond, le fils de Napoléon Carrière et de Joséphine Richer. Il a fréquenté l'école-chapelle puis a aidé son père aux travaux de la ferme.

Au début des années 40, Émile partit travailler à la Crèmerie Lamarche de Lachute P.Q. C'est là qu'ont débuté ses amours avec celle qu'il maria le 26 décembre 1946, en l'église Sacré-Coeur d'Ottawa. Son épouse **Laura Chénier**, fille de Albert Chénier et de Joséphine Lalande, est née à St-Hermas P.Q. le 16 septembre 1910.

Le couple s'est établi sur la ferme paternelle à proximité du village de Hammond en 1947. Les Carrière ont six petits-enfants issus de leurs trois enfants : **Guy, Marie-Andrée et Suzanne**.



Suzanne, Marie-Andrée, Laura Chénier C., Émile Carrière et Guy.

À présent qu'il est à sa retraite, Émile fait du bénévolat et du taxi au Centre d'accueil Roger Séguin de Clarence Creek. À chaque automne il retourne au Bas-Canada, le pays de ses ancêtres, pour y chercher des pommes.

Laura, petite bonne femme, boute-en-train et Émile, grand, fort et d'allure noble comme Sir Wilfrid Laurier forment un couple uni et chaleureux.

CARRIÈRE GUY, fils d'Émile Carrière et de Laura Chénier, est né à Hammond, le 4 février 1948. Dans sa jeunesse Guy a fréquenté l'école du village puis a travaillé à Windsor quelques temps.

En l'église St-Mathieu, le 18 août 1974, Guy a pris comme épouse **Élaine Biron**, née à Lanoraie P.Q. le 18 août 1974. Depuis 1980, il est le propriétaire de la ferme paternelle. Les Carrière sont les parents de **Guyline** et **Martin**.

Guy, policier à la Gendarmerie Royale Canadienne est en même temps photographe; de son studio à Rockland il a gracieusement offert plusieurs des photos reproduites dans ce présent album.

CARRIÈRE JEAN-PAUL, le fils de Napoléon Carrière et de Joséphine Richer, a vu le jour à Hammond, le 26 juin 1920. Après avoir aidé aux travaux de la ferme chez son père et chez son beau-frère, Oscar Leduc de Sarsfield, il s'est rendu compte que le métier de fermier ne lui souriait pas.

Jean-Paul a fait un long pèlerinage avant de revenir s'établir à Hammond. Il a travaillé à Brownsburg au plan de munitions, à Sarnia, à Ottawa pour Ottawa Light, Heat and Power. En 1947, il construisit un restaurant à Hammond et offrit un service de taxi.

Marié à **Marie-Paule Lalonde** depuis 1953, Jean-Paul a trois enfants : **Micheline** (Guy Dagenais), **Jo-Anne** et **Alain**.

Le couple Carrière a habité à Ottawa pendant plusieurs années avant de revenir demeurer à Hammond en 1978. Dynamique vendeur d'ameublement, Jean-Paul est l'actuel président du Comité paroissial. Il se dévoue corps et âme au bon fonctionnement de la paroisse et à l'entretien de la propriété de l'église. Il se délasse en plongeant dans la piscine aménagée devant sa maison. Jean-Paul effectue à peu près tous les travaux de rénovation ou de construction requis pour tenir en bon état ses logements. Depuis le 1^{er} décembre 1986, le bureau de poste se trouve chez Carrière, devant l'école.



Martin, Guy Carrière, Élaine Biron C. et Guyline.

CARRIÈRE MARIE-PAULE (LALONDE)

fille de Béatrice Gélinau et Omer Lalonde est native de Hammond. Avant son mariage à **Jean-Paul Carrière**, Marie faisait carrière comme secrétaire. Elle est la mère de trois enfants et la grand'mère de Sophie et Mathieu Dagenais.

Marie-Paule a fait ses études primaires à l'école Montfort et son secondaire au Couvent des Filles de la Sagesse à Eastview (Vanier).

Le mariage Carrière-Lalonde fut béni en l'ancienne église Notre-Dame-de-Lourdes, le 31 octobre 1953. Même si c'était l'Halloween, personne n'était déguisé; la mariée était rayonnante et chic comme toujours.

Depuis '78 Marie demeure à Hammond et s'implique dans la communauté; elle a été présidente de l'API St-Mathieu, elle chante avec la chorale paroissiale, est membre du Club d'Âge d'or et la présidente sortante de l'Union Culturelle.

Puisqu'à tous les jours elle se rend à Ottawa où elle travaille pour l'Association internationale des pompiers depuis dix-neuf années, elle ne dispose pas de beaucoup de temps libre : elle fait un peu de tricot, de la natation et beaucoup d'excellente cuisine.

Avant de travailler pour les pompiers Marie-Paule a été la secrétaire particulière de John Fisher, le coordonnateur des fêtes du centenaire du Canada.

Une retraite imminente lui sourit de plus en plus !

CAYEA

CAYEA SAMUEL and his wife Adeline Smith arrived in Hammond in the 1880's. They settled on a farm in the 9th concession just north of the village. Most of their children emigrated to the U.S.A.

Elizabeth Cayea married Ed Richard, Grand Trunk Railway agent of the Hammond station. She lived in Ottawa and visited Hammond quite frequently.

The best known in the Cayea family was **Ethel**. She was first married to Isaac Watson who was blinded in an accident. Faced with this added responsibility, Ethel opted for a career in nursing. She was the first registered nurse in our community. After Isaac's death she worked in Ottawa.

She returned to our parish when she married **Charles Hodgins** who had three children: Carl, Melburne and Leona. Leona Hodgins attended the village school then married Norman Watson of Hammond. After Charles's death the Cayea farm was sold. Alex Proulx lived there for many years.



Guy Dagenais, Micheline C.D., **Jean-Paul Carrière**, Alain, Marie-Paule Lalonde C. et Jo-Anne.

CAYER

CAYER MOÏSE, né en 1862, est arrivé de Masham à Hammond vers 1885. Sa jeune épouse **Rosanna Renaud** l'accompagnait. Ils cultivaient une ferme dans la 7^e concession. Ils eurent six filles et trois garçons :

- **Clémentine** (Adélard Touchette)
- **Anna** (Alcide Lebuis)
- **Vitaline** (Farrell)

- **Déli**ma, Elizabeth, Cécile
- **John, Moïse**
- **Léandre** (Jeannette Burton).

Moïse est arrivé après que son frère Samuel soit venu s'établir à Hammond. Rosanna Cayer, décédée en 1913, est inhumée au cimetière paroissial.

CHAMPAGNE

CHAMPAGNE ROGER, est né à Orléans, le 28 novembre 1950, le fils de Rodolphe Champagne et Evelyne Laflamme. L'aîné de trois enfants, Roger a fréquenté l'école Préseault et l'école secondaire Gloucester.

Spécialisé en dessin électrique, il a été embauché par Acres Intertel où il a travaillé pendant deux ans. Depuis 1972, Roger est pompier à la Ville de Gloucester. Roger et **Denise Poirier**, mariés depuis 1972, sont établis à Hammond depuis décembre 1975.

En 1979, Roger fut nommé Directeur du service d'incendie pour le Canton de Clarence. Depuis les six dernières années, il dirige les pompiers de Bourget, Clarence Creek, Hammond et St-Pascal Baylon. Il est connu dans le milieu scolaire pour ses programmes de la Semaine de prévention d'incendie. Il fut très fier lorsqu'une élève de l'école St-Mathieu se classa troisième, dans un concours national de dessin.

Roger devint vice-président fondateur du club Optimiste Hammond en 1979 et président en 1980. Il est un amateur de golf.

Les Champagne ont deux filles : Julie et Isabelle.

Julie, née le 3 mars 1974, est actuellement en septième année à l'école St-Mathieu. Elle joue à la ringuette et pratique la natation.

Isabelle, née le 4 mars 1978, fréquente l'école St-Mathieu.

CHAMPAGNE DENISE (POIRIER), la fille de Julien Poirier et Yvette Essiambre, est née à Ottawa, le 4 juillet 1948. Denise a fait ses études primaires aux écoles séparées d'Ottawa, secondaires au Couvent de la rue Rideau et commerciales au Collège Lafortune. Denise a débuté sa carrière à la Fonction publique en 1966 comme secrétaire, surveillante et adjointe administrative; présentement elle est agente préposée à l'amélioration des dossiers.

En 1972, Denise a pris comme époux, **Roger Champagne** qu'elle a rencontré chez Acres Intertel. Les Champagne sont arrivés à Hammond, le 10 décembre 1975. Sans doute, Roger voulut-il se rapprocher de sa sœur Louise, épouse de Gilles Guindon.

Denise, la mère de Julie et Isabelle Champagne, a été secrétaire et présidente de l'API. Elle suit des cours de golf et se découvre un intérêt sportif. Elle passe quelques heures par semaine à brosser Chief, un berger anglais qu'elle a offert en cadeau de fête à Roger. Denise se dit heureuse de vivre dans notre communauté francophone.

ORIGINE DES CHARBONNEAU

Jean Charbonneau	Élizabeth Alboire	Saint-Romain, France et Montréal
Jean-Baptiste Charbonneau	Angélique Agathe Chaussé Lemoyne	Lachine, 16 février 1719
	2 ^e noce, Sylvie Lahaie	18 août 1749
Joseph Charbonneau	Marie-Charlotte Martin St-Jean	Sainte-Anne de Bellevue 13 janvier 1750
Joseph Charbonneau	Marguerite Proulx	Ste-Geneviève Co. Jacques Cartier, 2 mars 1778
Joseph Charbonneau	Archange Crépeau	St-Benoît, 2 octobre 1818
	2 ^e Louise-Josephte Duchesneau	St-Scholastique Co. Deux- Montagnes, 26 septembre 1831
Charles Charbonneau	Marie-Louise Campeau	St-Polycarpe, Co. Soulanges 19 août 1856
Adolphe Charbonneau	Joséphine Campeau	Fournierville, Ont., 6 mai 1895
Charles Charbonneau	Laurence Prud'homme	Wendover, 8 septembre 1931
Gilbert Charbonneau	Suzanne Gendron	Hammond, 7 novembre 1959
Roch Charbonneau	Johanne Diotte	Hammond, 14 juin 1986

Gracieuseté de Charles Charbonneau

CHARBONNEAU ADOLPHE naquit à Fournier, le 29 juin 1868. Son épouse, **Joséphine Campeau**, naquit également à Fournier, le 7 mai 1876. Avant leur arrivée sur la ferme à Cheney en 1915, les Charbonneau avaient déjà neuf enfants :

- **Malvina** (Osias Pagé)
- **Wilfrid** (Florestine Asselin)
- **Anthime** (Anna Saumure)
- **Edmond** (Yvonne Legault)
- **Bernadette** (Eugène Desabrais)
- **Charles** (Laurence Prud'homme)
- **Louise** (Osias Régimbald)
- **Eliza** (Ralph Worth)
- **Léo** (Yvette Touchette)
- **Théodore** (Yolande Lavigne) est né à Hammond.

La grand'mère Marie Louise Campeau-Charbonneau a vécu avec eux environ deux ans jusqu'à sa mort. Adolphe, décédé le 27 mars 1927 et Joséphine décédée le 5 décembre 1964, sont inhumés au cimetière de Hammond.

Leur fils, Théodore, demeure sur la ferme paternelle.

CHARBONNEAU CHARLES, naquit à Fournier en 1905, le fils d'Adolphe Charbonneau et de Joséphine Campeau. Il arriva à Cheney en 1915 avec ses parents, frères et soeurs.

Le 8 septembre 1931, Charles unissait sa vie à **Laurence Prud'homme**, la fille de Jean-Baptiste Prud'homme et de Délima Labonté. Leur mariage fut béni en l'église St-Benoit Labre de Wendover.

Charles a travaillé pour sa mère pendant plusieurs années puis en 1938, il a acheté une partie de la ferme qu'il a cultivée jusqu'en 1985. Charles a construit une maison sur la 10^e concession dans Cheney. Présentement, c'est son fils André qui exploite la ferme Charbonneau.

Les Charbonneau ont eu une belle famille de dix enfants :

- **Gaétane** (Rhéal Régimbald)
- **Fleurette** (Ernest Viau)
- **Marina** (Adéodat Chaloux)
- **Fabienne** (Émile Potvin)
- **André** (Florette Goyette)
- **Gilbert** (Suzanne Gendron)
- **Gabriel** (Louise Surprenant)
- **Yvon** ainsi que des jumelles qui sont décédées à la naissance. Leur descendance compte également 21 petits-enfants et 8 arrière petits-enfants.

Le couple Charbonneau garde un souvenir inoubliable de leurs noces d'or célébrées le 12 septembre 1981. Lors de la messe chantée par l'abbé Wilfrid Bray assisté du curé Denis Lacelle, ils étaient entourés de nombreux parents, amis et voisins. Nous souhaitons longue vie à ce couple vaillant qui compte maintenant 55 années de vie conjugale.

CHARBONNEAU GILBERT, le fils de Charles Charbonneau et de Laurence Prud'homme, est né à Hammond le 12 mai 1941. Il a fréquenté l'école St-Guillaume de Cheney.

Gilbert a aidé aux travaux de la ferme de son père et fait la culture de patates. Dès 1956, il a commencé à travailler aux chantiers de construction comme manoeuvre, ouvrier et latteur; maintenant il gagne expertement sa vie comme contre-maître.

C'est le 7 novembre 1959 que Gilbert a épousé **Suzanne Gendron**, née le 10 août 1940, la fille aînée d'Anna Carrière et Antonio Gendron. Après avoir fréquenté l'école de Cheney, Suzanne a travaillé sur la ferme avec son père. C'est elle qui dépannait tantes et cousines qui avaient besoin d'aide fiable. Pendant plusieurs années, la grand-mère Noélie et la tante Laura Carrière ont profité de son dévouement. Depuis son mariage, Suzanne consacre tout son temps à sa famille qui comprend : **Robert, Roch** (Johanne Diotte) et **Manon**.



Fabienne, André, Gaétane, Yvon, Marina, Gilbert et Fleurette entourant leurs parents Laurence Prudhomme C. et Charles Charbonneau à l'occasion de leurs noces d'or.

Les Charbonneau, qui demeurent à Cheney possèdent maintenant une plantation de conifères; cette entreprise familiale exige beaucoup de temps et de travail, surtout à la période de Fêtes.

Gilbert et Suzanne Charbonneau jouent aux fers et aux quilles puis font aussi du camping et du ski de fond.



Roch, Manon, Robert et leurs parents : Gilbert Charbonneau et Suzanne Gendron C.

CHARBONNEAU RAYNALD, est né à Cheney le 14 mars 1941, le fils de Yolande Lavigne et de Théodore Charbonneau. Il a fréquenté l'école de Cheney. À Montréal, il a obtenu un brevet en soudure puis en 1961, un autre brevet en débosselage. À Toronto, il est devenu inspecteur en soudure après quoi il a été à l'emploi de Dufresne Piling de 1972 à 1982.

Pendant les années où Raynald a vécu à Bourget il s'est impliqué comme pompier volontaire, membre de la Chambre de

Commerce et comme président du Centre Récréatif. Durant dix années consécutives il a dirigé les activités du Club de chasse et pêche qu'il avait fondé.

De retour à Cheney en 1974, Raynald a construit une maison dans la Forêt Larose ainsi qu'une grange pour faire l'élevage des bovins. Très audacieux, Raynald a mis sur pied plusieurs entreprises : champs de tir, boutique de vêtements, atelier de réparation générale.

Lui qui était déjà Chevalier de Colomb depuis 1975, a fondé le Conseil Hammond-Cheney en 1982. Il fut tour à tour nommé Grand Chevalier, Député d'arrondissement et Fidèle navigateur au 4^e degré. Il a fondé les Conseils de Bourget et de Carlsbad Springs.

Durant les quinze dernières expéditions annuelles de chasse (son sport préféré) il a tué douze orignaux. Marié à **Marie Desjardins**, il est le père de trois enfants.

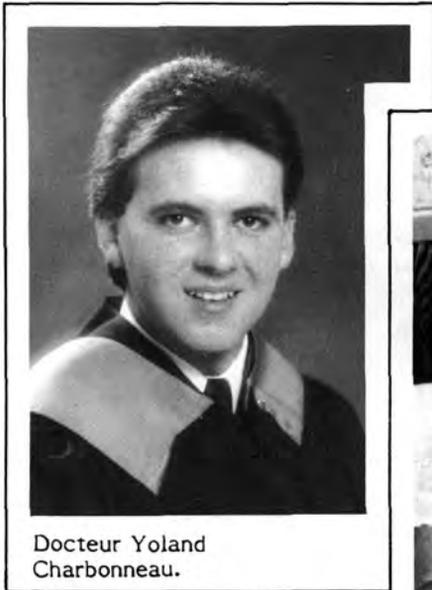
CHARBONNEAU MARIE (DESJARDINS)

est née un 13 juin à Carlsbad Springs de Simone d'Amour et de Wilfrid Desjardins. Elle a fréquenté l'école primaire de Carlsbad Springs et l'école secondaire d'Eastview.

Marie a travaillé pour la Gendarmerie Royale pendant sept ans. Elle a épousé **Raynald Charbonneau** à qui elle a donné trois enfants :

- **Yoland** (Docteur en Médecine)
- **Sylvie** (Gerald Nolan)
- **Daniel** (étudiant au Collège Catholique Samuel-Genest).

Marie, qui a agi comme secrétaire du Club de Chasse et Pêche, est une grande fervente du tir à la carabine et de la chasse à l'original. En 1986 elle tua un énorme orignal qui portait des bois mesurant quarante pouces. Elle est Fille d'Isabelle du cercle Ste-Jeanne d'Arc d'Embrun. Lorsque Marie n'est pas occupée à faire la tenue des livres elle aime écouter de la musique "Western" ou jouer de la guitare.



Docteur Yoland Charbonneau.



Marie Desjardins Charbonneau.

CHARBONNEAU YOLAND, fils de Marie Desjardins et Raynald Charbonneau, est né le 19 janvier 1961. Après avoir terminé ses études secondaires à Casselman, il s'est dirigé vers l'Université d'Ottawa. Il a gradué en Médecine, le 12 juin 1987. Docteur Charbonneau poursuivra ses études en vue de se spécialiser.

ORIGINE DES CHARLEBOIS

Antoine Charlebois

St-Andreville de St-Macaire
diocèse de Bordeaux, France

Jean Charlebois, soldat

Marie Dosquet

Montréal 1686

Joseph Charlebois

Catherine Triolet

Pointe-Claire 1723

Jean-Baptiste Charlebois

Marie-Anne Préseau

Pointe-Claire 1751

Jean-Baptiste Charlebois

Rose Amable Daoust

Pointe-Claire 1777

Arsène Charlebois

Marguerite Biore

St-Benoît 1819

Arsène Charlebois

Flavie St-Pierre

St-Benoît 1853

Ferdinand Charlebois

Exilia Brunet

Clarence Creek 1887

Ferdinand Charlebois

Yvonne Schryer

Rockland 1915

Jeanne d'Arc Charlebois

Lucien Charlebois

Hammond 1941

Gracieuseté de Jeanne d'Arc Charlebois



Alexina, Malvina, Oscar, Léa, Ferdinand, Eugénie, Anna, Omer et Médora Charlebois entourant leurs

parents **Ferdinand Charlebois** et Zélia Brunet C.
Abs. : Joseph C.

CHARLEBOIS FERDINAND SR. - Arsène Charlebois épouse Flavie St-Pierre à St-Benoît en 1853 et est le premier ancêtre à venir s'établir dans la région de St-Pascal Baylon. Leur fils Ferdinand épouse Exilia Brunet, la fille de Romuald Brunet et Praxède Wolfe, le 10 janvier 1887, à Clarence Creek. Ils demeurent au "Lac" quelques années avant de déménager à Hammond (Canaan) en 1901. Ce couple de défricheurs ont donc une famille de dix enfants.

En 1914, les Charlebois s'installent dans le village tout en continuant à défricher et à cultiver leur coin de terre. Les fils Joseph (Aldéa Desjardins), Omer (Joséphine Diotte) et Oscar continuent d'être cultivateurs.

Leur fille Eugénie, l'épouse de Zéphirin Carrière, demeure sur une ferme à deux milles du village. Alexina, une bonne modiste, est devenue la ménagère du Curé Brosseau-Anna et Malvina s'engagent par des vœux religieux et prennent pour nom Soeur Agathe de Marie et Soeur Agathe de Jésus dans la communauté des Soeurs Grises de la Charité. Médora travaille longtemps comme téléphoniste à l'ancien hôpital Général et ensuite comme commis de bureau au service civil. Léa apprend l'art de la musique et devient organiste tout en s'occupant de la chorale de l'église St-Mathieu.

Ferdinand a été un des trois premiers syndics élus en 1913.

CHARLEBOIS FERDINAND JUNIOR -Le 3 août 1915, à Rockland, Ferdinand s'unit en mariage avec **Yvonne Schryer**, la fille de Simon Schryer et Maria Haineault. Le couple s'installe dans la maison voisine de celle du père Ferdinand et y demeureront jusqu'en 1965.

Il est "homme de livrée" car à ce temps là les gens voyagent par chemin de fer. À tour de rôle Ferdinand sera vendeur de machines agricoles, commissaire d'école, marguillier, commis d'une succursale de la Banque Nationale dans sa demeure et livreur de la poste rurale. Ferdinand et Yvonne ont

agi comme maître et maîtresse de poste pendant 35 ans. Ils ont cinq enfants.

Roland, contre-maître à une mine de Sudbury et Aline Wolfe, son épouse enseignante, ont donné naissance à deux fils, Denis et Gilles. L'aînée des filles, Yvette, et son époux Marcel Demers demeurent à Hammond jusqu'en 1940. Il était propriétaire de Demers Electric. Leur fils Guy est maintenant propriétaire de Demers Chevrolet Oldsmobile Inc. à Gatineau. Les quatre autres enfants Demers sont Marguerite (Robert Guibeault), Suzanne (Pierre Copping), Louise et André.



La famille de **Ferdinand Charlebois** et Yvonne Schryer C. : Roland, Yvette, Jeanne d'Arc, Cécile et Jacqueline.

Jeanne d'Arc enseigne à l'école St-Mathieu pendant cinq ans pour ensuite élire domicile à Sudbury, Lemieux et Vanier avec son époux, Lucien Charlebois, garagiste. Ils ont quatre fils : Raymond (Françoise Mainville), Jean-Marc (Nicole Deault), Michel (Carole Shea) et Jacques qui demeure présentement à Hammond.

Cécile, commis de banque à Bourget, Navan et Ottawa, épouse Jean-Paul Wolfe, électricien. Ils demeurent à Sudbury où sont nés Gérald (Lynn Sutherland), Denise et Nicole. Les Wolfe jouissent de la retraite à Ottawa.

Jacqueline, qui a enseigné à l'école de Canaan pendant un an, a épousé Leonard Berman, ingénieur-machiniste. Elle continua à enseigner à Greenfield Park tout en s'occupant de ses fils, Daniel et Marc. Les Berman demeurent à Pointe-Claire.

Roland Charlebois a joué pour l'équipe de hockey Hammond. Jacqueline (la championne junior de Prescott-Russell) et Cécile ont joué au tennis. On se souvient quel double féminin redoutable formaient Thérèse Lemery et Cécile Charlebois !

CHARLEBOIS JACQUES, originalement de Lemieux, est le fils de Lucien Charlebois et de Jeanne d'Arc Charlebois, native de Hammond.

Jacques fréquenta l'école élémentaire à Vanier, l'école secondaire de l'Université d'Ottawa et le collège Scollard Hall de North Bay.

Jacques et Suzanne ont deux enfants : André, actif dans les sports, fréquente l'Escale de Rockland et Johanne étudie au Collège catholique Samuel-Genest à Ottawa. Jacques Charlebois demeure à Hammond depuis quatre ans. Pour son travail de contre-maître de garage, il voyage quotidiennement à Ottawa. Jacques est membre du Club Optimiste.

CHARLEBOIS OMER, fils de Ferdinand Charlebois et de Zélia Brunet, est né le 15 mai 1893.

Le 27 décembre 1920, en l'église St-Mathieu, Omer a pris pour épouse, **Joséphine Diotte**, née le 15 août 1899, la fille de Jean-Baptiste Diotte et de Joséphine Potvin.



Joséphine Diotte C. et Omer Charlebois.

Omer a cultivé la ferme de son père avant de vendre celle-ci à Dassise Vinette. La famille Charlebois s'est amenée ensuite sur la ferme que Lucien Wolfe avait achetée de Mme Adèle (Burgess) Guindon.

Quatre enfants sont nés de ce couple : **Georgette** (Albert Carrière), **Gérard** (Laurette Boileau), **Dolores** (Rémi Hupé) et **Jean-Marie** (Rachel Beauchamp).

Omer a été marguillier en 1941.

Après la mort de son conjoint, Mme Joséphine est venue demeurer au village où elle avait acheté la maison de Dosithée Tessier. Elle était bonne couturière et réparait des vêtements de tous genres.

La mort l'a surprise le 5 décembre 1984, alors qu'elle résidait au Centre d'accueil Roger Séguin à Clarence Creek.

CHARLEBOIS JEAN-MARIE, fils d'Omer Charlebois et Joséphine Diotte, est né à Hammond le 23 juin 1932.

Il a fréquenté les écoles de Canaan, Vinette et St-Mathieu. Après avoir travaillé aux travaux agricoles avec son père, Jean-Marie a épousé **Rachel Beauchamp**. Ils ont passé les 25 premières années de leur mariage à cultiver la ferme achetée de Zéphirin Carrière.

Jean-Marie possède de grosses machines agricoles (dont une moissonneuse) dont il loue les services aux cultivateurs des environs. La ferme laitière Charlebois a été vendue en 1981.

Jean-Marie travaille présentement à l'entretien des machines et du terrain au club de golf Hammond.

Il joue aux quilles et au golf. Jean-Marie, Rachel et leur fils **Denis**, né le 3 septembre 1966, habitent une jolie maison construite sur une parcelle du terrain de la ferme.

CHARLEBOIS RACHEL (BEAUCHAMP)

qui a épousé Jean-Marie le 16 juin 1956, est née à Clarence Creek le 3 juin 1936, chez Doris Beauchamp et Nathalie Beauchamp. Dans son jeune âge Rachel jouait au tennis, maintenant, dans ses temps libres, elle fait du tricot, joue du piano, puis s'exerce au golf et aux quilles.

CHARLEBOIS ANTHIME est venu de Bourget pour s'établir sur une ferme à Cheney. Il était l'époux de **Marie Jeanne Dupont**. Ils eurent neuf enfants :

- **Victoria** Charlebois Dedrick
- **Hosanna C.** Schnupp
- **Phélonise C.** Lanoue
- **Dorine** (Soeur Marie-Gisèle, s.c.o.)
- **Alcide** (Yvonne Guindon)



Jean-Marie Charlebois et Rachel Beauchamp C.

- **Bruno** (Irène Auger)
- **Aimé**
- **Fernand** (Dorimène Gélineau).

Marie Jeanne, qui a vécu jusqu'en 1946 et Anthime qui est décédé en 1951, sont inhumés à Bourget.

CHARLEBOIS BRUNO, le fils de Marie Jeanne Dupont et d'Anthime Charlebois est né à Bourget, le 28 février 1906. Il a grandi et vécu à Hammond toute sa vie.

Le 14 novembre 1936, Bruno a épousé **Irène Auger** en l'église du Sacré-Coeur de Bourget. Ils demeuraient sur la ferme paternelle où ils eurent soin des parents de Bruno jusqu'à leur décès.

Les Charlebois ont deux enfants : **Bernard** marié à Lucille Goyette et **Monique** l'épouse de Denis Roy.

Bruno est décédé subitement, le 2 février 1980.



Bruno Charlebois et son épouse Irène Auger C.

CHARLEBOIS IRÈNE (AUGER) fille d'Edouard Auger et Alma Pilon est née à Bourget, le 6 avril 1907.

Elle fit ses études à Bourget, puis à l'école modèle d'Embrun et à Vankleek Hill. Elle a enseigné pendant huit ans avant son mariage soit à Corbeil, à Moose Creek et à Bourget.

Le 14 novembre 1936, Irène devint Mme Bruno Charlebois de Cheney, en même temps que sa soeur Aurore devint Mme Ernest Henrie. Sa carrière d'enseignante fut interrompue pendant les quinze ans qu'elle a consacrés à ses beaux-parents et à ses enfants, Bernard et Monique.

Irène s'est dévouée pour la jeunesse étudiante à Cyrville, à Canaan, à l'école des Laplante puis à Clarence Creek où elle a terminé sa carrière après 28 ans d'enseignement. En 1959, en reconnaissance de son grand dévouement, on la décora de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien. Tous ses anciens élèves gardent un bon souvenir d'elle.

Depuis 1980, Irène réside au Nursing Home de Bourget. Sa vue affaiblie ne lui permet plus de tricoter. Elle parle fièrement de ses cinq petits-enfants.



Lucille Goyette C. et Bernard Charlebois.

CHARLEBOIS BERNARD, est le fils de Bruno Charlebois et Irène Auger. Depuis 1966, Bernard a pris possession de la terre agricole de ses parents. Il fit l'exploitation de la ferme laitière durant dix années pour ensuite la transformer en ferme bovine. Depuis 1980, Bernard a entrepris l'horticulture.

Il a épousé **Lucille Goyette**, une paroissienne de Carlsbad Springs. Le couple Charlebois a trois enfants : **Pierre, Diane** et **Julie**.

Fermier de naissance, Bernard se préoccupe de la préservation des terrains. Il a une plantation de conifères et d'arbres feuillus qui devrait être profitable d'ici cinq ans. Bernard travaille également à titre de contracteur de maisons à Ottawa.

CHEFF

CHEFF FRANÇOIS, originaire de la paroisse St-Benoît Labre de Wendover, est né le 23 avril 1945, fils de Léonard Cheff et Anita St-Denis. Il a fréquenté l'école du Chapelet qui était située à côté de la ferme paternelle.

François s'est lancé dans le monde du travail, très jeune. À Montréal, il est employé comme camionneur où il transporte des maisons mobiles à travers le Québec, les Maritimes et les États-Unis.

En août 1967, il s'unissait à **Huguette Gaudreau**, qui le suivit à l'Île Bizard P.Q. Trois enfants sont nés de leur union : **Éric, Marc et Martin** Cheff.

De retour en Ontario en 1973, François devint contre-maître paysagiste pour la Corporation Campeau. Une fois le projet terminé, il est revenu à ses anciennes amours : le camionnage.

François qui a agi comme secrétaire des Louveteaux, est présentement syndic pour les Chevaliers de Colomb. Il fait partie de la chorale paroissiale depuis peu.

Il aime faire la chasse, la pêche et entretenir la propriété qu'il a défrichée sur une parcelle du terrain appartenant à son beau-père, Jean-Paul Gaudreau. La famille Cheff aime faire du camping pendant la saison estivale.

CHEFF HUGUETTE (GAUDREAU), la fille de Cécile Yelle et de Jean-Paul Gaudreau, est née à

Hammond le 6 janvier 1946. Elle a fréquenté l'école St-Guillaume de Cheney et l'école secondaire privée de Bourget.

Le 12 août 1967, en l'église St-Mathieu Huguette a épousé **François Cheff**. Après avoir vécu en banlieue de Montréal les Cheff sont venus s'établir à Hammond, pour y rester.

Tout en s'occupant de ses trois fils, Huguette a été représentante des produits Cameo (liquide à broderie) pendant huit ans. Depuis six ans, elle est à l'emploi de la Banque du Canada où elle agit comme commis en statistiques.

Huguette aime la musique, la lecture, les sports, les bons plats et la couture.



La famille de François Cheff : Éric, Martin, Marc et la maman, Huguette Gaudreau C.

COLLINS

COLLINS ARTHUR, one of the founding fathers of our parish, was church warden when the present church was built. He built a brick house on his farm in the 8th concession. This house, which was quite a novelty at the time, is now owned by David Young.

Arthur was in the militia at the time of the Riel rebellion. He and his group marched most of the way to Winnipeg in 1865 only to find out that the "war" was over. He and his family left Hammond to live in Ottawa. None of his descendants remain here.

CUSSON

CUSSON LUCIEN et son épouse sont arrivés à Hammond à l'été 1974. Ils ont bâti une maison et élu domicile voisin de Monsieur et Madame Raymond Bouvier, sur une parcelle de terrain appartenant à la ferme de Raymond Butler.

Lucien est né à Hawkesbury, fils de Léo Cusson et Armantine Bissonnette (elle a travaillé à Hammond pour la famille Alfred Gendron, hôtelier, entre 1915 et 1920). Il a fait ses études élémentaires à Hawkesbury et Vankleek Hill et ses études secondaires et universitaires au Petit et Grand Séminaire d'Ottawa. Après avoir enseigné cinq ans à l'Université St-Paul, avoir exercé un ministère pastoral pendant huit ans, il a travaillé pendant cinq ans pour l'ACFO. Depuis 1977, il est le directeur général du Centre d'accueil Roger Séguin de Clarence Creek.

À Hammond, Lucien s'est occupé de la bibliothèque publique au tout début. Il s'est toujours vivement intéressé à la Caisse Populaire : membre du Conseil d'administration depuis la fondation en 1975, il en fut président pendant huit ans. Il offre aussi ses services à la paroisse.

CUSSON REINA BUTLER est née à Hammond d'une famille souche de la communauté : fille de Raymond Butler et Réjeanne Lalonde. Après dix ans d'études à Hammond, elle a complété ses études à Ottawa obtenant un B.A. et est devenue enseignante.

Éducatrice pendant plus de vingt ans, Reina a enseigné aux écoles primaires, puis aux écoles secondaires de Cornwall et de Plantagenet. Depuis 1978, elle travaille à la Caisse Populaire Hammond Limitée. Elle a assumé la responsabilité de la bibliothèque publique pendant cinq ans et continue de faire partie du comité de direction. Elle a aussi servi au comité de finances de la paroisse et au conseil d'administration de la Caisse Populaire.

Les Cusson habitent maintenant la maison bâtie par la famille Dosithée Tessier. Lucien et Reina sont d'habiles rénovateurs. **Paula Diotte**, nièce de Reina, demeure chez le couple Cusson depuis 1979. Paula est actuellement étudiante à la Faculté de Psychologie de l'Université d'Ottawa.

CYR

CYR YVES, naquit à Ottawa, le 21 décembre 1907, le fils d'Eugène Cyr et de Domitilde Laplante et un arrière petit-fils du fondateur de Cyrville.

Gracia Duquette Cyr, est née le 10 juin 1918, chez Dominique Duquette et Ida Rollin de St-Pascal de Baylon. Yves et Gracia se sont épousés en la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, le 28 décembre 1942. Ils étaient jardiniers et vendaient leurs produits au marché à Ottawa.

Depuis le mois de juin 1960, ils sont devenus propriétaires de la ferme appartenant autrefois à Arthur et Kate Roy; ils ont continué à être des jardiniers maraîchers après leur arrivée de Cyrville à Hammond.

La famille Cyr comprend trois garçons et trois filles :

- **Louise** (enseignante à North Bay)
- **Nicole** (Jean-Guy Bédard)
- **Gérald** (Huguette Rochon), mineur à Sudbury
- **François** (Nicole Labrasse)
- **Jean-Jacques** (Denise Levac)
- **Jocelyne** (Gilles Brideau) résidants de Hammond.

Yves est décédé en avril 1982. Gracia est membre de l'Union Culturelle et du Club d'Âge d'or.



Jocelyne, Jacques, François, Nicole, Louise, Yves Cyr, Gracia Duquette C. et Gérald Cyr.

DIOTTE

DIOTTE JEAN-BAPTISTE est le fils de Jean-Baptiste Diotte et Émilie Henrie de Clarence Creek. Il est né à l'hôtel de L'Orignal; ses parents qui revenaient de voyage n'ont pu revenir assez vite à la ferme de Clarence Creek où Émilie devait accoucher. Le petit Jean-Baptiste a acquis, très jeune, le goût de l'aventure.

Le 22 juillet 1883, il épousa **Joséphine Potvin** qui était née à The Brook, le 25 mai 1868, la fille de Joseph Potvin et de Lucie Hogue. Le mariage eut lieu à Clarence Creek. En octobre de la même année, Jean-Baptiste partit pour le chantier; la jeune

épouse demeura chez les beaux-parents. En avril 1884, le couple Diotte s'établit sur un terrain non défriché dans la 4^e concession de l'autre côté du Brook. Le 18 juin 1884 naissait Eugène, le premier enfant d'une famille de quatorze. Jean-Baptiste et son beau-frère Hormidas Potvin achetèrent un moulin à battre et un "Horse power" - question de faire un peu d'argent de surplus sans avoir à laisser sa famille grandissante pour aller au chantier.

En 1903, il y avait déjà neuf enfants d'arrivés, Jean-Baptiste vendit la ferme, les animaux, les machines et une partie du

ménage. Il partit avec les deux plus vieux, Hormidas et Émile, la "wagin" chargée de leurs possessions et les chevaux. Ils prirent trois jours pour se rendre à Winnikina, New York. Joséphine, enceinte, et les sept autres enfants allèrent les rejoindre par train. Les voici établis au chantier de M. Louis Longtin. Jean-Baptiste faisait la coupe de bois et Joséphine faisait la popotte pour une quinzaine de bûcherons. La famille était nourrie et on leur payait un salaire de 100 \$ par mois. Les enfants ont fréquenté l'école anglaise. Il a fallu changer de camp trois fois pendant un séjour de deux ans.

De retour dans la région en 1905, les Diotte achetèrent la ferme de Joachim Miron, ferme qu'ils ont cultivée jusqu'en 1917, puis passée à Omer Diotte, afin de l'exempter d'aller en guerre.

Jean-Baptiste déménagea sa famille à Cheney, où il était agent de la gare du Grand Tronc. Il transportait le courrier au bureau de poste de Cheney : chez Edouard Gendron puis chez Philius Blondin. En 1920,



Jean-Baptiste Diotte et son épouse Joséphine Potvin D.

il avait acheté la ferme de M. Laframboise; il alla vivre là jusqu'en 1927, lorsque Albert Diotte acheta la ferme de son père.

En 1927, les Diotte achetèrent la maison de Ernest Touchette, dans le village de Hammond (cette maison a été démolie mais la nouvelle maison est habitée par une arrière petite-fille, Mireille Guindon-Laprade).

Pendant les mois d'été, Jean-Baptiste a assuré la multiplication de la race chevaline en promenant un étalon (propriété de M. Hayes de Russell) sur toutes les fermes de Bourget, St-Pascal, Clarence Creek, Rockland et Hammond pendant quatre années.

Jean-Baptiste, décédé le 13 janvier 1934 et son épouse décédée le 10 novembre 1935, sont inhumés au cimetière paroissial.

La famille Diotte

- **Eugène** (Eva Rouleau, Euphémie Lemery-Potvin)
- **Roméo et Anna**
- **Émile** (Marie Louise Legault)
- **Hormidas** (Lena Boucher)
- **Anna** (Johnny Bourgon, Siméon Labrosse, Isaïe Crête)
- **Célina** (Arthur Guindon)
- **Omer** (Mériza Longtin, Céline Potvin-Lemery)
- **Armenda** (Honoré Sabourin)
- **Joséphine** (Omer Charlebois)
- **Albert** (Marida Labelle, Jeanette Bertrand)
- **Urbain** (Béatrice Labrosse)
- **Léon** (Jean Solo, Emma Carrière-Bédard)
- **Yvonne** (Lucien Paquette)
- **Claude** (Mary Sloviski).

DIOTTE EUGÈNE, fils de Patrice Diotte et d'Oliva Lamoureux, est né à Sarsfield, le 16 mars 1914. Son épouse **Auréa Roy**, est native de Hammond; fille de Ovila Roy et Malvina Boileau elle naquit le 3 avril 1916.

Mariés à Hammond, le 31 décembre 1938, Eugène et Auréa sont résidents de notre paroisse depuis le 24 mai 1951. Les Diotte sont les parents de huit enfants :

- **Gaston** (Yvonne Goyette) de Carlsbad Springs
- **André** (Lyse Surprenant) de Hammond
- **Huguette** (Georges Brunet) d'Ottawa
- **Constance** de Vanier
- **Suzanne** (David Lowe) de Hammond
- **Henri** (Diane Laflèche) d'Orléans
- **Nicole** (Gérard Gatien) de Timmins
- **Raymonde** (Denis Bisson) de Bourget.

DIOTTE ANDRÉ, issu du mariage d'Eugène Diotte et Auréa Roy, a vu le jour, le 1^{er} décembre 1941. André, gradué de l'école secondaire de Casselman est maintenant surintendant du transport chez OC Transpo. Il est à leur emploi depuis vingt et un ans.

Son épouse, **Lyse Surprenant**, est également une graduée de l'école secondaire de Casselman, son village natal. Elle travaille à l'épicerie P.P. Goyette de Cheney depuis environ six années.

André et Lyse demeurent à Hammond depuis septembre 1970 et sont les parents de

quatre enfants qui ont fréquenté la même école secondaire qu'eux : **Sylvain**, né le 5 mars 1963, gradué du Collège Algonquin en Biochimie, employé comme officier des finances au ministère fédéral d'Énergie, Mines et Ressources pendant trois ans est inscrit au programme des Sciences de l'environnement, à l'Université de Waterloo, depuis septembre '86.

Johanne, née le 25 mars 1964, bachelière en Commerce avec spécialisation en Comptabilité, poursuit ses études à l'Université d'Ottawa en vue de devenir comptable agréée. Depuis juin '86, elle est employée comme vérificatrice à Revenus-Canada. Depuis le 14 juin 1986, Johanne est l'épouse de **Roch Charbonneau**, fils de Gilbert Charbonneau et de Suzanne Gendron. Ils demeurent à Ottawa.

Stéphane, né le 28 avril 1968, finissant de 13^e année, se dirige vers l'Université d'Ottawa en Sciences informatiques des ordinateurs. Il travaille à temps partiel à l'épicerie Goyette.

Roxanne, née le 26 mai 1971, étudiante de 10^e année à l'école secondaire de Casselman, souhaite poursuivre des études en médecine.

DROUIN

DROUIN UBALD, est né à Bourget, le fils de Joseph Drouin et Emma Bussière. Ses grand-parents, Séraphin Drouin et Marcelline Lacelle sont venus de St-Scholastique pour défricher la terre à Bourget.

À dix-sept ans il est devenu apprenti-forgeron chez M. Ménard de Rockland puis chez Léon Potvin à Hammond. Le 19 mars 1927, Ubald acheta la boutique de forge Potvin et s'installa dans la maison adjacente.

C'est le 27 juillet 1927, en l'église St-Mathieu, qu'Ubald unit sa destinée à

Germaine Lalonde. Ce couple qui célébrera 60 années de mariages à l'été '87 a eu sept enfants.

Ubald a été bedeau pendant une quinzaine d'années. Il fallait chauffer l'unique fournaise à charbon presque toute la nuit afin que l'église soit bien réchauffée pour la messe du dimanche. Il devait déblayer une route du chemin à la sacristie, avant la messe de 7 heures, s'il y avait chute de neige. Ubald a été fossoyeur. Le charnier n'étant pas construit à l'époque, il devait creuser les fosses, l'hiver comme l'été, pour la grosse somme de 15 dollars.

En 1939, Ubald est allé travailler dans une poudrière (où l'on fabriquait de la poudre à canon) à Noble, puis il est revenu exercer son métier de forgeron jusqu'en 1952. Le travail manquait puisque les chevaux se faisaient de plus en plus rares dans la région. C'était l'avènement des tracteurs et des autos pour tout le monde. Ubald est donc devenu "soudeur à haute pression", travaillant pour l'Université d'Ottawa.

En 1954, les Drouin sont déménagés à Vanier où ils demeurent depuis.

Ubald est l'homme sage, posé, habile en tout. Après avoir trimé toute sa vie il laisse tranquillement s'écouler les jours en fumant sa pipe, soignant ses pigeons, jouant aux cartes ou en regardant la télévision. Il a toujours conservé une passion pour les chevaux. C'est en forgeant qu'on devient forgeron...

Lors d'une première célébration de leur 60^e anniversaire de mariage, Ubald et Germaine ont reçu des voeux du Pape Jean-Paul II, du premier ministre Mulroney et de Madame Jeanne Sauvé, gouverneur-général du Canada.

DROUIN GERMAINE (LALONDE) est née à Gilbert, Minnesota, le 4 juin 1909, la fille de Joseph Lalonde et Rose-Alba Sigouin. Après avoir fréquenté l'école-chapelle du village, Germaine a travaillé comme commis au magasin général Lalonde pendant trois ans, jusqu'à son mariage à **Ubald Drouin** en 1927. Il n'y eut pas de voyage de noces et la vie de ménage commença avec le strict nécessaire - un poêle à bois, chaises et table, commode et lit.

Germaine a commencé jeune à chanter à l'église (elle chante encore à sa paroisse Notre-Dame du St-Esprit). Elle a été membre des Dames de Ste-Anne et du Tiers-



Rita, Robert, Germaine Lalonde D., Jean-Claude, Ubald Drouin, Roger et Diane Drouin.

Ordre. Elle a donné des cours de couture aux Dames fermières. Pour 50¢ elle cousait une robe et pour 1,50 \$ elle confectionnait un manteau ou un costume.

Germaine et Ubald ont eu sept enfants, nés et baptisés à Hammond, soit 4 garçons et 3 filles : **Rita** (Fernand Lavictoire) quatre enfants, **Jeannine** (décédée en bas âge), **Diane** (René Doré) enseignante, impliquée dans les mouvements scouts et guides.

Les garçons ont poursuivi leurs études au Juniorat du Sacré-Coeur et à l'Université d'Ottawa (sauf Armand qui est décédé en bas âge).

Roger Drouin, né le 5 juillet 1931, a épousé Carmelle Lapalme le 13 août 1960. Ils ont trois enfants, Daniel, Marc et Joanne. Roger est professeur d'école secondaire.

Robert Drouin, né le 26 janvier 1935, a épousé Liette Labonté à Clarence Creek, le 20 septembre 1958. Robert est gérant des services chez Cyrville Chrysler. Ils ont 6 enfants.

Jean-Claude Drouin, né le 21 septembre 1936, est l'époux de Charlotte Verret depuis le 11 mai 1974. Ils sont les parents de deux enfants Benoît et Marie-Claude. Jean-Claude est à l'emploi du ministère de l'Éducation du Québec, en charge de l'éducation pour adultes à Montréal.

On apprécie Germaine pour sa belle voix, ses doigts de fée, son dévouement inlassable, sa grande foi, ses tartes succulentes et son sucre à la crème.

DROUIN NAPOLÉON et ses descendants sont établis à Cheney depuis plusieurs années. Napoléon est né à Clarence Creek, le fils de Séraphin Drouin et de Marcelline Lacelle. De son mariage à l'américaine, **Lily Robert**, sont nés :

- **Louise** (Ovila Lamirande)
- **Orilia** (Roméo Mathurin)
- **Wilfrid** (Élozia Meloche)
- **Josephat** (Gabrielle Guindon)
- **Jean-Charles** (Mériza Daoust).

Lily est décédée à l'âge de 28 ans. Napoléon épousa **Victorine Leduc** en deuxième noce, trois autres Drouin se sont ajoutés à la famille :

- **Laurette** (Bernard Guertin)
- **Germaine** (Fernand Charlebois)
- **Léo-Paul** (Frida).

Napoléon a cultivé sa terre et travaillé à l'Hôpital Général à Ottawa.

DROUIN JOSEPHAT naquit à Cheney, le 19 septembre 1915. Il est le cinquième d'une famille de huit enfants nés de Napoléon Drouin et Lily Robert.

Le 1^{er} juin 1940, il unissait sa destinée à celle de **Gabrielle Guindon**, fille de Joseph Guindon et Émilie Lémery. Gabrielle, née à Cheney le 28 novembre 1920, est la troisième d'une famille de six enfants. Leur union a été bénie par la naissance de cinq enfants :

- **Vincent** (Pauline Lafontaine)
- **Georges** (Lise Saumure)
- **Jocelyne** (Marcel Lévesque)
- **Daniel** (Lorraine Bergevin)
- **Marjolaine** (Georges Lalonde).

DROUIN VINCENT, né le 19 juillet 1941, est le fils de Gabrielle Guindon et de Josephat Drouin de Cheney. En 1960, le 10 juin, Vincent a pris comme épouse **Pauline Lafontaine**, native de Casselman. Cinq enfants sont issus de leur mariage :

- **Mireille** (Michel Farmer)
- **Denis** (Nathalie D'Amour) : Josué et Jean-Daniel
- **Benoît, Chantal, Jacynthe**.

DROUIN GEORGES, le fils de Josephat et Gabrielle Drouin, est né le 25 juillet 1943. De son mariage à **Lise Saumure**, célébré à Limoges le 7 août 1965, sont nés deux enfants : **Nathalie** (Sylvain Boileau) et **Sylvain**.

DROUIN WILFRID, le fils de Lily Robert et Napoléon Drouin est né à Cheney, le 24 mars 1914.

Il a rencontré son épouse, **Élozia Meloche**, à Clarence Creek. Élozia est la fille d'Antoine Meloche et Éléonore Beaulne. Ils se sont épousés, le 11 septembre 1935. Les Drouin se sont établis sur la ferme paternelle à Cheney où sont nés six enfants. Pour des raisons de santé, en 1951, Wilfrid déménagea à Ottawa où sont nés deux autres enfants. Après un séjour de trente années, Wilfrid et Élozia sont revenus demeurer dans la paroisse.

Le samedi 7 septembre 1985, les Drouin ont célébré leurs noces d'or, dans l'église Ste-Félicité de Clarence Creek, lieu de leur mariage. Ils remercient la Providence pour leurs huit enfants, vingt-quatre petits-enfants et huit arrière petits-enfants.

- **Marielle**
- **Lorraine**, jumelle (Aurèle Charette)
- **Huguette**, jumelle (Rhéal Lafontaine)
- **Yvon** (Françoise Giroux)
- **Monique** (René Baker)
- **Réjean, Diane**
- **Lynn** (Richard Desjardins).



Yvon, Monique, Lynn, Diane, Marielle, Réjean.
Devant : Lorraine, **Wilfrid Drouin**, son épouse
Elozia Meloche D. et Huguette.

DROUIN RONALD, né à Bourget le 12 janvier 1945, est le fils de Napoléon Drouin et d'Athala Labonté.

Son épouse, **Jeannine Lavigne**, fille de Moïse Lavigne et de Cécile Faubert, a vu le jour à Hammond, le 23 janvier 1945. Leur mariage fut béni à Hammond, le 15 juin 1968.

Jeannine est reine du foyer tandis que Ronald exerce le métier de débosseleur. Les Drouin et leurs deux enfants demeurent à Cheney.

Stéphane, âgé de 15 ans, est étudiant à l'école secondaire de Casselman.

Marc, qui a 11 ans, fréquente l'école St-Mathieu de Hammond.



Stéphane, **Ronald Drouin**, Jeannine Lavigne D. et Marc Drouin.

DUCHESNEAU

DUCHESNEAU EDMOND et son épouse **Rosalie Constantineau** avaient émigré de la région de St-André Avellan P.Q. pour demeurer à Tupper Lake, New York. Le frère de Rosalie, Anthime Constantineau était curé de la paroisse. La mère du curé Guillaume Chevrier a grandi chez les Duchesneau.

Les Duchesneau avaient une maison de pension à Tupper Lake et une fille unique, Rosalba. Napoléon Goudreau a pensionné chez Duchesneau, a marié leur jolie fille puis est venu défriché et fondé la dynastie

des Goudreau-Gaudreau de la région. Napoléon n'avait jamais fréquenté l'école - c'est Rosalba qui lui a montré à lire.

Le couple Duchesneau s'est installé dans une maison en briques, construite à côté de l'école du village. Sa petite-fille, Germaine Goudreau-Lavoie, se souvient d'être allée avec la grand'mère Duchesneau au grand festin offert par Louis Valade lors de la Fête des Rois. C'est Germaine qui a hérité de la maison Duchesneau. Ils sont inhumés au cimetière paroissial.

ÉTHIER

ÉTHIER JEAN-BAPTISTE et son épouse **Antoinette Lafebvre** sont arrivés de l'île Bizard P.Q. à Hammond en 1865. Ils ont défriché une terre dans le rang de Canaan; cette terre fut partagée par les trois fils Éthier. Les ancêtres Éthier ont eu au moins sept enfants :

- **Joseph** (Alphonsine Lavictoire)
- **Alexandre** (Anna Laplante)
- **Jacques-James** (Flavie Tessier)
- **Rosina** (Arsidas Henrie)
- **Vitaline** (Filion)
- **Virginie** (Jean-Baptiste Brière, Léon Gélinau)
- **Nancy** (Antoine Brière).

ÉTHIER JOSEPH, le fils de Jean-Baptiste Éthier et Antoinette Lefebvre est né à Hammond en 1868. Son épouse, **Alphonsine Lavictoire**, née à Clarence Creek en 1875, était la fille de Honoré Lavictoire et Olivine Meloche. Leurs jumeaux, premier-nés, sont décédés en bas âge.

Les Éthier ont adopté Rosalba Henrie, une nièce devenue orpheline à dix-huit mois. Rosalba a demeuré chez ses parents jusqu'à

l'âge de vingt-deux ans lorsqu'elle a épousé Lucien Wolfe.

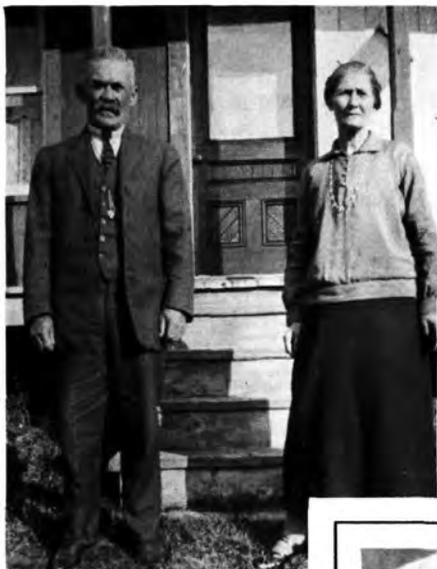
Puis est arrivé un fils, Edgar, né le 20 septembre 1909. Madame Jos Éthier est décédée le 11 octobre 1932 et son époux la succéda dans la tombe, le 10 mai 1940.

ÉTHIER EDGAR est né à Hammond le 20 septembre 1909, le fils de Joseph Éthier et Alphonsine Lavictoire. Il a fréquenté l'école publique de Canaan.

Le 4 juillet 1933, Edgar a épousé **Corinne Guindon**, née à Curran en 1904. Corinne Éthier a enseigné à Espanola, Canaan et Cheney. Elle est décédée le 2 juillet 1979.

Leur fille **Jeannine Éthier** est née à Hammond, le 24 avril 1936. Elle est l'épouse de Fernand Lapensée et la mère de Sylvain, Guy et Chantal Lapensée.

Edgar a toujours été cultivateur; il a travaillé avec son père jusqu'en 1940 puis a cultivé la ferme paternelle jusqu'à son départ pour Rockland, en 1967. Il a développé le Parc du moulin qui longe la rivière



Joseph Éthier et son épouse
Alphonsine Lavictoire.



Ovila Éthier et **Lina
Simard-Éthier.**



Irène Meloche É. et son époux **Arthur Éthier.**



Edgard Éthier et **Corinne
Guindon-Éthier.**



**Jean-Marc, Joanne, Suzanne, Sylvie, Liette, Lionel
Éthier, Mario, Pauline Lemieux E.**

Outaouais; la ville de Rockland a initié ce projet du Centenaire.

Du temps qu'il a vécu à Hammond, Edgar était connu comme un gars qui aimait s'amuser. Lors des veillées, les gens dansaient souvent jusqu'aux petites heures du matin au son du violon du "grand" Edgar. Il a joué au football, à la balle molle et au hockey pour l'équipe de Canaan (voir section hockey).

Edgar revient régulièrement visiter ses amis dans sa paroisse natale.

ÉTHIER ARTHUR naissait le 23 janvier 1891, le fils d'Anna Laplante et Alexandre Éthier, dans la concession 9 du canton de Clarence. Alexandre et ses frères, Joseph et Jacques ont obtenu chacun une ferme de leur père, Jean-Baptiste Éthier, un des premiers colons à venir s'établir dans ce rang que l'on nommait Canaan.

Arthur a fréquenté l'école primaire publique n° 3 du canton de Clarence puis a toujours demeuré sur la ferme paternelle. Arthur n'était âgé que de seize ans lorsque sa mère Anna décéda.

Peu après la mort du père, Alexandre, Arthur épousa **Irène Meloche**, fille de Lydia Laflamme et Azarie Meloche de Clarence Creek. Le mariage, célébré en l'église Ste-Félicité le 20 septembre 1918, fut béni de six enfants :

- **Yvette** (John Nolan)
- **Georgette** (Léon Tessier)
- **Gérard** (Lucille Saumure)
- **Madeleine** (Fernand Sabourin)
- **Marcel** (Cécilia Hatzel)
- **Rita** (décédée en bas âge).

Arthur était à la fois cultivateur, ouvrier et commerçant d'animaux. Devenu veuf à l'âge de soixante ans, Arthur a demeuré avec son fils Gérard, l'actuel propriétaire de la ferme paternelle.

Frère d'Aldéric Éthier et de Maria Anna Éthier-Dicaire, Arthur a joui d'une excel-

lente santé et d'une longue vie; il décéda le 3 octobre 1982 à l'âge de 91 ans 9 mois.

ÉTHIER JAMES, fils de Jean-Baptiste et Antoinette Lefebvre a épousé **Eugénie Tessier**, fille de Moïse Tessier de Sarsfield.

Ils ont vécu sur la ferme paternelle dans Canaan où ils ont eu trois enfants : **Ovila** (Lina Simard), **Oscar** et **Ida** (Adrien Leduc).

ÉTHIER OVILA, baptisé à Sarsfield, est né à Hammond, le 22 juillet 1900, fils de James Éthier et Eugénie Tessier. Il a fréquenté l'école no. 3 de Canaan puis est devenu fermier tout comme ses ancêtres.

Lorsque son grand-père, **Jean-Baptiste Éthier** est venu s'établir dans notre région en 1865, sa famille s'est abritée dans un cavereau. Ils ont vécu dans cette maison creusés dans la terre en attendant de bâtir une partie de la maison occupée présentement par Lionel Éthier. Cette maison compte donc plus de cent-vingt années d'existence.

Le 3 juillet 1929, en l'église St-Mathieu fut célébré le mariage d'OVILA Éthier et de **Lina Simard**. Ils ont cultivé la terre paternelle jusqu'à ce que leur fils Lionel prenne la relève.

Les Éthier demeurent présentement au village où Lina peut se rendre facilement à l'église pour y faire ses dévotions. C'est Lina qui a fait don de la statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus placée à la gauche de St-Mathieu.

Lina, fille de Joseph Simard et Angéline Lebrun est née à Withney, Ontario, le 3 juillet 1907. Les Éthier comptent cinquante-huit ans de vie conjugale.

ÉTHIER LIONEL, fils de Ovila Éthier et Lina Simard, est né le 21 février 1939. Lionel habite encore la maison paternelle

laquelle a été construite en 1865 par son grand-père James Éthier.

Lionel a fréquenté l'école de Hammond, de Rockland et l'École normale. En 1957 il a enseigné à l'école St-Mathieu. Il est à l'emploi du ministère des Postes depuis octobre 1961 et travaille à temps partiel, comme garçon de comptoir au bar du Centre des Arts.

Dans sa jeunesse il a joué au hockey et à la balle molle et il fut un membre actif du Centre récréatif. Maintenant, il se dévoue pour la jeunesse par l'entremise du Club Optimiste. Ce paroissien dévoué est un amateur de lecture.

ÉTHIER PAULINE (LEMIEUX) l'épouse de Lionel depuis août 1959, est née à

Embrun, la fille de Gérard Lemieux et Yvette Plante. Après ses études à Embrun et à Rockland Pauline a été caissière pour Household Finance. Elle fut la première caissière de la Caisse Populaire de Hammond, lorsque Jeannine Lacroix-Desrochers en était la gérante.

Depuis 1981, Pauline a travaillé à l'épicerie du village et au bureau de poste. Elle est présentement à l'emploi de J. Lalonde & Fils. Dans ses moments libres elle aime lire et coudre.

La famille Éthier comprend :

- **Liette** (Denis Lecavalier) infirmière auxiliaire
- **Sylvie** - enseignante
- **Suzanne** (John Young) programmeur
- **Johanne** - secrétaire légale
- **Jean-Marc, Mario**
et un petit-fils Jonathan Lecavalier.

FARRELL

FARRELL MANCE (GUINDON), est née le 8 septembre 1957, dans la maison paternelle chez René Guindon et Simone Gendron. Baptisée en l'église St-Mathieu par le curé Émile Binette, elle est la filleule de René et Germaine Gendron.

Elle débuta ses études à l'école du village puis compléta avec succès sa treizième année à l'école secondaire de Rockland. Durant cette période, Mance était membre de la chorale paroissiale, du comité de liturgie et du Club des jeunes. Mance fut impliquée dans la rédaction d'un bouquin décrivant des moments historiques de Hammond, Sarsfield, Cheney et Bearbrook : "Au fil du Brook".

En 1978, Mance quitta son village natal pour aller vivre dans l'ouest canadien pendant trois ans. Depuis son retour dans la région en 1981, elle est une employée de la Fonction publique.

Le 28 avril 1984, Mance a épousé **Richard Farrell**, pompier. Richard, natif

d'Ottawa, est le fils de Lucien Farrell et Anna Pagé. Sa grand-mère Vitaline Cayer-Farrell et son arrière grand-père Moïse Cayer ont vécu plusieurs années dans la paroisse de Hammond.

Mance et Richard sont établis à Ottawa.



Richard Farrell et Mance Guindon-Farrell.

FAUBERT

FAUBERT PIERRE fut un des premiers résidents du village de Hammond. Il a travaillé à l'entretien du chemin de fer CPR pendant plusieurs années. Il acheta une maison qu'Eustache Perrier avait contruite (où est présentement la Caisse Populaire). Eustache y avait déjà aménagé une table de billards, Pierre ajouta une chaise de barbier où Hercule Laviolette maniait les ciseaux et le rasoir. Homme affable et honnête, il était bien considéré dans la paroisse.

FAUBERT MAUDE (BRIÈRE), baptisée Amanda, était la fille d'Antoine Brière et de Nancy Éthier de cette paroisse. Elle est devenue la "Madame Faubert" que tout le monde connaissait. D'allure distinguée, bien mise et très propre, elle savait plaire à la clientèle derrière le comptoir du restaurant chez Faubert. Lorsqu'elle s'est retrouvée seule et âgée, elle a vendu l'établissement à Diane et Bert Nolan. Le coeur brisé, Maude s'est dirigée vers Ottawa où elle devait habiter chez une cousine; en entrant dans la maison elle s'affaissa et rendit l'âme.

FAUBERT OSCAR, fils unique de Pierre Faubert et de Maude Brière, naquit à Hammond en 1906. Après avoir fréquenté l'école du village, Oscar a étudié au Collège Bourget de Rigaud et à l'Université d'Ottawa. Il revint vivre chez ses parents où il exerça le métier de barbier. À ce commerce, il ajouta un comptoir-restaurant. Quelques temps après il fit un rajout à son établissement et géra une succursale de la Banque Provinciale.

Oscar a été un grand supporteur des sports. Il a été joueur, arbitre, entraîneur et gérant au hockey. C'est Oscar qui a introduit le tennis dans Hammond. Il aménagea un court gravillonné sur le terrain de la fabrique. Sous sa direction, des équipes de tennis ont fait la gloire de Hammond pendant de nombreuses années. Il avait les trophées pour le prouver.

Oscar était aussi un amateur de courses de chevaux et de chasse. C'est dans son camp de chasse dans la Forêt Larose qu'Oscar est décédé subitement, pendant son sommeil. Il était âgé de 57 ans. Puisqu'il était célibataire, le nom Faubert est disparu de Hammond.

FAUCON

FAUCON JEAN-PAUL est né à Sturgeon Falls le 29 avril 1940. Il est le quatorzième d'une famille de vingt enfants nés chez Roland Eugène Faucon, natif de St-Eugène, et Marie-Claire Lafleche, originaire de Sturgeon Falls.

Jean-Paul fut baptisé en l'église Sacré-Coeur de Sturgeon Falls; il fit ses études élémentaires et secondaires dans sa ville natale.

En l'église St-Hugues de Sarsfield, le 26 juin 1965, Jean-Paul épousa **Nicole Desjardins**. Nicole est née le 4 avril 1945, la fille de Daniel Desjardins et d'Annette Lacasse de la paroisse de Sarsfield. Elle a fréquenté l'école de son village.

Les Faucon ont trois garçons: **Marc, François et Alain**. François, qui a sa rubrique à lui dans le "Bonjour chez-nous", est également correspondant pour cet hebdomadaire publié à Rockland.

Jean-Paul qui est un des membres-fondateurs du Club Optimiste de Hammond est aussi Chevalier de Colomb. Il est le chef des pompiers volontaires de la région de Hammond. Depuis plusieurs années, il travaille à Rockland dans un magasin de pièces d'autos.

La famille Faucon, qui réside à Hammond depuis onze ans, tient à rendre hommage à la paroisse St-Mathieu à l'occasion de son 75e anniversaire.

FLEURANT

FLEURANT YOLAND, le fils de Paulette Dufour et de Lionel Fleurant, est né à Gatineau, le 16 avril 1958. Sa famille déménagea à Rockland où Yoland fréquenta l'école secondaire.

Yoland est devenu maçon tout comme son père. Depuis 1986, il est co-proprétaire de la Maçonnerie Lionel Fleurant.

Yoland demeure à Hammond depuis 1981, l'année où il a épousé **Sylvie Lalonde**. La famille compte un garçon **Marc** et une fille **Joanie**. Yoland pratique plusieurs sports dont le hockey et le hockey-balle. Il s'occupe de la patinoire extérieure depuis 1984. Yoland fait partie du Centre Récréatif de Hammond.

FLEURANT SYLVIE (LALONDE), née à Hammond, le 13 février 1958, est la fille cadette de Gertrude Guindon et de Conrad Lalonde.

Sylvie fit ses études élémentaires à l'école St-Mathieu puis ses études secondaires à Rockland. C'est là qu'elle a rencontré son époux, Yoland Fleurant.

Le mariage de Sylvie et Yoland eut lieu à l'église St-Mathieu, le 30 mai 1981. Sylvie a donné naissance à **Marc**, le 2 novembre 1983 et à **Joanie**, le 23 novembre 1986.

Sylvie est à l'emploi de la compagnie d'assurance "Métropolitaine" depuis 1976. Les Fleurant sont établis à Hammond.



Yoland Fleurant, Marc, Joanie et Sylvie Lalonde F.

FRANKLIN

FRANKLIN BILLY, le fils de John Franklin et Joan Light, est né à Ettyville, où il a fréquenté l'école élémentaire. Il a complété ses études à l'école secondaire de Plantagenet.

Le 23 septembre 1972, Billy a épousé **Pauline Guindon**, la cinquième de la famille chez René Guindon et Simone Gendron. Pauline est née à Hammond, le 7 août 1950. Après avoir fréquenté l'école du village Pauline a complété son secondaire à l'école Sir Wilfrid Laurier à Ottawa. De 1969 à 1974, Pauline a travaillé pour la Métropolitaine, depuis 1975 elle est à l'emploi de Bell Canada.

Les Franklin sont installés à Hammond depuis leur mariage. Ils sont les parents de deux enfants : **Martin**, né le 20 juillet 1974 et **Vicky**, née le 18 août 1977. Billy est employé par le gouvernement fédéral, à Ottawa.



Vicky, Martin, Pauline Guindon F. et Billy Franklin.

GAGNÉ

GAGNÉ LOUIS N., fils de Napoléon Gagné et de Julienne Gagner, naquit sur le territoire de Hammond, le 13 décembre 1884 et fut baptisé à Clarence Creek. "Bébé", comme on le surnommait, fit ses études à l'école publique (rouge) de Hammond, son apprentissage aux côtés de son père, défricheur et agriculteur, puis devint propriétaire du bien paternel.

Le 27 décembre 1910, en l'église St-Hugues de Sarsfield, Louis épousa **Rose Anna Yandon (Guindon)**. Suite à leur mariage, le couple s'installa sur la ferme paternelle (située dans le rang appelé Chemin Lavigne maintenant. Pour satisfaire aux besoins pressants de sa famille, Louis vendit le patrimoine à Émile Diotte.

En novembre 1919, Louis se porta acquéreur de la ferme de Joseph Potvin, à un demi kilomètre du village. Au début, il y érigea une étable puis quelques années plus

tard, la grande et confortable maison familiale. Doué du sens des affaires et ardent travailleur, il fit un succès de l'exploitation de sa ferme où s'ajoutait un autre lopin de terre.

En plus de ses nombreuses responsabilités de père et d'agriculteur, Louis fut conseiller scolaire et s'intéressa aux affaires rurales et communautaires. Il trouvait le temps de se divertir en recevant des amis pour jouer aux cartes; il faisait valoir ses talents de violoniste, de gigueur et de danseur à deux lors des soirées familiales.

La Providence ne lui laissa pas le temps de réaliser tous ses projets, Louis N. décéda, le 21 août 1933, à l'âge de quarante-huit ans. Il avait su donner à ses enfants de solides principes chrétiens et le sens des responsabilités.

Le couple Gagné a eu quatorze enfants :

- Joseph, Lionel, Rhéal et Rhéa sont décédés en bas âge
- **Laurette** (Edgar Lalonde, Aldéric Perron)
- **Gracia** (René Longtin)
- **Aldège** (Anita Gagné)
- **Éméla** (Gordon Cruikshank)
- **Jean-Louis** (Lina Gagné)
- **Yvette** (Laurent Villeneuve)
- **Noëlla** (Michael McGuire)
- **Thérèse** (Edward McGuire)
- **Jeannine** (Philippe Zanetti)
- **Charles-Auguste** (Germaine Gobeil).

GAGNÉ ROSEANNA, vint au monde à Canaan, le 13 octobre 1890. Elle était la fille de valeureux pionniers, Rosalie Boyer et Burgess Yandon (Guindon). Elle fréquenta l'école de Canaan qu'elle quitta très jeune pour aider aux travaux de la ferme.

Elle donna quatorze enfants à celui qu'elle prit comme époux en 1910, **Louis N. Gagné**. Épouse dévouée et mère courageuse, RoseAnna a toujours secondé son mari; elle travaillait aux champs, trayait les vaches et entretenait un grand jardin-potager.



Famille **Louis Gagné** : Rosanna, Laurette, Gracia, Aldège, Yvette, Noëlla, Thérèse, Jeannine, Charles-Auguste. Abs. : Éméla et Jean-Louis.



Anita Boudreau G. et **Aldège Gagné**.

Le décès de son époux, en août 1933, fut une bien dure épreuve pour cette maman de quarante-deux ans qui restait avec dix enfants sur les bras. Elle ne se laissa pas abattre, se mit courageusement à la tâche et prit charge de la ferme avec ses fils aînés. La dépression ne les épargna pas; elle dû faire de grands sacrifices afin de pourvoir aux besoins de la famille et garder ses enfants aux études.

En 1944, laissant la ferme à son fils Aldège, RoseAnna quitta Hammond pour aller s'établir à Ottawa. Elle travailla comme aide de laboratoire au Conseil des Recherches Nationales et comme couturière à l'Hôpital Général.

En 1953, elle épousa Jérémie Tisdelle, contre-maître du moulin à scie à Gracefield P.Q. Elle emménagea dans une maison achetée à Vanier, avec son époux et deux de ses enfants. Jérémie vécut jusqu'en décembre 1964.

À la ville comme à la campagne, RoseAnna, femme de grand coeur, ouvrait grande sa porte pour accueillir et aider ceux qui venaient y frapper. Elle aimait être entourée de sa grande famille et de ses amis. À l'âge de 75 ans, RoseAnna, accompagnée de sa soeur Julia Nolan, partit visiter l'Europe.

RoseAnna décéda à Vanier à l'âge de quatre-vingt-dix ans, le 13 mars 1981.

GAGNÉ ALDÈGE l'aîné de la famille chez Louis N. Gagné et Rose-Anna Guindon, est né le 18 janvier 1915.

Après la mort de son père Aldège a dû prendre la relève pour aider sa mère à la besogne de la ferme. C'est dans la paroisse voisine de Bourget, qu'Aldège a trouvé puis marié sa chère **Anita Boudreau** le 25 août 1943. Après le voyage de noces à Québec, le couple s'est établi sur la ferme où ils ont eu quatre enfants : **Denis, Lise, Alain** et **Gilles**. Avec l'aide de son homme-engagé Jean-Paul "King" Payant (qui demeure toujours avec eux) la ferme a prospéré.

Dans son jeune âge Aldège a joué au tennis, au hockey et aux quilles.

Il a siégé au "Milk Marketing Board", à la Société d'agriculture du Canton de Clarence, à l'Association du concours de labour, au comité de l'Âge d'or et fut commissaire d'école. Il est présentement inspecteur des clôtures pour la municipalité ainsi que vendeur de monuments. Il a un système d'acqueduc qu'il partage avec ses voisins. Il entretient son lac, fait du sirop d'érable et coupe du bois. Aldège est trappeur et pêcheur et pendant ses temps libres il fait de la moto-neige, de la marche et de la natation.

Aldège a aidé à monter des chars allégoriques, a vu à l'entretien du parc de l'Âge d'or et a secondé Anita dans toutes ses entreprises.

GAGNÉ ANITA (BOUDREAU) est arrivée à Hammond depuis 1943, l'année de son mariage à Aldège. Elle a demeuré sur la ferme pendant 32 ans et a pris sa retraite depuis treize ans.

Quelle retraite ! En 1966, Anita a fondé le cercle UCFO de Hammond, cercle qu'elle a dirigé pour trois termes. Grâce à son initiative les dames ont pu suivre une variété de cours soit : d'artisanat, d'art culinaire, de décoration intérieure, de danse. Elle a organisé des activités telles des voyages, des visites, des parties de cartes, des pique-nique, la soirée des mariés. Pendant douze ans, Anita a été directrice de la Société d'agriculture du canton de Clarence et vice-présidente du comité de l'exposition qui durait quatre jours. C'est encore Anita qui a aidé à organiser un programme de musique estivale (piano, flûte, guitare, orgue) pour les jeunes; ce cours se donnait à Hawkesbury.

En 1973, Anita a fondé le Club d'Âge d'or de Hammond. Elle s'est fait octroyer des sommes intéressantes par "Nouveaux horizons" pour rénover la sacristie (qui est devenue le local où les personnes âgées peuvent se réunir), aménager un parc, offrir une multitude de cours et pour enrichir les rayons de la bibliothèque publique.

En 1984, l'année du bicentenaire, Anita a regroupé des clubs de la municipalité à l'occasion d'une fête champêtre qui s'est déroulée sur le terrain de l'école St-Mathieu. Reconnaisant ses talents et son grand dévouement pour la communauté le gouvernement ontarien lui a décerné trois certificats pour son engagement au bénévolat; un en 1984, un en '86 du ministère des Affaires civiques et culturelles et un autre en '86 par Jean Poirier, député provincial. Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années !

Retournons un peu dans le temps. Anita est née, le 30 mars 1922, la fille d'Emery Boudreau et Julie Gagné de Bourget. Après avoir fréquenté l'école du "Trois" seulement quelques années, Anita a travaillé comme

ménagère dans la région. Ensuite elle s'est dirigée vers Ste-Thérèse où elle a travaillé dans une biscuiterie, puis dans une manufacture de chaussures à St-Jérôme.

La naissance de ses quatre enfants, **Denis** (Marie-Paule Lacasse), **Lise** (Claude Lemay), **Alain** et **Gilles** ne l'ont que motivée à oeuvrer pour la jeunesse. Avec ses enfants elle a aidé à la Jeunesse rurale catholique, au club 4H, et au Centre récréatif.

Anita donne également de son temps pour percevoir des fonds pour la Société du cancer et la loterie paroissiale. Elle est membre assidue des Dames chrétiennes et de la chorale de l'église. Elle suit avec intérêt le progrès et les performances de son petit-fils Rock Lemay, patineur artistique.

Toute la communauté de Hammond lui est infiniment reconnaissante pour son dynamisme, sa joie de vivre et ses bonnes oeuvres.

GAGNÉ DENIS est né à Hammond, le 9 juin 1944, l'aîné chez Aldège Gagné et Anita Boudreau.

Il grandit avec sa soeur et ses deux frères dans un milieu agricole. Il fit ses études primaires à l'école St-Mathieu et son secondaire à Ottawa. Il est devenu électricien. Denis et sa soeur Lise furent actifs dans le mouvement Jeunesse rurale catholique (avec l'abbé Lacelle) et le Club 4H.

Le 14 octobre 1968, **Marie-Paule Lacasse** (originaire du Témiscamingue) devient l'épouse de Denis. De cette union naissent **Nathalie**, **Isabelle** et **Stéphane** qui font la joie de leurs parents.

Denis aime les sports et lorsque le temps le permet il joue encore au hockey. Depuis 1979, Denis est de la 3^e génération à exploiter la ferme mise sur pied par son grand-père Louis Gagné.

GAREAU



Marie-Paule Lacasse et Denis Gagné.

GAREAU GÉRARD, le fils de Ovila Gareau et de Elisa Bergeron est né à St-Pascal en 1919. Puisque sa mère est morte lorsqu'il n'avait que 4 mois, Gérard est venu demeurer chez sa tante, Clara Gareau Lalande, épouse de Napoléon Lalande de Hammond.

Lors de sa jeunesse, les amis le connaissaient sous le nom de Gérard Lalande. Il est redevenu Gérard Gareau lorsqu'il a épousé **Berthe Saumure**, en l'église de Limoges, le 29 juillet 1944. Berthe est la fille d'Oscar Saumure et Élise Lortie.

Les Gareau se sont installés dans une maison à côté des grand-parents Lalande. De leur union sont nés trois garçons et cinq filles :

- **Gaston**, boucher (Marie-Rose Saumure)
- **Yvon**, mineur (Ange-Mai Bissonnette-Beaulieu)
- **Henriette**, coiffeuse (Albert Tisdelle)
- **Micheline** (Robert Audette)
- **Marielle**, secrétaire (Bernard Wolfe)
- **Claude**, technicien en électronique (Murielle Cusson)
- **Gisèle**, adjointe administrative (Serge C. Brazeau)
- **Silvie**, secrétaire (Yvon Lacroix).



Yvon, Berthe Saumure G. et Gérard Gareau, Claude, Gaston, Marielle, Micheline, Silvie, Henriette et Gisèle Gareau.

Gérard et Berthe ont cultivé la terre jusqu'en 1972. Gérard a travaillé au CNRC (Conseil national de recherches du Canada) et Berthe a été à l'emploi de la maison Caplan et de l'Hôpital Montfort. Ils sont installés au village depuis 1975.

Dès son jeune âge, Gérard était fasciné par les avions. Un de ses champs derrière l'école devenait une piste d'atterrissage lors de bazars ou de fêtes champêtres. Ceci permettait aux gens de faire des tours en avion ou en hélicoptère. Son rêve s'est réalisé en 1966 lorsqu'il apprit à piloter des avions; il aimait bien survoler la région.

Gérard qui est actuellement vice-président du Club d'Âge d'or a aussi été

commissaire d'école, président de la Société du cancer (Hammond) et vice-président au bureau de direction de la Caisse Populaire Hammond. Berthe, membre de l'Union culturelle, a occupé divers postes au niveau régional de cet organisme.

Les Gareau sont les heureux grands-parents de dix petits-enfants.

ORIGINE DES GAUDREAU, GOUDREAU, GAUDREAU, ETC.

Jehan Gottereau	Marie Rouer	Ste-Catherine de la Flotte, l'île de Ré, France, 20 avril 1643
Jean Gautereau	Marie LeRoy	Québec, 31 juillet 1679
Charles	Madeleine Thibault	Cap St-Ignace P.Q., 30 oct. 1710
Charles	Marie Joseph Ruelle	Montmagny P.Q., 4 nov. 1748
Pierre	Ursula Stuart (Skewioure)	25 août 1789
Pierre	Marguerite C. Lislois	Montmagny, 6 novembre 1832
Gaspard	Désirée Castonguay (Couillard)	Ste-Anne des Monts, 27 août 1864
	2 ^e - Hermine Caron	Montmagny, 8 septembre 1890
Napoléon Goudreau	RoseAlba Duchesneau	Tupper Lake N.Y., 11 avril 1899
Jean-Paul Gaudreau	Cécile Yelle	Ottawa, 31 décembre 1942
Raynald	Sylvia Lacroix	Ottawa, 1 ^{er} octobre 1971
Pierre		

Gracieuseté de Raynald Gaudreau

Renseignements sur RÉ, l'île aux maisons blanches

L'île de Ré était la patrie de nos ancêtres Québécois **Gilles et Jean GOTTREAU**, et de plusieurs autres familles Canadiennes, telles les Beaudoin, Blais, Bonin, Champagne, Fréchette, Geoffroy, Lefebvre, Maranda, Marchand, Renaud, Rousseau, Savaria, Thibault et Villeneuve. (Réf. : "Mélanges Généalogiques" par R. Gingras)

Dans la revue "Les Engagés pour le Canada", RHAF, Sept. 1952, il est écrit :

"Ré fournit d'équipages une grande partie de la flotte rochelaise. C'est le pays des pilotes, des armuriers, des charpentiers de marine, des tonneliers et des sauniers. Ils s'en vont par groupes, frères, cousins, camarades du même âge et du même métier. L'engagé sait toujours avant de partir chez qui il aura à travailler, et tous les contrats pour le Canada prévoient des gages en argent."

Et parmi eux "**Gilles GAUTHRAS**, natif de La Flotte en Ré". (Minutes du Notaire Teuleron, 30 mars 1665).

Préparatifs pour le départ

Lorsque l'on avait décidé de partir pour le Nouveau-Monde, il arrivait parfois que l'on soit obligé de vendre ses biens, ou de les céder ou de les mettre en métayage. Certains partaient avec femme et enfants, d'autres, la majorité, quittaient seuls, et une fois bien installés, faisaient venir leur famille. La décision prise, il fallait donc se rendre au port d'embarquement, très souvent celui de La Rochelle. Les départs pour la Nouvelle-France s'effectuaient normalement de la mi-mai à la fin du mois d'août.

Tous les chercheurs rêvent du jour où ils trouveront la date d'arrivée d'un ancêtre au Canada; j'ai donc été très chanceux de trouver, aux Archives Nationales, le contrat d'engagement de **Gilles GAUTHRAS** (frère de Jean) pour le Nouveau-Monde.

Origine du mot en France

Notre nom vient d'abord de GAUDOU GAUDE : cas sujet qui peut se présenter en ancien français comme "bois", "petite forêt". Avec la mutation "d-t", devient GAUTRAS, GAUTREAU. Selon Monsieur de la Fosse, l'ancien Directeur des Archives Départementales de la Charente à La Rochelle, et grand expert des prononciations anciennes, notre nom au XVI^e siècle, se prononçait "GAUTRAS" (Gautrâ) sur la terre ferme, et "GOTTRIA" dans l'île de Ré. (D'ailleurs dans le contrat d'engagement de Gilles pour le Canada, son nom est écrit GAUTRAS. C'était avant l'invention de l'accent circonflexe qui remplaça le "s" muet à la fin d'un mot.)

Le Poitou, ancienne province de France, lieu d'origine des Gautreau

En France, jusqu'au XI^e siècle, il n'y avait que des prénoms : d'abord en latin, plus tard, en français. Et ce n'est qu'au XII^e et XIII^e siècles que commencèrent les surnoms... mais à cause de la lenteur à les généraliser, François 1^{er}, Roi de France, passa l'ordonnance de VILLERS-COTTERET en août 1539, qui prescrivit aux Curés la tenue de registres, et ce n'est qu'alors vient la nécessité de fixer les surnoms, devenus par la suite héréditaires.

On employa d'abord les noms de baptême, les noms bibliques, les noms d'origine topographique, les noms de métiers, d'animaux, israélites, et les noms ALLOGÈNES : c'est-à-dire limités à une province en particulier.

Albert DAUZAT, dans son "Dictionnaire Étymologique des Noms de Familles de France", dit à la page 19 : "L'Ouest de la France, le POITOU en tête, affectionne la finale "EAU" et "OT"... comme Barbeau, Bilodeau, Gareau, GAUTREAU, Gélineau, Imbeault, Nadeau, Trutteau, etc., noms que l'on ne trouve pas ailleurs en France". Et il ajoute "L'Orthographe des Curés du XVI^e et XVII^e siècles était très flottante, différentes épellations pour le même nom... selon le caprice de chacun...".

GOUDREAU NAPOLÉON, fils de Gaspard Goudreau et Désirée Couillard, est né à St-Thomas de Montmagny, le 26 juillet 1873.

Ayant perdu sa mère très jeune, Napoléon a émigré aux États-Unis où il a travaillé dans un moulin à papier à Tupper Lake, New York. C'est là qu'il a rencontré sa promise, **Rosalba Duchesneau**. La jeune mariée (âgée de 15 ans) et Napoléon ont fait leur voyage de noces chez la tante Pauline Constantineau Rondeau à The Brook, après s'être mariés en avril 1899.

En 1900, le couple Goudreau arrivait sur une terre non défrichée (propriété actuelle de Rosaire et Paulette Morris). Les beaux-parents Duchesneau les accompagnaient. Ils ont trimé dur du matin au soir sans argent, sans commodités, pour bâtir une maison et des bâtiments et pourvoir aux besoins de leur famille.

Huit enfants sont nés de leur union : **Zénon, Charles-Auguste, Louis-Philippe, Gaston, Gérard, Germaine, Jean-Paul** et



RoseAlba Duchesneau G. et Napoléon Goudreau.

Marie-Thérèse. La première Goudreau à être baptisée à Hammond fut Germaine. C'est son oncle curé Constantineau, qui l'a baptisée le 23 avril 1913, avec de l'eau qu'il avait rapportée de Lourdes, France.

Napoléon était un bon raconteur de contes et d'histoires, Rosalba, âme charitable et pieuse, marchait à l'église.

Malgré les maladies souvent répétées des enfants et les années pénibles du début, Napoléon a laissé à sa mort, une ferme en plein essor. Il décéda le 11 août 1933. Rosalba Duchesneau Goudreau quitta ce monde le 19 août 1943.



Thérèse Goudreau-Lemery, Jean-Paul Goudreau et Germaine Goudreau-Lavoie.



Assis : Micheline, Lucille, **Louis-Philippe Goudreau**, Jeanne Longtin G., Marcelle et Suzanne. Debout : Pierrette, François, Francine, Gaétan, Lise, Michel, Paulette et Charles-Eugène Goudreau.

GOUDREAU LOUIS-PHILIPPE, fils de Napoléon Goudreau et de Rosalba Duchesneau est né à Hammond, le 23 août 1907. Il fut baptisé à Bourget. Il fréquenta l'école à Cheney jusqu'en huitième année. Il apprit très jeune le rude métier de fermier ainsi que la vie des chantiers durant les longs mois d'hiver.

C'est un mardi, le 31 juillet 1928, que l'abbé Constantineau bénissait le mariage de son petit-neveu Louis-Philippe avec **Jeanne Longtin**, en l'église Sacré-Coeur de Bourget. Les nouveaux époux élirent domicile avec la famille Goudreau sur la terre paternelle. Aujourd'hui cette ferme est exploitée par Rosaire et Paulette G. Morris, fille de Jeanne et Philippe.

Au début, Philippe s'adonnait à l'agriculture et se rendait dans les chantiers à Picanock, Québec. Il faillit perdre la vie lors d'une traversée, lorsqu'il essaya, en vain, de sauver ses chevaux qui s'enfoncèrent sous les glaces de la rivière Outaouais. Plus tard, il travailla comme ouvrier à Ottawa puis à la construction des chemins de notre paroisse. Finalement, il devint surintendant des routes pour les Comtés-Unis de Prescott-Russell.

En 1961, Philippe et Jeanne vendirent la ferme et déménagèrent à Touraine-Gatineau mais environ un an et demi plus tard, ils revenaient parmi nous.

Philippe aimait tout le monde. Après la messe le dimanche, il adorait jaser sur le perron de l'église et en profitait pour raconter des farces qui faisaient rire ses amis. Comédien né, il participait avec joie aux soirées organisées tant culturelles que sociales. Père de douze enfants vivants, il a surmonté plusieurs épreuves mais a toujours inculqué à sa descendance le goût et la joie de vivre.

Philippe a été opéré pour un cancer pulmonaire en 1975 et l'intervention chirurgicale s'est avérée un succès; l'année suivante il fut victime d'un infarctus. Son état de santé se détériora rapidement, il décéda le 22 janvier 1977.

GOUDREAU JEANNE (LONGTIN) est née à The Brook, le 15 octobre 1907, la fille d'Olivier Longtin et Anna Sicard. Jeune fille, elle travailla à la manufacture de soie à Cornwall et au magasin Woolworth à Ottawa.

Une fois mariée à **Louis-Philippe Goudreau**, Jeanne alla vivre avec ses beaux-parents sur la ferme paternelle à Hammond. Adroite et ayant le sens du beau, elle a toujours joliment décoré l'intérieur de son foyer, en garnissant le pourtour de fleurs et de verdure; ça faisait un nid accueillant reflétant le bonheur. Bonne couturière et habile à tous les travaux d'art domestique, ses douze enfants étaient toujours propres et bien habillés. La table familiale regorgeait de bons plats et malgré la grosse famille de nombreux visiteurs se donnaient rendez-vous chez Philippe et Jeanne. On s'y régalaient de marinades, de confitures et de bons produits de la ferme.

Tenace, diligente et besogneuse, Jeanne travaillait autant dans la maison que dans les champs. Plus tard, lorsque les petits Goudreau prirent la relève sur la ferme, elle accueillit chez elle plusieurs enfants de l'Aide à l'Enfance.

Jeanne fut le premier conducteur d'autobus transportant les étudiants de Cheney à Hammond pour y compléter la 9^e et 10^e année. De plus, elle a travaillé comme téléphoniste pour la Clarence Telephone Co. (chez Clémentine Longtin) et Bell Canada. Membre de l'Union Culturelle de Bourget (où elle est retournée vivre depuis 1963), Jeanne aimait bien jouer aux cartes et au bingo à l'Âge d'or. Elle est actuellement résidente au Nursing de Bourget.

Deux enfants, Jeannine et Henri, sont décédés en bas âge; les autres douze enfants vivants sont :

- **Lucille** (Reynald Lortie) de Bourget
- **Pierrette** (Rolland Lagacé) de Touraine
- **Marcelle** (Berchmans Kipp) de Toronto
- **Gaétan** (Thérèse Lapointe)
- **Micheline** (Marcel Gaudreault) de Rouyn-Noranda

- **Charles-Eugène** (Denise Boileau) d'Ottawa
- **Paulette** (Rosaire Morris) de Hammond
- **Suzanne** (Robert Parker) de Cornwall
- **Michel** (Lucille Cantin) de Kingston
- **Lise** (Marius Gendron) de Burlington
- **François** (Jeannine Lepage) de Bourget
- **Francine** (Jean-Yves Gendron) de Hammond.

L'amour que Jeanne leur a transmis est leur héritage le plus précieux.

GAUDREAU JEAN-PAUL, né le 8 mai 1917 et baptisé le même jour en l'église St-Mathieu de Hammond était le 7^e enfant de Napoléon Gaudreau et Rose Alba Duchesneau.

Après son cours primaire à l'école de Cheney, Jean-Paul compléta sa 10^e année à l'école du village. Son oncle, curé Anthime Constantineau, l'inscrivit au Séminaire d'Ottawa. N'ayant pas la vocation sacerdotale, au bout de trois ans il revint donc travailler à la ferme de son frère Philippe.

Ayant un goût inné pour la musique et étant très tenace, Jean-Paul réussit à apprendre, tout seul, à jouer le violon, le piano, la guitare, le banjo et l'accordéon.

Un été, voulant vivre une nouvelle expérience, lui et quelques copains de Hammond s'engagèrent comme draveurs sur la Gatineau. Un jour d'automne, Horace, Florian Lemery et Jean-Paul partirent pour les chantiers où il escomptaient y faire fortune. Jean-Paul revint dans son patelin au bout de vingt-trois jours. L'ennui l'avait emporté sur le grand espoir !

Après avoir rencontré une demoiselle de Bourget dans une soirée de noces, Jean-Paul l'épousa, en décembre 1952; elle s'appela **Cécile Yelle**. C'est au coin de Hammond et Russell Road que le couple Gaudreau élit domicile.

Jean-Paul cultivait un "50 arpents" jusqu'au jour où il tenta sa chance comme

ouvrier dans la construction. Il obtint sa carte de compétence et travailla pendant plusieurs années sur les chantiers de construction.

Il se porta acquéreur d'une ferme avoisinante de 150 arpents. Dorénavant, tous ses efforts convergeront vers l'amélioration du sol, du troupeau laitier, des bâtiments et de l'équipement de travail.

En dépit de tout cela, Jean-Paul trouva du temps à consacrer pour la communauté et la paroisse. Tous les dimanches il rejoignait la chorale et il était présent à toutes les funérailles. Il fut secrétaire de l'école St-Guillaume de Cheney et secrétaire-trésorier de la fromagerie de Cheney. Encouragé par Harold Nolan, il s'impliqua dans les clubs 4H - club des jeunes éleveurs de veaux. Cet organisme lui remit une plaque en signe d'appréciation en l'année du centenaire du Canada. Il forma et entraîna une équipe de jeunes joueurs de hockey - son sport préféré.

Jean-Paul était un bon travailleur et un bon vivant. Dans les soirées, il soulevait l'enthousiasme par ses chansons à répondre, ses histoires et quelques "tounes" de piano ou de violon.

Qui aurait pu imaginer qu'une maladie lente et sournoise le guettait et comptait ses jours? Quelques semaines après son retour de voyage en Floride, Jean-Paul décédait, le dimanche 30 avril 1978. Il n'a connu que la moitié de ses petits-enfants qui sont au nombre de vingt-deux maintenant. Plusieurs d'entre eux figurent déjà dans le domaine sportif.

GAUDREAU CÉCILE (YELLE) enrichissait la paroisse de Bourget et la famille de Bélonie Yelle et Clara Denault avec son arrivée, le 10 février 1920. Elle a fréquenté l'école de la 7^e concession, l'école Sacré-Coeur, le Couvent Rideau, l'école secondaire de Plantagenet et l'École Normale avant de devenir enseignante.



Claude, Huguette, Raynald, Gaston, Royal, Jean-Yves, Robert, Jocelyne et Daniel entourent leurs parents Cécile Yelle G. et Jean-Paul Gaudreau.



Lucie Desmarais G. et son conjoint Jean-Yves Gaudreau.

Pendant plus de vingt-trois ans, Cécile a oeuvré auprès de la gent écolière de Bourget, Curran, Hammond et Cheney. En 1975, elle et sept autres personnes du Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell furent honorées et décorées de l'Ordre du mérite scolaire lors d'une cérémonie tenue à Hawkesbury.

Cécile a épousé **Jean-Paul Gaudreau**, le 31 décembre 1942; la bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Père Louis Guilbault o.m.i. Seulement deux des neuf enfants issus de leur mariage ne demeurent pas à Hammond : Jocelyne G. Thibaudeau habite à Orléans et Gaston à Bourget.

Après trente-cinq années de vie conjugale, le roman commencé en 1942 prit fin brusquement lors du décès de Jean-Paul. Cécile continue d'habiter leur maison de retraite. À tour de rôle, Cécile a rempli la fonction de secrétaire, présidente locale et directrice de secteur de l'Union culturelle. Présentement, elle est présidente du Club d'Âge d'or de Hammond et fait de son mieux pour répondre aux attentes de ce club. Elle fait également partie du comité de la Fédération des aînés francophones de l'Est-Ontario.

Cécile aime la lecture, les cartes, la musique, la danse folklorique et sociale. On la retrouve à tous les mardis, fidèle au rendez-vous, à l'école du village où elle fait du conditionnement physique.

GAUDREAU ROBERT, ce quatrième fils de Cécile Yelle et de Jean-Paul Gaudreau, a été baptisé Joseph Henri Robert, le 13 janvier 1951, en l'église St-Mathieu. Il a fréquenté l'école St-Guillaume de Cheney, l'école secondaire de Casselman et l'Université d'Ottawa d'où il obtint un baccalauréat avec spécialisation en Éducation physique, puis un brevet d'enseignant. Depuis 1976, Robert est à l'emploi du Conseil des écoles catholiques romaines de Carleton où il est professeur d'éducation physique.

Robert et sa conjointe, **Joanne Quenneville**, résident à Hammond et sont les parents d'une fille, Eve.

Robert Gaudreau est membre du Centre récréatif, des Chevaliers de Colomb et du comité de la ligue de balle. Robert pratique le hockey, la planche à voile, la balle et le golf.

GAUDREAU JOANNE (QUENNEVILLE), la fille de Léo Quenneville et de Lucille Laflèche, est née à Casselman, le 15 novembre 1957. Joanne a complété ses études secondaires à Casselman puis a travaillé à la Banque Canadienne Nationale, succursale de Vanier.

Le 4 décembre 1976, en l'église Ste-Euphémie de Casselman, Joanne a épousé **Robert Gaudreau**. Leur fille, **Eve**, est née en 1983.

Joanne est présentement à l'emploi de la compagnie d'assurance Métropolitaine, au bureau d'Ottawa.

GAUDREAU JEAN-YVES, fils de Jean-Paul Gaudreau et de Cécile Yelle, vit le jour le 5 avril 1952, à Hammond. Après avoir gradué de l'école St-Guillaume de Cheney, Jean-Yves poursuit ses études à Casselman. Durant ces années au secondaire Jean-Yves fut un athlète et un sportif accompli tout en faisant partie du Club 4H. En 1969, il choisit l'agriculture plutôt que les études puis en 1972 il devint le partenaire de son père.

C'est le 4 septembre 1976 que Jean-Yves unit sa vie à celle de Lucie Desmarais. Quelques années plus tard ils deviennent propriétaires de la ferme paternelle.

Depuis ce temps, il suit des cours pour approfondir ses connaissances en agriculture. Il est membre fondateur des Chevaliers de Colomb de Cheney/Hammond et pompier volontaire depuis quatre ans. Aujourd'hui Jean-Yves est père de cinq enfants : **Jean-Luc, Jean-Paul, Marilou, Chantal** et **Jean-Yves**. Il s'intéresse à tous les sports dans son milieu.

GAUDREAU LUCIE (DESMARAIS) est née le 31 octobre 1955, la fille de Paul Desmarais et Jacqueline Portugaise d'Ottawa. Après ses études à l'école secondaire Belcourt elle a obtenu un diplôme commercial de l'école André Laurendeau. Lucie a travaillé pour diverses entreprises gouvernementales.

C'est en 1974 qu'elle a rencontré son prince charmant, Jean-Yves Gaudreau, qu'elle a épousé le 4 septembre 1976. Après la naissance de leur premier enfant, Lucie a décidé de consacrer tout son temps à sa jeune famille.

Lucie qui joue au ballon volant et aux quilles est membre de l'Union culturelle. En plus d'être mère de cinq enfants, Lucie, la citadine, est devenue fermière et la collaboratrice de Jean-Yves.

GAUDREAU DANIEL est né à Hammond, le 22 septembre 1957, le benjamin de la famille Jean-Paul Gaudreau et Cécile Yelle. Il fut l'élève de sa mère pendant quatre années, à l'école de Cheney. Il fréquenta l'école St-Mathieu, l'école secondaire de Casselman et le Collège Algonquin où après trois ans d'études il obtint un diplôme en technologie de l'électronique.

Sa sortie du collège en 1979, coïncida avec la mort de son père alors Daniel offrit ses services à son frère Jean-Yves, propriétaire de la ferme paternelle. Il y travailla durant six ans.

Dans sa jeunesse, Daniel s'est impliqué activement dans les mouvements sociaux, plus particulièrement celui du "Club des Jeunes de Hammond". Il est actuellement vice-président du Centre Récréatif et toujours membre des Chevaliers de Colomb.

En juillet 81, Daniel unit sa destinée à **Gaëtane Quesnel**; le couple s'établit à Hammond où Daniel est maintenant à l'emploi de J. Lalonde & Fils.



Daniel Gaudreau et son épouse Gaëthane Quesnel G.

Daniel pratique le hockey, la balle-molle; à l'occasion il joue au tennis, au raquetball et au golf. Il adore taquiner le poisson et faire la chasse aux canards.

GAUDREAU GAËTANE (QUESNEL), originaire de St-Albert, est née le 26 juillet 1957, du mariage de Thérèse Paquette et de Guillaume Quesnel. Elle fit ses études primaires à l'école de son village, ses études secondaires à Casselman et une année d'université à Ottawa.

Gaëthane a travaillé comme téléphoniste chez Bell Canada, employée chez une compagnie d'assurance-vie, secrétaire au ministère des Richesses naturelles, au bureau de la Forêt Larose à Bourget.

En l'église de St-Albert, Gaëthane a épousé **Daniel Gaudreau**, le 4 juillet 1981. Les Gaudreau ont élu domicile à Hammond. Gaëthane aime travailler en plein air, à l'entretien du jardin, de la pelouse et des plates-bandes. De ses doigts de fée Gaëthane fait du tricot, du crochet, de la broderie, de la dentelle et de la peinture.

Depuis deux ans, Gaëthane est employée comme secrétaire à la Banque Nationale, succursale de Bourget.

GAUDREAU RAYNALD a enrichi le foyer de Jean-Paul Gaudreau et de Cécile Yelle à partir du 1^{er} août 1949. Il compléta sa treizième année à l'école secondaire de Plantagenet après avoir fréquenté l'école primaire, St-Guillaume, à Cheney.

La fonction publique fut son premier pas sur le marché du travail. À l'Université Carleton, Raynald a poursuivi, en cours du soir, des études en Comptabilité et en Informatique.

Le 1^{er} octobre 1971, les cloches de l'église Christ-Roi à Ottawa tintent, c'est pour annoncer le mariage de Raynald à **Sylvia Lacroix**. À Hammond, en juin 1973, les cloches sonnent de nouveau, cette fois pour accueillir leur premier enfant : Pierre. Les Gaudreau ont résidé à Orléans et à Cumberland avant de venir s'établir à Hammond sur une parcelle de la terre paternelle.

En plus d'avoir pratiqué plusieurs sports, Raynald a été membre du Club 4H, Toastmasters International et des Chevaliers de Colomb du conseil 8242 dès ses débuts.

Depuis 1976, Raynald est entrepreneur en travaux de construction et de rénovation domiciliaire. Il aime les soirées en famille où se continuent les traditions, où se transmet le folklore et où on s'amuse.

GAUDREAU SYLVIA (LACROIX), la septième fille à être livrée par la cigogne chez Elsie Butler et Anselme Lacroix. Ce paquet dynamique est arrivé le jour de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin 1946.

Jusqu'en dixième année elle a fréquenté l'école St-Mathieu. Après avoir terminé ses études secondaires au Pensionnat du Sacré-Coeur à Ottawa elle a obtenu un brevet d'enseignement de l'École Normale de l'Université d'Ottawa. Sylvia est à l'emploi du Conseil des écoles catholiques d'Ottawa depuis 1964.

Sylvia, couronnée reine du premier carnaval tenu à Hammond, pratique le patin, le broomball et surtout le tennis. Elle touche l'orgue et le piano et fait partie de la chorale paroissiale.

Mariée à **Raynald Gaudreau** depuis 1971, elle est la mère d'un fils **Pierre**, né le 19 juin 1973. Toutes ses activités sportives, notamment le hockey, sont suivies assidûment par Raynald et Sylvia.



Sylvia Lacroix G. et Raynald Gaudreau.

ORIGINE DES GÉLINEAU

François Gélinaud	Marguerite Ménard	Contrecoeur, 15 mai 1687
Daniel Marie Gélinaud	Marguerite Patenote	Longueuil, 8 janvier 1720
Étienne Gélinaud	M. Charlotte Charon	Longueuil, 23 octobre 1752
Étienne Gélinot	Françoise D'Aragon	Chambly, 7 février 1780
Étienne Gélineau	Eugénie Lefebvre	Ste-Geneviève, 18 février 1805
Pierre Gélineau	Caroline Schneider	Côteau du Lac, Anglicans, 8 octobre 1832
Henri (Honoré) Gélineau	Philomène Lauzon	Rigaud, 11 octobre 1859
Léon Gélineau	Céline Therrien	Curran, 10 septembre 1882
Mériza Gélineau	Sylvio Bélanger	Hammond, 2 juillet 1912

Gracieuseté de Gaétan E. Bélanger

L'ancêtre **François Gélinaud**, originaire de St-Paul, commune de Clion, évêché des Saintes, autrefois de la paroisse Saintonge, quitta la France pour le Canada vers 1685.

À son arrivée au pays, François s'établit à Montréal. À contrecoeur, il prend pour épouse Marguerite Ménard, âgée seulement de seize ans. Le dictionnaire National des Canadiens-Français indique que François Gélinaud est un ancêtre de Sir Wilfrid Laurier.



Éliza Parisien G. et Alphonse Géliveau.



Célina Thérien G. et Léon Géliveau.



Albert Géliveau et Chérie Sabourin G.



Anne Marie, Lorenzo, Dorimène, Gérard, Rita, Béatrice autour de leur mère Éliza P. Géliveau.

GÉLINEAU LÉON, fils de Honoré Gélinau et de Philomène Lauzon est parti de Curran pour venir s'établir sur une ferme dans la 11^e concession à Hammond. Son épouse se nommait **Célina Thérien**. Les Gélinau eurent 8 enfants :

- **Ovila** (Malvina Franche)
- **Alphonse** (Eliza Parisien)
- **Elizabeth** (Alfred Lalonde)
- **Mériza** (Sylvio Bélanger)
- **Henri** (Anne Philippe)
- **Albert** (Chérie Sabourin)
- **Amanda** (Omer Régimbald)
- **Arthur**.

Léon a épousé en 2^e nocés, Virginie Éthier, veuve de Baptiste Brière.

GÉLINEAU HENRI et son épouse **Anne Philippe** ont fêté leur 70^e anniversaire de mariage en juillet '86. Ils habitent à Témiscaming depuis 1923. Henri a travaillé pour la C.I.P. pendant plusieurs années. Ils sont les parents de trois enfants : **Omer Gélinau**, **Emma Goulet** et **Jeanne Dorval**.

GÉLINEAU ALBERT, fils de Léon Gélinau et Célina Thérien, est né à Curran, le 27 mai 1895. Il a grandi à Hammond où il a travaillé presque toute sa vie sur le chemin de fer du Canadien Pacifique.

Son épouse, née à Ripon le 27 février 1898, se nomme **Chérie Sabourin**. Ils se sont épousés à Hull, le 25 février 1919. Leurs trois enfants sont : **Thérèse**, **René** (Cécile Dagenais) et **Gilles** (Aline Desjardins).

Albert, décédé le 19 août 1968, est inhumé au cimetière paroissial. Chérie Gélinau est résidente au Nursing St-Joseph à Rockland.

GÉLINEAU ALPHONSE, est né à Curran en 1883, du mariage de Célina Thérien et Léon Gélinau.

En l'église de St-Isidore-de-Prescott, Alphonse épousa **Eliza Parisien**, le 12 juillet 1905. Puisque cette date coïncidait avec la fête des Orangistes, le cortège nuptial se rendit à la maison pour le repas de nocés au son des cornemuses émanant de la parade qui le précédait. Dès le lendemain ce fut le retour au travail.

Le couple a pensionné chez Jos Lacasse de Wendover; Alphonse travaillait à la fromagerie de cet endroit. De 1906 à 1912, Alphonse a exercé son métier de fromager à St-Félix.

En 1912, les Gélinau sont venus s'établir à Hammond, à la fromagerie du village où sont nés les six enfants :

- **Béatrice** (Omer Lalonde, Anatole Gendron)
- **Dorimène** (Fernand Charlebois, René Charron)
- **Lorenzo** (Colette Landriault)
- **Anne-Marie** (Edgar Larocque)
- **Gérard** (Charmaine Parisien)
- **Rita** (Charles Laflamme)

Les Gélinau comptaient plusieurs amis, entre autres : les Bergeron, Beaucage, Lalonde, Laferrière et Prud'homme.

En 1928, Alphonse vendit la fromagerie pour aller demeurer à Alfred. Après trente ans de mariage, en 1935, Alphonse obtenait le poste de gouverneur de la prison des Comtés-Unis de Prescott-Russell à l'Original, Ontario.

Lorsque le parti politique au pouvoir changea en 1946, Alphonse se retrouva sans travail. Lui et Eliza s'installèrent à Montréal chez leur fils Lorenzo. Retenu par la maladie à l'hôpital St-Luc de Montréal, Alphonse y décéda, le 12 avril 1947. Eliza alla habiter chez sa fille, Béatrice. Vingt ans après la mort de son époux, Eliza est décédée le 16 juillet 1967.

ORIGINE DES GENDRON

René Gendron	Catherine Blain	St-Gérard, Poitou
Pierre Jean Gendron (Le Parisien)	Marie Charpentier	Contrat Notaire Bacquet 11 novembre 1671
Jean Gendron	Marie Anne Primeaux	Québec, 20 mars 1696
Charles Isidore Gendron	Barbe Perrier	Laprairie, 16 juillet 1736
Joachim Gendron	Angélique Delinelle	Châteauguay, 15 février 1773
Joachim Gendron	Angélique Félicité Hébert	Châteauguay, 23 janvier 1809
François Gendron	Archange Goyet (Goyette)	Beauharnois, 16 octobre 1938
Moïse Gendron	Priscille Bellefeuille	Beauharnois, 10 février 1862
Alfred Gendron	Léose Éthier	Bourget, 3 juin 1901
Bruno Gendron	Annette Perrier	Hammond, 23 novembre 1926
Roma Gendron	Rita Goyer	Hammond, 20 juin 1953
Richard Gendron	Della Léonard	Hammond
Léonard Gendron		

Gracieuseté de Simone Gendron-Guindon

GENDRON ALFRED, le fils de Moïse Gendron et de Priscille Bellefeuille, né le 28 avril 1872, à St-Étienne de Beauharnois, était le huitième descendant de la lignée des Gendron établie au Canada.

En 1896, Alfred épousa **Valentine Asselin**, décédée en 1897. Il se remaria à **Léose Éthier**, le 3 juin 1901, en l'église Sacré-Coeur à The Brook. Alfred prit possession de l'hôtel près de la gare de Bourget (The Brook). Après un an, les Gendron vinrent s'établir à Hammond; ils achetèrent l'hôtel de Séraphin Bourgon en 1902.

En 1906, Alfred acheta et défricha un cinquante arpents à proximité du village. À cause de la prohibition, son permis de vente de boisson alcoolique fut supprimé de 1916 à 1934. Afin de se procurer un revenu

supplémentaire, Alfred acheta l'équipement de Jos Roy et ouvrit une boucherie dans une pièce de son établissement. Il exploita aussi un abattoir.

Le Père Fred était un homme d'air sévère qui possédait une bonne discipline. Afin d'assurer la bonne entente, il était défendu de parler de religion ou d'élection, de blasphémer ou de faire de la discrimination. Pendant cinquante-sept ans, Alfred paya la licence pour le maintien de l'Hôtel Junction.

Alfred et Léose ont eu treize enfants :

- **Yvonne** (Roméo Chenier)
- **René** (Germaine Lortie)
- **Ubald** (Laurette Lacroix)
- **Bruno** (Annette Perrier)
- **Léo** (1908-1925)
- **Blanche** (1910-1923)

- Raoul (Juliette Larose, Émilienne Larose)
- Antonio (Anna Carrière)
- Rhéal (1915-1916)
- Stella (Léon Bouvier)
- Gabriel (Pauline Girouard)
- Simone (René Guindon)
- Lucien (1923-1923).

Le 7 avril 1902, Alfred et d'autres résidents s'engageaient à verser la somme de vingt-cinq dollars, en cinq paiements annuels de cinq dollars, à la Société épiscopale d'Ottawa; ces argents aideraient à défrayer le coût de la construction d'une chapelle-école. Pendant plusieurs années il a entonné le "Minuit Chrétiens" à la messe de Noël; et lors de plusieurs veillées il a souhaité retrouver "Les souliers que ma mignonne m'a donnés".

Alfred aimait faire la pêche, aller aux courses et aux joutes de hockey, jusqu'à ce que ses garçons commencent à jouer; il n'aurait pas voulu être témoin de blessures infligées à ses gars.

Alfred vendit l'hôtel à son fils René et vécut jusqu'à l'âge de 86 ans. Il décéda le 15 avril 1958, laissant sa marque dans la paroisse ainsi qu'une nombreuse descendance.

GENDRON LÉOSE (ÉTHIER), est née à Clarence Creek, le 5 mars 1880, la fille de Narcisse Éthier et de Marie Pitre. Léose possédait toutes les qualités requises pour être l'épouse d'un hôtelier. Elle était accueillante, souriante, propre, bonne cuisinière, diligente et charitable.

On venait des villages avoisinants pour acheter du boudin, de la saucisse et de la tête fromagée confectionnés par Madame Gendron. Elle a souvent hébergé et nourri des mendiants communément appelés "quêteux". À maintes occasions, Léose a été sage-femme et elle a soigné des malades atteints de la grippe espagnole, particulièrement le curé Dacier.



La famille de Léose Éthier et Alfred Gendron : Antonio, Stella, Simone, Raoul, Bruno, Ubald, Gabriel, René et Yvonne Gendron.

Lorsque Joe Young s'enquerra d'Alfred, Léose, qui parlait difficilement l'anglais, lui répondit : "Fred, ine de Brook, ine de lac, ine de fish". La plupart de ses enfants ont hérité de la belle chevelure ondulée de leur mère. Cette brave pionnière chrétienne quitta ce monde, le 10 novembre 1949.

GENDRON UBALD ainsi que son jumeau René ont vu le jour à Hammond, le 20 novembre 1904. Alfred Gendron et Léose Éthier ne pouvaient savoir que 80 ans plus tard, ces deux "bessons" seraient encore actifs dans la paroisse - plus sages mais encore enjoués.

Ubald a fréquenté l'école-chapelle puis a aidé aux travaux de la ferme familiale, de la boucherie et de l'hôtel. Ubald et René ont servi la messe jusqu'à l'âge de 20 ans. Comme beaucoup de nos paroissiens il a voulu tenter sa chance à Détroit U.S.A. Il y fit trois voyages sans succès - faute de connaissance de l'anglais.

Ayant en main des lettres de recommandation, écrites en français par le curé et par le maire, on l'a incarcéré pour une couple de jours, jusqu'à ce que l'on prouve qu'il n'était pas un criminel. Puisqu'il ne parvenait pas à franchir la frontière, il a décidé de rester au Canada.

Ubald a travaillé au moulin à papier de Smooth Rock Falls et comme "homme à tout faire" à Rex Hotel et City Hotel à Ottawa. Embauché comme membre de l'"extragang" il a travaillé à la construction et à l'entretien du CPR de Smiths Falls à Pont Rouge, Québec. Les cheminots vivaient dans un wagon muni de lits et d'une cuisine. Avant de prendre sa retraite il faisait l'entretien de la cour du CPR à Montréal. Ubald aimait jouer au hockey puis grâce à sa "passe de train" il a visité beaucoup d'endroits au Canada.

Le 27 novembre 1939 il épousait à Sarsfield, **Laurette Lacroix** qui lui a donné 3 enfants, tous nés à Hammond :

• **Nicole**, 4-10-42, mariée à Robert Dupont

- **Urbain**, 5-7-44 qui s'est noyé le 18 novembre 1946
- **Robert**, 27-1-49 marié à Ginette Lapalme.

Ubald a quatre petits-fils : André et Marc Dupont ainsi que Francis et Frédéric Gendron.

GENDRON LAURETTE (Lacroix), fille de Hector Lacroix et Pamela St-Denis, est née le 20 janvier 1912, à Sarsfield. Elle était la 7^e d'une famille de douze enfants.

Laurette a fréquenté l'école de "Canaan" où elle a travaillé fort pour réaliser son rêve de devenir infirmière. Le sort en a décidé autrement. Laurette a dû quitter l'école pour aider sa mère dont la santé était chancelante.

Plus tard elle a travaillé comme aide-ménagère dans la famille Moloughney (Ella Nolan) à Ottawa puis chez les De Montigny où elle est devenue le cordon-bleu que nous connaissons tous.

En 1939, elle a épousé **Ubald**. Depuis que Laurette demeure à Hammond elle se dévoue pour sa famille, ses voisins et sa paroisse. Elle est présidente des Dames chrétiennes et fait partie de la chorale paroissiale. En plus de ses enfants, Nicole et Robert, elle a dorloté son neveu Denis Gauthier pendant plusieurs années.



Nicole, Robert, Laurette Lacroix G. et Ubald Gendron.

GENDRON ROBERT, est né le 27 janvier 1949, le fils de Laurette Lacroix et Ubald Gendron de Hammond. Il a fréquenté l'école St-Mathieu et l'école secondaire Sir Wilfrid Laurier à Ottawa.

Robert a commencé à travailler à Hammond : à la fromagerie et à l'hôtel, puis s'est dirigé vers Ottawa : à la Centrale d'hypothèque et de logement, comme acheteur à l'Université d'Ottawa ainsi que pour la Cie 3M Canada, où il fut employé pendant douze ans. Il est maintenant de retour à Hammond, à l'emploi de J. Lalonde et Fils.

En 1973, Robert a épousé **Ginette Lapalme** de Hammond. Ils ont demeuré à Rockland un an, puis sont revenus dans leur village natal.

Robert s'est impliqué dans plusieurs organismes tels le Toastmaster Club, le Centre récréatif, l'API et le club Optimiste; présentement il est pompier volontaire, entraîneur au hockey pour les petits et membre du comité organisateur des fêtes du 75^e anniversaire de la paroisse.

Il est le père de deux garçons : **Francis**, né le 10 décembre 1975, et **Frédéric**, né le 26 juillet 1979.

GENDRON GINETTE (LAPALME), fille aînée de Lawrence Lapalme et de Jacqueline Lalonde, est née à Hammond, le 6 juillet 1952.

Ginette a fréquenté l'école du village, a été pensionnaire au Couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa, a terminé son secondaire à Rockland puis est devenue enseignante après avoir obtenu son diplôme de l'École normale de l'Université d'Ottawa. Cette même université lui accordait en 1985, un Baccalauréat ès Arts avec concentration en Sciences religieuses.

Ginette, embauchée par le CECPR, a débuté sa carrière d'enseignante à Rockland.

Elle enseigne présentement à l'école St-Mathieu de Hammond.

En l'église paroissiale, le 4 août 1973, Ginette a uni sa destinée à **Robert Gendron**. De leur union sont nés deux fils : **Francis** et **Frédéric**.

GENDRON RENÉ, naquit à Hammond, le 20 novembre 1904, jumeau d'Ubald, fils de Alfred Gendron et Léose Éthier.

Après ses études primaires à l'école-chapelle du village, René a travaillé au moulin à papier de Smooth Rock Falls, comme commis de magasin à Rose Corner et à Vankleek Hill, comme mineur à Falcon Bridge ensuite aux usines d'automobiles à Windsor et à Flint au Michigan.

De retour à Hammond René a été cultivateur, boucher et hôtelier. Succédant à son père Alfred, René est devenu propriétaire de l'hôtel Junction.

Jean-Paul Gauthier a travaillé longtemps pour René. Oscar Charlebois, Jos Pariseau et Earl Moffatt (agent du CPR) ont pris pension à l'hôtel pendant plusieurs années.

Le 21 juin 1937, René épousa **Germaine Lortie** en l'église du Sacré-Coeur de Bourget. Ils ont eu quatre enfants : **Marjolaine** (Roland Lortie), **Jacques** (Rita Bazinet), **Francine** (Raynald Côté) et **Estelle** (Gilles Sabourin). René et Germaine sont les grand-parents de 6 garçons : Miguel, Éric et Roch Gendron, Joffre et Pierre Côté, Marc Sabourin.

En 1965, lorsque Marjolaine travaillait comme infirmière à l'hôpital Good Samaritan de Los Angeles les Gendron en ont profité pour séjourner en Californie.

Après avoir vendu l'hôtel à Ernest Léonard, René et Germaine ont emménagé dans leur nouvelle maison.

GENDRON GERMAINE (LORTIE) est née à Bourget, le 28 mars 1911, fille de Jean-Baptiste L. Lortie et Marie-Laure Paul.

Avec les enfants du voisinage, Germaine marchait à l'école du village. Plus tard, Germaine et ses amies, Clarisse et Rose Gagnier, ont travaillé comme serveuses à Valleyfield.

Elle est devenue citoyenne de Hammond lorsqu'elle a épousé **René Gendron**, hôtelier. Toujours souriante, elle a su plaire et servir la clientèle soit à la boucherie ou à la salle à manger.

Germaine, excellente joueuse de cartes, est membre du Club d'Âge d'or et de l'Union culturelle de Hammond.



Les époux Germaine Lortie G. et René Gendron.

GENDRON JACQUES, fils de René Gendron et Germaine Lortie, est né à Hammond, le 25 septembre 1942. Après avoir complété ses études à l'école du village, Jacques oeuvra sur la ferme ainsi qu'à l'hôtel de son père. Ensuite, il commença à travailler pour la Municipalité de Clarence où il travaille toujours.

Jacques a été un ardent joueur de tennis lorsque de nombreuses joutes furent chaudement disputées avec les équipes des paroisses avoisinantes. Fervent supporteur des Red Wings de Détroit, il va sans dire que le hockey est aussi un de ses sports favoris.

Le 10 octobre 1970, Jacques épousa **Rita**, fille de Jean-Paul Bazinet et Cécile Dallaire. Leur mariage fut célébré en l'église Ste-Trinité de Rockland.

GENDRON RITA (BAZINET) a mis au monde trois garçons : **Miguel, Éric et Roch**. Rita est commise au service de sécurité de la Société canadienne d'hypothèque et de logement.



Jacques Gendron, son épouse Rita Bazinet G. et les trois fils Roch, Miguel et Éric.

GENDRON-LORTIE MARJOLAINE est née le 4 avril 1940, chez René Gendron et Germaine Lortie. Elle a obtenu en 1961, un certificat d'infirmière licenciée de l'École des infirmières de l'Université d'Ottawa après avoir fréquenté l'école St-Mathieu et le Pensionnat du Sacré-Coeur à Ottawa.

Marjolaine a travaillé successivement à l'Hôpital Général d'Ottawa, l'Hôpital Notre-Dame de Montréal et au Good Samaritan de Los Angeles, Californie. Après avoir voyagé aux États-Unis, au Mexique et en Europe elle est revenue visiter son pays en l'année du centenaire, soit 1967 et décida d'y rester.

Lors d'une vacance chez ses parents, Marjolaine fit la rencontre d'un ancien adversaire au tennis, **Roland Lortie**. Il était devenu veuf et ils s'épousèrent le 23 mars 1974. Roland, le fils d'Albert Lortie et de Jeanne Shaffer, est né à Bourget.

Marjolaine pratique le ski, le golf et le tennis; elle a fait partie de l'équipe de Hammond et est membre du Club Rideau à Ottawa.

Depuis son mariage elle demeure à Bourget et elle continue à se dévouer comme infirmière à la Fondation ontarienne du cancer.



Marjolaine Gendron-Lortie.

GENDRON BRUNO est né un soir de printemps, le 8 avril 1906, le fils d'Alfred Gendron et de Léose Éthier, hôteliers de Hammond. Il laissa l'école du village très jeune pour prêter main-forte à son père qui possédait aussi une ferme.

Sur la route de la vie Bruno a exercé plusieurs métiers : la construction des chemins, la coupe des blocs de glace, vendeur du journal "Le Droit", aide au magasin Carrière, ouvrier de manufacture de soie à Cornwall où il fut empoisonné par le plomb puis guéri par le docteur Anatole Bohémier. Bruno a distribué la poste royale, a été ambulancier à l'occasion, bedeau, concierge et commissaire d'école.

Pour tous les prêtres qui se sont succédés à la paroisse St-Mathieu, Bruno a toujours été très accueillant et prêt à rendre service. Pendant trente ans, Bruno s'est occupé du système d'aqueduc installé en 1905 par Évangéliste Potvin (le 2^e mari de sa grand-mère maternelle).

Ayant appris lui-même la mécanique, Bruno ouvrit un garage juste en face de l'église. Ce fut son gagne-pain pendant quarante-deux ans.

Dès l'âge de vingt ans, Bruno choisit sa compagne pour la vie dans la personne d'**Annette Perrier**. Le mariage qui eut lieu en l'église St-Mathieu, le 23 novembre 1926, fut béni de huit enfants :

- **Thérèse** (Montfort Diotte)
- **Madeleine** (Oscar Lemery)
- **Roma** (Rita Goyer)
- **Guillaume** (Georgette Albert)
- **Hélène** (Jean-Guy Giroux)
- **Jean-Yves** (Francine Goudreau)
- **Diane** (Bert Nolan)
- **Ginette** (François Guindon).

Bruno et Annette ont toujours gardé avec eux leur petite-fille, Suzie Diotte.

Encore aujourd'hui, malgré ses 80 ans, Bruno fait des randonnées à bicyclette et se rend au garage de son fils, Guillaume, à tous les jours.



Suzie Diotte, Thérèse, Roma, Madeleine, Diane, Guillaume, Annette Perrier G., Bruno Gendron, Jean-Yves, Hélène et Ginette Gendron.

Les Gendron qui ont célébré leur 60^e anniversaire de mariage en novembre '86 sont fiers de leurs trente et un petits-enfants et de leurs vingt-six arrière petits-enfants.

GENDRON ANNETTE (PERRIER), la fille de Lydia Carrière et d'Amédée Perrier, est née à Hammond le 22 août 1908. Elle débuta ses études à l'école de Canaan et termina à l'école rouge (n° 15 publique).

Avant son mariage à **Bruno Gendron** en 1926, Annette a travaillé comme commis au magasin général, la propriété de son oncle, Mathias J. Carrière. L'éducation de ses huit enfants était d'une importance primordiale. Derrière cette maîtresse de maison affairée par de multiples tâches quotidiennes, se cachait une âme d'artiste aux doigts de fée, qui transformait en beauté tout ce qu'elle touchait.

Le 23 décembre 1959, Annette devint la septième maîtresse de poste de Hammond, succédant à Yvonne Charlebois. Pendant quatorze ans, elle s'acquitta consciemment de ses fonctions.

Annette a suivi plusieurs cours d'artisanat. Le rêve qu'elle caressait depuis longtemps s'est réalisé lorsqu'elle a commencé à suivre des cours de peinture à l'huile, à 78 ans. Notre artiste-peintre exécute de jolis tableaux et confectionne toujours de bons petits plats; sa table bien remplie est toujours prête à recevoir parents et amis.

Charitable, dévouée et coquette - quelques petits mots qui décrivent un peu Annette.

GENDRON ROMA, est né à Hammond, le 17 octobre 1933, le fils d'Annette Perrier et de Bruno Gendron. En quittant l'école St-Mathieu, Roma a aidé au garage de son père.

Roma a pris plusieurs emplois, soit, comme commis au magasin général Carrière et au magasin de meubles de J.-P. Carrière, aide à la fromagerie Sabourin ainsi que débosseleur licencié chez Bélisle Automobile avant d'être embauché chez Otis Elevators en 1965, où il travaille depuis, comme mécanicien d'ascenseur et d'escalateur.

Le 20 juin 1953, Roma a épousé **Rita Goyer**, en l'église St-Mathieu de Hammond. De leur union sont nés cinq enfants :

- **Louise** (Pierre Ranger)
- **Maurice** (Murielle Legroulx)
- **Richard** (Della Léonard)
- **Denis** et **Linda**.

Deux de ces fils, portent le nom du joueur de hockey préféré de Roma - Maurice Richard.

Roma s'est impliqué dans les activités de la communauté; il a été entraîneur puis président du club de hockey en 1959, président-fondateur du Centre récréatif en 1962, membre du comité paroissial et président du Junction Riding Club. Pendant 15 ans, Roma a été responsable de la crèche et des décorations de Noël à l'église, il a aussi été fossoyeur pendant une dizaine d'années.

Quant aux sports, Roma a joué au hockey, au volley-ball, à la balle molle et au tennis (il fut champion de la ligue Prescott-Russell en 1955). Roma fait de la chasse et de la pêche et joue maintenant au golf.

Dans ses temps libres, Roma fait de la peinture à l'huile - tout comme sa mère Annette et sa fille, Louise.

GENDRON RITA (GOYER), la fille de Délia St-Jean et d'Arsène Goyer, vit le jour à Hammond, le 30 novembre 1934. Hiver comme été, Rita se rendait à l'école de Cheney dans une voiture tirée par ses chiens.

Depuis son mariage à **Roma Gendron** elle partage son temps entre ses cinq enfants, ses sept petits-enfants (dont des jumeaux) et les activités nombreuses de son époux : Rita sert de cobaye lors des pratiques de judo, elle est la critique incontestée de ses tableaux peints à l'huile, elle l'accompagne à la pêche.

Rita qui pratique le golf est aussi la récipiendaire de trophées d'équitation décernés par le Junction Riding Club.

GENDRON GUILLAUME, le premier enfant à être baptisé à Hammond par le curé Guillaume Chevrier, est né le 15 juin 1941, chez Annette Perrier et Bruno Gendron.



Linda, Maurice, Roma Gendron, Denis, Rita Goyer G., Richard et Louise Gendron.

Il a fréquenté l'école du village puis a commencé très jeune à aider au garage de son père Bruno. Il a obtenu sa licence de mécanicien, à Toronto, en 1962. Pendant quatorze années, Guillaume a fait de la réparation d'automobiles chez Firestone à Ottawa. Depuis 1980, il gère son propre commerce à Hammond.

En juillet 1959, Guillaume a épousé **Georgette Albert**. Ils sont les heureux parents de Sylvie, Danielle, Johanne et Michel.

Sylvie Diotte, une nièce qu'ils ont gardé depuis sa naissance est maintenant la mère de Miguel et Martin Clément.

Danielle, née le 7 avril 1961, détient un diplôme en coiffure et en secrétariat. Elle est à l'emploi de Revenus Canada.

Johanne, née le 13 mai 1962, travaille en radiologie à l'hôpital Général d'Ottawa. Ses passe-temps sont le dessin, le tricot, la céramique et les sports.

Michel, né le 2 septembre 1969, est diplômé du Collège Algonquin en technologie d'ordinateurs. Il travaille présentement en gestion informatique à l'hôpital à l'Hôpital Général d'Ottawa. Michel joue au hockey et est amateur de ski alpin.

Guillaume qui possède un sens d'humour est taquin et blagueur. Il fait partie du club Optimiste de Hammond.

GENDRON GEORGETTE (ALBERT), est née le 28 novembre 1942, la fille de Wilfrid Albert et de Valéda Desjardins de Sarsfield. Elle a fréquenté l'école St-Hugues et Eastview High School.

En l'église St-François d'Assise d'Ottawa, Georgette a épousé Guillaume Gendron, le 4 juillet 1959. Elle est la mère de Danielle, Johanne et Michel Gendron.

Georgette a travaillé pour la Baie à Ottawa pendant dix années. Actuellement elle est aide-enseignante à l'école St-Mathieu.

GENDRON JEAN-YVES, le cadet des fils de Bruno Gendron et d'Annette Perrier, naquit à Hammond, le 24 septembre 1945. Il abandonna ses études après sa huitième année à l'école du village pour prêter main-forte à son père, propriétaire du garage Gendron. Ce garage était situé en face de l'église à ce moment-là.

Jean-Yves s'est dirigé vers Ottawa où il a travaillé à diverses occupations : construction de trottoirs, apprenti-électricien, serveur de tables et livreur. Puis, il se paya un cours de barbier chez House of Boundy après quoi, il obtint un certificat de coiffeur pour hommes, à Toronto.

En 1963, il ouvrait un salon de barbier au Restaurant Lortie (aujourd'hui la propriété d'Ubaldo Bélanger) où il exerçait son métier les soirs et le samedi, en plus de coiffer à Ottawa. Maintenant, il travaille uniquement chez Victoria Barber Shop à Ottawa. Durant ces années, Jean-Yves fréquentait la cadette des filles de Louis-Philippe Goudreau.

Enfin, le 5 août 1967, Jean-Yves unissait sa vie à **Francine Goudreau**, en l'église

Sacré-Coeur de Bourget. Les nouveaux époux s'installèrent à Vanier mais le "mal du pays" les ramenait à leur village natal en 1969.

Jean-Yves est un gars à tout faire : plombier, ouvrier, électricien, cuisinier, mécanicien, jardinier, artiste, même comédien lorsqu'il s'y met.

Ancien membre du club Toastmasters ainsi que de l'exécutif du hockey mineur, il est présentement un des directeurs du Club Optimiste. Jean-Yves a pratiqué plusieurs sports mais aujourd'hui il préfère être spectateur. Ses passe-temps favoris sont la marche, le golf et le vitrail.

Si Jean-Yves réussit bien et s'il peut transmettre ses connaissances à ses enfants, Sonia et Bruno, c'est qu'il a appris à l'instar de ses parents.

GENDRON FRANCINE (GOUDREAU), fille de Philippe Goudreau et de Jeanne Longtin, est née le 20 décembre 1946. Elle est la cadette des quatorze enfants nés à Hammond. C'est aux écoles St-Guillaume de Cheney, St-Mathieu de Hammond, Sacré-Coeur et l'école secondaire privée de Bourget que Francine suivit les cours nécessaires afin de fréquenter l'École Normale de l'Université d'Ottawa. Après avoir obtenu son brevet d'enseignement elle a enseigné à l'école Baribeau de Vanier. Depuis 1974, elle exerce sa profession à l'école St-Mathieu de Hammond.

De l'union de Francine et Jean-Yves Gendron sont nés : **Sonia**, le 23 juillet 1970 et **Bruno**, le 10 janvier 1973.

Francine a été membre fondatrice de l'API St-Mathieu et régistratrice à l'Association du hockey mineur du canton de Clarence où elle agit encore comme directrice de fonds. Elle s'implique dans les tournois de balle qu'organisent les Optimistes ou le Centre Récréatif.

Après avoir pratiqué le ballon-balai, la balle molle, le volleyball et le ski de fond, Francine concentre ses efforts dans un sport moins violent : le golf. Elle lit et s'amuse car dit-elle : "Le rire est un remède préventif".

Sonia, ancienne Jeannette, a gagné le concours oratoire Optimiste en 1984. Elle est membre du Club Octogone et joue entre autres à la ringuette. Jeune fille travaillante, fière et tenace, Sonia fréquente le Collège Catholique Samuel Genest. Elle a visité la Grèce lors d'un voyage éducatif organisé par le Collège.

Bruno porte fièrement le nom de son grand-père paternel. Camelot pour le journal "Le Droit" depuis 1983, Bruno est passionné du sport surtout le hockey et la balle. Il est de la classe des finissants de l'école St-Mathieu et se dirige vers le secondaire. Il aime rendre service... toujours en souriant.

GENDRON RAOUL, fils de Léose Éthier et Alfred Gendron, est né à Hammond, le 17 juillet 1911. Après avoir fréquenté l'école du village, il a livré le courrier rural pendant trois ans.

Parti de son village natal depuis 1932, Raoul a demeuré au Québec où il a travaillé dans un hôtel à Lachine, pour la Dominion Bridge, à la construction à Montréal, comme commis à Weir. Raoul et son épouse, **Juliette Larose**, ont opéré un magasin à Weir, de 1953 à 1973; après avoir vendu le commerce les Gendron passaient la moitié de l'année en Floride puis revenaient au Québec.

Après deux ans de maladie, Juliette décéda, en 1981. Depuis le 10 mars 1983, Raoul est remarié à **Émilienne Larose**.

GENDRON ANTONIO, fils de Alfred Gendron et Léose Éthier est né à Hammond le 19 mars 1913.

Antonio dit "Toune" a travaillé sur la ferme de son père. Le samedi soir seulement, Toune faisait des hot dogs au petit restaurant de l'hôtel. Lorsque les jeunes garçons du village l'aidaient à corder du bois, Toune les récompensait en leur donnant un cornet ou en les emmenant à la pêche au lac à Bourget.

Le 10 juillet 1939, le curé Guillaume Chevrier bénissait le mariage d'Antonio et **Anna Carrière**. Leurs six enfants, nés à Hammond, furent mis au monde par le Docteur Moïse Gendron.

En 1948, Antonio et Anna achètent la ferme de Robert McDougall à Limoges mais ils demeurent paroissiens de Hammond. Leur fille **Jeannine**, née le 22 octobre 1950, a épousé Jean-François Lortie (électricien) de Bourget. Ils ont trois enfants, Stéphanie, Robin et Darquise. Les autres enfants sont **Suzanne** (Gilbert Charbonneau), **Pierrette** (Philippe Goyette), **Jean-Pierre** (Jacqueline Huppé), **Daniel** et **François** (Ginette Potvin).

Au fil des ans, les Gendron ont subi plusieurs épreuves mais leur grande foi chrétienne les a aidés à surmonter tout cela. En janvier 1914, n'eut-ce été que l'arrivée à point du Docteur Gendron la famille entière aurait été asphyxiée. Le 14 avril 1950, la maison et tous leurs biens furent détruits par le feu. Leur fils Daniel est décédé à l'âge de 2 ans et demi. Le 8 juin 1975, Jean-Pierre s'est noyé à Kazabazua. Il était marié et âgé de 30 ans.

En 1973, Antonio et Anna achètent un terrain de René Gendron pour y construire une maison. Depuis juin '83, Antonio et Anna vivent toujours dans la maison qui est maintenant la propriété de leur bru, Jacqueline Huppé Gendron. Ils sont les grand-parents de treize petits-enfants.

GENDRON ANNA (CARRIÈRE) est née à Hammond le 26 octobre 1913, fille de Mathias J. Carrière et de Noëllie Perrier. Elle est l'épouse d'Antonio.



Sonia, Francine Goudreau G., Jean-Yves Gendron et Bruno.



Isabelle, François Gendron, Ginette Potvin G. et Caroline.



Philippe Goyette, Pierrette, Jean-Pierre, Jacqueline Huppé G., Antonio Gendron, Ginette Potvin G., François, Anna Carrière-Gendron, Jeannine, Jean-François Lortie, Suzanne et Gilbert Charbonneau.

Elle a fréquenté l'école du village puis a travaillé à l'Hôpital général d'Ottawa. Puisqu'on avait besoin d'aide à la maison, Anna est revenue chez elle. Elle a continué à prendre soin de sa soeur Laura, longtemps après qu'elle fut devenue Mme Gendron.

Anna, personne dévouée, est une véritable source de renseignements. Elle tient compte, par écrit, de tout ce qui se passe dans sa famille, sa paroisse, sa région voire même son pays. Elle fait partie du Club d'Âge d'or, des Dames chrétiennes et de l'Union culturelle.

GENDRON JEAN-PIERRE fils d'Antonio est né le 31 mai 1945. Il a étudié à Cheney, Hammond et Casselman. Il a travaillé à la construction puis à l'usine General Motors de BoisBriand Québec de 1966 à 1975.

Le 2 septembre 1967, l'abbé Marcel Ranger bénissait le mariage de Jean-Pierre à **Jacqueline**, fille de Eddy Huppé et Irène Lamoureux. De cette union est née **Nathalie**, le 10 juillet 1970 et **Pierre**, enfant posthume, né le 22 décembre 1975, soit six mois après la noyade de son père.

Jacqueline travaille présentement au Centre d'accueil Roger Séguin à Clarence Creek.

GENDRON FRANÇOIS, est né le 14 juillet 1953, le bébé d'une famille de cinq, chez Antonio Gendron et Anna Carrière. François a d'abord fréquenté l'école St-Guillaume à Cheney puis a continué ses études à l'école secondaire de Casselman. Il est manieur de dépêches au ministère des Postes.

Le 27 juillet 1974, François a épousé **Ginette Potvin** en l'église Sacré-Coeur de Bourget. Ils sont les parents de Caroline et Isabelle qui fréquentent présentement l'école St-Mathieu.

En 1981, François a été le président fondateur de la ligue de "fers", secrétaire-trésorier du club Optimiste duquel il assumait la présidence en 1983-84. L'année suivante, François a dirigé les activités du carnaval d'hiver. Il a été président des "Clubs Jeunesse" de l'est de l'Ontario en 1985 et pour cette année, soit 1986-87, il est vice-président de la Ringuette du canton de Clarence.

Inutile d'ajouter que François est un homme impliqué et dévoué pour la communauté.

GENDRON GINETTE (POTVIN), fille de Rolland Potvin et Fernande Pelletier est née à Bourget le 14 janvier 1956. Elle a épousé **François Gendron** dans sa paroisse natale, en l'église Sacré-Coeur.

Suite aux études à Bourget et à Casselman, Ginette, qui a débuté chez Gulf Canada, travaille présentement pour la fonction publique soit, aux "Musées nationaux du Canada".

Lors de la fondation de la bibliothèque publique à Hammond, Ginette fut bénévole. Elle a été directrice à l'API St-Mathieu et membre de l'Union culturelle.

Ginette et François jouent aux fers et font de la bicyclette avec leurs deux filles, **Caroline** et **Isabelle**.

GENDRON GABRIEL, est né à Hammond, le 27 mars 1919, du mariage d'Alfred Gendron et Léose Éthier. Au moyen d'une voiture tirée par des chiens, Gabriel a distribué le courrier rural pendant trois ans.

Après un court séjour d'entraînement dans l'armée, Tibi s'en fût à Valleyfield à l'usine de munitions. Il fit la rencontre d'une hulloise, **Pauline Girouard**, née le 26

mars 1918. Après leur mariage en 1945, Pauline et Gabriel ont vécu à Hull où il travaillait à la fonderie. De 1949 à 1972 les Gendron ont tenu un magasin-épicerie à Notre-Dame des Champs. Avant de prendre sa retraite en 1984, Gabriel était à l'emploi de l'Université St-Paul, comme livreur.

Pauline et Gabriel sont les parents de quatre enfants : **Jean-Claude**, **Thérèse** et les jumelles **Suzanne** et **Diane**.

GIROUX

GIROUX JEAN-GUY, né le 17 avril 1943, est le fils unique de Joseph Giroux et de Rhéona Chevalier de la paroisse de Sarsfield. Les Giroux, à partir de Barthélemy (venu de Châteauguay P.Q.), Pierre, Zénophile, Joseph et Jean-Guy ont été résidants de Sarsfield depuis 1883.

Jean-Guy a fait carrière au journal Le Droit de 1962 à 1984, à titre de conseiller en publicité et directeur des ventes.

En l'église St-Mathieu de Hammond, en septembre 1963, Jean-Guy unissait sa destinée à **Hélène Gendron**. Hélène, native

de Hammond, est la fille de Bruno Gendron et Annette Perrier. Avant son mariage, Hélène travaillait avec sa mère qui était maîtresse de poste. Les Giroux ont trois enfants : **Michel**, époux de Micheline Chrétien, père de Julie et Sophie; **Pierre** et **Lucie**.

Depuis janvier 1985, les Giroux opèrent une entreprise familiale, l'Épicerie-boucherie Hammond. Jean-Guy et Pierre sont bouchers tandis qu'Hélène et Lucie sont caissières. Les Giroux, aimables et courtois, sont en plein pays de connaissance.



À l'arrière Joseph et Rhéona Giroux, **Jean-Guy Giroux** et son épouse Hélène Gendron G. ainsi que Michel, Micheline, Sophie, Pierre, Julie, Lucie Giroux.

GOYER



GOYER PIERRE, premier syndic de la paroisse dès 1912, est venu s'établir sur une ferme du lot 21, concession 8, dès 1888. Il épousa **Poméla Brazeau** qui lui donna Dalvida, Zorée, Isabelle et Clorisse. Devenu veuf il épousa **Victoria B.**, la soeur de sa défunte épouse. Vinrent s'ajouter trois petits Goyer : Arsène, Evariste et Zéphérin. La ferme Goyer sera centenaire en 1988. Pierre Goyer, brave pionnier, est décédé en février 1917.

GOYER ARSÈNE, est né à Hammond en 1897. Il était le fils de Pierre Goyer et de Victoria Brazeau. Lors de la première guerre mondiale, Arsène fut appelé aux armes. À la demande de sa mère, il fut déchargé du 22^e régiment pour prendre la

relève sur la ferme puisque son père avait trépassé.

Le 30 décembre 1918, Arsène épousa **Délia St-Jean** en l'église St-Mathieu de Hammond. Le couple demeura sur la ferme paternelle. Arsène, qui était bon chanteur, a travaillé à la construction des chemins, peu praticables à l'époque. Sa mère, Victoria a demeuré avec eux jusqu'à sa mort survenue en 1936.

Les Goyer ont eu neuf enfants :

- **Rhéaume** (Dora Lavigne)
- **Rhéal** (Lucienne Gratton)
- **Raymond** (Thérèse Fournier)
- **Albert** (Bertha Benson)
- **Roger** (Rose St-Yves)
- **Rolland** (Constance Tyfe)
- **Béatrice**
- **Thérèse** (Tom Wingfield)
- **Rita** (Roma Gendron).

Une fois rendu au village, dans la maison achetée de Jean-Paul Lalonde (construite par les Duchesneau) Arsène a travaillé à Ottawa; il faisait des formes pour les courbes en ciment.

La ferme dont il était propriétaire depuis 1933 fut vendue à son fils, Rhéal. Décédé à Hammond, le 15 juin 1973, Arsène est inhumé au cimetière paroissial.

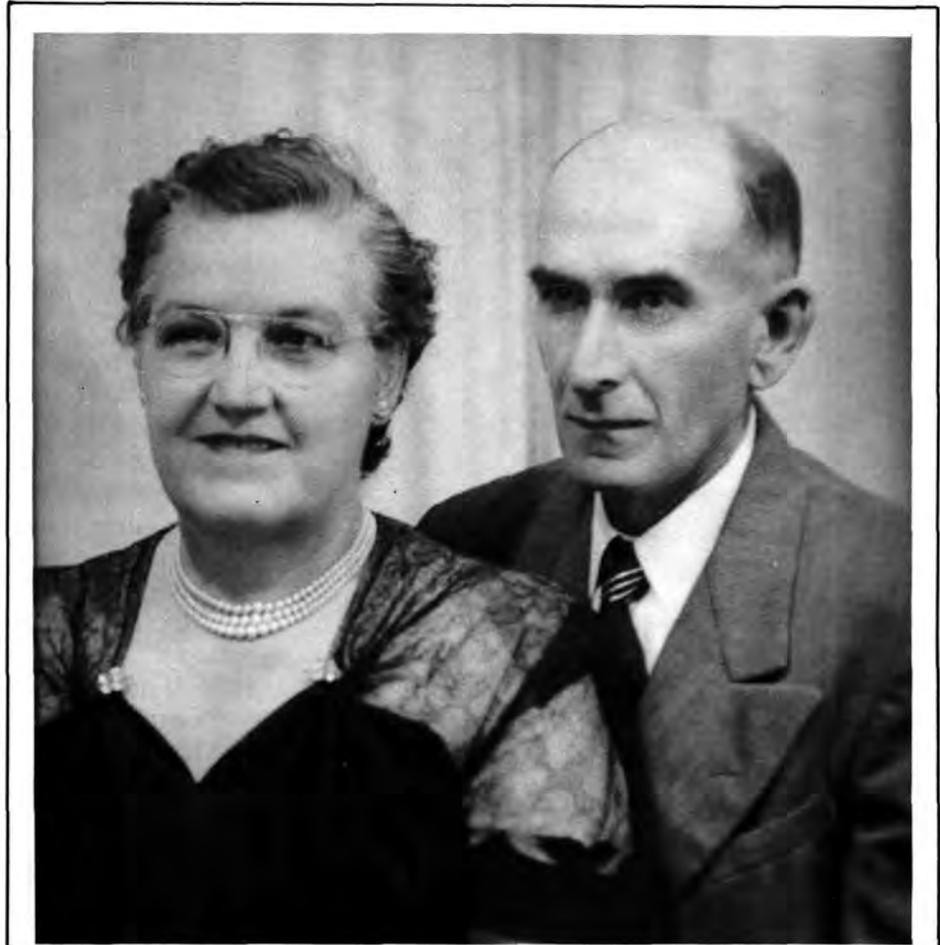
GOYER DÉLIA (ST-JEAN), fille de Samuel St-Jean et de Louise Massie, est née à Cheney, le 2 janvier 1900. À la fin de l'année 1918, Délia a épousé Arsène Goyer à qui elle a donné neuf enfants.

Bonne cuisinière, habile en couture, Délia était affairée et toujours gaie même si la belle-mère était très présente. Délia a fait l'élevage de centaines de poulets et secondé son mari à la besogne. Lorsqu'elle était jeune, pour l'obtention d'une faveur elle avait promis de ne pas danser; elle a toujours gardé sa promesse.

Devenue villa-
geoise en 1953, Délia
a gardé sa maison pen-
dant une trentaine
d'années. Sa petite-
fille, Louise lui rend
bien toute l'attention
et les cajoleries
qu'elle lui a prodi-
guées.

Âgée maintenant
de 87 ans, Délia Goyer
habite seule, à Vanier.
Elle sort à tous les
jours. Elle fait partie
de trois clubs d'âge
d'or et aime jouer aux
cartes. Toujours ac-
tive, elle a suivi des
cours de macramé, de
tricot, de crochet et
fait de nombreuses
courtepointes.

Ricaneuse et ja-
seuse, Madame Goyer
est bien attachée à sa
paroisse natale.



Délia St-Jean G. et son époux Arsène Goyer.

GOYER RHÉAL,
est né à Hammond du
mariage d'Arsène
Goyer et de Délia St-
Jean. Rhéal a fré-
quenté l'école anglaise
(rouge) puis celle de
Cheney. Il a toujours
travaillé aux travaux
de la ferme, qu'il n'a
cessé d'améliorer et
de faire progresser.



Debout : Pierre, Claudette, Richard Leclerc, Jeannine, Henri, Monique.
Assis : Rhéal Goyer, Francine, Pierre Charron et Lucienne Gratton-Goyer.

En 1952, en l'église St-Joseph de Lemieux, Rhéal a épousé **Lucienne Gratton**. De leur mariage sont nés quatre enfants :

- **Pierre**, Claudette Leclerc et ses fils, Sébastien et Stéphane demeurent à Embrun
- **Jeannine** et Richard Leclerc sont cultivateurs à Embrun
- **Henri**, Monique Millaire et Anik demeurent à Hammond
- **Francine** et l'avocat Pierre Charron habitent à Rockland.

Rhéal a été commissaire de l'école de Cheney pendant six ans. La ferme paternelle, qu'il possédait depuis 1951, fut vendue à son fils Henri, en 1979. Les Goyer habitent une nouvelle maison construite sur une parcelle du terrain.

Rhéal, membre du Club d'âge d'or, jouit de sa retraite.

GOYER LUCIENNE (GRATTON) fille d'Olivier Gratton et Aurore Leduc, née le 10 octobre 1925 à Casselman, vient d'une famille de dix enfants. Même si la maison de ses parents était un peu isolée, Lucienne ne s'ennuyait pas. Comme elle dit : "Avec dix doigts on peut se tenir occupé", elle a commencé jeune à faire du tissage, du crochet et de la dentelle.

Après son mariage à **Rhéal Goyer** en 1951, Lucienne est devenue résidente de Hammond. Elle était "l'homme engagé", aidant son mari autant dans les champs qu'à l'écurie.

Lucienne a fondé le Club 4H pour filles; plusieurs ont profité de ses talents et de ses conseils. Membre de l'Union Culturelle depuis le début, Lucienne a initié la "Fête des mariés" qui est devenue un évènement annuel. Elle occupe toujours le poste de directrice de l'artisanat; les artisanes de Hammond remportent toujours de nombreuses mentions lors des foires régionales.

Lucienne est une personne joviale et dévouée à toutes les causes.

GOYER HENRI, est né à Hammond, le 20 décembre 1957. Il est le fils de Rhéal Goyer et Lucienne Gratton. Henri a étudié à Bourget, Cheney, Hammond et Casselman. Il s'est fait des muscles lorsqu'il a travaillé à la moulange chez Lalonde à Hammond puis chez Yvon Lavoie à Bourget où il construisait des silos.

Henri a suivi un cours de soudeur à l'école St-Laurent de Cornwall. Il a travaillé à Cornwall pendant deux ans puis est venu s'établir sur la ferme Goyer en 1979. Il est de la quatrième génération à maintenir le patrimoine.

Lorsqu'il avait onze ans, il a gagné le trophée comme meilleur (et le plus jeune) laboureur, il a répété ses exploits pour deux autres années.

En l'église St-Jacques d'Embrun, le 29 juillet 1979, Henri a épousé **Monique Millaire**. Monique, qui s'intéresse à l'artisanat tout comme sa belle-mère, suit présentement un cours de secrétariat à Casselman. Henri et Monique sont les parents d'une fille **Anik**, née le 11 mai 1981.

Le troupeau Holstein a été dispersé, les taures enregistrées ont été achetées par les Mexicains, donc Henri fait seulement de la culture de grain et d'orge. Il est retourné à son ancien métier de soudeur. Pour se détendre les Goyer jouent aux quilles.

GOYETTE

GOYETTE PHILIPPE, est né à Carlsbad Springs, le 16 juillet 1941, le fils d'Alphonse Goyette et d'Alma Desjardins. Après avoir fréquenté l'école St-Laurent dans son village natal, Philippe a travaillé pour diverses compagnies de construction pendant plus de vingt ans.

Il épousa **Pierrette Gendron**, en l'église St-Mathieu de Hammond, le 1^{er} août 1964. Après avoir vécu quelques temps à Ottawa, les Goyette construisirent une maison sur une parcelle de terrain appartenant à Antonio Gendron. Philippe, amateur de motoneige, pouvait s'en donner à coeur joie dans les grands espaces enneigés de la campagne. Depuis le 1^{er} mai 1979, les Goyette sont propriétaires de l'épicerie Cheney.

Philippe est très actif au sein de la communauté où il se plaît à rendre service; membre du Club Optimiste depuis 1980, il en assumait la présidence en 84-85; il reçut l'honneur d'être nommé "membre à vie" à cause de son grand dévouement auprès de la jeunesse; il est ambassadeur du Club Octogone Cheney-Hammond. Philippe est aussi un membre fondateur des Chevaliers de Colomb.

GOYETTE PIERRETTE (GENDRON), fille d'Antonio Gendron et Anna Carrière est née à Hammond, le 29 janvier 1943. Elle a fréquenté l'école St-Guillaume à Cheney et l'école St-Mathieu. Après l'obtention d'un certificat de 12^e année de l'école privée de Bourget, Pierrette s'est dirigée vers Ottawa. Munie de son diplôme d'enseignante, elle a travaillé à l'école St-Gérard d'Ottawa pendant quatre ans.

Après son mariage à **Philippe Goyette**, le 1^{er} août 1964, Pierrette et sa famille ont demeuré à Ottawa pendant six ans. En 1970, les Goyettes sont venus s'établir dans la région où Pierrette est retournée comme suppléante dans les écoles. Depuis 1974, elle est la bibliothécaire de l'école St-Mathieu. Lorsque la bibliothèque publique fut mise sur pied en 1976, Pierrette en fut la présidente; elle siège encore sur ce comité.

Pierrette et Philippe sont les heureux parents de trois filles: **Anne**, étudiante à l'Université d'Ottawa; **France**, étudiante au Collège Algonquin et **Vicky**, étudiante au Collège Catholique Samuel Genest.

Les Goyette jouent aux fers et font aussi partie de la ligue de quilles "Les Gais Lurons".



Vicky, France, Anne, Pierrette Gendron G. et Philippe Goyette.

ORIGINE DES GUINDON

François Guédon	Marie Mallé	St-Pierre de Laudun, évêché de Poitiers, Anjou, France
Pierre Guédon (Guindon)	Catherine Brasa Rouchallet	Montréal, 21 novembre 1706
Jean Guindon	Madeleine Labelle	St-François Ile Jésus, 14 février 1729
François Guindon	Marie Angélique Girard	St-Vincent de Paul, 9 janvier 1769
Gabriel Guindon	Madeleine Perreault	St-Benoît, 6 avril 1814
Cléophas Guindon	Esther Brisebois	Rigaud, 29 juillet 1845
Hercule Guindon (Arthur)	Anna Henry (Adda)	Clarence Creek, 18 septembre 1892
Arthur Guindon	Célina Diotte	Bourget, 25 janvier 1910
René Guindon	Simone Gendron	Hammond, 8 septembre 1943
Donald Guindon	Suzanne Boileau	Bourget, 10 septembre 1966
Roger Guindon		

Gracieuseté de René Guindon

GUINDON HERCULE, né à St-Pascal en 1853, est le fils de Cléophas Guindon et d'Esther Brisebois qui se sont épousés à Rigaud en 1845. À Clarence Creek, le 18 septembre 1882, Hercule a épousé **Adda Henrie**. Elle était la fille de Baptiste Henrie et de Zoé Perrier, organiste et couturière à Clarence Creek.

Hercule a défriché le lot 16 dans la 6^e concession et a élevé sa famille de 15 enfants sur cette ferme avant de la vendre à Johnny Bourgon. Hercule a été syndic lors de la fondation de la paroisse St-Mathieu en 1912 et un bon "libéral" toute sa vie.

Les enfants d'Hercule sont :

- **Arthur** (Célina Diotte)
- **Joseph** (Émilie Lemery)
- **Georgina** (Léon Lavigne)
- **Pommela** (Alfred Phillion)
- **Eva** (Emery Savage)

- **Emma** (Amédée Payant)
- **Albertine** (Venance Lemery)
- **Alberta** (Évangéliste Labelle)
- **Lionel, Béatrice, Eudoxie, Arsidas, Philias, Alice et Alida.**

Hercule a pris sa retraite et est déménagé sur le chemin Lavigne en 1919. Il est décédé le 13 juillet 1928 à l'âge de 75 ans. Son épouse Adda est déménagée au village en 1935 puis est décédée le 1^{er} juin 1951.

GUINDON ARTHUR, le fils aîné d'Hercule Guindon et Adda Henrie, est né à St-Pascal, le 12 mai 1885. En l'église de Bourget, le 25 janvier 1910, Arthur prenait pour épouse, **Célina Diotte**, la fille de Jean-Baptiste Diotte et de Joséphine Potvin.



René, Marie-Claire, Ronaldo et leurs parents Célina Diotte G. et Arthur Guindon.



Nathalie, Roger, Suzanne Boileau G., Patrick et Donald Guindon.



Le couple Ronaldo Guindon - Ida Boyer Guindon.



La famille René Guindon : Hélène, Mance, Pauline, Denise, Mireille, Claudette, Gilles, Donald, la maman Simone Gendron, René, Andrée et Bernard.

Au début de leur mariage, Arthur et Célîma achetèrent un cent arpents boisé, partie sud du lot 16, appartenant à Hercule Guindon; ce terrain se trouve au bout du Chemin Lacroix. Pour payer son terrain, construire une maison et des bâtiments, Arthur partit pour le chantier de Manchester, Vermont, en septembre 1913. Ronaldo n'avait que quinze mois et Célîma était enceinte. Ils furent employés tous les deux par Émile et Eugène Diotte, frères de Célîma. Arthur forgeait, coupait du bois et faisait des chemins de glace pour faciliter le transport des billots. Célîma boulangeait et faisait la nourriture et les pâtisseries pour vingt-deux hommes. Leur salaire combiné était de 70 \$ dollars par mois. Ce n'était pas le grand luxe! Le 31 décembre 1913 naissait Alice; le lendemain, la grand'mère Joséphine s'aperçut que les couvertures étaient prises dans le mur glacé du camp. Après deux ans, les Guindon sont revenus sur leur ferme à Hammond.

En 1925, ils achetèrent la partie nord du lot 16 de la 8^e concession, la ferme de Jim Butler. Pour suppléer aux revenus, Arthur a vendu des machines agricoles, des poêles et des fournaïses "Bélangier", il a été contre-maître pour la construction du chemin municipal. Arthur fut presque inactif pendant quatre ans lorsqu'il s'est brisé une jambe en essouchant; les durs travaux de la ferme furent assumés par Ronaldo et René Guindon ainsi qu'Eugène Payant, un neveu qui habitait chez son oncle Arthur.

À sa retraite, Arthur a transporté le courrier de la gare au bureau de poste pendant quelque temps. Il faisait de la pêche, jouait aux pommes et aux "pinottes" au magasin général (avec d'autres rentiers du village), regardait le hockey télévisé mais surtout visitait la ferme que possédait son fils René. Arthur aimait bien s'amuser et chanter lors des veillées; nombreux sont ceux à qui il a montré à "jouer de la palette".

Le 1^{er} mai 1969, âgé de 84 ans, Arthur décéda, laissant trois enfants :

- **Ronaldo** (Ida Boyer)
- **Marie Claire** (Fernand Legault)

- **René** (Simone Gendron)
- Méo et Alice sont décédés en bas âge.

GUINDON CÉLIMA (DIOTTE), est né à The Brook, le 6 décembre 1894, la fille de Joséphine Potvin et de Jean-Baptiste Diotte. Célîma a fréquenté l'école jusqu'à l'âge de 10 ans. Dès son jeune âge, elle a été initiée au travail et aux responsabilités; pour 10¢ par jour, elle lavait la vaisselle, le plancher, les couches et prenait soin de deux enfants chez Arthur Lalonde ensuite chez M. Sheafer de Bourget puis chez M. Lajeunesse à Rockland où elle gagnait 4 \$ par mois. Elle venait par train, visiter ses parents, une fois par mois, à Hammond.

À l'âge de seize ans, le 25 janvier 1910, Célîma épousa **Arthur Guindon**, à qui elle donnera cinq enfants. Elle est une femme joviale, propre et généreuse qui n'a jamais hésité à héberger ou nourrir des passants. Elle a du cœur au ventre - elle a gardé 14 enfants (dont quelques uns de la Société de l'aide à l'enfance), travaillé avec ardeur aux côtés de son mari, cultivé de grands jardins potagers, des patates et des fraises, agi comme sage-femme, élevé des centaines de poules et ce, toujours en chantant, soit des cantiques ou de bonnes chansons canadiennes.

Après le décès subit de son Arthur, Célîma a demeuré seule, dans sa maison du village, jusqu'à l'âge de 90 ans. Elle distribuait tous ses beaux tricots, des confitures, de la compote mais surtout sa gaieté, ses bons conseils et sa joie de vivre.

Elle est actuellement la citoyenne la plus âgée de la paroisse (93 ans), elle réside actuellement au Centre d'accueil Roger Séguin à Clarence Creek. Elle chante encore, comme toujours!

GUINDON RONALDO est né à Hammond le 1^{er} juin 1912, fils de Célîma Diotte et Arthur Guindon. C'est un fidèle paroissien qui a toujours vécu et travaillé à Hammond.

Dès son jeune âge il a appris à commercer avec son père, Arthur. Celui-ci vendait de la viande au marché d'Ottawa. Ronaldo faisait l'élevage de visons et de renards. Avec les peaux tannées à Montréal, il confectionnait des parures de cou pour les dames coquettes. Sa première auto fut achetée avec les profits de ces collets de fourrure.

Ronaldo et **Ida Boyer**, qu'il a épousée à Ottawa le 19 septembre 1938, habitent toujours la même maison qu'ils ont achetée en 1942. Cette maison avait été construite par Eustache Perrier. Derrière cette maison, il y avait autrefois un grand poulailler, puisque Ronaldo avait un poste de mirage et un commerce d'oeufs.

Ronaldo a été postillon, commissaire de l'école du village et depuis plus de 25 ans s'occupe de l'aqueduc - il voit à l'entretien des pompes et à la qualité de l'eau. La chasse au chevreuil, les courses de chevaux et l'entretien de ses immeubles occupent ses temps libres.

GUINDON IDA (BOYER) est née à Sarsfield, Ontario, la fille de Michel Boyer et Bernadette Barnabé.

Puisque son père était le propriétaire de City Hotel près du marché, Ida et ses soeurs Eveline, Fernande et Annette, préparaient les repas, faisaient le service aux tables, servaient les clients.

Depuis son mariage à **Ronaldo Guindon**, Ida demeure à Hammond. Elle a épaulé son mari dans toutes ses entreprises. Pendant longtemps, c'est Ida qui a lavé les vêtements et les linges liturgiques (nappes d'autel, surplis, manuterge, purificateur et corporal, etc.).

Plusieurs neveux et nièces étaient fiers de montrer les vêtements que Tante Ida avaient cousus.

Ida a roulé à Las Vegas, vogué à St-Pierre et Miquelon, voyagé à Vancouver, en

Californie et en Europe. Tous les jours, Madame Ronaldo fait de longues marches.

GUINDON RENÉ, fils de Célina Diotte et Arthur Guindon, naquit à Hammond, le 29 novembre 1919. Il fut baptisé en l'église St-Mathieu et fréquenta l'école du village jusqu'à l'âge de quatorze ans. Il terminait ses études pour aller travailler sur la ferme avec son père. En 1943, il épousait **Simone Gendron**, née le 1^{er} avril 1922, chez Léose Éthier et Alfred Gendron, hôtelier de Hammond.

Simone a fréquenté l'école du village puis a quitté, à quatorze ans, pour donner un coup de main à la besogne de l'hôtel. Après leur union, bénie par le curé Guillaume Chevrier, le 8 septembre 1943, le couple s'installa sur la ferme paternelle, au retour du voyage de noces à Niagara Falls. De leur mariage sont nés dix enfants :

- **Donald** (Suzanne Boileau)
- **Andrée** (Soeur du Sacré-Coeur)
- **Denise et Bernard**
- **Gilles** (Louise Champagne)
- **Pauline** (Bill Franklin)
- **Hélène** (Danny Nolan)
- **Claudette** (Léo Parisien)
- **Mance** (Richard Farrell)
- **Mireille** (Daniel Laprade).

En 1966, René et Simone prenaient sous leurs ailes, Louise et Elaine Allard. Celles-ci ont quitté en 1972 mais continuent à garder un lien avec leurs parents nourriciers.

En 1975, René vendit la ferme à son fils Gilles qui continue la tradition pour une troisième génération. René et Simone habitent toujours cette maison construite, plus près du village, sur une parcelle de leur terrain.

En 1979, un comité accueillait dans la paroisse des réfugiés vietnamiens. Pendant plusieurs années, les Guindon se sont dévoués bénévolement pour ces gens moins fortunés, avec qui ils sont liés d'amitié.

René et Simone chantent fidèlement avec la chorale paroissiale et sont membres du Club d'Âge d'or. Ils voient à l'entretien méticuleux de leur propriété, rendent de nombreux services et accueillent chaleureusement tout visiteur ou toute personne dans le besoin. Simone continue à cuisiner de bons plats. René passe beaucoup de temps à bricoler dans son atelier et se rend à la ferme de Gilles, pour aider de temps à autre.

Les Guindon cultivent un grand jardin; font de longues marches et de beaux voyages. Ils sont fiers de leur onze petits-enfants.

GUINDON DONALD, le fils aîné de René Guindon et Simone Gendron, né le 15 juillet 1944, est suivi de deux frères et sept soeurs.

Donald a fréquenté l'école St-Mathieu à Hammond. Après avoir terminé son service dans les Forces armées, il a travaillé pour Otis Elevators pendant près de 10 ans. Puis il est revenu dans son village natal où il travaille comme camionneur, chez J.-Lalonde & Fils.

Le mariage de Donald à **Suzanne Boileau** fut béni à Bourget, en 1966. Le couple Guindon réside à Hammond depuis 1968. Leur union a été bénie par la naissance de trois enfants qui deviennent rapidement grands : **Nathalie, Roger et Patrick**.

Donald est très actif dans la Chevalerie; un des membres fondateurs des Chevaliers de Colomb du Conseil 8242 Cheney-Hammond, il est présentement le Grand-Chevalier depuis juin 1985.

Il est membre du Comité de l'aqueduc de Hammond, il remplace parfois son oncle, Ronaldo Guindon, à l'entretien de l'équipement. Depuis plusieurs années il fait partie de la chorale paroissiale. Donald est un grand fervent de la chasse, de la pêche et de la motoneige. Depuis longtemps on l'a surnommé "le grand".

GUINDON SUZANNE (BOILEAU), fille aînée d'Alcide Boileau et de Léontine Éthier est née à Bourget, le 18 avril 1941.

Les études élémentaires et secondaires étant terminées à Bourget, Suzanne a complété un cours commercial au Collège Larocque à Ottawa. Jusqu'en 1971, elle a travaillé comme commis aux comptes recevables chez Fournier Van & Storage ainsi que chez Boyd Moving & Storage.

En l'église du Sacré-Coeur de Bourget, c'est le 10 septembre 1966 qu'elle a pris comme époux, **Donald Guindon**. En septembre 1979, avec le départ du plus jeune pour l'école, Suzanne retourne sur le marché du travail. Elle est la secrétaire du directeur des finances au Centre de la sécurité des télécommunications.

Dans ses temps libres Suzanne aime faire de la lecture, du ski de fond et de la motoneige.

GUINDON DENISE, la troisième d'une famille de dix, est née le 30 août 1947, chez Simone Gendron et René Guindon. Ronaldo et Ida Guindon ont agi comme parrain et marraine lors de son baptême en l'église St-Mathieu.

Denise a fréquenté l'école St-Mathieu de Hammond puis est devenue pensionnaire au Couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa où elle a complété ses études secondaires. En 1966, Denise est entrée dans la communauté des Soeurs du Sacré-Coeur où elle est demeurée pendant dix-neuf années. Elle a suivi un cours d'assistante-infirmière et a travaillé dans ce domaine pendant six ans de 1973 à 79.

Depuis 1979, Denise travaille auprès des réfugiés-immigrants.

GUINDON GILLES M., né à Hammond, le 5 juillet 1949, est le fils de René Guindon et de Simone Gendron. Gilles exerce le métier de producteur laitier sur la ferme Gillou. Précédé par son père René et son grand-père Arthur, il est de la troisième génération à exploiter cette ferme.

En 1974, Gilles a épousé **Louise Champagne**, née le 5 décembre 1951, à Orléans, fille de Rodolphe Champagne et Evelyne Laflamme. De cette union sont nés trois enfants qui fréquentent l'école St-Mathieu :

- **Dominic**, né le 7 avril 1977
- **Jenrené**, né le 8 janvier 1979
- **Aniclaude**, née le 14 février 1980.

Gilles est membre des Chevaliers de Colomb Cheney-Hammond.

GUINDON BERNARD, fils de René Guindon et Simone Gendron, est né à Hammond, le 6 septembre 1955. Il a fréquenté l'école du village et l'école secondaire de Rockland. Il aide son frère Gilles aux travaux de la ferme.

Bernard aime la nature. Il projette de construire une maison en billots et d'y vivre comme dans les années d'antan. Les pièces qu'il bricole, crèches, bûches ou couronnes de Noël, il vend au Marché By à Ottawa.

GUINDON JOSEPH, fils de Hercule Guindon et Ada Henrie, est né le 12 novembre 1893. Le curé Anthime Roy a béni le mariage de Joseph et **Émilie Lemery** en l'église St-Mathieu le mardi, 17 août 1915.

Quelques années après leur mariage le couple s'établissait sur la ferme de Joseph Lemery (père d'Émilie). Ils ont cultivé cette terre jusqu'en 1958. Ils y ont élevé 5 garçons et 2 filles : **Orient** (Rita Aubry), **Augustin** (Laurette Saumure), **Gabrielle** (Josephat Drouin), **Edgar**, **Charles-Guy**



Aniclaude, **Gilles Guindon**, Dominic, Louise Champagne G. et Jenrené Guindon.

(Aldéna Lavigne), **Jeanne** (Rolland Leroux) et **Jacques** (Thérèse Éthier).

Après la vente de la ferme à leur fils Jacques, Jos et Émilie ont construit une maison sur une parcelle de leur terrain. En août 1975, le couple a célébré 60 années de mariage puis le 12 mars 1976, Jos décédait à l'âge de 83 ans.

GUIDON ÉMILIA (LÉMERY) est née et a vécu toute sa vie sur la ferme paternelle à Cheney. Fille de Joseph Lémery et Malvina Legault elle a vu le jour le 17 février 1897 et est décédée le 7 janvier 1987, la veille de ses 90 ans. Elle était l'épouse de **Joseph Guindon** et la mère de 7 enfants.

Après la mort de son époux, Émilie a demeuré avec Jacques et Thérèse pendant onze ans. Cette brave femme a besogné tout au long de sa vie. Depuis sa retraite elle faisait de belles pièces au crochet. Émilie était membre des Dames chrétiennes de la paroisse.



Joseph Guindon et son épouse
Émilia Lemery- Guindon lors de leur
60^e anniversaire de mariage.



Josée, Claire Pagé et Jean Guindon, Marc, Pierre et Nadine Guindon.

GUINDON AUGUSTIN, fils de Joseph Guindon et Émilia Lemery, est né le 3 avril 1918, à Cheney où il a fréquenté l'école primaire.

Il a travaillé comme aide agricole chez des cultivateurs de la région. Le samedi 14 février 1942, Augustin a épousé **Laurette Saumure**. Laurette, fille de Gédéas Saumure et de Léontine Lauzon est née à Limoges, le 17 janvier 1924. Elle a commencé l'école à Limoges puis a complété ses cours à l'école St-Mathieu après que sa famille vint s'établir à Hammond en 1934.

Après le mariage célébré en l'église St-Mathieu, Augustin et Laurette ont élu domicile en face des beaux-parents Saumure. De leur union sont nés six enfants dont un bébé mort peu après sa naissance :

- **Lise** (André Lalonde)
- **Jean** (Claire Pagé)
- **Denis** (Louise Lalonde)
- **François** (Ginette Gendron)
- **Nicole** (Ronald Lalonde).

Augustin est décédé le 15 mars 1976. Laurette qui a déjà fait beaucoup de couture aime faire de l'artisanat maintenant. Elle est membre de l'Union Culturelle, des

Dames chrétiennes et du Club d'âge d'or de Hammond.

GUINDON JEAN, né le 13 mai 1947, est le fils de Laurette Saumure et d'Augustin Guindon de Hammond. Après avoir fréquenté l'école du village où il a passé sa jeunesse Jean a pris comme épouse **Claire Pagé**.

Claire est née à Ottawa, le 21 octobre 1947, la fille d'Hélidore Pagé et de Georgette Charbonneau. Baptisée en l'église Ste-Anne d'Ottawa, Claire y a aussi fait sa Première communion avant qu'elle accompagne sa famille à Clarence Creek en 1955. Elle a étudié à l'école Ste-Anne et à Ste-Félicité.

En l'église de Clarence Creek, le 23 septembre 1967, Jean et Claire se sont épousés, après quoi ils ont demeuré à Orléans pendant quatre ans.

Depuis 1971, les Guindon sont établis à Hammond où Claire est ménagère, couturière et gardienne d'enfants. Jean, depuis 1966, est camionneur. Ils sont les parents de quatre enfants : **Marc, Josée, Pierre et Nadine**.

GUINDON DENIS, fils d'Augustin Guindon et de Laurette Saumure, est né à Hammond, le 6 août 1948. Il fréquenta l'école primaire St-Mathieu.

Denis s'aventura sur le marché du travail où il acquit une précieuse expérience avant d'être embauché par la firme de revêtement de toiture, Ideal Roofing en 1965. Après vingt-deux années de service avec cette compagnie, Denis est maintenant superviseur.

Il a épousé **Louise Lalonde**, le 18 mai 1970, en l'église St-Mathieu. Deux garçons sont nés de leur union : **Yves** et **Stéphane**.

Denis est membre du Club Optimiste ainsi que des Chevaliers de Colomb. Ses passe-temps favoris sont le bricolage, la chasse et le camping.

GUINDON LOUISE (LALONDE), née à Hammond, le 2 mai 1949, est la fille de Conrad Lalonde et de Gertrude Guindon. Après avoir fréquenté l'école du village, Louise a complété ses études secondaires au Pensionnat du Sacré-Coeur.

Dès le mois d'août 1967, Louise acceptait un poste à la Banque Canadienne Impériale de Commerce où elle travaille encore depuis vingt ans.

En mai 1970, Louise a épousé **Denis Guindon**, en l'église paroissiale. Ils sont les parents de deux fils : **Yves**, né le 24 août 1971 et **Stéphane** né le 4 décembre 1972.

Louise a fait partie de différentes équipes sportives. Elle a joué au tennis, au ballon-volant et au ballon-balai. Présentement, elle joue avec l'équipe de ringuette Hammond.

Louise a développé un goût et un talent particulier pour l'artisanat. Elle y passe de longues heures !

GUINDON JACQUES, le dernier né chez Joseph Guindon et Émilie Lémery, a vu le jour le 8 mai 1936.

Après avoir fréquenté l'école de Cheney, Jacques a aidé son père aux travaux de la ferme puis a travaillé à la construction à Ottawa. De 1957 à 1973 il a opéré des véhicules pour la municipalité de Clarence. L'année de son mariage à **Thérèse Éthier**, soit en 1958, il a acheté la ferme de son père, Jos Guindon.

En 1976, Jacques cesse de cultiver la terre et depuis ce temps il exploite la sablonnière qui se trouve sur son terrain. Le sable livré dans son camion à benne a rehaussé plusieurs terrains d'ici et d'ailleurs.

En avril 1977, Jacques a construit un rajout à la maison de sa mère afin de pouvoir veiller sur elle. Jacques, Thérèse et les quatre filles ont bien gâté "Mémère Émilie". La maison paternelle Lemery-Guindon est actuellement la propriété de M. Baab.



Jacques Guindon, son épouse **Thérèse Éthier G.** et leurs filles **Monique, Carole, Suzanne, Line.**

GUINDON THÉRÈSE (ÉTHIER) est née à Sarsfield, le 17 décembre 1940, la fille d'Albert Éthier et Ida Bégin. Elle a passé toute sa jeunesse dans son village natal où elle a fréquenté l'école St-Hugues.

Le 2 août 1958, Thérèse a épousé **Jacques Guindon** de Cheney. La famille de Jacques compte **Carole** (Marcel Sabourin), **Suzanne** (Marc Charlebois), **Line** (Daniel Filion) et **Monique**. Thérèse est la grand'mère de Mélissa Sabourin, Jonathan Charlebois et Mélanie Filion.

Thérèse fait de la couture et du tricot. Elle et Jacques jouent aux quilles.

GUINDON BURGESS père, s'était établi sur une ferme dans Canaan. Cette ferme est devenue la propriété de Jean-Claude Payant.

Burgess Yandon-Guindon avait épousé **Rosalie Boyer** qui lui donna cinq enfants :

- **Joseph-Jacques** (Aloisia Laplante)
- **Burgess**, fils (Adèle Carrière)
- **Sarah** (Henri Lavictoire)
- **RoseAnna** (Louis Gagné)
- **Julia** (William Nolan).

Burgess a vécu jusqu'à l'âge de quatre-vingt-deux ans; il est décédé le 6 octobre 1925. Son épouse, Rosalie, le suivit deux mois plus tard, soit le 9 décembre 1925.



Adèle Carrière G. et Burgess Guindon.

Ces pionniers sont inhumés au cimetière paroissial.

GUINDON BURGESS, fils de Rosalie Boyer et Burgess Guindon est né à Hammond, le 3 mars 1886. Pendant sa jeunesse il a travaillé sur la ferme de ses parents.

Burgess épousa **Adèle Carrière**, native de Hammond elle aussi; Adèle était la fille de Basile Carrière et de Gléphyre Lalonde. Après le mariage célébré en l'église St-Mathieu, le 28 octobre 1919, le couple habita chez les beaux-parents pendant un an. Ensuite, ils s'établirent dans le rang de Canaan, mais plus près du village.

Les Guindon ont eu quatre enfants :

- **Marguerite** (Eugène Payant)
- **Gertrude** (Conrad Lalonde)
- **Jeannette** (Ernest Dionne)
- **Joseph-Mathieu** (Jacqueline Desloges).

Burgess décéda le 3 mars 1927. Il n'était âgé que de trente-neuf ans. La jeune veuve qui avait été commis au magasin de son frère Mathias, vendit la ferme et revint vivre au village avec ses quatre enfants. Adèle était bonne couturière mais surtout bonne cuisinière. Cette courageuse mère est décédée à la suite d'une longue maladie, le 20 juillet 1972.



Marguerite, Gertrude, Jeannette et Joseph Guindon.

GUINDON-DIONNE JEANNETTE, née le 9 juillet 1924, a fréquenté l'école du village, le Pensionnat du Sacré-Coeur et l'École Normale d'Ottawa. Elle a enseigné aux écoles franco-ontariennes pendant trente et un ans.

Lorsqu'elle enseignait à Corbeil, Ontario elle rencontra son prince charmant, **Ernest Dionne**. Ils s'épousèrent à Corbeil, le 7 avril 1947; les cinq jumelles Dionne agissaient comme demoiselles d'honneur au mariage de leur frère aîné.

Les Dionne ont six filles qui sont enseignantes, tout comme leur mère :

- **Lise** (Yvon Montcalm)
- **Micheline** (Jean-Paul Gervais)
- **Suzette** (Russ Thom)
- **Francine** (Victor Devost)
- **Mariette** (Jean St-Onge)
- **Jocelyne** (Glenn Taylor).

Maintenant qu'Ernest ne travaille plus à l'aéroport de North Bay, lui et Jeannette ont le temps de choyer leurs neuf petits-enfants. Jeannette est toujours heureuse de revenir visiter les parents, les amis et son village natal. Ancienne joueuse de tennis, Jeannette est toujours aussi taquine, rieuse et pleine de vie.

GUINDON JOSEPH MATHIEU, fils de Burgess Guindon et d'Adèle Carrière, est né à Hammond, le 27 octobre 1926. Après avoir fréquenté l'école St-Mathieu, Jos fut embauché par J. Lalonde & Fils dès l'âge de seize ans. Après quarante-quatre années, il occupe toujours cet emploi. Il a vu passer trois générations de Lalonde, Joseph, Conrad et Jean-Paul, Jean-Marc et Robert.

Dans sa jeunesse, Jos a été un excellent joueur de hockey. Lui et son partenaire, René Normand, formaient un double masculin imbattable à l'époque du tennis sérieux à Hammond.

Le 25 octobre 1958, Joseph épousa une hulloise, **Jacqueline Desloges**, fille d'Émile Desloges et Évangéline Emond. Jacqueline

a fréquenté l'Académie Ste-Marie de sa ville natale puis a consacré du temps à ses frères et soeurs.

Ce couple demeure à Hammond depuis leur mariage. Les Guindon ont eu sept enfants :

Johanne, Reine d'agriculture du canton de Clarence, mère des jumelles Krystle et Ashley, à l'emploi de Bell Canada;

Francine, Chantal et Roxanne travaillent pour la compagnie d'assurance Métropolitaine;

Luc, Optimiste, joueur de hockey, employé chez J. Lalonde & Fils;

Rock, gagnant du concours oratoire, joueur de balle et de hockey, Optimiste, travaille chez J. Lalonde & Fils;

Benoît, étudiant à l'Escale de Rockland, pratique plusieurs sports mais s'intéresse surtout au hockey.

GUINDON JOSEPH-JACQUES, baptisé à Sarsfield, naquit le 22 juillet 1879, le fils de Burgess Guindon-Yandon et de Rosalie Boyer de Hammond. Il demeura toute sa vie sur la ferme paternelle dans le rang de Canaan.

Il a pris pour épouse **Alousia Laplante**, née le 13 octobre 1885 à Hammond, fille de Idas Laplante.

Joseph-Jacques et Louisa eurent un fils, Hervé, qui épousa Laura Wolfe; ils leur donnèrent cinq petits-enfants.

Joseph-Jacques Guindon a été commissaire d'école, syndic, conseiller municipal et sous-préfet du Canton de Clarence pendant plusieurs années. Il est décédé le 13 novembre 1962 à l'âge de 84 ans, son épouse l'a précédé dans la tombe deux mois auparavant; elle est décédée le 3 septembre. Ces bons citoyens et fervents chrétiens reposent au cimetière paroissial.



Les Dionne : Micheline, Suzette, Francine, Mariette, Ernest, Jocelyne, Jeannette Guindon D., Lise.



Benoit, Luc, Roch, Joseph M. Guindon, Joanne, Jacqueline Desloges G., Francine, Chantal, Roxanne.



J.-Jacques Guindon et Aousia Laplante-Guindon.

GUINDON HERVÉ, fils unique de Joseph-Jacques Guindon et d'Alousia Laplante, naquit à Hammond, le 19 novembre 1905 et fut baptisé à Sarsfield.

Il exploita la ferme paternelle jusqu'à ce que Jean-Claude Payant en devienne le propriétaire. Hervé fut élu marguillier en 1953.

Son mariage à **Laura Wolfe** dut être retardé lorsqu'Hervé attrapa la rougeole. Ils finirent pas contracter mariage en l'église Ste-Félicité de Clarence Creek, le 31 janvier 1927. Les parents de Laura se nommaient Hormidas Wolfe et Caroline Thinel. Les Wolfe avaient de l'affinité à Hammond; Régina a épousé René Charbonneau, fromager de Canaan, Alice et Jean-Paul Wolfe ont épousé Roland et Cécile Charlebois.

Hervé décéda le 6 octobre 1978 lorsqu'il avait presque soixante-treize ans. Laura est résidente au Centre d'accueil Roger Séguin de Clarence Creek.

Cinq enfants et quatorze petits-enfants sont issus de leur union :

- **Philippe** et Thérèse Lemery, parents de Denis, Micheline Bernard et Joanne Guindon
- **René** et Doraleen Galloway, parents de Lynda, Michael, Suzan et Christine Guindon
- **Hilda** et Jean Dorval, parents de Lucie Dorval
- **Jocelyne** et Marcel Roberge, parents de Sylvie et Daniel Roberge

- **Maurice** et Suzanne Lepage, parents de Robert, Jacques et Karine Lepage.



Laura Wolfe G. et Hervé Guindon.

HENRIE

HENRIE ARSIDAS est né à Clarence Creek du mariage de Jean-Baptiste Henrie et Zoé Perron. Il a été le deuxième forgeron de Hammond, après Jack McAuley qui avait construit la forge vers les années 1870. Arsidas était aussi vendeur des billets de loterie "Irish Sweepstake".

Arsidas et son épouse, **Élisa Henri** née de Charles Henri et de Mathilde Bélanger ont eu au moins quatre enfants : **RoseAlba** (Lucien Wolfe), **Louisa**, **Désiré** et **Thomas**.

Les Henrie sont partis demeurer à Rockland en 1920, lorsque la boutique de forge fut achetée par Léon Potvin.

HENRIE MICHEL, fils d'Hermas Henrie et de Madeleine Lavictoire, naquit à Clarence Creek, le 16 janvier 1955 puis déménagea à Rockland avec sa famille.

Michel compléta ses études primaires et secondaires à Rockland pour ensuite suivre un cours en administration au Collège Algonquin d'Ottawa. Ses études terminées, Michel fut à l'emploi de la Cie Woolworth pour une période de deux ans et Decorator's Den Hardware pendant quatre ans. Il est au service de J. Lalonde & Fils Ltée depuis déjà huit (8) ans.

Depuis son mariage à **Monique Carrière** en 1974, Michel demeure à Hammond. Il est encore directeur du Centre Récréatif qu'il a présidé pendant un terme de deux années. Il a collaboré étroitement à l'érection du Pavillon. Membre actif du Club Optimiste, Michel siège aussi sur le Comité de planification de l'urbanisme pour la municipalité de Clarence.

Michel, le papa de **Karine** et de **Geneviève**, pratique le golf et le squash.

HENRIE MONIQUE (CARRIÈRE), née à Hammond le 4 mai 1954, est la fille d'Alphonse Carrière et de Georgette Boileau. Monique fit ses études primaires à l'école St-Mathieu et commença son secondaire au Pensionnat du Sacré-Coeur d'Ottawa pour terminer à l'école secondaire de Rockland. Elle compléta ensuite un cours commercial d'un an au Collège Lafortune d'Ottawa.

Depuis treize années, Monique est à l'emploi de l'Alliance de la Fonction publique du Canada et depuis le 28 septembre 1974, elle est l'épouse de **Michel Henrie**. Leur mariage eut lieu en l'église St-Mathieu. Monique a donné naissance à **Karine**, le 4 septembre 1976 et à **Geneviève**, le 29 décembre 1980. Les filles, joueuses de ringuette, fréquentent l'école du village.

Monique pratique le tennis, la ringuette et les fers.



Geneviève, Karine et leurs parents Monique Carrière H. et Michel Henrie.

HUPÉ

HUPÉ AIMÉ est né en 1897 à Clarence Creek, le fils de Joseph Hupé et Domitille Henri. Le 30 mai 1922, il a épousé **Berthe Richer** née en 1899. Berthe était la fille de Maxime Richer et Angéline Villemaire de Hammond.

Aimé et Berthe sont venus s'établir à Hammond en 1931 lorsqu'Aimé est devenu le propriétaire de la fromagerie du village. Aimé a aussi été cultivateur pendant quelques années, avant son départ pour Ottawa en 1957.

Berthe était la mère de 10 enfants soit :

- **Rémi** (Dolorès Charlebois)
- **Léo** (M.-Marthe Lavigne)
- **Aline** (Willie Monfils)
- **Thérèse** (Séguin)
- **Réjeanne** (Fernand Lalande)

- **Monique** (Régent Leduc)
- **Jean-Paul**
- **Yvon**
- **Donald** (Colette Gagnier)
- **Pierrette.**

Aimé a été élu marguillier en 1954. Ce couple a célébré ses nocés d'or en 1972. Aimé est décédé à Ottawa, le 28 août 1981.

HUPÉ ROBERT, né à Clarence Creek, le 12 juillet 1946, est le fils d'Antonio Hupé et de Rollande Deault. Robert a fait ses études dans son village natal, à l'école secondaire privée de Bourget et à Eastview (maintenant Vanier). Il exerce le métier d'électricien.

En 1969, il a épousé **Denise Lavigne**. Les Hupé sont établis à Hammond depuis 1972 et sont les parents de deux garçons : **Jean**, né le 11 septembre 1970 et **Martin**, né le 6 mai 1973.

Robert est un Optimiste qui se dévoue pour la communauté. Il a été marguillier et membre du Comité paroissial. Il aime bricoler ou se balader dans les bois.

HUPÉ DENISE (LAVIGNE), native de Hammond, est la fille d'Albert Lavigne et de Jeanne d'Arc Legault. Après qu'elle eut complété ses études secondaires, Denise s'est spécialisée en traitement de textes.

En l'église St-Mathieu de Hammond, le 19 avril 1969, Denise a uni sa destinée à celle de **Robert Hupé**. Ses deux fils aiment bricoler, se baigner, écouter de la musique et se promener à trois ou quatre roues.



Martin, Jean, Robert Hupé et la mère Denise Lavigne-Hupé.



Aimé Hupé et son épouse Berthe Richer-Hupé.

LACROIX

LACROIX HECTOR, fils de Damase Lacroix et de Marie Delorme, est né à Ste-Marthe P.Q. le 1^{er} août 1870. Les Lacroix, cultivateurs, sont venus défricher du terrain à Curran puis à Sarsfield.

À Sarsfield, vivaient des St-Denis : Anthime St-Denis et son épouse Céline Lamothe avaient une famille de neuf enfants; celle qui de ses yeux bruns a su charmer Hector aux yeux bleus c'est **Paméla St-Denis**, née le 18 février 1879.

Hector et Paméla possédaient une ferme dans la 11^e concession de Clarence. Ils ont eu sept garçons et cinq filles qui ont fréquenté l'école de Canaan. Les Lacroix sont allés demeurer à Sarsfield jusqu'en 1944, l'année où Paméla est décédée. Hector est revenu vivre au village de Hammond chez son fils, Anselme.

Homme doux, pieux et discret, Hector vécut paisiblement pendant cinq autres années. Il cultivait son tabac à pipe, assistait quotidiennement aux offices religieux, exerçait sa patience aux cartes, jasait avec les clients de la boutique de forge et rendait de menus services à quiconque lui en demandait. Quelques mois après avoir célébré ses quatre-vingts ans entouré de toute sa famille, Hector décéda en novembre 1949.

- **Sarah** (William Portugaise) de Vanier
- **Maphelda** (Ernest Morris) de Hammond
- **Gérard** (Isabelle Gauthier) d'Ottawa
- **René** (Laura Lemery, Florence Carrière) de Hammond
- **Anselme** (Elsie Butler) de Hammond
- **Armande** (Alvarez St-Denis) de Granby P.Q.
- **Laurette** (Ubaldo Gendron) de Hammond
- **Adélarde** (Ivy Yandon) d'Ottawa
- **Jean-Marie** (Berthe Potvin) d'Ottawa
- **Colombe** (Eugène Gauthier) d'Embrun
- **Rémi**, de Fort Lauderdale, Floride
- **Vincent** (Claire Eotvos) de Ste-Dorothée P.Q.

LACROIX GÉRARD, est né le 9 avril 1905, du mariage de Hector Lacroix et de Paméla St-Denis. Pendant quelques trente-cinq années il a aidé aux travaux de la ferme chez Arthur et Kate Roy de Hammond.

Par la suite il a travaillé à l'hôtel de Clarence Creek puis en 1954 il a épousé **Isabelle Gauthier** d'Ottawa. Ils ont vécu dans leur maison d'été à Hammond pendant plusieurs saisons. Gérard et Isabelle Lacroix demeurent maintenant à Ottawa.

LACROIX (GAUTHIER) COLOMBE, fille de Paméla St-Denis et Hector Lacroix, est née le 29 juin 1920. Elle a fréquenté l'école de Canaan, l'école St-Mathieu et l'école secondaire d'Embrun.

Elle a enseigné dans les écoles franco-ontariennes du nord et de l'est : à Vars, à Cumberland et à Hammond pendant plusieurs années.

Colombe qui a épousé **Eugène Gauthier** d'Astorville est la mère de **Denis Gauthier** (Suzanne Lanoue) et la grand'maman de Martine et Marc. Elle réside actuellement à Embrun.

LACROIX ANSELME, le cinquième des douze enfants issus de Hector Lacroix et Paméla St-Denis, est né à Sarsfield, le 21 avril 1908. Anselme a fréquenté l'école à Canaan, Sturgeon Falls, Embrun et Vankleek Hill.

Gradué de l'École Normale de l'Université d'Ottawa, Anselme a été enseignant pendant vingt ans soit, à Cochrane, Windsor, Embrun, Rockland et à Hammond où il a enseigné les cours supérieurs pendant treize ans tout en étant le directeur de l'école St-

Mathieu. Il a suivi des cours d'agriculture à Kemptville et à Guelph pendant l'été, les hivers il jouait au hockey.

Fils de cultivateur, Anselme a toujours été intéressé par l'aspect agricole. Il a été représentant de "United Co-operatives of Ontario" pendant vingt-trois ans; il parcourait l'est et le grand nord, de St-Eugène à Geraldton.

Le curé Adrien Brosseau a béni le mariage d'Anselme et **Elsie Butler**, le 24 août 1933. Les Lacroix ont élu domicile à Hammond où sont nées leurs huit filles.

Toutes les filles Lacroix ont fréquenté l'école St-Mathieu jusqu'en dixième année avant d'être pensionnaires au Couvent à Ottawa. La majorité d'elles ont fait partie de la chorale paroissiale et des équipes de tennis; six sont devenues enseignantes, deux sont fonctionnaires.

- **Odette** (Raymond Lalonde)
- **Monique**
- **Raymonde**, l'épouse de Claude Gagné, mère de Luc, Michel et Christine, a enseigné à Hammond et demeure à Vanier
- **Armande** (Marcel Leduc)
- **Jocelyne** (Charles-Auguste Thivierge)
- **Marielle**, graduée de l'Université d'Ottawa, enseignante au CESCO, ancienne organiste, artiste, épouse de Denis Lalonde, mère de Dominique et Christian, habite à Vanier
- **Sylvia** (Raynald Gaudreau)
- **Suzette**, boursière du Collège St-Patrick, graduée de l'Université Carleton, enseignante, épouse de Vincent Schiralli, mère de Vetina et Marina, demeure à Toronto.

Anselme s'est toujours impliqué dans les activités paroissiales, scolaires et civiques notamment : marguillier, président de l'Association libérale de Prescott-Russell, conseiller municipal, conseiller à la Régie des terrains, président de l'aqueduc et conseiller scolaire du CECPR.

Homme de petite taille, Anselme avait un grand coeur. Même s'il affichait un ton sévère, ses gendres ont découvert qu'il était taquin et moqueur !

Grand chrétien et croyant, il fut terrassé par une crise cardiaque dans l'église où il aimait se recueillir. Ses anciens élèves et connaissances se souviennent d'une personne juste, sensée, honnête et droite, douée de la parole.

Anselme a quitté ce monde pour un monde meilleur, le 22 janvier 1980. Il avait soixante et onze ans.

LACROIX ELSIE (BUTLER) fille des pionniers et co-fondateurs de la paroisse, Thomas Butler et Odile Marion, a vu le jour sous le ciel irlandais de Hammond, le 17 juillet 1907.

Elsie a d'abord fréquenté l'école anglophone de la 7^e concession, puis l'école-chapelle du village. À l'insu de ses parents elle s'inscrivit à l'école de Sturgeon Falls lorsqu'elle avait treize ans : elle compléta ses études à Vankleek Hill puis obtint un brevet d'enseignement à l'École Normale d'Ottawa. Elle a enseigné à Hawkesbury, Gogama, Perkinsfield, Ottawa et Hammond. Toujours avant-gardiste, Elsie s'était procurée une Durant lorsqu'elle était encore célibataire.

Elsie et son époux, **Anselme Lacroix** ont établi pignon-sur-rue à Hammond dès 1934. Ils ont eu huit filles et n'ont jamais cessé de s'intéresser au développement de la communauté.

Elsie a dirigé de nombreuses pièces de théâtre, et enseigné des notions de piano, de musique à bouche et de violon à plusieurs jeunes. Elle a formé et entraîné des équipes de tennis pour les juniors.

Elsie a siégé au conseil municipal, l'unique femme à être élue jusqu'à présent. Elle a été la présidente de "Farm Safety Council of Ontario" : ce poste lui a permis de visiter toutes les régions de la province.

En 1967, l'année du centenaire du Canada, Elsie a organisé une grande rencontre des anciens et des nouveaux résidents de



Anselme, Gérard, René, Armande, Adélar, Laurette, Jean-Marie, Colombe, Rémi, Vincent, Sarah et Maphelda lors du 80^e anniversaire de leur père **Hector Lacroix**.

Hammond. La réalisation du présent volume aurait été incomplète sans sa collaboration et son aide précieuse. Dotée d'une grande discrétion, de gros bon sens et d'une mémoire incroyable elle sait prêter l'oreille, encourager ou conseiller quiconque sollicite ses services.

Pendant dix années elle a été la présidente régionale de l'Association des clubs des aînés francophones de l'est Ontarien. Trois volumes, traitant de la vie dans Prescott-Russell, soit "Gens de chez-nous", Tome 1, Tome 2 et "Moeurs et métiers", ont été publiés grâce à son initiative.



Sylvia, Armande, Marielle, Jocelyne, Raymonde, Monique, Odette, Suzette et leurs parents **Anselme Lacroix** et **Elsie Butler Lacroix**.

En reconnaissance d'une multitude de services rendus à la communauté, Elsie fut la récipiendaire d'une médaille présentée par le ministre Claude Bennett, représentant du gouvernement de l'Ontario; la province fêtait son bicentenaire en 1984.

Maintenant qu'elle porte fièrement ses 80 ans, Elsie restreint ses activités; elle est membre de la Société du cancer, du club d'Âge d'or, de la Société des aveugles, de l'Union culturelle, des Dames Chrétiennes et des Services communautaires Prescott-Russell.

LACROIX MONIQUE, fille d'Elsie Butler et Anselme Lacroix, est née à Hammond le 26 février 1937. Atteinte de polio, lors de l'épidémie de 1940, elle dut passer de longs et fréquents séjours dans un hôpital spécialisé de Montréal.

Monique fréquenta l'école du village puis se dirigea vers le Couvent du Sacré-Coeur où elle obtint un certificat d'études commerciales. Sa carrière débuta à la Défense nationale où elle a travaillé pendant 17 années. Elle fut mutée à l'ACDI (Agence canadienne de développement international) où elle occupe présentement un poste. Monique a appris la langue espagnole afin de faciliter son travail.

Son goût de voyager l'a amenée en Europe, au Japon, au Mexique, dans les Caraïbes et aux États-Unis. Monique, la tante-gâteau de ses 17 neveux et nièces, est extrêmement généreuse de son temps et de son sourire. Elle aime faire de la natation et de la bicyclette et s'intéresse au patinage artistique, au hockey et au baseball.

Pendant plusieurs années, Monique a été vice-présidente et secrétaire de l'OHA (Ottawa Handicapped Association).

LACROIX RENÉ, le quatrième enfant à naître chez Hector Lacroix et Pamela St-Denis de Sarsfield, le 24 novembre 1906. Le

Curé Laflamme qui destinait René à la prêtrise a subventionné ses études au Collège St-Alexandre de Limbour. Pour cause de maladie les études ont été interrompues. Avec une telle instruction, assez rare à l'époque, il se prêtait à la rédaction des lettres aux parents et amis de ses compagnons de travail au chantier. L'un d'eux avait dicté ces mots : Je cesserai de t'aimer quand l'eau cessera de couler . . .

Avant son installation sur une ferme à French Hill vers 1935, parmi ses diverses occupations avant son mariage figure une période à Flint, Michigan, dans une usine d'automobiles. Il a été un membre fondateur et secrétaire de la Caisse populaire de Sarsfield vers 1940.

René et sa famille sont déménagés à Hammond en 1945 lors de l'achat de la ferme de son beau-père Léonidas Lemery. René a été commissaire d'école (6 ans), marguillier (7 ans) et membre du Comité de l'Âge d'or (plusieurs années).

En 1975, René a vendu la ferme à un de ses fils, Martial, qui la revendit à Michel Desjardins, en 1978.

Devenu veuf en 1973, René a épousé **Florence Carrière-Lapalme** en 2^e noces, le 20 septembre 1975. René qui est décédé le 2 juin 1981 est inhumé à Hammond.

LACROIX LAURA (LÉMERY) est arrivée à Hammond avec ses parents Léonidas Lemery et Céline Potvin, vers 1927. Elle est née le 29 octobre 1917 à Manchester, Vermont puis a passé son enfance à Glens Falls, New York.

Laura a épousé **René Lacroix** en l'église St-Mathieu, le 1^{er} juin 1939. Cinq des six enfants sont nés et furent baptisés à Sarsfield. Laura est revenue habiter la maison paternelle à Hammond en octobre 1945.

Laura n'exigeait rien de moins que l'excellence chez ses enfants - ils ont tous bien réussi d'ailleurs.

Norbert, né le 26 octobre 1940, marié à Ghislaine Lévesque de Rivière-du-Loup, père de Éric, Hugo et Carl a un doctorat en sciences, mathématiques, est domicilié à Québec où il est professeur au Département de Mathématiques, Statistique et Actuariat de l'Université Laval.

Martial, né le 30 décembre 1941, marié à Josie Saikali d'Ottawa, père de Richard et Michel était maître-électricien. Il est décédé le 16 décembre 1984.

Marcel, le jumeau de Martial est décédé à l'âge de huit ans.

Jeannine, née le 20 janvier 1944, mariée à Raymond Desrochers de Penetanguishene, mère de Chantal et Rachelle était enseignante. Tout comme son père elle était présente lors de la fondation de la Caisse Pop de Hammond puis est devenue la directrice générale du Centre culturel Ste-Famille de Rockland. Divorcée en 1985, elle est domiciliée à Halifax.

Léopold, né le 15 septembre 1945 est enseignant à l'école Ste-Trinité de Rockland, où il demeure.

Yvon, né à Hammond le 26 avril 1952 est marié à Silvie Gareau et le père de Yan et Valérie. Domicilié à Hammond il est le trésorier de la municipalité de Rockland.

LACROIX YVON, né à Hammond, le 26 avril 1952, est le fils de Laura Lémery et de René Lacroix. Il a fréquenté l'école du village, l'école secondaire de Rockland et de Plantagenet. Yvon a suivi plusieurs cours en administration et en comptabilité au niveau collégial et universitaire.

Yvon a occupé le poste d'administrateur pour trois maisons de santé, soit au Nursing de Rockland, de Sarsfield et d'Orléans. Depuis 1982, il est le trésorier de la ville de Rockland.

En septembre 1973, le chanoine Maurice Pilon bénissait le mariage d'Yvon et **Silvie**



René Lacroix et Laura Lemery L.

Gareau. Le couple s'est établi à Hammond, où sont nés les deux enfants.

Yvon et Silvie sont des membres fondateurs de la Caisse Pop. Yvon a été président de l'API pendant deux ans et depuis 1986, il est responsable de la comptabilité du comité de finances paroissial.

LACROIX SILVIE (GAREAU), la fille de Gérard Gareau et de Berthe Saumure, est née à Hammond, le 8 juillet 1955. Elle a fréquenté l'école St-Mathieu, débuté son secondaire à Rockland et terminé en secrétariat à l'école secondaire de Plantagenet.

En l'église St-Mathieu, le 1^{er} septembre 1973, Silvie Gareau a épousé **Yvon Lacroix**. Ils sont fiers d'être établis à Hammond sur une parcelle de terrain de la ferme paternelle (Lacroix-Lémery). Ils sont les heureux



Silvie Gareau L. et Yvon Lacroix.

parents de **Yan**, né le 21 février 1976 et de **Valérie**, née le 9 novembre 1977.

Silvie et Yvon ont été des parents-animateurs pour le sacrement de l'Eucharistie. Occasionnellement, Silvie aide aux activités para-scolaires de St-Mathieu, que fréquentent ses enfants.

LACROIX ADÉLARD, fils de Hector Lacroix et Paméla St-Denis, est né le 27 mai 1914. Il a fréquenté l'école publique de Canaan.

Très jeune, Adélarde a commencé à travailler comme ouvrier agricole chez Willie Nolan et Dan Yandon. Il a aussi été concierge à l'hôtel Rex à Ottawa.

Adélarde, qui courtisait Ivy Yandon, accepta avec empressement de venir aider le père, Joe Yandon, aux travaux de la ferme. Ça lui permettait d'être près de sa bien-aimée sans avoir à marcher de Sarsfield à Hammond. Adélarde et Ivy se

sont épousés en l'église St-Mathieu de Hammond, le 18 juillet 1942. Ils ont eu deux enfants : **Mary Elaine** et **John Andrew**.

Adélarde a exploité la ferme jusqu'en 1966 lorsqu'il commença à travailler à la Ferme expérimentale d'Ottawa. Les Lacroix se sont établis à Ottawa en 1969 lorsque la ferme Yandon-Lacroix fut vendue. Depuis qu'il a pris sa retraite en 1979, Adélarde agrmente sa vie paisible de quelques voyages.

Mary Lacroix, née le 18 avril 1944, a fréquenté l'école St-Mathieu puis le Collège Larocque. Elle, son époux, **Raymond Parisien** et les deux enfants, Larry et Sharon, demeurent à Ottawa.

John Lacroix, né le 6 avril 1948, a fréquenté l'école du village. Il a travaillé chez Canadian Tire, Bata Shoes et chez Ackland Auto Parts où il acquit de l'expérience dans la vente de pièces d'autos. John et son épouse, **Rachel Lafontaine**, sont actuellement propriétaires de l'établissement "Les pièces d'autos Lacroix" situé à Gatineau.

LACROIX IVY (YANDON), second daughter of Joseph Andrew Yandon and Mary Jane Morris, was born in Hammond, June 29, 1919. She attended the village school and took music lessons from Ida Carrière.

Ivy helped her father with the farm chores - even more arduously after her beau, Adélarde Lacroix, was hired as a helper. She eventually married **Adélarde**, July 18, 1942, and bore him two children : **Mary Elaine** and **John Andrew** Lacroix.

Ivy, a born musician, has a unique style of playing the piano. While living in Hammond, she played for many wedding anniversaries and receptions held in Leonard, Vars and Meadowland Hall in Cumberland. She accompanied the Lalonde Brothers' Band.

Ivy stayed on the family homestead until 1969 when she moved to Ottawa. There again, she played with the Bert Acres Homesteaders Band for 8 years. When she's not too busy spoiling her grand-children, Larry and Sharon Parisien, Ivy plays cards, knits and tickles the ivory keyboard of her piano.

LACROIX MAXIME, fils de Damase Lacroix et Marie Delorme, a épousé **Delphine Beaudry**, à Clarence Creek, le 28 septembre 1885.

Les Lacroix étaient cultivateurs à Hammond dans le rang des Villemaire et des

Beaudry. Maxime parlait d'une voix sonore même s'il était de petite stature. Il vécut jusqu'à l'âge de 94 ans portant fièrement sa belle chevelure blanche.

- **Israël** (Alice Mongeon)
- **Oscar**
- **Thomas** (Florine Lévesque)
- **Antoine** (Alma Grignon)
- **Aurore** (Dieudonné Beaulieu)
- **Louisa** (Hormidas Racine)
- **Angéline**
- **Gracia** (Aldéric Laplante)
- **Hosanna** (Ernest Mainville).

Maxime et Delphine étaient les grands-parents de l'abbé Léopold Lacroix et du Frère Maurice é.c., les fils d'Israël.

LALANDE

LALANDE NAPOLÉON, est né en 1881, à Clarence Creek, le fils de Ovide Lalande et de Philomène Legault. Il est arrivé à Hammond en 1910 lorsqu'il était employé du CPR. Deux ans plus tard, il acheta la ferme de Peter Butler.

Le 18 mai 1914, Napoléon épousa **Clara Gareau**, fille de Joachim Gareau et Henriette Houle de St-Pascal de Baylon. Lorsque le frère de Clara devint veuf, avec sept enfants à sa charge, Clara voulut aider en prenant sous sa tutelle, le bébé de quatre mois. Voilà que Gérard Lalande a grandi avec ses parents adoptifs, qu'il s'est marié et a hérité de la ferme de Napoléon.

Napoléon, un homme pieux et laborieux, n'hésitait pas à offrir ses services à qui en avait besoin. Un vagabond, trouvé endormi dans la grange, fut abrité et nourri pendant quelques mois en échange pour quelques menus travaux.

Napoléon qui aimait bien se promener dans de belles autos, s'est rendu dans l'au-delà, le 5 janvier 1971, à l'âge de 90 ans.

ORIGINE DES LALONDE

Philippe Lalonde	Jeanne Duval	Notre Dame du Havre diocèse de Rouen, Normandie
Jean L'Espérance Lalonde	Marie Barbary Braban	contrat notaire Adhémar, 14 novembre 1669
Guillaume L'Espérance Lalonde	Madeleine Hélène	Bout-de-l'Île, Montréal, 27 avril 1710
Albert Lalonde	Angélique Maupetit	Bout-de-l'Île, Montréal, 7 février 1746
Pierre Lalonde	Josephte Dazé	St-François de Sales, 4 février 1782
Jean-Baptiste Lalonde	Rosalie Ladéroute Séguin	Les Cèdres, 20 janvier 1817
Emery Lalonde	Julie Houle	Curran Ont., 20 octobre 1866
Joseph Lalonde	Rose-Alba Sigouin	Wendover Ont., 22 mai 1905
Conrad Lalonde	Gertrude Guindon	Hammond, 28 décembre
Jean-Marc Lalonde	Denise Gagnier	Orléans, 4 juillet 1970
Éric Lalonde		

Gracieuseté de Jean-Paul Lalonde

LALONDE JOSEPH est né à St-Pascal de Baylon fils de Emery Lalonde et Julie Houle, le 26 novembre 1884.

En mai 1905, Joseph a épousé **Rose-Alba Sigouin**, née en 1885, fille de Alphonse Sigouin et Rosalie Tremblay de Wendover. Le couple a demeuré à St-Pascal pendant quelques années où sont nés Omer en 1906 puis Edgar en 1908.

Comme le faisaient beaucoup de canadiens en quête de travail à l'époque, les Lalonde ont émigré à Gilbert, Minnesota, où Jos opérait une pelle à vapeur dans une manufacture. Là sont nées Germaine en 1909 et Réjeanne en 1911. De retour au Canada ils se sont installés à Bourget où Jos était commis au magasin général Alfred Goulet. Là sont nés Eugène en 1913 et Laurenza en 1915.

En 1916, Jos et Tipolion Gagné achètent le magasin de Jack Éthier à Hammond. Le

logement en haut du magasin étant grand la famille a grandi avec Conrad, Alida, Jean-Paul, Cécile, Thérèse, Jacqueline puis Raymond, le treizième.

Jos était un homme jovial et farceur, il jouait dans les pièces de théâtre lors des euhres, il chantait (Le marchand de velours) lors des veillées, entraînait des équipes de hockey puis faisait partie du chœur de chant à l'église où il a été marguillier. Il incitait tous ses enfants à exceller au travail, au sport, en musique ou au chant.

Dans les années 30 une moulange est venue s'ajouter à l'entreprise commerciale où ont travaillé chacun des enfants à tour de rôle. On se souvient que Jos chantait le Minuit chrétiens en solo et qu'en duo, il chantait avec Germaine ou avec Laurenza.

En décembre 1948, Jos est mort subitement à l'âge de 64 ans, mais son oeuvre

continue. Lors du dernier pique-nique des Lalonde en septembre '86 on comptait quelques 260 descendants de Joseph et Rosalba. J. Lalonde & Fils Limitée continue à prospérer.

- **Omer** (1906-1955) Béatrice Gélineau de Hammond
- **Edgar** (1908-1948) Laurette Gagné de Hammond
- **Germaine** (Ubald Drouin) de Bourget
- **Réjeanne** (Raymond Bulter) de Hammond
- **Eugène** (1913-1960) Gisèle Bourgeois de

St-André Avellin

- **Laurenza** (1915-1986) Fernand Lalonde de Plantagenet
- **Conrad** (1917-1980) Gertrude Guindon de Hammond
- **Jean-Paul** (Marie-Claire Carrière) de Hammond
- **Cécile** (André Pageau) de Montréal
- **Thérèse** (Clifford Young) de Hammond
- **Jacqueline** (Lawrence Lapalme) de Hammond
- **Raymond** (Odette Lacroix) de Hammond.



RoseAlba Sigouin L. et Joseph Lalonde.

LALONDE (SIGOUIN) ROSE - ALBA comme toutes les bonnes mamans de famille nombreuse de l'époque s'occupait de l'éducation de ses enfants et des travaux ménagers. Laissez-nous vous raconter comment se passaient les lundis. On faisait chauffer de l'eau dans des "boilers", bouillir le linge blanc dans du lessie puis on le passait au bleu. On frottait les taches avec du savon de pays sur une planche à laver côtelée. On mettait de l'eau chaude et du savon Barsalou dans la cuve en bois de la machine à laver. Puis là, on cherchait le chien "Prince". Il se cachait tous les lundis matins parce que c'est Prince qui marchait sur la courroie en cuir qui faisait brasser la machine. L'essoreuse (tordeur) activée à la main, était munie de rouleaux de 2 pouces en caoutchouc fixés à des roues d'alluchon. Tout était rincé dans des cuves puis séché sur des cordes au grand air. Le chien se reposait pendant une semaine mais non pas Rose-Alba qui a travaillé dur jusqu'à ce qu'elle décède subitement en décembre 1955.

LALONDE OMER, fils de RoseAlba Sigouin et Joseph Lalonde, est né à Bourget, le 27 juillet 1906. Omer a grandi à Hammond où il a fréquenté l'école-chapelle, après quoi il pensionna quelque temps chez une tante, Clara Pilon, lorsqu'il étudia à l'Université d'Ottawa. Omer a travaillé pour son père, propriétaire du magasin général J. Lalonde & Fils.

Le 17 août 1927, en l'église St-Mathieu, Omer prit pour épouse **Béatrice Gélineau**. Le couple demeura à Hammond. Dans les années '30, Omer a distribué la malle rurale en traîneau tiré par six chiens et en boghei tiré par un cheval.

En 1935, la famille d'Omer déménagea à Eastview (maintenant Vanier) où Omer travailla à la base de Rockliffe avant de rejoindre l'Aviation Canadienne. Après le service militaire, Omer a fait du camionnage, et vendu des croustilles Laurentide dans la région. Il était commis à la ferronnerie Landriault lorsqu'il fut terrassé par une crise cardiaque la veille de ses quarante-neuf ans, soit le 24 juillet 1955.

La famille d'Omer et Béatrice compte treize enfants :

- **Carmen** (Ivanhoe Perrier)
- **Marie-Paule** (Jean-Paul Carrière)
- **Jean-Guy** (Florence Laporte)
- **Gisèle** (Roland Julien)
- **Raynald** (Denise Ménard)
- **Gilles** (Gisèle Deschamps, maire de Vanier)
- **Yvon** (Simone Ouellette)
- **Marcel** (Monique Tremblay)
- **Jacques** (Nicole Potvin)
- **Madeleine** (Lucien Marier)
- **Denis** (Marielle Lacroix)
- **Michel** (Francine Boisvert)
- **Jocelyne** (Richard Charlebois).

LALONDE BÉATRICE (GÉLINEAU), la fille d'Alphonse Gélineau et Éliza Parisien a grandi à Hammond où son père était fromager. Béatrice a fréquenté l'école St-Mathieu et suivi des cours de piano d'Yvonne Gendron de Hammond, puis de Mlle Parent, qui venait par train de Rockland. Pour qu'elle n'ait pas besoin d'aller pratiquer les gammes chez Gendron, ses parents achetèrent un piano de la maison Légaré à Montréal.

Coquette et toujours bien mise, Béatrice confectionnait des chapeaux avec Mlle Alexina Charlebois. En 1927, elle a épousé l'élu de son coeur, **Omer Lalonde**, à qui elle a donné treize enfants. La besogne et le tracas d'élever une si grande famille ne l'ont jamais empêcher d'être accueillante, souriante et en forme.

Après plusieurs années de veuvage, Bea a épousé Anatole Gendron en secondes noces. Elle habite toujours à Vanier, entourée de sa famille qui compte maintenant 32 petits-enfants et 24 arrière petits-enfants. Béatrice visite souvent sa fille, Marie-Paule, qui demeure à Hammond à son tour.

LALONDE EDGAR, issu du mariage de Joseph Lalonde et RoseAlba Sigouin, est né à Bourget, le 13 mars 1909. Il étudia à



Les frères Lalonde : Edgar, Omer, Eugène, Jean-Paul, Conrad et Raymond.



Laurette Gagné L. et son époux
Aldéric Perron.



Béatrice Gélineau et Omer Lalonde.



Les soeurs Lalonde : Thérèse, Cécile, Alida, Jacqueline, Réjeanne, Laurenza et Germaine.



Les 13 enfants Lalonde : Marcel, Madeleine, Yvon, Carmen, Gilles, Jocelyne, Reynald, Jean-Guy, Jacques, Gisèle, Denis, Marie-Paule, Michel.

l'école du village et au Collège St-Alexandre de Limbourg.

Edgar travailla au magasin de son père puis opéra la première moulange chez J. Lalonde & Fils à Hammond.

Le 15 juillet 1935, en l'église St-Mathieu il épousa **Laurette Gagné**. Le couple demeura à Hammond et commença une famille qui finit par compter quatre enfants : **Rodrigue, Colette, Ghislaine et Nicole**.

Pendant cinq ans, Edgar et Laurette furent propriétaires du restaurant White Star sur la rue Main à Ottawa-Est. Par la suite Edgar travailla comme commis dans un magasin à Ottawa. Edgar aimait la chasse, la pêche, les cartes et le hockey.

Avant d'avoir le bonheur d'habiter une nouvelle maison achetée l'année précédente, Edgar décéda à la veille de ses trente-neuf ans, le 7 mars 1948.

LALONDE-PERRON LAURETTE (GAGNÉ) est née dans la région de Hammond le 21 mars 1911. Elle est la fille de Louis N. Gagné et de RoseAnna Guindon-Yandon. Dotée d'une curiosité vive, Laurette se trouvait souvent dans le pétrin. Celle qu'on avait surnommée la "noire à feu" allait souvent passer de courts séjours chez les grand-parents Guindon. Elle a même fréquenté l'école de Canaan pendant une couple d'années.

Après son mariage à **Edgar Lalonde** en 1935, Laurette demeura dans le village où **Rodrigue** est né. Elle a suivi son mari à Ottawa lorsqu'il s'est porté acquéreur d'un restaurant. Elle lui accorda tout son aide et son appui dans cette nouvelle entreprise.

Le 7 mars 1948, Laurette subit une dure épreuve; elle se retrouve veuve à trente-sept ans avec quatre enfants à sa charge. Prenant son courage à deux mains, Laurette s'installe dans la nouvelle maison, voit à l'éducation de ses enfants et pourvoit à leurs

besoins. Elle fut vendeuse de vêtements pour dames et de produits Fuller. Elle fit de la couture pour une clientèle toujours croissante. Elle survit, ses enfants sont sur la bonne voie.

Le 15 novembre 1953, Laurette épousa en seconde nocces, **Aldéric Perron**, laitier chez Clark Dairy. De leur union est née une fille, **Irène**.

Laurette a participé à toutes sortes d'activités de la communauté Ste-Famille : Dames de Ste-Anne, A.P.I., Fédération des femmes canadiennes-françaises.

Laurette est encore bien active. À soixante-seize ans elle aime bien "swigner" la patte pour danser quelques pas de Charleston. Habile couturière et tricoteuse, elle confectionne des vêtements pour ses quatre petits-enfants.

LALONDE CONRAD, fils de Joseph Lalonde et de Rose Alba Sigouin, est né à Hammond, le 10 avril 1917. Il a complété sa 10^e année à l'école St-Mathieu.

C'est à Montebello P.Q. que Conrad a acquis de l'expérience précieuse en travaillant comme commis au magasin Quesnel. De retour à Hammond, Conrad travaillait à la moulange de son père. Lui, son frère Jean-Paul et le père Jos devinrent copropriétaires de J. Lalonde et Fils en 1946.

Après la mort de Joseph Lalonde, survenue en décembre 1948, l'entreprise familiale J. Lalonde et Fils fut dirigée par Conrad et Jean-Paul, Conrad et Jean-Marc puis par Jean-Marc et Robert qui y sont encore aujourd'hui.

Conrad était un grand sportif. Il a joué au tennis et aux quilles mais c'est surtout au hockey qu'il s'est distingué. Conrad était également un fervent de la chasse. À sa retraite, le golf était devenu sa passion.

Il fut actif dans la communauté : membre de la chorale, juge de paix et

président de la ligue du Sacré-Coeur pendant plusieurs années.

Le 28 décembre 1943, Conrad prit pour épouse **Gertrude Guindon**, qui lui donna huit enfants.

- **Francine** (Richard Carrière)
- **Jean-Marc** (Denise Gagnier)
- **Jeannette** (Robert Brazeau)
- **Louise** (Denis Guindon)
- **Lucie** (Jean-Denis Yelle)
- **Denise** (Réjean Beauchamp)
- **Robert** (Danielle Labelle)
- **Sylvie** (Yoland Fleurant).

La descendance de Gertrude et Conrad Lalonde compte actuellement 17 petits-enfants.

Conrad est décédé le 13 août 1980.

LALONDE GERTRUDE (GUINDON), née à Hammond, chez Adèle Carrière et Burgess Guindon, le 14 février 1922. Elle fit ses études primaires à l'école du village pour se diriger ensuite vers le Pensionnat du Sacré-Coeur à Ottawa où elle compléta avec succès sa 12^e année.

Voulant devenir institutrice, elle poursuivit ses études à l'École normale d'où elle reçut un brevet en 1940. Elle se dévoua auprès des enfants de l'école St-Mathieu pour une durée de trois ans, après quoi elle consacra sa vie à son mari et à ses enfants.

En l'église St-Mathieu, le 28 décembre 1943, M. le curé Guillaume Chevrier bénissait le mariage de Gertrude Guindon et **Conrad Lalonde**. Ils eurent huit enfants : six filles, deux garçons.

Les enfants partis du foyer, Gertrude s'intéressa à suivre des cours de macramé, de tricot, de crochet, de céramique et de décoration intérieure.

Gertrude est membre de l'Union culturelle et de l'Âge d'or, à temps partiel, puisqu'elle passe quelques mois de vacances en Floride où elle jouit du soleil tout en pratiquant son sport favori, le shuffleboard.



Lucie, Francine, Louise, Jeannette, **Conrad Lalonde**, Danielle Labelle L., Robert, Gertrude Guindon L., Sylvie, Denise et Jean-Marc Lalonde.

LALONDE JEAN-MARC, issu de Conrad Lalonde et Gertrude Guindon, le 4 août 1946, est natif de Hammond. Il a fréquenté l'école St-Mathieu, le Séminaire de Mazonod et le Collège Commercial Larocque.

Jean-Marc a acquis de l'expérience précieuse lorsqu'il a travaillé aux comptes recevables chez Allied Building Supplies et comme représentant des ventes chez Brockville Chemicals.

Il est devenu le partenaire de son père lorsqu'il acheta la part de son oncle, Jean-Paul Lalonde en 1969. Maintenant il est le président de J. Lalonde & Fils Ltée et le partenaire de son frère, Robert.

En 1970, Jean-Marc a épousé **Denise Gagnier**; ils sont les parents de **Luc** et **Anik**.

Jean-Marc a été le maître de poste de 1972 à 1975. Directeur du Centre Récréatif depuis plusieurs années, il en a été le président en 1975. Il figure parmi les membres fondateurs du Club Optimiste et du conseil des Chevaliers de Colomb Cheney/Hammond. Jean-Marc siège toujours au Comité de crédit de la Caisse Populaire et au Comité de finances de la paroisse.

Jean-Marc est un grand sportif; dès l'âge de quinze ans il jouait au tennis et au hockey pour le "grand" club du village. Il a joué à la balle, et aimerait bien prouver à la petite balle de golf qui est le "boss"! Des expéditions de pêche et de chasse occupent ses temps libres.

LALONDE DENISE (GAGNIER), est née à Bourget, le 13 novembre 1948. Elle est la fille aînée de René Gagnier et de Thérèse Lapalme. Lorsqu'elle avait douze ans, la famille Gagnier déménagea à Orléans où Denise termina l'école primaire puis s'inscrivit au Couvent Rideau pour compléter ses études secondaires. Elle a suivi un cours commercial au Collège Lafortune puis est devenue secrétaire.

Elle a été à l'emploi de la Fonction publique pendant plusieurs années avant de venir travailler comme commis au bureau de poste situé dans le magasin Lalonde.

En l'église St-Joseph d'Orléans, le 4 juillet 1970, Denise a contracté mariage avec **Jean-Marc Lalonde**. Le couple a habité le logement à l'étage du magasin avant d'emménager dans leur nouvelle maison. Leur vie conjugale fut comblée avec l'arrivée de **Luc**, le 18 mars 1981 et **Anik**, le 5 octobre 1982.

Denise travaille à temps partiel chez J. Lalonde & Fils Ltée.

LALONDE ROBERT, fils de Conrad Lalonde et de Gertrude Guindon, est né à Hammond, le 7 mars 1955. Il a fréquenté l'école du village puis l'école secondaire de Rockland.

Robert fut employé au ministère des Postes pour une période de cinq ans, après quoi il s'est associé à son frère Jean-Marc et est devenu co-proprétaire de la maison J. Lalonde et Fils.

En 1979, Robert épousa **Danielle Labelle** qui lui donna un fils, **Serge**. Robert, qui est membre du Centre récréatif depuis une dizaine d'années, pratique plusieurs sports dont le hockey, la balle molle, le tennis et le golf.

LALONDE DANIELLE (LABELLE), fille de Gilbert Labelle et d'Alice Cousineau, est née à Bourget, le 29 avril 1958. Danielle a fait ses études à l'école Sacré-Coeur de Bourget ainsi qu'à l'école secondaire de Casselman.



Denise Gagnier L., Anik, Luc et Jean-Marc Lalonde.



Danielle Labelle L., Serge et Robert Lalonde.

Le 1^{er} mars 1976 elle commença à travailler pour le ministère des Transports; ce poste elle a occupé pendant dix ans à la Fonction publique.

Le 9 juin 1979 Danielle prit pour époux **Robert Lalonde** de Hammond. Le 4 juin 1983, un fils, **Serge**, est venu s'ajouter à la petite famille Lalonde.

Depuis septembre 1986, Danielle travaille à temps partiel à l'entreprise familiale J. Lalonde et Fils. Elle, qui a grandi au sein du commerce "Labelle Électrique" vit maintenant au sein d'un commerce de quincaillerie et de matériaux de construction.

LALONDE-CHARLEBOIS ALIDA, baptisée et née à Hammond, le 8 septembre 1918, est la fille de Joseph Lalonde et de Rose-Alba Sigouin. Elle a fait ses études à l'école du village puis a aidé sa mère aux nombreux travaux qu'une famille de treize enfants peut imposer.

Alida faisait partie du Tiers-Ordre, de la Congrégation des Enfants de Marie et du chœur de chant paroissial. Elle pratiquait le patin et le tennis.

Par l'intermédiaire de son frère, Omer stationné à la base aérienne de Rockliffe, Alida rencontra son prince charmant, dans la personne de **Léon Charlebois**, fils de



Lise, Françoise, Carmen, Alida Lalonde C., **Léon Charlebois**, Rita, Aline.

Nelson Charlebois et Alphonsine Adam. Les cloches de St-Mathieu ont sonné à toute volée, le 7 mai 1945, puisque la deuxième guerre mondiale était finie et que le mariage Lalonde-Charlebois était célébré. C'était de bonne augure; leur foyer a grandi dans l'harmonie et la paix.

Les Charlebois ont vécu sur la ferme paternelle à Navan pendant quinze ans. Ils demeurent à Vanier depuis que Léon fut embauché comme percepteur de taxes par la municipalité de Gloucester puis celle de Vanier.

Léon et Alida ont eu six filles :

- **Françoise** (Claude Ménard)
- **Carmen** (Gilles Proulx)
- **Rita**
- **Lise** (Denis Brazeau)
- **Aline** et **Chantal** décédée peu après sa naissance.

Les Charlebois sont membres du Club d'âge d'or de Hammond et les grand-parents de sept petits-enfants.

LALONDE JEAN-PAUL, le fils de Joseph Lalonde et de Rosalba Sigouin, est né à Hammond, le 4 février 1920. Il a complété sa dixième année à l'école St-Mathieu.

Tout comme son père qui était marchand général, Jean-Paul était intéressé au commerce. Il a dû laisser son emploi comme commis lorsqu'il fut appelé au service obligatoire de l'Armée canadienne. Après avoir passé un mois à Cornwall il a opté pour l'Aviation. Il a été stationné à la base de Trenton où il demeura jusqu'à la fin de la guerre, en mai 1945.

Marié à **Marie-Claire Carrière** depuis 1944, il est revenu dans son village natal. Il est devenu co-propriétaire de J. Lalonde et Fils; il a travaillé avec son frère Conrad jusqu'en 1969 lorsqu'il vendit sa part à son neveu, Jean-Marc Lalonde.

Il n'a pas abandonné le métier pour autant car il a été vendeur d'automobiles chez Eastway à Rockland et chez Grégoire à Embrun jusqu'en 1982. Pendant deux années avant de prendre sa retraite en '84, Jean-Paul est redevenu commis chez J. Lalonde et Fils, à l'emploi de ses neveux, Jean-Marc et Robert Lalonde.

Jean-Paul a toujours été un grand sportif et il aime bien sortir vainqueur. Au hockey il était un excellent compteur de buts. Jouant le double mixte avec sa belle-soeur Gisèle Carrière, il a aidé l'équipe de Hammond à remporter le trophée de la Ligue de tennis Prescott-Russell pendant cinq années consécutives. Il a réussi à remporter le trophée pour la plus haute moyenne à chacune des vingt années pendant lesquelles il a joué aux quilles. En été il joue aux fers. Qui gagne? Vous avez deviné... Actuellement son sport préféré est le golf.

Jean-Paul a été commissaire d'école et président du comité paroissial à deux reprises. Cet Optimiste a aussi siégé au Comité d'urbanisme de la municipalité. Depuis sa retraite on le voit rarement à rien faire; il s'occupe du jardin, du parterre de fleurs, il fait de longues marches, regarde la télévision et gâte sa petite-fille, Mariève Campbell.

LALONDE MARIE - CLAIRE (CARRIÈRE) est née à Hammond, le 12 août 1921, l'aînée de la famille de Zéphirin Carrière et Eugénie Charlebois. Elle a fait ses études primaires à l'école n° 3 de Clarence puis a demeuré à la maison pour aider aux travaux de la ferme située dans le rang de Canaan. Elle secondait sa mère à la besogne de la maison, cousait et tricotait pour ses soeurs plus jeunes.

Le 26 juin 1944, Marie-Claire a épousé **Jean-Paul Lalonde**, fils de Rosalba Sigouin et de Joseph Lalonde de Hammond. Le couple Lalonde a vécu à Trenton jusqu'à ce

que Jean-Paul quitte l'Aviation canadienne et que la paix mondiale soit rétablie.

Marie-Claire s'est toujours impliquée gracieusement dans une foule d'activités paroissiales et communautaires. Elle a été secrétaire des Dames de Ste-Anne et présidente du Cercle des fermières qui est devenu l'Union culturelle. Pendant six ans elle a donné des cours d'économie domestique alors qu'elle était monitrice des Clubs 4H.

Perfectionniste, Marie-Claire continue à suivre tous les cours qui l'intéressent. Elle est renommée pour son habileté à l'artisanat, à la couture, aux travaux à l'aiguille et à la décoration intérieure. Elle a partagé ses connaissances en enseignant la couture aux débutantes. Elle est aussi un véritable cordon-bleu.

N'ayant jamais eu l'occasion de travailler à l'extérieur du foyer elle a voulu tenter l'expérience; elle a travaillé comme commis chez Zellers pendant cinq ans.

Tout comme son époux, Marie-Claire a joué aux quilles et aux fers. Ils sont membres du Club d'Âge d'or de Hammond et les parents de deux enfants : **Georges** (Marjolaine Drouin) et **Marthe** (Jim Campbell).



Marie-Claire Carrière L., Jean-Paul Lalonde, Marthe, Jim Campbell, Marjolaine Drouin, Georges et Mariève Campbell.

Marthe Lalonde, née le 17 janvier 1958, a fréquenté l'école St-Mathieu, l'école secondaire de Plantagenet et le Collège Larocque-Lafortune. Elle a épousé Jim Campbell, originaire de Plantagenet, le 26 avril 1980. Le couple Campbell demeure à Aylmer où est née Mariève, le 4 avril 1983. Jim est technicien chez 3M Canada, Marthe est fonctionnaire à Statistique Canada.

LALONDE GEORGES, né le 21 août 1954, est le fils de Marie-Claire Carrière et Jean-Paul Lalonde. Il a fréquenté l'école St-Mathieu puis l'école secondaire de Rockland.

Depuis son jeune âge, Georges aime les roues; il a eu des bicyclettes, une moto et une auto dès qu'il eut atteint l'âge requis. Passionné de belles voitures sport, il faisait refaire les moteurs pour lui permettre d'aller plus vite.

Depuis 1973, Georges est employé à la Chambre des Communes où il a été messenger avant d'être assigné à la gestion du matériel. En juillet '82, Georges a épousé **Marjolaine Drouin**.

LALONDE MARJOLAINE (DROUIN), la fille cadette de Josephat Drouin et de Gabrielle Guindon est née à Cheney, le 3 décembre 1959. Elle a reçu le baptême en l'église St-Mathieu, le jour de Noël 1959. Elle a fréquenté l'école St-Guillaume, l'école St-Mathieu puis a complété ses études à l'école secondaire de Casselman.

Depuis 1978, Marjolaine est employée par la Fonction publique; elle a travaillé d'abord au ministère de l'Énergie, des Mines et Ressources, présentement elle est assignée à l'information aux clients au Bureau des cartes du Canada.

Un "chaud" 17 juillet 1982, Marjolaine unissait sa destinée à celle de Georges Lalonde, fils de Jean-Paul et Marie-Claire Lalonde de Hammond. Depuis leur mariage

béni par l'abbé Denis Lacelle, les Lalonde habitent une maison qu'ils ont construite sur une parcelle de terrain appartenant à Josephat Drouin.

Georges s'applique à l'entretien de sa propriété. Marjolaine fait partie de la ligue de ringuette "Les mères poules".



Georges Lalonde et Marjolaine Drouin L.

LALONDE RAYMOND, le treizième enfant de Joseph Lalonde et de RoseAlba Sigouin est né à Hammond, le 5 août 1931. Il a poursuivi ses études au Petit Séminaire et à l'Université d'Ottawa après avoir fréquenté l'école du village.

Muté à Toronto en 1962, Raymond a occupé le poste de gérant-administratif du marketing chez Coca-Cola Ltée où il travaille depuis 1953. Il a été président du Club Richelieu Toronto et du Comité paroissial St-Louis de France.

Raymond a pratiqué le hockey, le football, le curling, les quilles mais il excelle au golf et au tennis. Il a été champion de la ligue Prescott-Russell pendant plusieurs années.

Le 2 août 1954, Raymond et **Odette Lacroix** se sont épousés en l'église St-Mathieu. Cinq enfants sportifs sont issus de leur mariage béni par le curé Binette.

Roch, baptisé à Hammond est né le 10 septembre 1955. Gradué de l'Université York il est enseignant à l'école St-Jean de Lalande à Toronto, l'époux de Sally Peel et le père de Marc.

Sylvain est né à Hammond, le 6 septembre 1958. Il suit des cours à l'Université York tout en opérant des ordinateurs pour Ontario Real Estate Board, à Toronto.

Martine, née à Hammond, le 3 mai 1962, détient un bac en Sciences Sociales de l'Université d'Ottawa. Mariée à Léonard Sabourin elle se destine vers l'enseignement.

Norman, né à Toronto, le 13 mai 1964, est étudiant en Administration à l'Université d'Ottawa.

Stéfanie, la cadette, a vu le jour à Toronto elle aussi, le 10 janvier 1970. Elle est étudiante au Collège Catholique Samuel-Genest et habite avec ses parents.

De retour à Hammond en avril '86, Raymond s'est joint de nouveau à la chorale paroissiale. Blagueur et bon siffleur il est un pince-sans rire.

LALONDE ODETTE (LACROIX), l'aînée des huit filles nées chez Anselme Lacroix et Elsie Butler, est venue au monde à Hammond, le 29 septembre 1934.

Après avoir complété ses études secondaires au Couvent de la rue Rideau, Odette est devenue enseignante, profession qu'elle a exercée presque sans interruption tout en élevant une famille de cinq enfants soit à Ottawa, Hammond et Toronto.

Pendant un séjour de 24 années à Toronto, Odette s'est occupée activement d'une foule d'organisations visant à conserver ou à promouvoir la culture

franco-ontarienne : l'API Ste-Madeleine, l'AEFO régionale, Parents-Scouts, CCLF de North York et le Comité liturgique de la paroisse St-Louis de France. Avant son retour à Hammond en juillet '86, Odette occupait un poste aux Projets spéciaux du ministère de l'Éducation.

Ses loisirs sont meublés de tennis, de lecture, de cuisine, de théâtre, de musique et de bénévolat. Raymond et Odette ont voyagé du Mexique à l'Europe, de l'Afrique au Japon et partout au Canada.

Propriétaire de la maison paternelle, Odette garde sa mère, Elsie. Elle est actuellement la directrice de la chorale paroissiale, membre du comité Héritage-Hammond 75 et l'auteure du présent album-souvenir.

LALONDE RONALD, le fils de Jean-Paul Lalonde et Simone Brisebois est né à Orléans, le 31 mars 1956. Il fit ses études primaires à l'école Présault et ses études secondaires à l'école Cartier à Ottawa.

Son épouse, **Nicole Guindon**, est née à Hammond le 23 décembre 1957. Ses parents sont Augustin Guindon et Laurette Saumure. Nicole a fréquenté l'école du village puis a complété la douzième année à l'école secondaire de Rockland.

Les Lalonde, mariés en l'église St-Mathieu, le 12 août 1978, ont vécu à Orléans pendant trois ans. Depuis 1981, ils habitent une jolie maison à Hammond. Deux enfants sont venus parfaire leur union : **Benoît** et **Mathieu** égayent maintenant leur foyer.

Nicole, qui auparavant travaillait pour la Gendarmerie Royale, est présentement employée comme commis au service du solliciteur-général à Ottawa.



Honorius Lalonde.



Sylvain, Odette Lacroix Lalonde, Raymond Lalonde, Martine S., Norman, Stéfanie, Roch.

LALONDE HONORIUS, natif de Lefaive et neveu de Mgr. Onésime Lalonde, a épousé **Yvonne Perrier**. Elle est née à Hammond, fille d'Amédée Perrier et de Lydia Carrière.

Honorius a travaillé aux travaux publics pour la ville d'Ottawa pendant plusieurs années. Il a été chargé de l'entretien du terrain de l'église et de la patinoire du village. Orateur éloquent si parfois vocifé-

rateur, il a aussi été fossoyeur. Il a clôturé sa vie à Bourget où son épouse, Yvonne, demeure maintenant.

Les Lalonde ont eu quatre enfants :

- **Marguerite** (Edmond Tauvette)
- **Marcel**
- **Thérèse** (Claude Guénette)
- **André** (Lise Guindon).

LAPALME

LAPALME JAMES (père), est né le 2 juillet 1868, du mariage de John Lapalme et de Rose Yandon. Devenu orphelin de père vers l'âge de neuf ans, il dut assumer très jeune la responsabilité de la ferme paternelle. Il s'est établi sur cette ferme en permanence en épousant **Margaret Duffy**, d'Ottawa.

Le couple a oeuvré sur la ferme pendant plus de cinquante ans. De leur union sont nés onze enfants :

- **John**
- **James** (Jeanne Touchette)
- **Alexandre**
- **Mary** (Lorne McLean)
- **Léo**
- **Allan** (Florence Carrière)
- **Catherine** (William Brennan)
- **Stella et Violet**
- **Gerald** (Gertrude Monogue)
- **Gertrude** (Cleveland McPhee) a enseigné à l'école de Canaan de 1935 à 1937.

Possédant beaucoup d'entregent, James s'est adonné à plusieurs activités. Il a été préfet de la municipalité de Clarence pendant quelques années. Il savait se pencher sur le sort des nécessiteux sans jamais leur refuser d'aide. Pendant plus de trente ans il a été secrétaire de l'école publique n° 3.

James ne manquait pas de rendre service à sa paroisse; il a été marguillier, a fourni et charroyé toute la pierre requise pour la construction du perron de l'église.

C'est James qui a planté le premier pin de la **Forêt Larose** qui tient son nom de Ferdinand Larose, agronome de Prescott-Russell et initiateur de ce projet. Pour économiser l'humidité de nos sols abandonnés depuis leur défrichement, le reboisement a commencé au sud de la 10^e concession en 1928. Ce pin compte aujourd'hui, parmi des milliers de géants plantés de main d'homme. James fut le surveillant de cette forêt pendant plusieurs années; il s'y rendait en "T Ford".

James et ses fils ont creusé plusieurs des puits dans la région. Au début des années cinquante, James céda la ferme à deux de ses fils, Allan et Alex. Ce brave citoyen mourut à l'âge de quatre-vingt-sept ans en septembre 1955.

LAPALME MARGARET (DUFFY), fille de Jack Duffy et de Mary MacDonald est née le 18 décembre 1876. Elle a vécu ses jeunes années à Ottawa où son père possédait un hôtel. Elle a donc aidé comme serveuse avant son mariage.

Le 27 avril 1896, en l'église St-Brigid d'Ottawa, Margaret a épousé James Lapalme. Le couple s'installa sur la ferme paternelle. Margaret a dû changer son style de vie et s'acclimater à la campagne, ce qui lui a toujours semblé assez difficile.



Margaret Duffy L. and James Lapalme.



La famille Lapalme : 1^{re} rangée - Diane, Claire, Jeanne Touchette Lapalme, James F. Lapalme, Thérèse. Derrière : Ernest, Léona, Raymond, Stella, Guy, Carmelle, Lise, Maurice, Irène, Gerald, Rita, Denis et Lawrence.

Malgré cela, elle a appris à cultiver avec soin un grand jardin, à s'occuper de la basse-cour, surtout à l'élevage des dindons. Elle ne manquait pas de choisir le plus dodu pour servir au traditionnel repas de Noël. Ses fenêtres étaient garnies de beaux géraniums et de plantes vertes.

De santé frêle, elle gardait souvent le lit pendant des semaines mais acceptait cette épreuve avec piété et soumission. Chaleureusement et accueillante, elle offrait une tasse de thé à quiconque la visitait.

Après avoir mis au monde onze enfants et vécu cinquante-neuf années de vie conjugale, Margaret Lapalme n'a survécu que quelques semaines après la mort de James en septembre 1955.

LAPALME JAMES FRANCIS, né à Hammond, le 26 août 1898, fils de James Lapalme et Margaret Duffy, fut baptisé en

l'église St-Hugues de Sarsfield. Après avoir fréquenté l'école de Canaan, il oeuvra sur la ferme paternelle jusqu'à son mariage.

En juin 1922, James épousa **Jeanne Touchette** en l'église St-Mathieu. De cette union naquirent dix-sept enfants. Le couple s'établit sur la ferme des Smith, ferme qu'ils ont exploitée pendant vingt-six ans. Durant les années de la crise James, en plus, a travaillé à la construction des chemins; il charroyait du gravier provenant de la carrière Hodgins. Il se rendait au Maché By pour y vendre des produits de sa ferme. Le trajet à Ottawa se faisait en traîneau, jusqu'à ce que les routes enneigées soient déblayées par charrue mécanique. James et quelques voisins avaient même fabriqué une grosse charrue en bois pour ouvrir la route entre Hammond et Sarsfield, avant l'ère du chasse-neige moderne; ainsi ils pouvaient se rendre au marché en automobile.

James a aussi oeuvré comme charpentier à Pendleton, Arnprior, Kingston et Ottawa.

Il a aidé M. D'Aoust de Sarsfield lors de la construction de la nouvelle école de Canaan en 1946-47.

James a accepté d'être commissaire d'école et marguillier de la paroisse, malgré le peu de temps dont il disposait. Pendant de nombreuses années il n'a pas manqué d'offrir ses plus beaux sapins pour entourer la Crèche à l'intérieur de l'église.

Pour offrir plus de confort à sa famille nombreuse, James recherchait une maison plus spacieuse. Son rêve se réalisa lorsqu'il acheta la ferme de Charles Hodgson. Avec l'aide de Jeanne et des enfants, il réussit à faire de ses fermes une entreprise prospère. En 1962, la grange et les récoltes furent complètement rasées par un incendie. Avec l'aide et l'encouragement des siens et de ses voisins, il construisit une nouvelle grange.

Une longue maladie l'obligea à passer de nombreux séjours à l'hôpital. Il accepta cette épreuve avec courage et dignité jusqu'à sa mort, le 24 juin 1965, à l'âge de soixante-six ans.

LAPALME JEANNE (TOUCHETTE), est née à Clarence Creek, le 26 février 1901, la fille de Joséphine Lalande et d'Adélar Touchette. Elle est la neuvième de la famille Touchette qui comptait onze enfants. Elle a vécu ses premières années à Clarence Creek où elle fréquenta l'école du rang. Elle termina ses études primaires à l'école du village de Hammond après que sa famille soit venue s'établir sur une ferme de la 10^e concession.

De 1916 à 1922, Jeanne a été employée comme commis au magasin général de Mathias J. Carrière. Son mariage à **James F. Lapalme** fut béni en l'église St-Mathieu, le 19 juin 1922. De cette union, dix-sept enfants sont nés; tous furent baptisés à Hammond.

Femme énergique, Jeanne a toujours prêté main forte à son époux en plus de vaquer aux nombreux travaux de la maison.

Comme lui, elle avait à coeur de faire instruire ses enfants et de leur transmettre de bonnes valeurs chrétiennes. La prière en famille et l'assistance à la messe dominicale et du premier vendredi du mois étaient de rigueur; ces traditions furent transmises à sa famille.

Cette bonne mère est d'une générosité incomparable. Sa table débordait de bons mets canadiens. Les curés Binet et Desjardins ont souvent partagé avec la famille, de bons beignes, des galettes chaudes et du gâteau au chocolat, spécialité de Jeanne.

Après le décès de Jimmy en 1965, Jeanne vendit ses fermes et demeura à Orléans et à Rockland. Depuis 1980, elle se plaît à la Résidence St-Louis d'Orléans où elle participe à plusieurs activités. Malgré ses quatre-vingt-six ans elle visite régulièrement tous ses enfants, certains trajets sont effectués par avion. La descendance de James et Jeanne Lapalme compte actuellement cinquante et un petits-enfants et quinze arrière petits-enfants.

La famille de James F. Lapalme et Jeanne Touchette

THÉRÈSE, née le 23 mars 1923, a fréquenté l'école de Canaan, l'école St-Mathieu et le Couvent de la rue Rideau. Diplômée de l'École Normale en 1942 elle a enseigné pendant trente ans : quatre ans à Bourget, trois ans à **Canaan** et vingt-trois ans à Orléans. En 1946, elle a épousé **René Gagnier** de Bourget. Ils sont les parents de huit enfants et de six petits-enfants. Depuis qu'elle est retraitée, Thérèse voyage avec René, fait du bénévolat, est membre des Dames Auxiliaires d'Orléans et du club Séraphin-Marion. Leur fille **Denise** (Jean-Marc Lalonde) demeure à Hammond.

CLAIRE, née le 1^{er} septembre 1924, a suivi les traces de sa soeur aînée. Commençant à enseigner en 1944, elle a oeuvré à Bourget pendant deux ans et à **Canaan** pendant quatre ans. Après son mariage à **Léo Labrosse** de Bourget en 1950,

Claire s'est établie à Sarnia où elle a enseigné pendant quinze autres années. Les Labrosse ont une fille Gisèle et un petit-fils, Paul.

LAWRENCE, né le 13 décembre 1925, est l'époux de **Jacqueline Lalonde** et le père de trois enfants : Ginette, Jacques et Nicole.

RITA, née le 2 janvier 1927, a épousé **Omer Normand** de Hammond. Ils ont élu domicile à Valleyfield P.Q. où sont nés leurs cinq enfants.

LÉONA, née le 13 mars 1928, épouse de **Léonard Chevrier**, a fait carrière dans l'enseignement elle aussi. Les Chevrier, parents de trois garçons et deux filles, demeurent à Ottawa.

GÉRALD, né le 11 mars 1929, a épousé **Gertrude Rozon** de Bourget. Père de trois enfants : Linda, Sandra et Gerry, Gérald demeure présentement à Hammond. Il a vécu à Rockland pendant plusieurs années.

GUY, résidant de Pointe-Claire P.Q. a eu cinq enfants de son union à **Selena Provost** de Sarnia. Guy, le sixième de la famille, est né le 3 octobre 1930.

CARMELLE J. née le 28 novembre 1931, victime de la poliomyélite est décédée à l'âge de trois ans.

RAYMOND, né le 29 janvier 1933, a oeuvré sur la ferme paternelle jusqu'en 1966. Il a épousé **Monique Cantin** de Hammond. Il demeure présentement à Shawinigan Falls, Québec.

ERNEST, né le 6 avril 1934, fut baptisé par le curé Adrien Brosseau qui a été son parrain. De 1955 à 1957, Ernest a enseigné à l'école de son enfance, l'école publique n° 3 de Clarence. À Sarnia, il a épousé **Shirley Furlotte**, qui lui a donné trois filles : Debbie, Judy et Peggy. Cette famille demeure actuellement à Simcoe, Ontario. Ernest est encore enseignant à l'emploi du ministère des Services pénitenciers de Brantford, Ontario.

CARMELLE P., née le 29 mars 1936, a épousé **Roger Drouin**, natif de Hammond. Ils sont les parents de Daniel, Marc et Joanne. Ancienne enseignante, Carmelle opère une garderie privée chez elle à Ottawa.

MAURICE, né le 18 novembre 1937, demeure à Toronto où il est le propriétaire de Epson, compagnie distributrice de pièces d'ordinateurs. Maurice et son épouse, **Linda Brownness**, originaire d'Ottawa, sont les parents de Sharon, Cynthia, Jimmy et Michael.

STELLA, née le 15 avril 1940, a épousé **Gaétan Sicotte** de Sarsfield. La famille Sicotte, qui compte quatre enfants, demeure à Orléans.

LISE, l'épouse de **Earl Boileau** de Sarsfield, a vu le jour le 2 juillet 1941. Les Boileau eurent trois enfants : Diane, décédée accidentellement en 1980, Brian et Kenneth. Ils demeurent à Orléans.

IRÈNE, née le 12 août 1942, est la mère de Sean et l'épouse de **Wayne Somers**, natif de Rockland où les Somers ont élu domicile.

DENIS, plombier et ancien joueur de hockey est né le 17 décembre 1946. Marié à **Deborah Harding**, il est le père de deux enfants. Denis et sa famille habitent à Cumberland.

DIANE, la benjamine de la famille Lapalme, née le 1^{er} octobre 1949, a épousé **Gaston Payer** de Rockland. Établis dans la ville natale de Gaston, ils sont les parents de Julie et Mélanie.

Dix membres de la famille Lapalme ont oeuvré dans les écoles franco-ontariennes : Thérèse, Claire, Léona, Guy, Ernest, Carmelle, Maurice, Stella, Lise et Irène.

LAPALME LAWRENCE, le troisième d'une famille de dix-sept enfants, est né à Hammond, le 13 décembre 1925, du mariage de Jeanne Touchette et James Lapalme. Il

quitta l'école n° 3 de Canaan pour aider son père aux travaux de la ferme.

En 1950, il commença à travailler comme menuisier à Ottawa où il gagnait 1,25 \$ l'heure. En 1954, Lawrence fut embauché comme contre-maître par la firme "L'Abbé Construction". Après avoir suivi des cours de perfectionnement en menuiserie il est devenu surintendant pour cette même compagnie, poste qu'il a occupé pendant douze années. Depuis le mois de mars 1969 il est surintendant des immeubles pour le Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell.

Marié à **Jacqueline Lalonde** depuis 1951, les Lapalme sont les parents de trois enfants : **Ginette** (Robert Gendron), **Jacques** (Suzanne Labelle) et **Nicole** (Charles Larocque).

Lawrence a été commissaire puis président de la commission scolaire n° 15 Clarence de 1963 à 1968, directeur du Centre Récréatif, vice-président de l'aqueduc et marguillier de la paroisse St-Mathieu. Actuellement, il est Chevalier de Colomb et évaluateur des bâtiments pour le comité de crédit de la Caisse Populaire Hammond Limitée.

Anticipant une retraite bien méritée très prochainement, Lawrence a commencé à pratiquer le golf.

Nicole Lapalme, née le 13 janvier 1956, a fréquenté l'école du village puis l'école secondaire de Rockland. Elle travaille comme secrétaire et sur ordinateurs pour la compagnie d'alimentation Ault (Sealtest). Elle pratique le tennis et le ski, fait de la couture et de l'artisanat. La passion de l'aquariophilie qu'elle partage avec son époux **Charles Larocque**, ne nuit pas aux études en génie électronique de celui-ci; les poissons ne font aucun bruit... Charles, natif d'Alfred, est le fils de Madeleine et Jean-Louis Larocque.

LAPALME JACQUELINE (LALONDE), fille de Joseph Lalonde et Rosalba Sigouin est née à Hammond, le 28 février 1927. Après avoir terminé ses études primaires à l'école du village, Jacqueline a travaillé comme commis pendant huit ans au magasin de son père.

Le 24 mai 1951, elle a épousé **Lawrence Lapalme**, fils de James et Jeanne Lapalme. Le mariage fut béni en l'église St-Mathieu par le curé Guillaume Chevrier. Jacqueline est la mère de trois enfants : **Ginette**, **Jacques**, **Nicole** et la grand-mère de Francis et Frédéric Gendron.

Championne du simple féminin au tennis pendant cinq ans, Jacqueline joue encore au tennis à l'occasion mais s'exerce maintenant au golf. Membre de l'Union Culturelle, trésorière du Club d'Âge d'or, Jacqueline continue à faire partie de la chorale paroissiale. Elle surveille les élèves de l'école St-Mathieu pendant la période du dîner. Jacqueline Lapalme a suivi une variété de cours dont le transfert d'images et la peinture liquide.



Jacqueline Lalonde L., Ginette, Jacques, Nicole et le papa Lawrence Lapalme.

LAPALME JACQUES, fils de Lawrence Lapalme et de Jacqueline Lalonde, est né à Hammond, le 4 août 1954. Il fit ses études primaires à l'école du village, secondaires à Canterbury et Laurendeau et post-secondaires à Bell & Howell à Toronto. Depuis douze années il est à l'emploi de Postes Canada où il est responsable de la distribution de pièces électroniques.

Le 17 juillet 1980 en l'église St-Jacques d'Embrun il a épousé **Suzanne Labelle**. Elle est née le 24 mars 1957, la fille de Liliane Lamadeleine et de Léo Labelle d'Embrun, où elle a fait ses études primaires et secondaires. Suzanne est employée au ministère de la Santé et du Bien-être social.

Jacques et Suzanne sont établis à Hammond depuis leur mariage.

LAPALME ALLAN est né le jour de Pâques soit le 23 avril 1905, fils de James Lapalme Sr. et de Margaret Duffy.

Il a fréquenté l'école publique n° 3 puis l'école modèle de Sturgeon Falls. Pendant quelques années il a travaillé au magasin général de Mathias J. Carrière, dans les mines de Falconbridge aussi pour son frère Johnny, qui possédait un hôtel à Pointe-Claire P.Q. (où Allan a appris à parler français).

Le 9 août 1943, lorsqu'il travaillait à la ferme de son père, Allan a épousé **Florence Carrière** en l'église St-Mathieu. Allan et son frère Alex ont acheté la ferme paternelle en 1945.

Malgré tout le travail à faire sur la ferme, Allan a toujours trouvé le temps de s'impliquer dans de nombreuses activités. Il a été président de la ligue de hockey Russell et du club de hockey Hammond et arbitre pendant plusieurs années. Son étoile préférée était Maurice Richard des Canadiens de Montréal bien sûr ! Allan a été président de l'Association des Conservateurs de la municipalité de Clarence et du comté de Russell. Il était "bleu" foncé !



Suzanne Labelle L. et Jacques Lapalme.

Allan est décédé subitement à sa demeure, le 10 janvier 1959, au lendemain de son retour de la réunion annuelle de l'Association des producteurs de fromage à Toronto. Au moment de sa mort il était marguillier. Ses funérailles eurent lieu en l'église St-Mathieu et son inhumation au cimetière paroissial.

LAPALME-LACROIX FLORENCE, fille de Mathias Carrière et Noëllie Perrier, est née le 19 février 1915. Elle a fréquenté l'école du village puis l'école modèle à Embrun. Elle a enseigné à Bourget et à l'école St-Jean-Baptiste dans le rang des épinettes. Pendant cinq années, elle a travaillé à l'Hôpital général en urologie.

Après son mariage à **Allan Lapalme**, Florence a aidé à tous les travaux de la ferme. Après la mort soudaine de son époux elle a continué à exploiter la ferme avec son beau-frère Alex. Après le décès d'Alex en 1959, la ferme fut achetée par un groupe des enfants de James Lapalme Jr.

Florence a vécu deux ans chez Anna et Antonio Gendron. Puis le 20 septembre 1975, Florence convola en 2^e noces avec **René Lacroix**, veuf depuis deux ans. Les nouveaux mariés s'installèrent dans une maison mobile sur le terrain d'Yvon Lacroix dans la 10^e concession. Le bonheur n'a pas duré longtemps, René est décédé le 20 juin 1981.

Florence a été présidente du Club d'Âge d'or de Hammond pendant trois ans. Disposez-vous de quelques minutes? Florence aimerait jouer aux cartes!



Allan Lapalme le jour de son mariage à Florence Carrière.

LAPLANTE

LAPLANTE IDAS est venu de Lachine P.Q. pour s'établir à Hammond dans la concession qui est devenue le rang des Laplante. Lui et son épouse seraient arrivés à la fin du siècle dernier.

Ils ont eu dix enfants, six garçons et quatre filles :

- **Idas** (Élodie Gendron)
- **Treflé** (Olivine Desjardins)
- **Glaphas** (Émilie Vachon)
- **Samuel**
- **Mathias** (Éveline Laviolette)
- **Arthur** (Lorentia Chartrand)
- **Agnès** (Napoléon Morin)
- **Leocadie** (Louis Lemieux, Jack Éthier, Jos Brière)
- **Alousia** (J.J. Guindon)
- **Jeannette** (Eugène Cyr).

LAPLANTE TREFLÉ, est né à Hammond. Son père était Idas Laplante et sa mère, une demoiselle Sauvé. Il a fréquenté l'école du rang puis a travaillé à la construction du chemin de fer et dans les chantiers. Il était fermier.

Son mariage à Olivine Desjardins a donné cinq enfants :

- **Hector** (Berthe Ladouceur)
- **Laura**
- **Oscar** (Eva St-Jean)
- **Conrad** (Olivine Chartrand)
- **Yvonne** (Benoit Diotte).

Treflé et Olivine sont inhumés au cimetière paroissial.

LAPLANTE OSCAR, est né à Hammond, le 7 décembre 1906, le fils de Treflé Laplante et Olivine Desjardins. Tout comme ses ancêtres, Oscar a cultivé une ferme dans le rang des Laplante.

En l'église St-Mathieu, le 27 avril 1935, Oscar a épousé **Eva St-Jean** de Cheney. Elle est née le 11 juin 1910, la fille de Samuel St-Jean et Louisa Massie. Six enfants sont issus de leur mariage :

- **Annette** (Fernand Charron)
- **Gérald** (Hélène Bazinet)
- **Georgette** (Lucien Renaud)
- **Maurice** (Claire D'Aoust)
- **Marcel** (Joëlle Bourbonnais)
- **Raymond** (Ginette Lecompte).

Oscar a été commissaire et secrétaire de l'école n° 7 Cumberland pendant de nombreuses années. Il avait fréquenté cette même école dans son jeune âge.

Son épouse, Eva est décédée le 23 mars 1985. Oscar demeure toujours sur la ferme avec la famille de son fils, Maurice Laplante.

LAPLANTE MARCEL, le cinquième enfant d'Oscar Laplante et Eva St-Jean, est né à Hammond, le 13 février 1948. Il a fréquenté la petite école n° 7 du rang des Laplante et Eastview High School.

En l'église St-Gabriel d'Ottawa, le 15 juillet 1972, Marcel a épousé **Joëlle Bourbonnais**, la fille de Lina Simard et Alphonse Bourbonnais. Elle est née à Alfred, le 14 mars 1949.

Le couple a demeuré à Ottawa pendant trois ans, avant de venir habiter leur maison construite sur une parcelle de terrain de la ferme paternelle en 1975.

Ils sont les fiers parents de trois enfants : **Julie** et **Chantal** qui fréquentent l'école St-Hugues de Sarsfield, et **Jean-François** qui est né le 25 janvier 1987.

Marcel est membre de l'Association des trappeurs de l'Ontario. Il vend les peaux de renard, castor, chat sauvage et de rat musqué au quartier général de North Bay. En plus de faire du trappage Marcel aime faire du bricolage.

Il travaille à l'entretien des routes pour la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton.

LAPLANTE RAYMOND, fils d'Oscar Laplante et Eva St-Jean, est né à Hammond le 19 octobre 1952. Il a fréquenté l'école du rang, St-Hugues de Sarsfield et l'école secondaire André Laurendeau.

Raymond a poursuivi ses études au Collège Algonquin et travaille comme mécanicien pour la compagnie de transport Voyageur Colonial.

Son épouse **Ginette Lecompte** est née à Beauharnois, Valleyfield P.Q. le 31 juillet 1953. Seule fille issue de Florian Lecompte et de Goergette Leduc, Ginette a trois frères : Michel, Roger et Sylvain.

Le mariage Lecompte-Laplante célébré à Hammond, le 30 septembre 1975, a donné deux garçons : **Patrick** et **Nicolas**. Les Laplante sont établis à Hammond où Raymond est membre du Club Optimiste.

LAPLANTE HECTOR, fils de Treflé Laplante et Olivine Desjardins, est né à Hammond, le 6 mai 1894. Il a fréquenté l'école publique anglaise du Ridge puis a travaillé avec son père qui était cultivateur.

Lorsque **Berthe Ladouceur** d'Orléans est venue enseigner à l'école des Laplante, Oscar fut charmé par sa douceur. Berthe, la fille d'Alexis Ladouceur et Eva Viau est née à St-Pascal. Oscar a épousé sa douce à Orléans en 1919. Ils se sont établis sur une ferme dans le rang des Laplante. Dans les années 20, les Laplante ont opéré, tant bien que mal, une ferme agricole à Orléans. Puis est venue la Crise... en 1930, Oscar et sa famille sont venus s'établir à Cheney.

Pour suppléer aux revenus de la ferme, ils ont cultivé des fraises et vendu des légumes au marché By à Ottawa. Pendant une quinzaine d'années, Berthe a préparé la



Raymond Laplante et **Ginette Lecompte L.** avec leurs fils **Patrick** et **Nicolas**.



Annette, **Georgette**, **Laura**, **Eva St-Jean L.**, **Oscar Laplante**, **Raymond**, **Marcel**, **Maurice**, **Gérald**.



Marcel Laplante, **Chantal**, **Joëlle Bourbonnais L.**, **Julie** et le bébé **Jean-François**.



Hector Laplante et son épouse **Berthe Ladouceur L.**

paye des patrons de la fromagerie de Cheney - du temps de M. Chatelain et de M. Hupé.

Oscar et Berthe ont eu cinq enfants :

- **Sylviane** (Raymond Lecompte)
- **Agathe** (Paul-Émile Lefebvre)
- **Claude** (Fernande Lebrun)
- **Thérèse** (Jean-Baptiste Diotte)
- **Gisèle** (Jean-Marie Montpetit).

Mme Laplante, décédée au Nursing de Limoges, le 19 mars 1960 et Hector, décédé au Nursing de Bourget, le 12 février 1974, sont inhumés au cimetière de Hammond.

LAPLANTE CLAUDE, né à Orléans, le 19 janvier 1925, est le fils de Berthe Ladouceur et Hector Laplante de Hammond. Il a fréquenté l'école de Canaan et de Cheney.

Il travaillait aux travaux de la ferme de son père pendant la saison occupée. En hiver il coupait et vendait du bois de chauffage. Pendant quelques années, d'une ferme à l'autre, il a pressé du foin avec Philius Legault.

Lors d'une soirée d'élection, Claude a rencontré Fernande Lebrun, la fille d'Albina Brunet et Hilaire Lebrun, née à Bourget, le 15 décembre 1926. Plusieurs paroissiens se souviendront de M. Lebrun qui, de son grand panier en osier, offrait du pain non enveloppé provenant de la boulangerie Schaffer, Lefebvre ou Drouin. Il a été livreur dans notre région pendant plus de trente années. Claude a épousé Fernande à Bourget, le 29



Claude Laplante et Fernande Lebrun Laplante.

mai 1947. Les Laplante ont élu domicile à Hammond et eu cinq enfants : **Fernand, Denis, Claudette** et les jumeaux **Luc et Yves**.

Claude a travaillé à la moulange de Philippe Lefebvre à Bourget, au moulin à scie à Thurso et à la carrière de la municipalité à Hammond. Résidant de Bourget depuis 1965, Claude a dû prendre une retraite prématurée suite à une opération au cœur.

LAPRADE

LAPRADE DANIEL, est né à Ottawa, le fils de Victor et Gabrielle Laprade. Il a fait ses études primaires à l'école "Immaculate Heart of Mary"; ses études secondaires à "Ridgemont High School". Daniel demeure à Hammond depuis son union à Mireille.

Mireille Guindon, la benjamine de la famille René Guindon a vu le jour à Hammond, le 10 octobre 1959. Elle a complété son secondaire à Rockland après avoir fréquenté l'école du village.

Le 14 septembre 1985, en l'église St-Mathieu, M. le curé Denis Lacelle bénissait le mariage de Mireille et Daniel. Ils sont les heureux parents de **Timothy** et **Nicholas**.

Daniel est à l'emploi de la compagnie American Express à Ottawa, tandis que Mireille travaille pour la Fonction publique.



Daniel Laprade, Mireille Guindon L., Nicholas et Timothy.

LANTHIER

LANTHIER ALBERT, fils de Rodolphe Lanthier et de Bertha Roy, est né à Limoges, le 15 novembre 1945.

Son épouse **Huguette Beauchamp**, est née à Hammond, le 2 novembre 1945. Ses parents sont Cécile Chatelain et Émile Beauchamp. De leur mariage, célébré en l'église St-Mathieu le 11 juin 1966, sont nés deux enfants : **Sylvain** et **Christine**.

Depuis vingt-cinq années, Albert travaille à la construction de maisons à Ottawa; il est poseur de matériau isolant.

Huguette travaille à temps partiel pour la Caisse Populaire de Hammond.

LAVIGNE

LAVIGNE DIT TESSIER DRUMMOND et son épouse, **Céliema Martin** sont venus s'établir de Fournier à Cheney en 1895. Quatre-vingt-douze ans plus tard, la ferme est encore occupée par un petit-fils, Conrad Lavigne.

Céliema, mariée à l'âge de 15 ans, a mis au monde seize enfants :

- **Elzéar** (Lauria Scott)
- **Philippe** (Marie-Claire Lalonde)
- **Wilfrid** (Adéline Saumure)
- **Samuel**
- **Alphonse** (Maria Chartrand)
- **Dora** (Albert Rondeau)
- **Anna** (Albert Adam)
- **Marianne** (Mortse Bélanger)
- **Adèle** (Jules Chartrand)
- **Léo**
- **Napoléon** (Pomela Benoît).

Memère Lavigne (comme tout le monde l'appelait) est venue demeurer au village où elle est restée jusqu'à l'âge de 92 ans. Pendant la belle saison, jeunes et vieux arrêtaient faire un brin de jasette avec elle, ce qui ne l'empêchait pas de tricoter à une vitesse sans pareille. Toujours assise dans sa chaise berçante sur la galerie, sa petite toque bien cachée sous son chapeau, Memère Lavigne avait des choses intéressantes à raconter à tout le monde. Elle assistait à la messe à tous les jours; elle a eu le temps de se ramasser beaucoup de grâces puisqu'elle a vécu jusqu'à l'âge de quatre vingt-dix-huit ans.

LAVIGNE ELZÉAR, né le 13 mars 1900, est le fils de Drummond Lavigne dit Tessier et de Célina Martin. Les parents sont venus s'établir sur une ferme à Cheney en 1895. Depuis 92 ans, cette ferme est transmise d'une génération à l'autre.

Le 5 septembre 1921, à St-Pascal, Elzéar a marié **Lauria Scott**. Elle est née, le 1^{er} mars 1903, du mariage de Corinne Doutré et de Honoré Scott (celui-ci a vécu jusqu'à 102 ans).

Elzéar et Lauria ont eu cinq enfants :

- **Yollande** (Théodore Charbonneau)
- **Conrad** (Nellie Sauvé)
- **Gabrielle** (Gérard Pilon)
- **Claude** (Rachelle Larabie)
- **Carmelle** (Fernand Potvin).



Alphonse, Mme **Drummond Lavigne** et Wilfrid.

Elzéar est décédé le 22 mai 1965, son épouse Lauria demeure maintenant à Bouget.

LAVIGNE CONRAD, le fils de Lauria Scott et d'Elzéar Lavigne, est né à Cheney, le 3 mars 1924. Jeune homme, Conrad a travaillé aux chantiers pendant les hivers. Il a exploité sa ferme avant de prendre la relève sur la ferme de ses ancêtres Lavigne dit Tessier.

Le 27 décembre 1948, Conrad a épousé **Nellie Sauvé** d'Ottawa. Nellie est née à Vankleek Hill, le 4 juillet 1928, issue de Philippe Sauvé et d'Olivine Laviolette.

Conrad et Nellie sont les parents de cinq enfants :

- **Jean-Claude** (Françoise Amyot)
- **Diane** (Noël Benoît)
- **Carole** (François Lavigne)
- **Chantal**
- **Lynne**.

En plus de voir au bien-être de leurs enfants, depuis 1974 les Lavigne accueillent des handicapés intellectuels dans leur foyer nourricier.



Conrad Lavigne bien emmitoufflé.

LAVIGNE PHILIPPE, fils de Drummond Lavigne dit Tessier et de Célina Martin, est né le 9 décembre 1884, à Curran. Sa famille déménagea à Cheney lorsqu'il avait treize ans. Aux côtés de son père, il apprit à cultiver et administrer une ferme.

À Curran, le 21 septembre 1908, Philippe épousa **Claire Lalonde**, la fille d'Obitime Lalonde. Il acheta la ferme de Louis Valade et y demeura jusqu'à ce qu'il meurt des suites d'un accident, le 3 octobre 1940. Les Lavigne eurent neuf enfants :

- **Léo** (Dora Asselin)
- **Joseph** (Lawrence Cardinal)
- **Alice** (Lucien Prud'homme)
- **Albert** (Jeanne d'Arc Legault)
- **Moïse** (Cécile Faubert)
- **Yvonne** (Aurel Prud'homme)
- **Lauria** (Arthur Lalonde)
- **Thérèse** (Doria Lalonde)
- **Lisa** (Arsène Potvin).

LAVIGNE ALBERT est né à Hammond, le 1^{er} décembre 1917, du mariage de Philippe Lavigne et Claire Lalonde. Il fréquenta l'école du village et apprit le métier de cultivateur avec son père.

À la suite du décès de son père en 1940, Albert est devenu le propriétaire de la ferme paternelle et y resta pendant trente années.

En l'église St-Mathieu, le 13 septembre 1943, Albert épousa **Jeanne d'Arc Legault**, la fille de Simone Drouin et d'Émile Legault de Hammond. De leur union sont nés deux enfants décédés en bas âge et six autres :

- **André** (Paula Chiasson) Windsor
- **Denise** (Robert Hupé) Hammond
- **Hélène** (Léopold Cayer) St-Albert
- **Marcial** (Suzanne Bergeron) Cheney
- **Rachelle** de Hull P.Q.
- **Ginette** (François Labelle) Hull.

Albert et Jeanne d'Arc, membres du Club d'Âge d'or, habitent une jolie maison au village depuis 1971. Ils vivent leurs plus belles années entre Hammond et la Floride. Les Lavigne comptent présentement neuf petits-enfants.

LAVIGNE MOISE, est né à Hammond, le 20 novembre 1918, du mariage de Philippe Lavigne et de Marie-Claire Lalonde. Il prit pour épouse **Cécile Faubert**, née à Sarsfield, le 26 avril 1920.

Dès leur mariage, célébré le 10 septembre 1940, le couple s'établit sur une ferme de 110 acres. Moïse partit avec vingt taures, quatorze vaches, trente cochons et trois chevaux qui faisaient ce que les tracteurs font aujourd'hui.

Deux mois après la noce, Moïse dut laisser sa nouvelle épouse pour aller faire son entraînement militaire à Cornwall; la deuxième guerre mondiale avait éclaté en 1939. Quelques jours avant Noël de la même année, Moïse est revenu chez lui; tout homme propriétaire d'une ferme n'avait plus besoin de continuer l'entraînement.

Moïse et Cécile Lavigne ont douze enfants :

- **Huguette** (Ronald Clément)
- **M.-Berthe** (Albert Bourdeau)
- **Marielle**
- **Fleurette**
- **Sylvie** (René Beaulne)
- **Robert** (Diane Besner)
- **Marcel** (Marie-Paule Laforest)
- **Jean-Paul** (Claudette Lafontaine)
- **René** (Marguerite Brady)
- **Madeleine** (Gilles Neveu)
- **Michel** (Lucienne Giroux)
- **Jeannine** (Ronald Drouin).

En 1946, une Jeep vint remplacer les chevaux, en 1952, deux tracteurs vinrent remplacer la Jeep. Établis sur une nouvelle ferme à Cheney depuis 1955, en 1960 le bétail avait augmenté à 25 taures, 50 vaches, 20 cochons et 400 coqs - de quoi occuper beaucoup de mains !

Fatigués par tout ce travail ardu, les Lavigne ont cessé d'être cultivateurs en 1973 et ont habité une maison construite sur une parcelle de leur terrain. Depuis 1980, Moïse et Cécile jouissent de leur retraite à Bourget. Ils sont les grand-parents de treize petits-enfants.



Rachelle, Denise, Jeanne d'Arc Legault L., Albert Lavigne, Hélène, Ginette, Marcial et André Lavigne.



Moise Lavigne et Cécile Faubert L.



La famille René Lavigne, Linda, Marguerite Brady L. et André.



Robert Lavigne et son épouse Diane Besner.



Arthur et Florence Martel-Lavigne.

Trois de leurs enfants, René, Jeannine et Robert sont des résidants de Hammond.

LAVIGNE RENÉ, l'aîné des fils de Moïse et Cécile Lavigne, est né à Hammond, le 16 septembre 1943. Son épouse, **Marguertie Brady**, fille de Omer et Aline Brady, est née à Vars le 20 juin 1942.

René et Marguerite se sont épousés à Vars le 8 octobre 1966. Ils ont deux enfants : **Linda**, étudiante au Collège Catholique Samuel Genest et **André**, élève de l'école St-Mathieu.

René est menuisier et Marguerite est employée du gouvernement fédéral.

LAVIGNE ROBERT, le cadet des fils de Moïse et de Cécile Faubert, est né à Hammond, le 30 décembre 1960. Robert est arpenteur.

Le 15 septembre 1984, il a épousé **Diane Besner** de la paroisse de St-Isidore-de-Prescott. Diane, née le 8 mai 1963, est employée par le Gouvernement fédéral.

Les Lavigne ont élu domicile à Cheney.

LAVIGNE ARTHUR, le fils de Léon Lavigne et de Georgiana Guindon est né le 1^{er} juin 1907, le quatrième enfant d'une famille de quatorze enfants : Rodolphe, Anita, Gilberte, Arthur, Simone, Lucien, Ronaldo, Lucienne, Estelle, Dora, Colombe, Rose, Raymond et Roger.

Très tôt Arthur fit son apprentissage de l'agriculture sur la ferme paternelle, puis il devint forgeron; pendant vingt-deux ans il a été cheminot pour le Canadien Pacifique.

Arthur entretient un grand jardin potager et ne manque pas de rendre service à ses enfants et à ses voisins.

LAVIGNE FLORENCE (MARTEL), est née le 29 mars 1912, la cinquième d'une famille de treize enfants chez Joseph Martel et Ida Benson.

Les fréquentations entre Florence et Arthur ont duré longtemps puisqu'elle ne voulait pas demeurer à Bourget et Arthur, lui, ne voulait pas demeurer à Hammond. Donc, depuis leur mariage célébré le 18 septembre 1939, en l'église St-Mathieu, les Lavigne sont à cheval sur la frontière. Comme Florence dit : "On avait deux supports à payer, le curé de Hammond sortait par une porte, celui de Bourget entrait par l'autre".

La mésentente n'a pas toujours duré puisque cinq enfants sont nés de leur union :

- **Richard** (Lucie Savage)
- **Jean-Pierre** (Nicole Bélanger)
- **Ghislaine** (Carl Griffith)
- **Lise**
- **Guy** (Lyne Forget).

Les Lavigne ont également sept petits-enfants qu'ils gardent souvent.

Florence aime lire, tricoter et jouer aux cartes.

LAVIOLETTE

LAVIOLETTE TÉLESPHORE est né le 2 mai 1877, le fils d'Alexandre Laviolette et de Mathilde Perron de Clarence Creek.

Le 29 avril 1900, en l'église Ste-Félicité, Téléspore a épousé Louise **Paméla Henri**, née du mariage de Jean-Baptiste Henri et de Zoé Perron.

Les Laviolette ont vécu à Rockland où le père travaillait au moulin Edwards. En 1920, ils sont venus s'établir sur une ferme dans le septième rang où la famille a grandi et créé des liens avec d'autres familles établies à Hammond.

En 1932, la famille Laviolette est déménagée à Ottawa. Entourés de leurs parents

et amis les Lavolette ont célébré 50, 60 et 65 années de mariage. Téléspore, qui s'était fait amputer une jambe, est décédé en 1965. Pamela, née le 14 juin 1880, est décédée en 1967.

La famille Lavolette comprend :

- **Hector** (Claude Potvin)
- **Arthur** (Alice Bédard)
- **Eugène** (Lucienne Thivierge)
- **Ernestine** (Alex Proulx)
- **Alda** (Henri Ladouceur)
- **Alice** (Lucien Charron)
- **Georgette** (André Tremblay)
- **Ernest**
- **Albert**
- **Orida**
- **Jean-Noël**.

LAVOIE

LAVOIE DONAT né à Bourget, a épousé **Germaine Goudreau**, née le 22 avril 1913, la fille de Napoléon Goudreau et Rosalba Duchesneau de Hammond.

Après leur mariage en 1935, Donat et Germaine ont demeuré dans la maison qui avait appartenu aux grands-parents de Germaine, Edmond et Rosalie Duchesneau.

Charlotte, Nicole, Ghislaine et **Jacques** Lavoie sont nés et baptisés à Hammond. On se souvient que Donat jouait au hockey pour Hammond. Les Lavoie sont déménagés à Ottawa où Germaine habite encore.



Derrière : Alida, Jean-Noël, Arthur, Hector, Eugène, Ernestine. Assis : Alice, Pamela, Henri L., Téléspore Lavolette, Georgette.

LECOMPTE RAOUL et **Laura Racine** se sont épousés à Hammond, le 17 septembre 1912. Après avoir vécu à St-Isidore, ils se sont installés avec leurs deux enfants, sur la ferme des grand-parents Racine (Joseph et Adèle Renaud).

Ils ont eu 15 enfants soit :

- **Fabiola** (Achille Côté)
- **Florian** (Georgette Leduc)
- **Eugène** (Thérèse Séguin)
- **Simone**
- **Raymond** (Sylviane Laplante)
- **Lucille** (Lucien Tessier)
- **Jeanne d'Arc**
- **Rolande** (René Richard)
- **Léa** (Lucien Potvin)
- **Gérard**
- **Gérard** (Loretta Gauthier)
- **Jeannine**
- **Rita** (Paul Chatignon)
- **Roland** (Lucette Samson)
- **Monique.**

42 petits-enfants, 35 arrière petits-enfants et 2 arrière arrière petits-enfants assurent la postérité.

Les enfants ont tous fréquenté l'école de Canaan où Raoul a été commissaire, puis concierge pendant plusieurs années. Raoul avait de la jasette... il était conteur, chanteur et bout-en-train.

Les enfants n'ont jamais manqué de manger mais très jeunes ils devaient apprendre à cueillir des fraises de champ, des framboises qu'ils pouvaient échanger ou vendre pour du miel ou autre...

De 1951 à 1967, les Lecompte habitent au village où Laura et Raoul sont encore concierges de l'école. Par la suite ils habitèrent à Ottawa.

Une petite-fille, Pauline Tessier-Chabot, se souvient des rencontres où la maison était remplie et que plusieurs familles restaient à coucher pour deux nuits. Ça dansait, ça swignait jusqu'aux petites heures du matin et que d'un rythme endiablé Roland chantait "C'est en r'venant de Rigaud".



Raoul Lecompte et son épouse Laura Racine.

Les bonnes années sont passées et c'est en 1971 que Raoul nous quittait pour un monde meilleur tandis que Laura mourait en 1979.

Trois de leurs descendants vivent toujours à Hammond, Michel et Roger Lecompte ainsi que Ginette Lecompte-Laplante.

LECOMPTE FLORIAN, né à Moose Creek, le 25 juillet 1914, est le fils de Laura Racine et de Raoul Lecompte. Après avoir fréquenté l'école publique n° 3 de Canaan il a aidé aux travaux de la ferme de son père et il a travaillé comme journalier à Pointe-Gatineau et à Valleyfield P.Q.

Le 9 septembre 1948, Florian a épousé **Georgette Leduc**, née le 31 mai 1917, à Valleyfield. Les Lecompte ont demeuré à Valleyfield puis sont déménagés à Hammond

en 1957. Ils sont les parents de quatre enfants :

- **Michel** (Monique Grondin) concessionnaire GM à Rockland
- **Ginette** (Raymond Laplante)
- **Roger** - boucher
- **Sylvain** - coiffeur.

Georgette est décédée le 1^{er} avril 1984. Florian est résidant du Centre d'accueil Roger Séguin à Clarence Creek.



Florian Lecompte et Georgette Leduc Lecompte.

LEDUC

LEDUC MARCEL, né à Sarsfield, le 2 avril 1937, fils de Simone Carrière et d'Oscar Leduc, fut baptisé à Hammond, la paroisse de son arrière grand-père, Basile Carrière. Il a étudié au Petit Séminaire d'Ottawa pendant quatre ans après avoir terminé ses études à l'école St-Hugues de Sarsfield.

Marcel a été employé par le ministère des Travaux publics puis par le ministère des Postes où il compte actuellement trente et un ans de service.

Marié à **Armande Lacroix** depuis octobre 1961, il est le père de cinq enfants : **Jean, Jacinthe, François, Darquise** et **Martin** (celui-ci est décédé à l'âge de 13 mois).

Les Leduc sont établis à Hammond depuis leur mariage. Ancien membre du Club Richelieu de Rockland et des Toastmasters de Hammond, Marcel a été président et secrétaire du Centre Récréatif. Il a été vice-président de la ligue de hockey de Russell et secrétaire du comité de finances paroissial. Marcel siège, depuis douze ans, au comité de finances de la Caisse Populaire. Il est le président du comité des fêtes Héritage-Hammond 75 et de nouveau membre du comité paroissial.

Marcel continue de pratiquer plusieurs sports tels la balle-molle, les quilles, le ballon-balai et le volleyball, mais c'est le golf qui le captive.

Marcel est de bon caractère et dévoué pour la communauté et pour sa famille.

LEDUC ARMANDE (LACROIX) fille d'Anselme Lacroix et d'Elsie Butler, a vu le jour à la même date que sa jumelle Raymonde, le 23 août 1938. Elle a fréquenté l'école St-Mathieu, compléta ses études secondaires au Pensionnat du Sacré-Coeur puis obtint son brevet d'enseignement de l'École Normale à Ottawa.

Embauchée d'abord par la Commission scolaire de Hammond en 1957 elle oeuvre encore à l'école St-Mathieu, et ce, depuis trente ans.

Son mariage à **Marcel Leduc**, célébré en l'église St-Mathieu, le 7 octobre 1961, fut béni de cinq enfants. Malgré les tâches nombreuses qu'incombent une famille et l'enseignement, Armande pratique des sports, le tennis, la balle, les quilles et le

golf; elle a été monitrice de patinage artistique; elle est membre de l'Union Culturelle et choriste avec la Chorale du Moulin de Rockland. Depuis l'âge de huit ans elle chante avec la chorale paroissiale qu'elle accompagne depuis longtemps puisqu'elle touche l'orgue.

Armande ne lésine pas sur l'éducation de ses enfants, elle leur inculque des principes et des valeurs. Partisane démonstrative, elle manifeste son appui lors de toute rencontre sportive où il y a des Leduc.

Leduc Jean, 25 ans, représentant des ventes chez Kraft, gradué de l'Université d'Ottawa avec spécialisation en Administration, sportif, Optimiste, arbitre certifié pour le hockey, co-proprétaire de la boutique Sport Plus à Rockland.

Leduc Jacinthe, 22 ans, secrétaire-administrative, étudiante de l'année '85 au Collège Larocque-Lafortune, présidente-fondatrice du Club Octogone Cheney/Hammond, ancienne membre du bureau de direction du Centre Récréatif, sportive (surtout golfeuse) et choriste.

Leduc François, 21 ans, étudiant à l'Université d'Ottawa, gradué du Collège Catholique Samuel Genest, Optimiste, excellent golfeur, gardien de but, ailier gauche, joueur de balle recherché, Frank...

Leduc Darquise, 19 ans, étudiante en "Publicité" au Collège Algonquin, graduée du CCSG, pratique le tennis, le volleyball et le golf.

LEFEBVRE

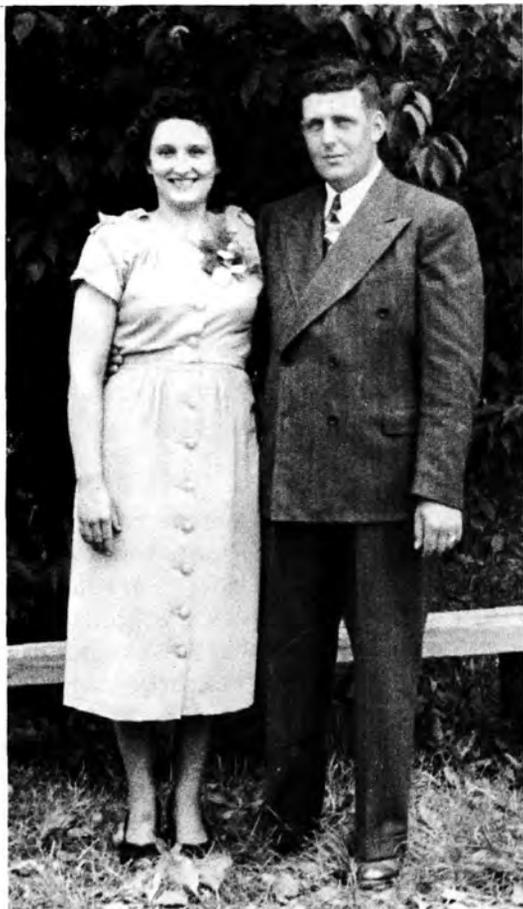
LEFEBVRE CHARLES naquit en 1856, le fils d'Hyacinthe Lefebvre et d'Émilie Richard dont le mariage avait eu lieu à Vaudreuil P.Q.

Le 31 juillet 1887 à l'âge de trente et un ans, Charles épousa à Plantagenet **Emma Blondin** alors âgée de 18 ans. Vers la fin du siècle dernier, les Lefebvre s'établirent sur une terre de la concession 10 à Cheney. De leur union naquirent quatre garçons et trois filles :

- **Wilfrid** (Émilienne Fortier)
- **Albert** (Gracia Pilon)
- **Philippe** (Ida Drouin)
- **René** (Béatrice Auger)
- **Angéline** (Philippe Charlebois)
- **Berthe**
- **Alda** (Albert Cadieux).



Jacinthe, Marcel Leduc, Jean, Armande Lacroix L., Darquise et François Leduc.



Le couple Marie-Rose Lavigne et Charles-Edouard Lefebvre.



Mylène, Gérard Lefebvre, Fabien ainsi que la maman Micheline Desforges L.



Charles Lefebvre et Emma Blondin Lefebvre.

Charles mourut le 25 juin 1940 à l'âge respectable de 84 ans, 5 mois et Emma, le 28 octobre 1945 à l'âge de 76 ans. Tous deux ont été inhumés à Bourget. La ferme devint la propriété du fils, René.

LEFEBVRE WILFRID, le fils aîné le Charles Lefebvre et Emma Blondin naquit en 1890. Il épousa à Clarence Creek, le 10 juillet 1918, **Émilienne Fortier**, fille de Geoffroy Fortier et Arthémise Nepveu.

Ils achetèrent d'une famille anglophone une terre de cinquante arpents (lot 21, concession 9) et s'établirent à Hammond. Ils vécurent des produits de la terre et d'une cannerie; les gens des environs faisaient mettre en conserve les légumes et les fruits, produits de la saison.

Émilienne fut enseignante avant son mariage à Wilfrid; deux de ses filles, Marguerite et Marie-Paule, ont également enseigné au cours de leur vie. Wilfrid travailla comme gardien à l'aéroport de Pendleton pendant la deuxième guerre mondiale aussi comme charpentier à l'hôpital St-Vincent à Ottawa.

Le couple Lefebvre eut quatre enfants :

- **Charles-Edouard** (Marie-Rose Lavigne)
- **Marguerite** (Horace Lémery)
- **Cécile** (Ernest Pilon)
- **Marie-Paule** (Germain Lémery).

Émilienne décéda en 1956 à l'âge de 61 ans et Wilfrid la suivit en 1978 alors qu'il comptait 88 ans. Ils furent inhumés à Bourget.

La ferme paternelle devint la propriété de Charles-Edouard.

LEFEBVRE CHARLES-EDOUARD, fils aîné de Wilfrid Lefebvre et d'Émilienne Fortier, vit le jour à Hammond, le 25 février 1919. Le 10 septembre 1942, il épousa en l'église Sacré-Coeur de Bourget **Marie-Rose Lavigne**; celle-ci, née le 15 octobre 1921,

était issue du mariage de Léon Lavigne et Georgiana Guindon. Ils s'établirent sur la ferme paternelle et y demeurèrent jusqu'en 1972.

En plus de cultiver la terre Charles-Edouard a travaillé comme superviseur pour le ministère des Travaux publics. La famille de Charles-Edouard et Marie-Rose compte six gradués de l'Université d'Ottawa; quatre sont en éducation et deux sont à l'emploi du gouvernement fédéral :

- **Robert** (Solange Godin) surintendant au Conseil d'Éducation de Prescott-Russell
- **Gérard** (Micheline Desforges) directeur d'école élémentaire
- **Jean-Jacques** (Ginette Desjardins)
- **François**
- **Michelle** (Bernard Proulx) enseignante
- **Denise** (Jean-Jacques Legault) enseignante.

Charles-Edouard mourut le 21 septembre 1972 à l'âge de 53 ans. Marie-Rose compléta la vente d'une partie de la ferme et s'établit sur l'autre en novembre 1972. Elle rejoignit son époux, le 11 novembre 1981 à l'âge de 60 ans. La ferme Lefebvre est maintenant la propriété des Brownrigg.

LEFEBVRE GÉRARD, né le 18 avril 1945 du mariage de Charles-Edouard Lefebvre et Marie-Rose Lavigne, fut baptisé à St-Mathieu de Hammond.

Gérard fit ses études à St-Guillaume de Cheney, Sacré-Coeur et à l'école secondaire privée de Bourget. Il obtint un brevet d'enseignement de l'École normale de l'Université d'Ottawa en 1966. La même institution lui décerna un Bac ès Arts avec concentration en Histoire puis un Baccalauréat en Éducation avec spécialisation en Enfance en difficulté.

Il enseigne depuis 1966 pour le Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell. Il a débuté à titre de directeur enseignant au niveau intermédiaire à l'école St-Mathieu lors de l'amalgamation en septembre '67. Il a été nommé directeur de l'école St-Mathieu



Charles Edouard, Marguerite, Cécile, Marie-Paule et leurs parents Émilienne Fortier L. et Wilfrid Lefebvre.

en 1972, poste qu'il a occupé jusqu'en 1984 alors qu'il fut muté à l'école de St-Isidore-de-Prescott. En septembre 1987, Gérard dirigea l'école Sacré-Coeur de Bourget.

Le 28 juillet 1973, Gérard épousa à Carlsbad Springs, **Micheline Desforges**, née le 27 novembre 1949, de l'union de René Desforges et Gaëtane Dupont. Depuis bientôt dix-huit années Micheline se donne au mieux-être des élèves du Conseil des écoles séparées de Carleton. Gérard et Micheline sont les heureux parents de **Fabien et Mylène**.

Actuellement, Gérard fait partie de l'Association du Hockey Mineur du Canton de Clarence, du Club Optimiste et des Chevaliers de Colomb. Durant ses moments libres, il pratique le golf et fait du conditionnement physique.

LEFEBVRE RENÉ, né le 24 janvier 1909, à Cheney, René était le fils de Charles Lefebvre et Emma Blondin. Il fréquenta les classes de l'école élémentaire et s'entraîna à l'art de l'agriculture.

Devenu jeune homme, il quitta le foyer paternel et travailla à Détroit au Michigan. À Bourget, le 1^{er} juillet 1931, M. le curé Landry bénissait son mariage à **Béatrice Auger**. Ils ont eu sept enfants.

René était un homme généreux. Pendant 13 ans, Béatrice et lui ont pris soin des parents Lefebvre, à la maison paternelle. Il a besogné à sa ferme de Cheney, en même temps qu'il travaillait à la moulange de son frère Philippe à Bourget ou comme ouvrier. Son dernier projet a été la construction de l'actuelle épicerie de Cheney.

Ce fut une grande épreuve lorsqu'il fut confiné à un fauteuil roulant. C'est au Foyer d'Embrun qu'il décéda le premier de l'an 1986.

LEFEBVRE BÉATRICE (AUGER), née à The Brook, le 1^{er} juin 1908, Béatrice était la troisième enfant d'Edouard Auger et d'Alma Pilon. En l'église Sacré-Coeur de Bourget elle unissait sa destinée à **René Lefebvre** en 1931.

Le couple a demeuré sur la terre paternelle et a eu sept enfants:

- **Roger** (Pierrette St-Jean)
- **Madeleine** (Rhéal Laplante)
- **Jean-Claude** (Denise Beauchamp)
- **Thérèse** s.c.o.



Charles, Louis, Lyse, Alain, Johanne, Carole, Roger Lefebvre et Pierrette St-Jean Lefebvre.

- **Marcel** (Michelle Lepage)
- **Suzanne** (Jacques Clément) et
- **Françoise** (Ernest Paquette).

René étant malade, Béatrice a pris la relève en étant la propriétaire et gérante de l'épicerie Cheney pendant 20 ans où elle a continué d'élever ses enfants.

Béatrice est encore très active et aime encore à rendre service. Elle est membre des Dames chrétiennes de la paroisse et grand'maman de 23 petits-enfants et de 13 arrière petits-enfants.

LEFEBVRE ROGER, fils aîné de René Lefebvre et de Béatrice Auger, est né à Cheney, le 30 mai 1932. Il a fréquenté l'école élémentaire de Cheney.

Le 5 septembre 1953, le curé Guillaume Chevrier a béni le mariage de Roger et **Pierrette St-Jean**. Pierrette est la fille de Hervé St-Jean et Léa Henri. Le couple habite la ferme (transmise du grand-père Samuel St-Jean à Raoul St-Jean à Pierrette) située sur le lot 18 de la 10^e concession.



René Lefebvre, son épouse Béatrice Auger et leur famille : Suzanne, Françoise, Thérèse, Madeleine, Roger, Jean-Claude, Marcel.

Roger, qui est membre du conseil 8242 des Chevaliers de Colomb de Cheney/Hammond, est employé à l'Université d'Ottawa au département des bâtiments et terrains.

Pierrette et Roger sont les parents de trois garçons : **Alain** (Lucie Pilon), **Louis** (Suzanne Bellefeuille) et **Charles** ainsi que de trois filles : **Carole** (Louis Boileau), **Lyse** (Richard Charron) et **Johanne**.

En plus de gâter leurs six petits-enfants, Pierrette et Roger font du jardinage, du ski de fond et de la natation dans leurs temps libres.

LEFEBVRE JOHANNE, est née le 29 août 1964, la fille de Roger Lefebvre et de Pierrette St-Jean. Après avoir fréquenté l'école St-Mathieu elle a complété ses études secondaires à l'Escale de Rockland.

Johanne est présentement coordonnatrice des services administratifs et techniques au ministère des Communications. Elle et son fiancé, **Mario Perrier**, sont copropriétaires d'une boutique de vêtements à Rockland.

Johanne a su développer son goût pour la musique avec les groupes Jeunesr et Mélodium. Elle est aujourd'hui une des talentueuses interprètes de la chanson dans l'Outaouais. Elle s'est produite entre autre, à Ontario Pop, au Festival franco-ontarien, au téléthon pour la paralysie cérébrale en février '87.

LEGAULT



Aurélien, Angéline, Jeanne d'Arc, Henri, Solange, Marie Ange, Gisèle, Bruno, Émile Legault, Simone Drouin L. et Jean-Louis Legault.

LEGAULT ALEXANDRE a épousé **Olivine Blondin** le 27 avril 1891, à Plantagenet. Après avoir demeuré aux États-Unis pendant quelques années, les Legault s'établissent à Cheney au début du siècle.

Ils eurent huit enfants : Moïse, Émile, Julia, Yvonne, Émilie (religieuse), Jean-Louis, Gabrielle et Hector. Alexandre est retourné vivre à Plantagenet en 1925, puis âgé de 58 ans il décède le 26 décembre en 1926.

LEGAULT ÉMILE ADOLF, né le 8 avril 1898, est le fils d'Alexandre Legault et Olivine Blondin.

À l'âge de 24 ans, Émile a épousé **Simone**, fille de Joseph Drouin et Emma Bussièrre. Le mariage fut béni le 10 juillet 1922 à Bourget. Pendant trois années, Émile et Simone ont habité chez les beaux-parents Drouin.

De retour sur la ferme paternelle en 1925, Émile et Simone ont eu neuf enfants :

- **Bruno** (Cécile Berniquez)
- **Jeanne d'Arc** (Albert Lavigne)
- **Marie Ange** (Gérard Joly)
- **Solange** (Roger Joly)
- **Jean-Louis** (Roseline Guibord)
- **Aurélien** (Carmelle St-Denis)
- **Gisèle** (Jean-Paul Scott)
- **Angéline** (Albert Bélanger)
- **Henri**.

En août 1955, les Legault ont acheté l'église protestante (United Church) du village, l'ont rénovée mais ne l'ont pas habitée longtemps. Un grand malheur plongea la famille dans le deuil et toute la population fut consternée par le tragique accident du 23 février 1956. Émile, Simone et Henri Legault qui revenaient de chez Bruno se sont fait frapper par le train à la traverse chez Butler. Ce triste événement précipita l'installation de feux de circulation à ce passage à niveau.

Aurélien Legault pris possession de la ferme de son père en 1955. Celle-ci fut revendue en 1966 et la belle maison de briques fut rasée par le feu en 1969.

LEGAULT JEAN-LOUIS, baptisé Joseph Alexandre, est né à Hammond, le fils d'Émile Legault et Simone Drouin. En 1949, Jean-Louis est devenu propriétaire de sa ferme située dans la 10^e concession de Hammond.

C'est à Rockland qu'il a épousé **Rosaline Guibord**, la fille de Pierre Guibord et Eugénie Cheff. De leur mariage béni le 15 octobre 1955 sont nés quatre enfants : **Jocelyne** (Robert Rochon), **Danielle** (Urgel Desnoyers), **Gaston** et **Mario**.

LEGAULT BRUNO, le fils d'Émile Legault et Simone Drouin est né à Hammond, le 30 juin 1923. Après avoir fréquenté l'école du Cheney, Bruno s'est initié aux travaux de la ferme avec son père.

Bruno s'est acquis la ferme de Bill McLean en 1944. Le 22 juin 1946, Bruno a épousé **Cécile Berniquez** en l'église St-Joseph de Hull. De leur union sont issus sept enfants: **Marie-Marthe**, **Claude**, **Michel** (Lucie Dugus), **Madeleine**, **Marcel** (Louise Delorme), **Vincent** (Mary Given) et **Aimé** ainsi que onze petits-enfants.

Bruno et Cécile jouissent de leur retraite depuis 1971. Ils habitent la maison que leur fille Marie-Marthe avait construite sur l'emplacement de l'ancienne "école rouge". Cécile fait des travaux au crochet, Bruno bricole et donne un coup de main à ses enfants qui demeurent tout près.

Les Legault aiment se reposer à leur chalet situé à St-André Avellin.



Roseline Guibord et Jean-Louis Legault entourés de leurs enfants : Gaston, Jocelyne, Danielle et Mario.



Claude, Marcel, M.-Marthe, Bruno Legault, Cécile Berniquez L., Vincent, Madeleine, Michel et Aimé Legault.



Marcel Legault, Martine, Nicholas et Louise Delorme Legault.

LEGAULT MARCEL, fils de Bruno Legault et de Cécile Berniquez, est né à Hammond, le 27 mars 1955. Son épouse, **Louise Delorme** est née à St-Pascal, le 14 novembre 1956.

Résidents de Hammond, Marcel et Louise sont les parents de deux enfants : **Martine** née le 29 décembre 1982, fréquente l'école St-Mathieu; **Nicholas**, né le 1^{er} mars 1984, accompagne ses parents à la messe dominicale.

Marcel, qui fabrique du fer forgé, fait partie de la chorale paroissiale.

LEGAULT DAMASE qui avait épousé Cordélia Lalonde à Alfred, le 2 janvier 1882, est venu établir sa famille à Cheney vers la fin du 19^e siècle. Ils étaient les parents d'Algoma Legault.

LEGAULT ALGOMA, né en novembre 1884, a épousé **Valentine Ladouceur** en l'église de Bourget, le 23 février 1906. Valentine était née en 1887 du mariage de Charles Ladouceur et Desneige Legault de Crysler. Valentine est arrivée à Cheney lorsqu'elle avait deux ans. Son frère Charles Ladouceur est mort en bas âge.

Du mariage d'Algoma et Valentine sont nés 18 enfants :

- **Ariande** (Harry Morgan)
- **Charles**
- **Alice**
- **Gabrielle** (René Houle)
- **Romuald-Raymond**
- **Fernand** (Marie-Claire Guindon)
- **Pauline**
- **Gérard** (Simone Handfield)
- **Bibiane** (Léon Brière)
- **Donat-Raymond**
- **Charles-Guy**
- **Pierre-Paul**
- **Patrice** (Constance Thomas)
- **Albert**
- **Marie-Claire**
- **Rolland**
- **Jean-Marcel**
- **Huguette**.

La ferme Legault est devenue la propriété du fils, Fernand.

LEGAULT FERNAND, fils d'Algoma Legault et Valentine Ladouceur est né à Cheney, le 28 septembre 1913.

Il a fréquenté l'école élémentaire de Cheney tout en faisant l'apprentissage de l'agriculture sur la ferme paternelle.

En juillet 1937, il a épousé **Marie-Claire Guindon** qui lui donna sept enfants soit :

Marcelle, Jean-Mathieu (Denise Boileau), Françoise (Jean-Marc Lafontaine), Robert (Julie Roy), Michel, Marie et Monique (Vincent Thivierge). La famille Fernand Legault compte actuellement 13 petits-enfants.

Fernand a partagé son travail entre l'agriculture et la menuiserie. Il entretenait un grand jardin potager et faisait de la lecture.

Fernand est décédé subitement le 2 janvier 1984.

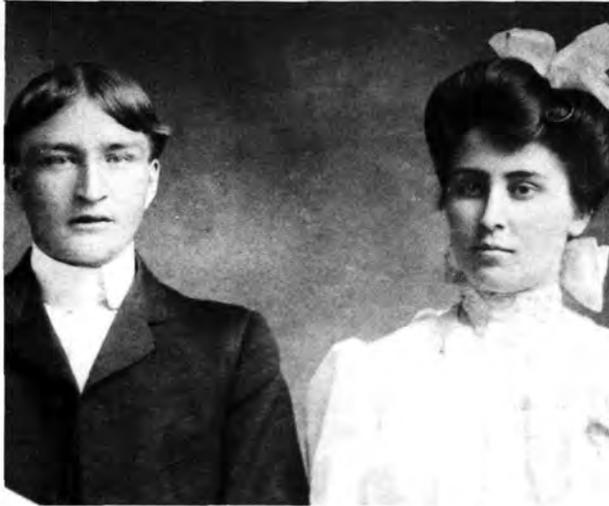
LEGAULT MARIE-CLAIRE (GUINDON) est née le 7 mai 1916, lorsque ses parents, Arthur Guindon et Célina Diotte, vivaient dans la "sept" à Hammond.

Elle a fréquenté l'école du rang. Très tôt, son père lui disait qu'une femme devait savoir bien faire la cuisine. Marie-Claire fut une élève modèle car sa famille a profité de ses talents de cuisinière.

C'est le 24 juillet 1937, en l'église St-Mathieu, que Marie-Claire unit sa destinée à **Fernand Legault**. Tout en administrant habilement sa maison elle a collaboré aux travaux de la ferme. Elle a élevé ses cinq enfants et a souvent accueilli des enfants de la Société de l'aide à l'enfance.

Fernand et Marie-Claire ont fait partie du Club d'Âge d'or et ont agrémenté leur retraite de plusieurs beaux voyages. Veuve depuis le 2 janvier 1984, Marie-Claire réside maintenant à Rockland.

LEGAULT JEAN-MATHIEU, né le 3 septembre 1939 et baptisé le 4, par le curé Guillaume Chevrier en l'église St-Mathieu de Hammond, est le fils de Fernand Legault et de Marie-Claire Guindon. Jean-Mathieu a fréquenté l'école du village pour ensuite se diriger vers le Petit Séminaire d'Ottawa.



Algoma Legault et son épouse Valentine Ladouceur.



Shawn, Marc, Daniel, Denyse F. Boileau L. et le père Jean-Mathieu Legault.



Martin, Jean-Jacques Legault, Denise Lefebvre L. et Valérie.



Fernand Legault et Marie-Claire Guindon L.

Le 25 septembre 1965, Jean-Mathieu a uni sa destinée à **Denyse F. Boileau** de Bourget. De leur union sont nés trois fils :

- **Marc**, né le 19 octobre 1966
- **Daniel**, né le 13 juin 1969
- **Shawn**, né le 16 juin 1973.

Ils sont tous étudiants; à l'Université d'Ottawa, à l'Escale de Rockland et à St-Mathieu de Hammond.

Jean-Mathieu a été un membre-fondateur de la Caisse Populaire, du conseil des Chevaliers de Colomb Cheney-Hammond ainsi que directeur du Centre Récréatif. Il adore la pêche, la chasse et les sports.

Jean-Mathieu est actuellement courtier en assurance-vie, à l'emploi de la compagnie Laurentienne-Mutuel.

LEGAULT DENYSE F. (BOILEAU), née à Bourget, le 16 mars 1945, est la fille d'Alcide Boileau et de Léontine Éthier. Elle a fréquenté l'école du Sacré-Coeur de son village natal.

De son union à **Jean-Mathieu Legault**, en septembre 1965, sont nés trois garçons : **Marc**, **Daniel** et **Shawn**. Les Legault demeurent à Cheney.

Denyse est chef de groupe au ministère du Revenu national à Ottawa.

LEGAULT DENISE (LEFEBVRE), la quatrième d'une famille de six enfants, est née de Charles-Edouard Lefebvre et de Marie-

Rose Lavigne, à Hammond. Elle a fait ses études primaires à l'école Sacré-Coeur de Bourget et ses études secondaires à Casselman.

Après avoir complété deux années de formation à l'École Normale de l'Université d'Ottawa elle a obtenu un brevet d'enseignement lui permettant d'oeuvrer dans les écoles élémentaires de la province. Enseignante à l'école Ste-Trinité de Rockland, Denise a poursuivi ses études à temps partiel jusqu'à l'obtention d'un baccalauréat es arts avec concentration en lettres françaises en octobre 1973.

En juin 1971, Denise unit sa destinée à **Jean-Jacques Legault**, fils de Philippe Legault et de Rose Boileau de la paroisse de Bourget. Jean-Jacques a étudié à Sacré-Coeur, au Petit Séminaire d'Ottawa et à l'École Normale, après quoi il a enseigné pendant six ans à Ste-Trinité de Rockland. Il détient un Bac ès arts avec concentration en lettres françaises. Durant dix années à l'école secondaire de Rockland, Jean-Jacques a été enseignant de mathématiques, coordonnateur du programme d'Éducation alternative, adjoint-administratif puis directeur-adjoint.

Détenteur d'une maîtrise en Éducation avec concentration en administration scolaire et qualifié comme directeur, Jean-Jacques a accédé à la direction de l'école secondaire de Casselman en novembre 1986.

Après avoir vécu successivement à Rockland et à Bourget Jean-Jacques et Denise se sont établis à Hammond en 1976. Ils sont les parents de deux enfants : **Martin** et **Valérie** Legault.

LEMERY

LEMERY ANTHIME naquit en 1838. Il fut maître d'école à Alfred, au coin du Horse Creek de 1875 à 1883. Ensuite, il fut maître de poste à Cheney où il décéda le 21 novembre 1906. Son épouse se nommait

Marie Louise Brisebois. Ils eurent au moins quatre enfants :

- **Venance** (Alida Chabot)
- **Joseph** (Malvina Legault)
- **Jules** (Marie Louise Legault)
- **Elzéar** (Azélie Leduc).

LEMERY JOSEPH, fils d'Anthime Lemery et de Marie Louise Brisebois s'est marié à Bourget, le 16 septembre 1889. Son épouse **Malvina Legault** était la fille d'Augustin Legault et Marcelline Asselin.

Le couple s'est établi sur une ferme dans la 10^e concession à Cheney où sont nés onze enfants :

- **Léonidas** (Céline Potvin)
- **Euphémie** (Wilfrid Potvin)
- **Léonie** (Joseph Legault)
- **Juliette** (Ulric Legault)
- **Yvonne** (Alcide Charlebois)
- **Émilie** (Joseph Guindon)
- **Edmond** (Léa Roy)
- **Ubald** (Graziella Simard)
- **Ovila** (Bella Poullier)
- **Charles-Antoine**
- **Augustin** (Francis).

LEMERY LÉONIDAS, est né à Hammond, le 20 juin 1893, le fils de Malvina Legault et de Joseph Lemery. Son épouse **Céline Potvin**, née le 14 septembre 1895, est la fille de Joseph Potvin et Régina Bazinet. Le mariage eut lieu en l'église St-Mathieu, le 21 juin 1915.

Après leur mariage les Lemery se sont dirigés vers Glens Falls N.Y. où ils ont demeuré quelques années avant de s'établir sur une ferme (sur le chemin Belvedere où ont grandi leurs huit enfants :

- **Gérard** (Rae ?)
- **Laura** (René Lacroix)
- **Léopold**
- **Sylvani** (Georgine Pelletier)
- **Rhéal** (Marinette Paniaga)
- **Fernand**
- **Oscar** (Madeleine Gendron)
- **Thérèse** (Philippe Guindon).

La ferme fut vendue à Laura et René Lacroix et Léonidas vint s'établir au village dans la maison construite par James Butler (elle a été rasée par le feu).

Léonidas a travaillé sur le chemin de fer du Canadien Pacifique. Rhéal et Léopold étaient militaires des Forces américaines;



Joseph Lemery.

Léopold n'est pas revenu de la 2^e guerre mondiale. Thérèse et Cécile Charlebois (qui est devenue sa tante) formaient le double féminin de l'équipe championne de tennis de Hammond.

Léonidas est décédé le 6 avril 1965. Céline est résidente du Nursing à Rockland depuis quelques années.

LEMERY OSCAR, le fils de Léonidas Lemery et Céline Potvin, est né à Glens Falls N.Y., le 4 avril 1926.

Le 18 octobre 1952, Oscar a épousé **Madeleine Gendron**, en l'église St-Mathieu de Hammond. Le couple a vécu à Cyrville et à Ottawa avant de revenir s'établir à Hammond. Les Lemery ont quatre enfants : **Julie, Jocelyne, Pierre et Carole.**

Oscar a travaillé plus de trente années pour une firme de comptables agréés à Ottawa. Pendant neuf ans il a été directeur de la Caisse Populaire de Cyrville et pour une période de trois ans il a agi comme secrétaire au Conseil d'administration de la Caisse Populaire de Hammond.

Trésorier de la loterie paroissiale depuis son institution en 1982, Oscar a fait partie du Comité paroissial; il en a été le président pendant trois ans et le secrétaire pendant trois ans également.

Oscar, passionné par l'ornithologie est membre du Club Optimiste; il joue aux fers, aux échecs et au golf.

LEMERY MADELEINE (GENDRON) est née à Hammond, le 6 juillet 1931, du mariage de Bruno Gendron et Annette Perrier. Elle a fréquenté l'école St-Mathieu puis a été commis au magasin Lalonde.

Après son mariage à **Oscar Lemery** en 1952, Madeleine a habité Cyrville et Ottawa où elle a travaillé au bureau de l'impôt. Elle a donné naissance à quatre enfants; en retour, elle est présentement la grand-maman de Marie-Josée et de Keith.

Dans sa jeunesse Madeleine jouait au tennis, maintenant elle préfère les quilles. Pas mesquine de son temps, elle a fait du bénévolat au Club Optimiste et à l'école du village pendant deux ans. Elle s'est méritée la plaque de l'Optidame de l'année 1986.

Depuis son retour dans son village natal en 1974, Madeleine, membre de l'Union culturelle, s'implique dans toutes sortes d'activités en plus de travailler à temps partiel à l'épicerie Goyette.

LEMERY EDMOND, est né le 27 novembre 1892 à Cheney, le fils de Joseph Lemery et Malvina Legault.

Établi comme colon, sur une terre qu'il a fallu défricher à bras d'homme, Edmond a travaillé dur. Mais pour le seconder il y avait **Léa Roy**, fille de Théophile Roy et Malvina Provost, qui est devenue son épouse le 19 février 1912 et qui lui donna 7 garçons et une fille.

Quelle joie de vivre émanait de la maison paternelle des Lemery. D'une famille de huit, tout le monde était violonneux sauf Florian. Peut-être avait-il pris toute son énergie à grandir celui-là, il n'a jamais appris comme les autres à gratter le violon. Dans les années 30, en plein cœur de la dépression, malgré les interdictions et remarques (un peu dures parfois) du curé Brosseau, les Lemery promenaient leurs violons et musiques à bouche dans les soirées familiales du temps et menaient la ronde des sets carrés, des chants de folklore et des "steppettes", souvent jusqu'aux petites heures du matin. Ils ont été des transmetteurs de belles traditions folkloriques héritées de leurs ancêtres.

La famille Lémery comprend :

- **Romuald** (Rose Pilon)
- **Armand** (Thérèse Goudreau)
- **Bruno** (Berthe Tessier)
- **Florian** (Alma Lavigne-Tessier)
- **Horace** (Marguerite Lefebvre, Marcelle Coupal)
- **Norbert** (Simone Pilon)
- **Germain** (Marie-Paule Lefebvre, Yollande Desalliers)
- **Marielle** (Arthur Perrier).

Edmond et Léa ont déménagé au village dans la maison de Léon Gelineau. Edmond y décéda le 28 mars 1951, puis Léa, le 2 décembre 1962, après avoir vécu quelques années dans cette même maison, avec Flo et sa famille.

Edmond et Léa se sont mariés l'année de la fondation de la paroisse, mais dans la chapelle, l'église n'étant pas terminée.

LÉMERY FLORIAN, le quatrième fils d'Edmond Lémery et Léa Roy est né le 6 juillet 1917. Il a fréquenté l'école n° 7 de Cumberland dite des Laplante. Fils de cultivateur, Florian a travaillé comme aide-fermier en été, dans les chantiers en hiver et comme cheminot pour le CPR pendant quelques années.

Le 22 novembre 1947, il a épousé **Alma Lavigne**, fille de Wilfrid Lavigne et Adéline Saumure. Flo a été peintre en bâtiment pendant vingt-cinq ans puis concierge à l'école du village de 1967 à 1982. Il a aussi conduit l'autobus scolaire et entretenu la patinoire à côté de l'école. Alma était toujours là pour aider, bien sûr.

Suite au décès de son père Edmond, Florian est revenu de Hull pour s'installer à Hammond, dans la maison de sa mère. Celle-ci a vécu avec la famille jusqu'à sa mort.

Alma et Florian ont 3 enfants et 3 petits-enfants : **Michel** (Suzanne Mathurin) et Nadine; **Mireille** (Gilles Leduc) puis Isabelle et Sébastien; **Luc**, joueur de tennis et de hockey, est le gérant de la papeterie Milem de Rockland.

Les Lémery habitent la plus ancienne maison du village, soit celle qui a été construite par Jean-Baptiste Brière. D'autres anciennes maisons ont été détruites par le feu du 13 juin 1914, ou démolies depuis.



Alma Lavigne et Florian Lemery.



Horace, Romuald, Armand, Norbert, Edmond Lemery, Florian, Germain et Bruno.

LÉONARD

LÉONARD SAMUEL, né le 20 décembre 1858 à Fallowfield, Ontario, était le fils de Jacques-Étienne Léonard et d'Angèle Gauthier dit Larouche.

Samuel épousa **Obéline Séguin**, le 11 septembre 1882, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Ils allèrent travailler dans un chantier à Schenectady, New York. Deux ans plus tard, le 1^{er} octobre 1884, Samuel acheta la ferme de Michael Boyer moyennant la somme de 1 500 dollars. Samuel devint le huitième propriétaire de ces 100 arpents de terre. Seulement la devanture des deux bâtiments (une maison de pièces et une petite étable) était défrichée.

Samuel entreprit le défrichage avec ardeur. Une journée qui avait commencé comme toutes les autres eut une fin tragique. Il tomba sur un chicot d'arbre et décéda peu de temps après, âgé de 37 ans. C'était en février 1895. Samuel laissait cinq enfants :

- **Eudora** (Joseph Simard)
- **Délia** (Mathias Léonard)
- **Cécile** (Wilfrid Payette)
- **William** (Eva Drouin, Doralice Lavictoire)
- **Dorilda** (Arthur Méthot).

LÉONARD OBÉLINE (SÉGUIN), fille de Guillaume Séguin et de Marie-Rose Léger dit Parisien, est née à Alfred, Ontario, le 17 octobre 1857. Elle a épousé **Samuel Léonard** en 1882, l'a suivi à New York puis est venue s'établir à Hammond en 1884.

Devenue veuve à trente-huit ans, Obéline partit avec ses cinq jeunes enfants. Elle alla rejoindre de sa parenté aux États-Unis où elle gagna sa vie pendant quelques années. Lorsque son fils William eut douze ans, elle jugea qu'il était assez "homme" pour cultiver la terre. Toute la famille revint au bercail.



Samuel Léonard et son épouse Obéline.

Obéline était de race fière et une vraie pionnière. Elle travaillait dans les champs, faisait boucherie elle-même et n'engageait personne sauf pour les très gros travaux. En 1909, elle fit construire la grosse maison en brique rouge qui domine le terrain de golf actuel, plus tard elle fit agrandir l'étable.

En 1912, Obéline Léonard vendit la ferme à son fils William. Elle habita son logement, à même la grande maison, jusqu'à l'âge de 91 ans. Cette femme pieuse, habile, très exigeante pour elle-même et pour les autres, décéda le 27 janvier 1949.

LÉONARD WILLIAM, l'unique fils d'Obéline Séguin et de Samuel Léonard est né à Hammond, le 2 mai 1890.

En 1912, William acheta la ferme de sa mère. Il était très fier de cette ferme où il avait travaillé corps et âme depuis son enfance. Lors d'une soirée chez Zéphirin Carrière, William rencontra sa première femme; étant donné qu'elle habitait à



William Léonard.

Montréal, ils firent plus ample connaissance par correspondance. Le 12 septembre 1916, **Eva Drouin** devint Madame Léonard. De ce mariage naquirent six enfants. En 1925, William devint veuf.

À Clarence Creek, le 28 février 1927, il convola cette fois avec **Doralice Lavictoire** qui éventuellement lui donna dix autres enfants.

Willie allait vendre ses produits au marché d'Ottawa; il partait vers 4 heures le matin avec une "sleigh" bien chargée. Lui et ses voisins déblayaient la neige sur le chemin de Sarsfield avec l'aide d'une grosse charrue en bois, construite de ses mains. Sur la rivière à Rockland, il s'approvisionnait de blocs de glace afin de pouvoir conserver la viande, le beurre et le lait pendant la saison chaude. Il exposait ses produits et ses animaux à la foire agricole de Clarence. Souvent il se faisait le porte-parole d'un groupe qui avait une cause à défendre. Pendant vingt-sept ans, il exploita un petit magasin aménagé dans la maison. Son domaine s'agrandit grâce à l'achat des terrains avoisinants d'Alphonse Labonté, Maxime Richer et Damas Lajoie.



Réjean, Jacques, Noël, Eva, Marie-Paule, Jacqueline, Estelle, Denise, Juliette, Gérald, Yvon, Ernest, Nicole et la maman **Doralice Lavictoire Léonard**.

William disait toujours qu'il était allé à l'école trois jours et que la maîtresse n'était pas là. Il a su s'instruire à l'école de la vie; il lisait beaucoup, assistait à des réunions et possédant un sens inné des affaires, a su réussir dans ses entreprises. Il décéda à Hammond, le 8 février 1966.

La famille de William Léonard :

- **Jacqueline** (Howard Blanchfield)
- **Juliette** (Achille Cheff)
- **Émile, Noël, Georges, Eva**
- **Ernest**
- **Gérald** (Lawrence Lafrance)
- **Jacques** (Pierrette Leduc)
- **Denise**
- **Marie-Paule** (John Aberle)
- **Estelle** (Guy Dutrisac)
- **Yvon**
- **Réjean** (Odette Chénier)
- **Rachelle**
- **Nicole** (Gérald Gauthier).

LÉONARD DORALICE (LAVICTOIRE)

est née le 22 janvier 1902, fille d'Alfred Lavictoire et d'Élise Beauchamp de Clarence Creek.

Lorsque la courageuse Doralice épousa **William Léonard** en février 1927, l'ouvrage ne manquait pas. Aux six petites frimousses vinrent s'en ajouter dix autres. En plus des travaux domestiques qui s'imposaient, la couture, le soin des poules et du jardin s'ajoutaient. Toujours avec un bébé sous le bras il lui fallait préparer des repas pour une douzaine d'hommes à la fois lors des corvées d'ensilage, de battage, etc.

Sa maison a connu de nombreuses réunions de famille : anniversaires, pique-niques, grands dîners de noces, soirées du Jour de l'An; maison pleine et du plaisir à plein...

Doralice et William ont eu leur part d'épreuves; ils ont vu partir Émile et Georges pour la guerre, ce dernier n'est pas revenu. La petite Rachelle s'est noyée à l'âge dix-huit mois. Doralice, qui demeure à Ottawa présentement, est fière de ses

trente-cinq petits-enfants et vingt-quatre arrière petits-enfants.

LÉONARD NOEL, le fils de William Léonard et d'Eva Drouin, est né à Hammond, le jour après Noël, le 26 décembre 1921. Noël qui avait été le bras droit de son père depuis son jeune âge, est devenu le propriétaire de la ferme paternelle, le 7 août 1963.

Il a continué à exploiter la ferme pendant quatre ans puis l'a vendue à son frère Yvon. Noël réside présentement au Nursing de Sarsfield.

LÉONARD YVON. Lorsqu'Yvon s'est porté acquéreur de la ferme Léonard, il a gardé les vaches laitières tout en pratiquant sa profession de vétérinaire à Montréal. Après deux ans, il changea le cours de son entreprise. En 1969, Yvon construisit une grande porcherie. L'année suivante il s'adjoignit un collaborateur, en la personne de son frère, Ernest. Ils ont fait l'élevage de porcs pendant huit années.

Pendant ce temps commençait à germer une autre idée - un terrain de golf. C'est ainsi que depuis 1980, les amateurs de golf peuvent s'en donner à coeur joie. On peut se demander ce que penserait William, s'il revenait et qu'il voyait ce qu'on a fait de "sa ferme" (défrichée à la sueur de son front maintenant plantée de conifères, piétiné par des golfeurs émoustillés au lieu des vaches paisibles...).

En 1984, une grande fête réunit parents et amis venus célébrer le centenaire de l'arrivée des Léonard à Hammond.

LÉONARD ERNEST, le co-propriétaire du Club de golf Hammond, est le fils de William Léonard et Doralice Lavictoire. Il est revenu dans la région lorsqu'il a acheté l'hôtel Junction de René Gendron. C'est Ernest qui a fondé le club Toastmasters de

Hammond. Il est le père de quatre filles : **Della** (Richard Gendron), **Audrey**, **Debbie** et **Caroline**.

LÉONARD RÉJEAN est né à Hammond, le 23 août 1941. Fils de William Léonard et de Doralice Lavictoire il a fréquenté l'école de Canaan "sur la côte".

Réjean est à l'emploi de Radio-Canada depuis février 1960. Il est également propriétaire d'une ferme bovine; cette ferme il a achetée, en 1968, de Lucien Tessier.

Marié à **Odette Chénier**, Réjean est le père de trois enfants : **Danièle**, **Sylvie** et **Marc**. Pour se tenir en forme, Réjean s'adonne au ski et joue régulièrement au hockey; lorsque la relâche des travaux de la ferme le lui permet, il joue quelques parties de golf.

LÉONARD ODETTE (CHÉNIER), native de Thurso P.Q., fille d'Ernest Chénier et Sylvianne Legault, a vu le jour, le 22 août 1944.

Pendant quelques années, Odette a travaillé comme infirmière à l'hôpital St-Vincent d'Ottawa. Elle a épousé **Réjean Léonard**, le 27 mars 1967.



Réjean Léonard, Odette Chénier L. et leurs enfants Danièle, Sylvie et Marc.

Depuis que les Léonard possèdent une ferme à Hammond, Odette a travaillé comme caissière à la Caisse Populaire de Hammond tout en assumant quelques responsabilités nécessaires au bon fonctionnement de leur entreprise.

Les passe-temps préférés de cette mère de trois enfants sont la danse aérobique, le ski de fond, le jardinage et la lecture. Elle fait partie du comité de publicité des fêtes Héritage-Hammond 75 ainsi que de la chorale paroissiale.

LEVERT

LEVERT MICHEL, deuxième d'une famille des sept enfants chez Paul-Émile Levert et Georgette Brassard, est né à French Hill en juin 1958.

Michel a grandi sur la ferme paternelle et a fait ses études à French Hill, Sarsfield et Orléans. Il a étudié au Collège d'agriculture à Kemptville. Depuis juin 1983, il est en charge des animaux au Centre national des recherches à Ottawa.

En l'église St-Hugues de Sarsfield, le 5 septembre 1981, Michel a épousé **Monique Brazeau** de Navan. Le temps des voyages à l'étranger sera interrompu temporairement avec la venue de Mathieu, né le 21 septembre 1983.

Les Levert ont acheté la résidence de Madame Célima (Arthur) Guindon, pionnière de cette belle communauté. La petite famille est établie à Hammond depuis

septembre 1984. En 1985, Michel et Monique ont mis sur pied une entreprise qui prend de l'envergure, notamment "Les trophées Levert & promotion".

Michel a montré ses talents de comédien lors de la présentation de la pièce "du centenaire" à Sarsfield.

LEVERT MONIQUE (BRAZEAU), fille de Gilbert Brazeau et Aline St-Pierre est née à Orléans en septembre 1959. La sixième enfant d'une famille de neuf, c'est sur la ferme à Navan que Monique s'épanouit.

Après avoir complété ses études à Orléans, ses débuts sur le marché du travail l'ont menée en 1981, à un poste à la bibliothèque du Centre national des recherches.

Monique et Michel (qu'elle a épousé après 5 ans de fréquentations) sont reconnaissants de l'accueil chaleureux que la communauté de Hammond leur a manifesté depuis leur arrivée en 1984.

Depuis février '87, le commerce de trophées et de promotion occupent Monique à temps plein.



Monique Brazeau L., Mathieu et Michel Levert.

LÉVESQUE

LÉVESQUE MARCEL, originaire de Sarsfield, est l'époux de **Jocelyne Drouin**. Elle, la fille de Josephat Drouin et Gabrielle Guindon, est née le 15 mars 1947, à Cheney.

De leur mariage béni le 24 juin 1967 sont nés deux enfants: **Josée** et **Martial**. Celui-ci est décédé accidentellement le 11 janvier 1975.

LORTIE

LORTIE LUCIEN, le dernier des 14 enfants issus de Jean-Baptiste Lortie et Alexina Lamarche, est né à Bourget le 15 décembre 1922. Ses grands-parents Étienne Lamarche et Georgina Pigeon sont arrivés à Hammond en 1893 où ils ont défriché la terre qui appartient maintenant à Orient Guindon.

Il a fréquenté l'école St-Félix puis s'est initié aux travaux de la ferme. Jeune homme il a travaillé aux chantiers puis à la mine de Timmins. En 1931 il est devenu propriétaire d'une belle ferme à Hammond.

Le 23 juin 1945, Lucien a épousé **Marie-Jeanne Potvin** à Bourget. Six garçons et trois filles sont venus égayer la maisonnée. Afin de pourvoir à leurs besoins Lucien a travaillé au Centre hospitalier des Forces canadiennes à Ottawa avec l'aide d'Adrien Turpin pour s'occuper des travaux de la ferme. M. Turpin demeure chez Lortie depuis 36 ans. La grand'mère Lortie a aussi habité avec eux nombre d'années.

Lucien a été marguillier, commissaire de l'école de Cheney, membre du Comité de l'exposition du Canton de Clarence et président du comité des loisirs du Club d'Âge d'or de Hammond.

Lucien s'est construit une jolie maison sur une parcelle de son terrain avant de vendre la ferme à son fils Donald. Depuis son atelier, Lucien, excellent menuisier, aime bricoler. Soulignons que c'est lui qui a construit le nouveau tabernacle, le portecroix, le support pour la couronne de l'Avent et les fonts baptismaux. Bénévolement, il fait de nombreuses réparations à l'église.

LORTIE MARIE-JEANNE (POTVIN) épouse de Lucien, est née à Bourget, le 7 mai 1924, du mariage de Donat L. Potvin et Blanche Duquette.

Après avoir fréquenté l'école Sacré-Coeur de Bourget, Marie-Jeanne a travaillé comme femme de chambre au Château Laurier puis comme aide-ménagère dans quelques familles.

Marie-Jeanne est la fière maman de neuf enfants, tous gaillards, ambitieux et d'excellents sportifs soit au hockey, à la balle ou à la ringuette. **Vianney**, l'homme fort, champion des Raftsmen pendant 6 ans, a épousé **Marie-Paule Laviolette**; **Donald** (Lise Gibeault) a pris la relève de la ferme; **Diane** (Richard Bessette) est enseignante; **Jacques** (Denise Bertrand) a hérité d'un tapis confectionné par sa mère lorsqu'elle avait 6 ans; **Jean-Pierre** (Marielle Héту); **Louis** l'architecte qui a dessiné les plans du Pavillon du Centre récréatif, a joué au hockey pour les

Oshawa Generals; **Mario** (Denise Marcil); **Lucie** (Pierre Allard) et **Lyne** Lortie.

Marie-Jeanne et Lucien ont beaucoup voyagé soit en Europe, au Mexique ou dans les Caraïbes. Cette bonne mère de famille fait toute sa couture et consacre beaucoup de temps à des travaux manuels tels la broderie, le tricot, les arrangements floraux. Elle est membre de l'Union culturelle, du club d'Âge d'or et la grand'mère de 15 petits-enfants.

LORTIE MARIO, fils de Lucien Lortie et de Marie-Jeanne Potvin est né à Hammond, le 21 juin 1957, le sixième fils de cette famille de neuf enfants.

Mario a fait ses études à Bourget, Cheney, Hammond, Casselman et à l'Université d'Ottawa. Il détient un baccalauréat en Éducation et en Éducation physique. Il enseigne présentement à l'école secondaire de Plantagenet.

En octobre 1979, Mario joint sa destinée à **Denise Marcil**, la fille d'Eva Martel et Albert Marcil de Bourget. Le couple Lortie vit présentement à Hammond avec ses deux fils : **Benoît** et **Martin**.

Mario fait partie du Centre récréatif de Hammond et du Comité de loisir de la municipalité. Il donne généreusement de son temps pour aider les jeunes, soit au hockey mineur ou pour toute autre occasion. En plus d'être un grand amateur de sports et du plein air, il aime bien suivre les traces de son père et travailler le bois.

Denise chante avec le Choeur du Moulin de Rockland.

LORTIE DONALD, deuxième fils de Lucien Lortie et Marie Jeanne Potvin, est né à Hammond, le 14 septembre 1947. Il a fait des études jusqu'en dixième année à Bourget puis pendant deux ans a fréquenté l'école d'agriculture de Ste-Martine P.Q.

Ayant acquis de nouvelles techniques pour gérer une ferme, Donald prit possession de la ferme paternelle située sur le Chemin Russell en 1970. Le 10 octobre de la même année, il épousa **Lise Gibeault** de la paroisse de Limoges. Elle seconde Donald dans son travail.

Les Lortie sont les heureux parents de **Christine**, née le 25 octobre 1971 et de **Sébastien**, né le 11 mars 1974. Donald, membre du club Optimiste est aussi entraîneur de hockey. Lise est chauffeur d'un autobus pour des élèves qui se rendent à l'école de Rockland.

Comme tous les membres de sa famille, Donald a prêté main forte à toutes les équipes sportives de Hammond. Dans sa jeunesse il a été actif dans le mouvement de la JRC et du Club 4H.

Donald et Lise continuent à améliorer le rendement de leur ferme.

LORTIE-BESSETTE DIANE, fille de Lucien Lortie et de Marie Jeanne Potvin, est née le 4 septembre 1949 à Hammond. Elle a fréquenté l'école Sacré-Coeur puis l'école secondaire de Casselman. Diane est enseignante depuis 1969.

Diane, membre active, a remporté plusieurs trophées lors des Journées Olympiques organisées par la JRC (Jeunesse rurale catholique). Elle a joué au ballon-balai avec l'équipe locale et a été le lanceur de l'équipe de balle-molle des dames de 1964 à 1970.

Élue reine du Carnaval '66, Diane a donné des cours 4H aux jeunes de la paroisse pendant plusieurs années. Depuis le 14 août 1971, Diane est l'épouse de **Richard Bessette** et la mère de **Chantal, Christian et Luc**.

Depuis 1979, Diane joue à la ringuette avec l'équipe des Mères-poules de Hammond. Résidente de Bourget depuis son mariage, elle continue à participer aux sports comme joueuse, entraîneuse ou arbitre.



Donald, Lyne, Diane, Vianney, Denise, Mario, Marie Jeanne Potvin L., Lucien Lortie, Jacques, Jean-Pierre, Lucie et Louis Lortie.



Mario Lortie, Denise Marcil L., Benoit et Martin.



Lise Gilbeault L., Donald Lortie,
Christine et Sébastien.



Richard Bessette, Chantal, Diane
Lortie-Bessette, Christian et Luc.



Roland, Georgette, Claudette, Yvette, Roger, Huguette, Jean-Claude, Léo, Donat Marleau,
Yvonne Lortie M. et René Marleau.

MARLEAU

MARLEAU DONAT, le fils d'Onésime Marleau et de Clothilde Rozon, est né à Bourget, le 21 mars 1897. En l'église St-Mathieu de Hammond, Donat a épousé **Oliva Yvonne Lortie**, le 1^{er} juin 1920. La fille de Pierre Lortie et de Marie Louise Potvin, Yvonne est née à Hammond.

Les Marleau habitaient une maison éloignée du Chemin 108. Plus tard le terrain fut acheté par Jean-Paul Gaudreau. Ils ont eu six garçons et quatre filles :

- **Léo-Charles** (Adrienne Carrière)
- **Georgette** (Roger Gagné)
- **Roland** (Alice McKale)
- **Jean-Robert**
- **René** (Pauline Potvin)
- **Huguette** (Jean-Albert Payant)
- **Yvette** (Paul-Émile Saumure)
- **Jean-Claude** (Gertrude Chevrier)
- **Claudette** (Jacques Gauthier)
- **Roger** (Claudette Lafleur).

La ferme des Marleau était opérée par Donat et son fils, Léo. Donat travaillait comme ingénieur en chauffage pour le gouvernement fédéral, à Ottawa. Il est décédé le 9 juillet 1953.

Yvonne Marleau, excellente couturière, a travaillé à l'hôtel des Gendron pendant quelques années. Elle est décédée, le 18 juin 1976.

La famille Marleau compte cinquante-deux petits-enfants.

MARLEAU ROLAND, le fils d'Yvonne Lortie et de Donat Marleau est né à Hammond. Roland et son frère René, sont les seuls de la famille de dix enfants qui demeurent dans la paroisse.

En 1954, Roland a épousé **Alice McKale** de Venosta P.Q. Ils ont six enfants :

- **Maurice** (Tina Hill)
- **Deborah** (Steven Carter)
- **Raymond**
- **Perry** (Sheila Gifford)
- **Lynn**
- **Dean**.

Roland a gagné sa vie à différents endroits avant de revenir s'établir dans son village natal; il a travaillé au moulin à papier à Espanola, dans les mines à Sudbury et à Timmins, à la fabrication d'engins diesels chez Dominion Engineering à Montréal. Excellent menuisier, il a travaillé dans la région d'Ottawa jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite.

Roland fait de longues marches pour le bien de sa santé.

MARTEL

MARTEL JOSEPH est né à The Brook en 1874, le fils de Ferdinand Martel et Marguerite Richer. Joseph a fait ses études secondaires au séminaire de Ste-Thérèse. Il a été professeur à Clarence Creek avant de devenir le contre-maître à Hammond, pour le chemin de fer Canadien Pacifique.

À Lemieux, le 26 octobre 1902, Joseph a épousé **Ida Benson**, née le 14 août 1884, issue de James Benson et Clara Lemieux.

Les Martel ont habité une maison (brûlée lors du feu de 1914) où demeure maintenant Alphonse Carrière. Jos déménagea sa famille dans une nouvelle maison près de la voie ferrée.

Jos qui connaissait le plein-chant et le grégorien a été maître de chant pendant de multiples années. Lui et son fils, Jean ont chanté à la messe à tous les matins pendant au moins quarante ans.

Ida B. Martel, de sa voix douce, a patiemment élevé neuf des treize enfants qu'elle mit au monde :

- **Marguerite, Agathe, Calixte, Alida**
- **Jeanne** (Camille Provost)
- **Florence** (Arthur Lavigne)
- **Fernande** (Lucien Joly)
- **Clara et Béatrice**
- Georgette (Roger Sabourin)
- **Jean-Albert**
- **Léo-Paul**, prêtre
- **Laurent**, prêtre.

En 1952, les Martel étaient en fête puisqu'ils célébraient leurs noces d'or en même temps que Jeanne et Camille Provost fêtaient leurs noces d'argent. Ils ont eu le bonheur de voir leurs fils, Léo-Paul et Laurent recevoir le sacrement du Sacerdoce en l'église St-Mathieu. Leur petit-fils, Raymond Provost est devenu prêtre également.

Joseph est décédé en 1957 et Ida, en 1970.

McCORMICK

McCORMICK - Although there are no living members of this family in our parish to-day, our records would not be complete without a word about those devout parishioners of yesterday.

John "Jack" McCormick owned a farm in the 9th concession at the northern extremity of our parish. His wife was Levina Morris, sister of Mary (Joseph Yandon). The McCormicks had five sons and two daughters : William, Everett, Edward, Hugh, Thomas, Ethel (Edward Daly) and Myrtle (Abbey). They faithfully attended church every Sunday - come rain or come shine.

William remained on the farm after his parents died then moved to Montreal. He was a well-known figure in church-related or sporting events.



Clara, J.-Albert, Béatrice, Georgette, Jeanne, Fernande, Florence, Laurent, Joseph Martel, Ida Benson M. et Léo-Paul Martel.

MORRIS

MORRIS ROSAIRE BERNARD, est né un 1^{er} juillet, du mariage de Ernest Morris et Maphelda Lacroix et fut baptisé en l'église St-Hugues de Sarsfield.

Une fois ses études terminées à l'école de Canaan il aida ses parents aux travaux de la ferme pour ensuite travailler à Ottawa.

En 1961, Rosaire épousa **Paulette Goudreau**, fille de Louis-Philippe Goudreau et Jeanne Longtin. Après avoir loué la ferme pendant trois ans Rosaire est devenu le propriétaire de la ferme ancestrale Goudreau-Duchesneau. Rosaire et Paulette ont travaillé fort pour continuer à améliorer leur ferme. Ils sont les propriétaires et chauffeurs d'autobus scolaires depuis 25 ans. L'école John Paul II a été construite sur une parcelle du terrain de la ferme Morris.

Trois enfants sont nés des Morris : **Linda, Anne et Jamie.**

Rosaire, qui est chevalier de Colomb, joue au golf, fait du ski de fond et de la moto-neige.

MORRIS PAULETTE (GOUDREAU) la fille de Louis-Philippe Goudreau et de Jeanne Longtin est née à Hammond, le 17 août 1940. C'est à pied que Paulette, ses frères et soeurs et les autres enfants du rang, se rendaient à l'école de Cheney.

Paulette a travaillé comme commis au magasin J. Lalonde & Fils puis en 1956 s'est dirigée vers Ottawa, où elle a travaillé chez Chateau Cheese jusqu'à son mariage.

C'est le 2 septembre 1961 que le curé Dominique Desjardins bénissait le mariage de Paulette et de **Rosaire Morris**. Ils ont deux filles et un garçon.

En plus de la besogne de la maison, des travaux aux champs et aux bâtiments, Paulette conduit un autobus scolaire depuis

25 ans. Elle fait partie du cercle local de l'Union culturelle ainsi que du conseil des Filles d'Isabelle.

Pour se divertir, Paulette fait de la natation, de la lecture, de la moto-neige, du ski de randonnée ainsi que du vitrail.



Anne, Linda, Paulette Goudreau M., Jamie et Rosaire Morris.

NICHOLSON

NICHOLSON OSCAR, son of William Nicholson and Annie Butler, was born in Hammond, May 19th, 1917.

Oscar attended the "Little Red School" and grew up on the farm in the 7th concession. William passed away when Oscar was only three years old.

Oscar lived and worked on the farm with his widowed mother until he was married to **Alice Carrière** on November 27th 1953.

Then Annie Nicholson died in 1959, two years after the birth of her grandson Lawrence, born July 18th 1957.

In 1962, the Nicholson family moved to Bourget, on the Martel farm where they stayed until 1975. They sold the farm and retired in Hammond. They built a house on a lot (formerly the cattleyard) near the railroad.

Oscar is a gentle, soft-spoken man who willingly gives a helping hand. Oscar was baptized by Father Lawrence Battle, in Assumption Church of Vanier in 1953.

NICHOLSON ALICE (CARRIÈRE), the seventh daughter of Mathias J. Carrière and Noëlie Perrier, was born on May 20, 1916.

Alice attended primary school in Hammond then high school in Embrun and Rockland. She worked at the Ottawa General Hospital for three years before entering the Convent of the Grey Nuns. Ill-health forced her to abandon the religious life.

Alice loved to ride her bicycle and performed often in plays presented at the Euchre parties. She worked as a clerk in the Carrière General Store from 1940 until 1953, the year she married **Oscar Nicholson**. Alice is the proud grand-mother of two namely, Steven and Jennifer Nicholson.

NICHOLSON LAWRENCE, son of Oscar Nicholson and Alice Carrière, was born and christened in Hammond, in July 1957. He went to school in Bourget and in Plantagenet. He studied and apprenticed as a mechanic in Bourget then graduated from Algonquin College in 1980.

Lawrence, married to **Joanne Potvin** (daughter of Jacques Potvin and Marina McAllister) since June 1979, is the proud father of Steven and Jennifer. They lived in Bourget but are now living in Hammond since Lawrence is the new owner of the Ultramar garage, on Russel Road in Cheney.

NOLAN

NOWLAND JOHN (1796 - ???). The first known Nolan was John Nowland who, according to family history, was born in the County of Cork in Southern Ireland, sometime around 1796.

No record of his life in Ireland can be found. Just who he married and how many children he had is unknown. However, it is certain that he had one son named **JAMES** and one daughter named **MARY**.

NOWLAND JAMES (1821-1911). James who was born in 1821 made the trip from Ireland to Canada in 1843 at the age of 21. The period from 1843 to 1857 when he



finally took title to land in the Township of Clarence, are clouded in mystery.

Sometime in 1852-52, he married **Nancy Wylie**. James apparently brought his bride home to a log house that he had built on top of the hill in what is known as "the west half of Lot No. 12 in the Tenth Concession in Clarence Township, Russell County".

At some point thereafter James came to spell his name **NOLAN**... the way the family spells its name to this day.

The first of their five children, who was also named **JAMES**, was born in 1853 followed by **MARY, JOHN, MARGARET** and **ROBERT**.

NOLAN JOHN, son of James, married **Catherine (Kitty) Morris**. They had ten children: Robert, Maurice, William, Edmund, Johanna, Lucy, Mary Ellen, Winnifred, Joseph and Bernard.

NOLAN WILLIAM, son of John Nolan and Catherine Morris, was born in Hammond in 1889. Both he and his wife Julia attended Clarence School No. 3 on County Road No. 28.

In St-Mathieu Church of Hammond, October 16, 1917, William was married to **Julia Yandon**. She was born in 1894, daughter of Burgess Yandon (Guindon) and Rosalie Boyer. This Nolan clan includes four children; Veronica (Everett Empey); Eileen (Leo Cloutier); Jack (Rita Lévesque) and Rita; four grand-children and two great grand children. The Nolans have been farming and taking produce to Byward Market for many years.

NOLAN JULIA is still living on the old farm homestead with her son's family. In her retirement years she has travelled across Canada and visited Europe. At the ripe young age of 92, Julia still enjoys sewing, reading and keeping up with current events through newspapers and television. She is still a member of the Catholic Women's League.

NOLAN EDMUND, was born in Sarsfield, April 12, 1891, the son of John Nolan and

Catherine Morris, owners of a farm in Concession 10 of Clarence Township. Edmund attended Public school no. 3 in Canaan.

While in his teens Edmund travelled to western Canada where he was hired to do harvesting. He then bought a farm in the 11th concession. On September 12, 1912, Edmund was married to **Annie Somers**, daughter of Mary Ann Redmond and John Somers of Rockland. They had five children :

- **Kathleen** (Patrick Gannon)
- **John** (Yvette Éthier)
- **Harold** (Édith Grimes)
- **Geneviève** (Roland Bertrand)
- **Patrick** (Claudette Leroux).

Later on, Edmund bought the farm adjoining his on the 10th concession from Dave Brownrigg. He and his two sons, John and Harold, successfully operated this farm land which was eventually handed down from father to sons. Edmund stayed on, after his wife, Annie's sudden death. He liked to help doing small chores and played cards. Edmund passed away, May 22, 1975 at the age of 84. Both his sons died suddenly : Harold, on August 22, 1974 and John on August 12, 1985.

NOLAN JOHN, son of Edmund Nolan and Annie Somers, was born in Hammond, January 30, 1915. He attended Clarence primary school no. 3 then helped his father with the farm chores.

In July 1942, John was married to **Yvette Éthier** who bore him eight children:

- **Lorraine, Robert, Carmen**
- **Claire** (Donald Brazeau)
- **Marguerite, Raymond**
- **Irène** (Terry Irvine)
- **Gerald** (Sylvie Charbonneau).

John, a healthy man, toiled his land for many years and worked hard to meet all obligations towards his family. His son, Gerald, eventually took over the farming operation.



Eileen, Jack Nolan, Veronica and their mother **Julia Yandon Nolan**.

He and his wife Yvette, while active members of Club d'Âge d'or, travelled and enjoyed retirement. John passed away suddenly on August 12, 1985.



John, Patrick, **Edmund Nolan** and Harold.

NOLAN YVETTE (ÉTHIER) est née à Hammond, le 15 mars 1919, du mariage de Arthur Éthier et Irène Meloche. Elle a fréquenté l'école publique no. 3 à Canaan, l'école du village et l'école secondaire de Rockland.

Après avoir obtenu un certificat de l'École normale à Ottawa elle a enseigné à Clarence Creek, à l'école St-Mathieu puis à l'école de son enfance.

L'abbé Léo-Paul Martel a béni l'union d'Yvette à **John Nolan**, le 4 juillet 1942, en l'église St-Mathieu. Huit enfants sont nés de ce mariage. Pendant une bonne partie de sa vie conjugale, Yvette partagea avec John les nombreux travaux de la ferme, en plus de s'affairer aux besoins de sa famille. Elle apprécia d'avoir comme voisins ses beaux-parents; ceux-ci lui ont rendu d'innombrables services.

Yvette participe régulièrement aux activités des clubs dont elle fait partie; notamment l'Âge d'or et l'Union culturelle.



John Nolan and his wife Yvette Éthier N.

NOLAN MAURICE JAMES, second son of John Nolan and Kitty Morris, born on February 4, 1887, was named after his paternal grand-father.

His wife, **Christina Grimes**, was the daughter of Richard and Mary Grimes from Sarsfield. The Nolans, married on January 27, 1912, had five children:

- **Emmet** (Laurette Gascon)
- **Edmay** (Elian Laflamme)
- **Clare** (Darcy Kenny)
- **Monica** (Reynald Chénier)
- **Edmund** (Dolores Benoit).

Before marrying Maurice, Christina taught a number of years at the primary schools of Canaan and French Hill. The couple farmed in Clarence Township on Lot 16, Concession 10. To supplement the farming income Maurice worked as road superintendent for the townships of Clarence and Cumberland. In March 1972, Maurice sold the farm to his grandson, Lorne.

Maurice and Christina lived in Ottawa until they both passed away at the age of 85, he on March 18, 1972, she on March 27, 1977.

NOLAN EMMETT RICHARD, eldest son of Maurice Nolan and Christina Grimes was born in Hammond, March 4, 1914. He married **Laurette Gascon** from Sarsfield on July 4, 1943. The Nolans had three boys: Lorne, Bert and Danny.

Emmett and his family remained on the homestead while his parents lived in Leonard then in Bearbrook. Maurice and Christina later returned to live with Emmett and his wife. Their presence was a great comfort to him when his wife, Laurette died April 4, 1963, and he had to care for his three boys.

In 1972, Emmett took a second wife **Réjeanne Vinette-Chabot**. They lived in Sarsfield then moved to Ottawa where Emmett worked as a heating engineer.

Laurette and Emmett Nolan are buried in St-Hugues cemetery in Sarsfield, he passed away July 22, 1982.

NOLAN LORNE, le fils de Emmett Nolan et de Laurette Gascon, est né à Hammond, le 5 décembre 1944. Il complété son école primaire à Canaan puis se dirigea à l'école secondaire de Rockland.

Après le secondaire, Lorne choisit son métier; il obtint son certificat de maître-plombier en 1973. Cinq and plus tard Lorne laissa son métier pour devenir gérant d'une succursale de Volcano Inc., on l'envoya à Stoney Creek pour une période de deux ans. Depuis 1984, Lorne est technicien en chauffage, à l'emploi du Conseil des Écoles Catholiques de Prescott-Russell.

Le 6 août 1966, Lorne a épousé à Sarsfield, **Connie Cassidy** de Windsor, Ontario. Trois enfants sont nés de ce mariage : **Mark, Kelly** et **Brian**.

Lorne s'est toujours impliqué dans les activités de la communauté. Il a été membre du Centre Récréatif de Hammond, du comité paroissial et d'un comité municipal. Il a été président des organismes suivants : Hockey mineur, Toastmasters, A.P.I. et Club Optimiste. Il fait partie du comité des fêtes Héritage-Hammond 75.

NOLAN ETHELBERT, mieux connu sous le nom de Bert, est le deuxième fils d'Emmett Nolan et Laurette Gascon. Il a vu le jour, à Hammond, le 29 juin 1946. Une fois les études terminées à l'école de Canaan, Bert choisit de devenir barbier.

De 1968 à 1973, Bert fut propriétaire de l'ancien commerce d'Oscar Faubert (cet établissement rénové est devenu la Caisse Populaire) où Diane et lui opérait un casse-croûte, un salon de barbier et de coiffure.



Edmund, Monica, Clare, Edmay, Emmett, **Maurice Nolan** and Christina Grimes N.



Brian, Kelly, **Lorne Nolan** et Mark.

En 1972, les hommes portaient les cheveux de plus en plus longs, Bert opta pour un changement de carrière; il est devenu agent d'immeubles. Sa clientèle provient surtout du Canton de Clarence et des environs.

Époux de **Diane Gendron**, Bert est le père de deux filles : **Nancy** et **Tammy**, étudiantes au Collège Catholique Samuel-Genest.

Choisi l'Optimiste de l'année '82, Bert s'est toujours rendu disponible pour aider ou servir à différents organismes tels le Toastmasters, la ringuette, l'équipe de balle Bert's Barber Shop et le Centre Récréatif. À chaque année il fait la chasse aux chevreuils, l'histoire ne dit pas si on mange beaucoup de venaison chez Nolan...

NOLAN DIANE (GENDRON), la fille de Bruno Gendron et Annette Perrier, est née à Hammond, le 25 mars 1949, la fête de l'Annonciation. Est-ce pour cette raison

qu'il y a une grosse annonce devant sa maison?

Après avoir fréquenté l'école du village Diane est devenue coiffeuse. Après son mariage à **Bert Nolan**, le 15 avril 1968, Diane a ouvert un salon de coiffure dans son village natal, vingt ans plus tard le Salon Diane existe encore.

Depuis son jeune âge, Diane participe activement aux sports : tennis, ballon-balai et balle molle. Elle est joueur de centre de l'équipe de ringuette "Mères poules".

Mère de deux filles, Diane est une personne active et dévouée pour la communauté. Première femme à faire partie du Centre Récréatif elle a été cheftaine des Jeannettes, membre de la JRC, représentante pour la patinage artistique et membre fondatrice de l'Association de Ringuette du Canton de Clarence.

Diane et Bert pratiquent le ski alpin et le golf.



Bert Nolan, Diane Gendron N., Tammy et Nancy.



Danny Nolan et Hélène Guindon-Nolan.

NOLAN DANNY, le fils cadet d'Emmett Nolan et de Laurette Gascon, est né à Hammond, le 10 novembre 1952. Il entreprit ses études primaires à l'école publique no. 3, voisine de chez lui, continua à l'école St-Hugues de Sarsfield puis termina ses études secondaires à l'école Sir Wilfrid Laurier à Ottawa.

Cette même année, soit 1970, Danny entra sur le marché du travail à l'emploi du gouvernement fédéral au Conseil des Recherches de la Défense Nationale; il est maintenant agent-administratif à la Commission de la Fonction publique du Canada. Il a épousé **Hélène Guindon**.

Depuis la fondation du Club Optimiste, il y a neuf ans, Danny y a consacré beaucoup de temps. Élu président pour l'année 1980-81, son comité a remis sur pied le Carnaval de Hammond. Après avoir été Lieutenant-gouverneur, en 1986 Danny fut choisi Gouverneur du district Ontario-est. Ce district qui comprend quarante clubs francophones couvre le territoire qui longe la rivière

Outaouais, d'Ottawa à Hawkesbury et au sud jusqu'à Lancaster.

NOLAN HÉLÈNE (GUINDON) née à Hammond, le 6 mars 1952, est issue du mariage de René Guindon et de Simone Gendron. Suite à l'école primaire St-Mathieu, elle fit ses études secondaires à Rockland et à Plantagenet.

Après avoir obtenu un brevet d'enseignement de l'École Normale d'Ottawa en 1971, Hélène a débuté sa carrière d'institutrice à Limoges. Après sept années, donc depuis 1978, elle oeuvre à l'école de son village natal.

En l'église St-Mathieu, le 11 novembre 1972, Hélène a uni sa destinée à celle de **Danny Nolan**. Le couple s'établit à Hammond dès leur mariage. Avec son époux, Hélène consacre la majeure partie de son temps libre au mouvement Optimiste qui a comme but principal d'aider la jeunesse.

NORMAND

NORMAND THÉOPHILE, né à The Brook, le 23 avril 1885, est le fils de Xavier Normand et Blanche Plante. Ses grands-parents paternels se nommaient François Normand et Geneviève Gervais, les autres se nommaient Pierre Plante et Philomène Pilon.

Lorsqu'il était jeune homme, Théophile a travaillé chez Antoine Henrie, cultivateur à Rockland, puis a commencé à travailler sur le chemin de fer, avant son mariage à **Marguerite Lefebvre**, née le 28 janvier 1889 à The Brook. Elle était la fille de Timothée Lefebvre et Eliza Labrosse. Son grand-père, nommé Timothée lui aussi, avait épousé Rachel Plante puis Philomène Trudeau en deuxième noces.

Les Normand se sont épousés à Bourget, le 12 mai 1908. Ils sont venus s'établir à Hammond en 1910 lorsqu'ils ont acheté une maison partiellement bâtie par Pete Butler. Théophile a fini la maison lui-même.

Marguerite qui avait travaillé chez Mme Lapointe, (de la poissonnerie Lapointe) avant son mariage, a eu cinq enfants : Léo, né à Bourget, Paul, Laurette, Omer et René. Elle cultivait des fleurs et un jardin qui faisait l'envie des villageois.

Théophile a travaillé pour le CPR pendant quarante-deux ans. Tous les jours à la même heure, Théophile ramenait sa vache Jersey (qui avait pacagé chez Jos Martel) pour la traire. Son lait crémeux était acheté, entre autre, par le Curé Landry. Les cornes de la Jersey étaient ornées de boules en cuivre. Théophile gardait aussi deux cochons et une centaine de poules Leghorn.

Théophile est décédé le 29 février 1952 et son épouse Marguerite est décédée à l'âge de 90 ans, le 7 décembre 1979.

Léo, excellent joueur de billard, a travaillé comme cheminot pour le CPR et comme homme à tout faire ici et là. C'est

Léo qui entretenait si bien le court de tennis en gravillon devant chez Faubert.

Paul, lui aussi un bon joueur de billard, a été stationné à Cornwall et à Barriefield pendant quatre ans. Il travaillait à l'entretien de la base militaire.

Il a travaillé longtemps à la moulange chez Lalonde et a donné plusieurs coups de pinceaux dans sa vie. Maintenant qu'il a 76 ans, Paul ne fait plus que 25 km par jour à bicyclette !

Laurette a épousé Léo Beauchamp.

Omer, sergent de l'Aviation canadienne, a été stationné à Alliford Bay, C.B. Après la guerre il s'est établi à Valleyfield où il a travaillé dans les manufactures de cotoñ et d'amiante. Omer et son épouse **Rita Lapalme** ont eu cinq enfants : Louise, Lucie, Suzanne, Marie et Patrick. Omer est décédé le 29 mai 1974.

René, excellent joueur de tennis, formait, avec Jos Guindon, un double masculin redoutable. Jeune garçon, il élevait des poules Bantam et a appris à jouer le violon. Il a travaillé à la fromagerie du village puis s'est dirigé vers Ottawa où il travaille encore pour O-C Transpo. René et son épouse, **Thérèse Thauvette** sont les parents de quatre enfants : André, Gilles, Danielle et Caroline.

NORMAND YVES, est le fils de Roger Normand et de Denise Desloges. Né le 22 mars 1956, il a fréquenté l'école St-Joseph de Hull et la Polyvalente Grande-Rivière d'Aylmer.

Yves, employé à la Commission de la Capitale Nationale depuis neuf ans, est un résidant de Hammond depuis 1982, lorsqu'il épousa **Nicole Payant**, le 9 octobre, en l'église St-Mathieu.



Nicole, la fille de Marguerite Guindon et d'Eugène Payant est née à Hammond, le 15 février 1958. Elle a étudié à l'école du village et à l'école secondaire de Rockland. Nicole est à l'emploi de Bell Canada depuis onze années.

Depuis qu'ils ont élu domicile à Hammond, les Normand oeuvrent activement dans la communauté. Nicole a été cheftaine des Jeannettes et secrétaire du Centre Récréatif; elle assume la présidence du Centre depuis avril 1986.

Yves et Nicole ont été responsables de plusieurs activités depuis que Yves est devenu Optimiste en '82 : bulletin Opti-Jeunesse, party d'Halloween, semaine de l'appréciation à la Jeunesse; ils ont aussi siégé au comité du Carnaval.



Comme présidente du Centre Récréatif, Nicole est en train d'organiser la fête qui soulignera le 25^e anniversaire de l'organisme; cette célébration entre dans le cadre des activités du 75^e anniversaire de la paroisse St-Mathieu.

PAGEAU



PAGEAU ANDRÉ, fils d'Omer Pageau et Aurore Bruno est né à Montréal. Pendant un séjour à la base aérienne de Rockliffe, lorsqu'il était dans l'aviation canadienne, André a rencontré sa douce, Cécile Lalonde. Le frère de Cécile, Omer Lalonde, a joué à Cupidon. André et Cécile se sont épousés à Montréal, le 2 septembre 1946.

En 1948, André, Cécile et Mireille viennent s'installer à Hammond où André est contracteur en électricité. C'est dans la maison des Charlebois que François et Suzanne sont nés.

À l'emploi de la B.A. (maintenant Gulf Oil) la famille Pageau a vécu à Saint-Basile, Mont-Laurier Québec et Ste-Thérèse où sont venus s'ajouter Hélène, Louis, Daniel et Lucie. Les Pageau demeurent maintenant à

Bellefeuille P.Q. où ils jouissent de leur retraite.

PAGEAU CÉCILE (LALONDE) est née à Hammond, le 3 mars 1922, la fille de Joseph Lalonde et de Rose-Alba Sigouin.

Après avoir fréquenté l'école du village jusqu'en dixième année Cécile a travaillé comme commis au magasin Lalonde pendant deux ans. Dans le temps elle y gagnait 6 \$ par semaine. Elle fut la première femme à être embauchée par la Banque Royale à Plantagenet où elle a travaillé pendant deux ans. Ensuite elle s'est dirigée vers Eastview (maintenant Vanier) où elle et son frère Eugène travaillaient à l'épicerie de Ronaldo Chénier.

Cécile a épousé **André Pageau** à Montréal où le couple a habité pendant deux ans. Cécile est la mère de six enfants et la grand-maman de douze petits-enfants.

Cécile qui a joué au tennis pour l'équipe de Hammond joue maintenant au golf. Elle aime rire, chanter et raconter des histoires. Elle s'occupe activement du Club d'Âge d'or de Bellefeuille. Cécile ne manque pas l'occasion de revenir à Hammond voir ses parents et amis.



François, Hélène, Mireille, Cécile Lalonde P., André Pageau, Lucie, Daniel et Suzanne Pageau.

PARISIEN

PARISIEN LÉO, fils de Conrad Parisien et de Rhéa Chatelain est né à Rockland.

Léo qui est électricien travaille présentement pour le gouvernement fédéral.

Le 31 mai 1975, Léo prit pour épouse **Claudette Guindon**, la septième enfant de René Guindon et Simone Gendron. Claudette est née le 13 juillet 1953, à Hammond où elle a également fréquenté l'école St-Mathieu. Une fois les études secondaires complétées à Rockland, elle a suivi un cours commercial au Collège Larocque d'Ottawa.

Claudette a travaillé au Secrétariat d'État pendant six ans. Elle consacre maintenant son temps à sa petite famille.

Les Parisien sont les heureux parents de deux filles : **Martine** née le 5 décembre 1978 et **Catherine** née le 30 juin 1982.

Claudette aime lire et faire du ski de fond. Léo préfère le ski, le hockey et la PÊCHE.



Martine, Léo Parisien, Claudette Guindon P. et Catherine.

PAYANT

PAYANT AMÉDÉE, fils de Venance Payant et Émilie Forget, est né à Casselman, le 20 octobre 1866. En l'église de Bourget, le 19 avril 1910, Amédée a épousé **Emma Guindon**, née le 17 février 1872, la fille de Ada Henrie et Hercule Guindon.

Le couple Payant, venu s'établir sur une ferme à Hammond en 1918, a eu huit garçons et deux filles :

- **Cécile**
- **Lucille** (Ovila Lavoie)
- **Médéric** (Ida Robitaille)
- **Gérard** (Gertrude Bédard)
- **Eugène** (Marguerite Guindon)
- **Jean-Paul**
- **Rolland**
- **Dédomère**
- **Rosaire** (Géralda Tessier)
- **Jean-Albert** (Huguette Marleau).

La descendance Payant compte 32 petits-enfants.

Jean-Paul, surnommé King Payant, est né le 29 mars 1920. Depuis son jeune âge, King a travaillé pour Aldège Gagné. Il a aidé aux travaux de la ferme et habite toujours chez Aldège et Anita même s'il a pris sa retraite. King, joueur et entraîneur de hockey demeure toujours un ardent supporter des Canadiens de Montréal.

Amédée est décédé le 21 novembre 1934, son épouse Emma l'a suivi, le 28 mars 1944.

PAYANT MÉDÉRIC, né à Casselman le 3 mai 1914, est le fils d'Amédée Payant et Emma Guindon. Médéric n'avait que quatre ans lorsque ses parents sont déménagés de Casselman à Hammond. Ils se sont installés sur une ferme en haut de la côte du Chemin Belvedere en 1918. Après la mort de son père en 1934, Médéric prenait possession de la ferme paternelle : il avait dix-huit ans.

Il prit comme épouse, **Ida Robitaille**, née à Rockland, le 29 novembre 1921, la fille de

Léda Lavoie et Arthur Robitaille. Durant sa jeunesse Ida a fréquenté l'école de Rockland et de Bourget. Le mariage eut lieu à l'église Sacré-Coeur de Bourget, le 1^{er} février 1938.

Le couple Payant a eu six enfants :

- **Jean-Claude** (Gisèle Beaudin)
- **Marguerite** (décédée en bas âge)
- **Marguerite** (Robert Dion)
- **Hélène** (Gerry Gratton)
- **Denise** (Alain Beauchamp)
- **Daniel**.

En 1968, l'état de santé de Médéric le força à vendre la ferme paternelle qu'il exploitait depuis trente et un ans. Résidant au village, Médéric a travaillé pour la Municipalité de Clarence pendant huit années et au Centre d'accueil Roger Séguin pour une période de six ans avant de prendre sa retraite. Le 6 juillet 1984, il décéda à l'âge de 70 ans. Son épouse, Ida est membre du Club d'Âge d'or et de l'Union culturelle.

Jean-Claude, né le 26 janvier 1939, a épousé Gisèle Beaudin. Ils ont pris possession de la ferme de Hervé Guindon en mai 1965. Après plusieurs années de travail ardu, le malheur frappait à leur porte; le feu a ravagé la grange et tous les animaux qui se trouvaient à l'intérieur, le 28 août 1986.

Daniel, né le 5 avril 1963, a fréquenté l'école St-Mathieu et l'Escale de Rockland. Depuis cinq années, Daniel est à l'emploi du Conseil National des recherches. Membre du Club Optimiste, "Tiger" est un grand sportif; il pratique la balle et le hockey.

PAYANT EUGÈNE, le fils d'Amédée Payant et d'Emma Guindon est né à Hammond, le 2 janvier 1918. Ayant quitté l'école très jeune, Eugène alla aider aux cultivateurs des environs.

Il travailla et habita chez son oncle, Arthur Guindon, pendant de nombreuses années. Il a été meunier pendant neuf ans



La famille d'Emma G. et Amédée Payant. Médéric, Ida R., Eugène, Marguerite G., Gertrude B et Gérard Payant. Debout : Jean, Bert, Huguette M., Ovilva Lavoie, Lucille et Jean-Paul Payant.



Francine, Eugène Payant, Marguerite Guindon P. et Nicole.



Hélène, Daniel, Denise, Claude et Marguerite Payant.

chez Lancaster à Navan puis est revenu travailler dans son village natal, toujours comme meunier, chez J. Lalonde & Fils. Il y resta pendant vingt-trois ans.

"Meunier tu dors..." ce n'était pas pour Eugène puisqu'il a épousé **Margot Guindon**, qui lui a donné trois enfants : **Marie**, décédée d'une leucémie, **Nicole** (Yves Normand) et **Francine**.

Eugène, bon vivant, a été membre de la chorale paroissiale pendant quarante ans. Il suit fidèlement les activités du Club d'Âge d'or. Dévoué comme toujours, Eugène partage la tâche de sacristain depuis nombre d'années.

PAYANT MARGUERITE (GUINDON), née à Hammond, le 25 juillet 1920, est

l'aînée de la famille de Burgess Guindon fils, et d'Adèle Carrière. Après ses études à l'école du village, Margot a travaillé comme bonne, pour la famille Pilon à Ottawa et pour son oncle Mathias J. Carrière à Hammond.

Ses talents de cuisinière sont reconnus : sucre à la crème, gâteau roulé, biscuits - tout est succulent. Margot unit sa destinée à celle d'**Eugène Payant**, le 9 octobre 1954. Le couple s'établit à Hammond où sont nées leurs trois filles.

Membre de l'Union Culturelle depuis sa fondation, Marguerite a aussi agit comme secrétaire-trésorière du Club d'Âge d'or pendant dix ans. Pieuse et dévote, Margot fait partie des Dames Chrétiennes. Si tout reluit d'une grande propreté à l'église c'est grâce à Margot et Eugène; ils se dévouent inlassablement à l'entretien du temple.

PERRIER

PERRIER AMÉDÉE, fils de Noé Perrier et d'Eulalie Roy, vit le jour à Wendover en 1877. Établi d'abord à Canaan (où est aujourd'hui la propriété de Mme Yves Cyr), Amédée déménagea sa famille sur la ferme de Bill Armstrong dans la 8^e concession.

En l'église St-Hugues de Sarsfield, le 12 juin 1905, Amédée prit pour épouse **Lydia Carrière**, née à Hammond le 22 avril 1880, du mariage de Basile Carrière et de Gléphyre Lalonde.

Les Perrier eurent quatre filles et trois garçons :

- **Yvonne** (Honorius Lalonde)
- **Annette** (Bruno Gendron)
- **Cécile**
- **Jeanne** (Lionel Major)
- **Arthur** (1911-1916)
- **Léo** (Yvette Bédard)
- **Arthur** (Marielle Lémery).

Amédée a cultivé sa ferme jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite au village. Il acheta



Amédée Perrier, Lydia Carrière P., Yvonne et Annette.

la maison construite par Wilson Heney et habitée aujourd'hui par Marielle Perrier. Amédée était âgé de 74 ans lorsqu'il décéda, le 18 mars 1951.

Lydia a toujours secondé son époux avec un dévouement remarquable. Elle a élevé ses enfants chrétiennement; ils vénèrent la mémoire d'une admirable mère de famille. Lors de son décès, survenu le 12 mars 1974, Lydia comptait 94 ans et 11 mois. Les Perrier reposent au cimetière paroissial.

PERRIER ARTHUR, né à Hammond, le 3 mars 1917, est le fils d'Amédée Perrier et de Lydia Carrière. Il a fréquenté l'école "rouge" et l'école du village.

Durant la guerre 1939-45, Arthur a fait un stage dans les Forces armées. À son retour, il a été employé comme commis et chauffeur du camion au magasin général, propriété de son oncle Mathias. Pendant plus de vingt-cinq ans il a exercé le métier de peintre en bâtiment.

En l'église Ste-Anne d'Ottawa, c'est le 21 juillet 1951 qu'Arthur a pris comme épouse **Marielle Lemery**, fille d'Edmond Lémery et



Arthur Perrier.

Léa Roy. De leur union sont nés des jumeaux puis cinq autres enfants :

- **Jean-Pierre** (Yolande Lalonde)
- **Jean-Denis** (Joanne Boyer, Anita Cowie)
- **François** (Ginette Normand)
- **Joseph-Luc** (décédé peu après sa naissance)
- **Christiane, Sylvain et Mario.**

Sylvain, qui est vitrier, aime travailler le bois comme son grand-oncle Eustache Perrier. Il est membre de l'équipe de hockey de Hammond.

Mario, bon joueur de balle et de hockey, travaille pour la Fonction publique tout en étant propriétaire de deux commerces à Rockland.

PERRIER LÉO, est né le 2 avril 1915 du mariage de Amédée Perrier et Lydia Carrière. Il a fréquenté l'école à Canaan et à Hammond.

Après un bref séjour dans la communauté des Frères des écoles chrétiennes à Laval-des-Rapides, Léo a choisi une autre vocation. Il a épousé **Yvette Bédard**, le 22 février 1941, en la basilique Notre-Dame d'Ottawa. Yvette est la fille de Steven et Obéline Bédard de Hammond.

Pendant plusieurs années, Léo a été restaurateur à Vanier. Il a été Chevalier de Colomb, membre des Lions et de la Chambre de Commerce.

Des cinq enfants Perrier, **Michel, Roger, Richard, Donald et Francine**, quatre travaillent dans le domaine de l'alimentation.

Léo est décédé le 4 mars en 1977.

PERRIER MARIELLE (LÉMERY) fut la seule fille à naître chez Edmond Lémery et Léa Roy; sept garçons la précédaient. Elle a grandi sur la ferme paternelle, puis a déménagé au village avec ses parents en 1944.

Après son mariage à **Arthur Perrier** en 1951, Marielle a élevé sept enfants tout en travaillant à temps partiel, comme commis au magasin Carrière.

Depuis 1976, Marielle est la maîtresse du bureau de poste de Hammond. Ce bureau a occupé le devant de la maison Perrier jusqu'en décembre '86. Pendant six ans, Marielle a fait partie du conseil d'administration de la Caisse Populaire Hammond et depuis quatre ans elle est la trésorière du cercle de l'Union culturelle. Depuis plusieurs années, Marielle enrichit la chorale paroissiale de sa voix de soprano.

Marielle qui a du coeur au ventre et le sens de l'humour est la grand-mère de 3 petits-enfants.



Yvette Bédard P. et Léo Perrier.

PILON

PILON JOSEPH, fils de Joseph Pilon et de Marie-Louise Latour a épousé **Valentine Rochon** la fille de Jean-Baptiste Rochon et Olympe Dault. Le mariage fut célébré, le 5 août 1901, à Clarence Creek. Jos était arrivé à Cheney depuis 1895.

Jos cultivait la terre et habitait la maison de briques où habite maintenant la famille Donald Tessier. Ont fréquenté l'école de Cheney les dix enfants Pilon :

- **Ubald** (Thérèse Pilon)
- **Gracia** (Albert lefebvre)
- **Gertrude**
- **Rose** (Romuald Lemery)
- **Eva** (Théodore Bégin)
- **Simone** (Norbert Lemery)
- **Albini** (Antonia Duquette)
- **Pierre** (Oséline Bélanger)
- **Charles-Aimé** (Rollande Savage)
- **Antonio**.

Joseph Pilon, décédé en juin 1943 et Valentine R. Pilon, décédée en septembre 1952, sont inhumés au cimetière paroissial de Hammond.

PILON CHARLES-AIMÉ, est né à Hammond le 10 mai 1917, du mariage de Joseph Pilon et Valentine Rochon. En 1944, Charles-Aimé épousa **Rollande Savage**, née le 22 août 1918, du mariage de Emery Savage et Eva Guindon de Limoges.

Les Pilon étaient la quatrième famille à s'établir sur une ferme dans la 11^e concession où l'on compte présentement vingt-quatre résidences. Rollande était ménagère tandis que Charles-Aimé cultivait la terre ou travaillait comme ouvrier à l'occasion.

Trois des six enfants Pilon demeurent toujours à Hammond :

- **Jacques** (Carmen Gour)
- **Rolland** (Jacqueline Clément)
- **Denise** (André Joubarne)
- **Margot** (Gilles Rollin) à Gatineau
- **Jacqueline** (Neil Villeneuve) à Bourget
- **Nicole** à Ottawa.

Jacques et Jacqueline sont jumeaux. Jacques est, lui aussi, le père de deux garçons jumeaux; c'est lui qui cultive la

ferme paternelle. Nicole Pilon a collaboré à la recherche "Au fil du Brook" avec Mario Lortie et Mance Guindon.

Rollande Pilon, qui demeure toujours dans sa maison, se souvient de la tragédie du printemps 1947. Un des voisins, M. Elger, les chevaux et la voiture disparus dans les eaux du Brook, furent trouvés neuf jours plus tard, à la baisse de l'eau.

Charles-Aimé est décédé, le 26 février 1981.



Charles-Aimé Pilon et Rollande Savage P.

POTVIN

POTVIN JOSEPH, fils de Joseph Potvin et Lucie Hogue a épousé **Régina Bazinet** à Calrence Creek, le 1^{er} février 1886. Elle était la fille de Augustin Bazinet et de Joseph Bussière.

Les Potvin possédaient une ferme sur le chemin 109. Cette ferme fut vendue à Louis N. Gagné. Des neuf enfants Potvin qui ont grandi à Hammond, plusieurs ont émigré aux États-Unis.

- **Célina** (Léonidas Lemery)
- **Clorida** (Onilda Dubeau)
- **Délisca** (Alfred St-Jean)
- **Louisa**
- **Joseph** (Lydia Lajeunesse)
- **Jean-Baptiste**
- **Maurice**
- **Louis**

- **Philippe.**
- **Jean-Baptiste**
- **Maurice**
- **Louis**
- **Philippe.**

POTVIN LÉON est né à The Brook, le fils d'Évangéliste Potvin et Marie Pitre. L'année de son mariage à **Berthe Lefebvre** il a élu domicile à Hammond où il a exercé le métier de forgeron. La boutique de forge était située en face de l'hôtel Junction où habitait sa demie-soeur, Léase Éthier Gendron.

Trois enfants sont nés à Hammond avant que les Potvin s'établissent à Bourget puis à Hawkesbury : **Laurier, Lauriette** et **Gérard**. Ubald Drouin a succédé à Léon Potvin comme forgeron.

POUPART

POUPART ZOTIQUE était syndic lors de la fondation de la paroisse en 1912. L'histoire de Hammond serait incomplète si on ne parlait pas des Poupart. M. Poupart, l'agent de la gare du Grand-Tronc, s'impliquait dans tout ce qui se passait dans la petite communauté de l'époque. Quant à **Mme Poupart**, elle était l'organiste ainsi que la maîtresse de poste. Ils ont élevé une belle famille : **Paul-Émile**, l'aîné, a étudié à l'Université d'Ottawa et a fait partie de chacune des équipes sportives; **Laurette, Marguerite** et **Thérèse**, pensionnaires au couvent d'Aylmer, étaient vues comme des demoiselles aimables et distinguées; **Louis-Philippe** et **Gilberte** étaient jeunes lorsque la famille quitta Hammond pour aller habiter Stanstead P.Q. où le père était à l'emploi du CN (qui avait acheté le Grand-Tronc).

M. Poupart a célébré son centième anniversaire de naissance à Montréal.

PROULX

PROULX BERNARD, fils d'Émilien Proulx et de Marie-Jeanne St-Denis, est né à Sarsfield en 1946.

Il a fait ses études primaires dans son village natal et a complété ses études secondaires à l'école secondaire Eastview (maintenant André Laurendeau).

Bernard a épousé **Michelle Lefebvre** en l'église St-Mathieu, le 25 octobre 1969. Le couple Proulx a demeuré à Vanier jusqu'en 1973, après quoi ils ont élu domicile à Hammond.

Ils sont les parents de deux filles : **Isabelle** et **Véronic**. Bernard gère son propre salon de coiffeur à Ottawa. Il est membre du comité paroissial et du comité organisateur des fêtes Héritage Hammond 75.

PROULX MICHELLE (LEFEBVRE), est née à Hammond en 1947, la fille de Charles-Edouard Lefebvre et de Marie-Rose Lavigne.

Michelle a fréquenté l'école de Bourget puis a complété sa douzième année à Casselman. Après l'obtention d'un brevet



Bernard Proulx, Véronique, Michelle Lefebvre P. et Isabelle.

d'enseignante, Michelle a été embauchée par le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa. Elle est à l'emploi du CESCO depuis 1969.

En 1974, Michelle obtint un Baccalauréat ès Arts avec concentration en Lettres françaises de l'Université d'Ottawa. Elle est la mère de deux enfants : **Isabelle** et **Véronic** Proulx. Michelle est présentement membre du comité de l'A.P.I.

PRUD'HOMME

PRUD'HOMME ÉMILE, né à Limoges, le 27 août 1942, est le fils de Lucien Prud'Homme et d'Alice Lavigne. Les parents d'Alice étaient Philippe Lavigne et Marie-Claire Lalonde de Hammond.

Émile est arrivé à Hammond lorsqu'il a épousé **Nicole Beauchamp**. Le mariage eut lieu à l'église St-Mathieu, le 17 juin 1967. Ils sont les parents de **Francine** et **Yvon**.

Les frères et soeurs d'Émile sont Aimé, Jean-Claude, Rolland, Richard, Marie-Rose, Pauline, Rachelle et Lisette.

Émile a fondé son commerce d'isolation en 1969. L'entreprise, qui comptait deux employés au départ, en compte maintenant quinze.

PRUD'HOMME NICOLE (BEAUCHAMP), la fille de Cécile Chatelain et Émile Beauchamp a vu le jour à Curran, le 5 septembre 1947. Elle est la soeur d'Yvon et Huguette.

C'est l'année de sa naissance, 1947, que Nicole est arrivée à Hammond avec sa famille. Elle a fréquenté l'école de Canaan puis l'école secondaire de Rockland.

En plus de s'occuper de ses enfants **Francine** et **Yvon**, Nicole fait la tenue des livres de l'entreprise familiale, Prud'homme Insulation.

RACINE

RACINE JOSEPH et son épouse **Odile Renaud** ont eu au moins huit enfants :

- **Hormidas** (Louisa Lacroix)
- **Alphonse** (Florestine Legault)
- **Charles** (Ernestine Legault)
- **Laura** (Raoul Lecompte)
- **Adèle** (Wilmer Charbonneau)
- **Wilfrid**
- **Yvonne** (Napoléon Régimbal, Johnny Beauchamp)
- **Rosa** (Conrad Bertrand).

RANGER

RANGER PIERRE, est né à Sarsfield, le 6 juin 1951, le fils de Laurette Rouleau et Rhéal Ranger. Il a fréquenté l'école Ste-Trinité et l'école secondaire de Rockland, où il a grandi.

En 1973, Pierre a obtenu un diplôme en Administration des affaires avec concentration en comptabilité. Une fois les études terminées au Collège Algonquin, il travailla à la firme Séguin, Préfontaine et Patenaude. En juillet 1976, Pierre est devenu le deuxième directeur de la Caisse Populaire de Hammond, poste qu'il détient toujours.



Louise Gendron R., Pierre Ranger, Nicholas et Marie-France.

Depuis son adolescence, Pierre s'est impliqué à des soirées d'amateurs. Lorsqu'il était le gardien de but des Étoiles de Rockland, Pierre a joué contre Guy Lafleur alors que celui-ci jouait pour Thurso, dans la ligue Bantam. Pierre et Jacques Martin, l'entraîneur des Blues de St-Louis, se sont partagé la tâche de gardien de but (Rockland) dans la ligue Midget.

Pierre est devenu l'époux de **Louise Gendron** en 1973 et résidant de Hammond en 1975. Optimiste depuis 1978, il est le père de deux enfants : **Marie-France** et **Nicolas** Ranger. La famille Ranger pratique le ski de fond, le patin et la natation.

RANGER LOUISE (GENDRON) la fille de Roma Gendron et de Rita Goyer a vu le jour à Hammond, le 4 janvier 1954. Elle a fait ses études à l'école du village, à l'école secondaire de Rockland et au Collège Larocque.

Dans sa jeunesse, Louise a été organiste à l'église St-Mathieu pendant huit années. Sportive, Louise a joué au tennis pour l'équipe junior et pour l'équipe senior où elle jouait en double mixte avec son père, Roma. Avant de commencer à pratiquer le golf, elle a aussi fait partie des équipes de ballon-balai, volleyball et balle-molle.

Elle épousa **Pierre Ranger**, le 6 août 1973, après quoi les Ranger vécurent à Rockland avant de s'établir à Hammond en février 1975. Ses deux enfants, **Marie-France** et **Nicolas**, fréquentent l'école St-Mathieu; elle joue à la ringuette et lui au hockey.

Louise a suivi des cours de peinture à l'huile en compagnie de son père et de sa grand'mère Annette Perrier-Gendron. Elle s'intéresse aussi à l'artisanat et à la haute couture; depuis '85 elle est diplômée de l'Académie des couturiers canadiens. Depuis une quinzaine d'années Louise est à l'emploi de la Société Canadienne des Postes.

RICHER

RICHER MAXIME, fils d'Émile Richer et Nathalie Cheff, a épousé **Angéline Villemaire**, le 17 octobre 1892, à l'Original Ontario. En 1919, Maxime était marguillier de la paroisse St-Mathieu.

Les ancêtres étaient de Louvetot, diocèse de Rouen en Normandie. Jacques Eriché a émigré au Canada puis a épousé Catherine Pin, le 7 avril 1698 à Montréal. Les enfants de Maxime et Angéline Richer sont :

- **Doriva** (Ida Diotte)
- **Émile**
- **Elzéar** (Médora Chartrand)
- **Conrad** (Edmée)
- **Florida** (Joachim Carrière)
- **Berthe** (Aimé Hupé)

- **Amanda** (Rodolphe Hupé)
- **Béatrice** (Hervé Comtois)
- **Emma** (Alpha Brosseau)
- **Yvonne** (Armand Pelletier)
- **Nathalie** (Aldée Laplante)
- **Marie-Rose** (Ernest Séguin)
- **Marie-Jeanne** (Albert Tessier)
- **Simone** (Eddy Murphy).

Après avoir cultivé la terre pendant de nombreuses années, Maxime s'est retiré au village, dans la maison en brique rouge qui avait été construite par Peter Butler. C'est aujourd'hui la demeure de Léon Bouvier. Maxime était un fidèle joueur de "pinottes" au magasin Carrière. Maxime est décédé le 19 novembre 1963, à l'âge de 94 ans. Aucun membre de la famille ne réside à Hammond.

ROY

ROY THÉOPHILE, est né le 10 octobre 1860 à St-André d'Argenteuil P.Q. Jeune homme, il est allé au chantier en haut de la Gatineau puis a fait de la drave sur le Brook de Cheney au Pitch Off (Plantagenet).

En 1875, alors qu'il y avait seulement une petite route pour les chevaux, Théophile a acheté 150 arpents qu'il a défrichés puis a construit une maison. Il n'en fallait pas plus pour s'établir.

Probablement qu'il a rencontré sa future lorsqu'il était draveur, puisqu'il a marié **Malvina Prévost**, le 9 août 1886, à Plantagenet. Leur sept enfants, **Ovide, Joseph, Ovila, Patrick, Mélina, Rose Alba** et **Léa** (Edmond Lémery) sont nés sur la ferme à Cheney.

Avec l'achat d'autre terrain, Théophile a pu laisser un lopin de terre à chacun des enfants et la ferme paternelle est passée à Ovila. Théophile a construit une deuxième maison. L'ancienne maison a servi d'école pendant quelques années.

Les Roy sont allés demeurer à Bourget où ils sont morts et inhumés. Théophile est décédé le 9 décembre 1941, à 80 ans puis Malvina est décédée à 85 ans, le 8 mars 1946. Ils étaient de braves pionniers de la première heure.

ROY OVILA, fils de Théophile Roy et Malvina Prévost, est né à Cheney, le 10 mars 1890. Il a fréquenté l'école (publique à ce temps-là) de Cheney.

Après son mariage à **Malvina Boileau** de Clarence Creek, le 9 janvier 1911, Ovila a continué à travailler sur la ferme que son père avait défrichée. Ils ont eu treize enfants : **Roméo, Simone, Olivier, Herménégilde, Jean-Paul, René**, les jumelles **Eva** et **Elda, Patricia, Yolande, Noëlla, Rhéa** et **Alcide** - tous nés à Cheney et baptisés à l'église St-Mathieu de Hammond.

Pour voir aux besoins de sa nombreuses famille Ovila travaillait au chantier en

hiver. Entourés de leurs parents et amis, Ovila et Malvina ont fêté leur 60^e anniversaire de mariage en 1971.

Ce bon paroissien a vécu parmi nous jusqu'à l'âge de 96 ans puisqu'il nous a quittés le 2 août 1986.

ROY MALVINA (BOILEAU) la fille d'Évangéliste Boileau et Olive Therrien est née à Gladstone, Michigan, le 12 août 1889. Elle et sa famille sont arrivés à Clarence Creek en 1894.

En 1911, elle a épousé Ovila Roy qu'elle a accompagné sur la ferme à Cheney. On dit qu'à l'occasion des mariages de famille Malvina chantait toujours sa chanson, spécialement pour les mariés. Après avoir vécu une vie simple mais bien remplie, Malvina est décédée le 19 mars 1973.

ROY ALCIDE est né le 8 septembre 1921, le fils d'Ovila Roy et Malvina Boileau. Il a fréquenté l'école n° 22 de Cheney puis a travaillé sur la ferme paternelle.

Le 27 décembre 1966, le curé André Farmer a béni le mariage d'Alcide et **Juliette Sauvé**. De ce mariage sont nées quatre filles qui sont encore aux études.

Alcide et Juliette ont gardé avec eux les grand-parents Roy aussi longtemps que ce fut possible. Alcide continue d'exploiter la ferme établie par son grand-père Théophile.

ROY JULIETTE (SAUVÉ) est née à Ottawa, le 23 août 1941, où elle fut baptisée en l'église St-Bonaventure. La famille Sauvé est arrivée à Cheney lorsque Juliette avait trois ans.

Après avoir fréquenté l'école de Cheney, Juliette a étudié à Ottawa où elle a travaillé à l'hôpital Grace et dans des maisons pour personnes âgées.

En 1966, Juliette a épousé **Alcide Roy**, le père de ses quatre filles **Sylvie, Pauline, Lucie et Louise**. Elles ont fréquenté l'école St-Mathieu puis l'école secondaire l'Escale de Rockland. Elles aiment danser et aimeraient devenir soit enseignante, travailleuse sociale, gendarme et vétérinaire. Puissent leurs rêves se réaliser !

Juliette est la fille de Philippe Sauvé et Olivine Louise Laviolette.

ROY JEAN-PAUL est né le 11 avril 1924, du mariage de Ovila Roy et Malvina Boileau. Il a été baptisé à l'église St-Mathieu. Il a fréquenté l'école de Cheney.

En l'église Ste-Anne d'Ottawa Jean-Paul s'est marié le 2 octobre 1948. Son épouse, **Jeanne Lémery**, la fille de Félix Lémery et Céline St-Pierre, est née à Glens Falls, New York le 16 avril 1928. Toute jeune, Jeanne est arrivée à Bourget où elle est allée à l'école Sacré-Coeur. Elle travaillait comme ménagère dans les maisons privées.

Au retour du voyage de noces Jean-Paul et Jeanne s'installent sur une ferme à Cheney. De leur union est né un fils, **Richard**.

Jusqu'à sa retraite Jean-Paul a été cultivateur et opérateur de machines lourdes.

ROY GILLES est né à Kapuskasing, le 18 février 1946, fils de Joseph Roy et Augustine Lachapelle. Gilles fréquenta l'école élémentaire de Kapuskasing et l'école secondaire d'Embrun. Par la suite il enseigna pendant quatre ans à Embrun et à Aylmer.

En août '68 Gilles a épousé **Michelle Brisson** puis le 1^{er} octobre de la même année il est devenu agent d'assurance avec New York Life.

Les Roy demeurent à Hammond depuis que Gilles est devenu propriétaire de Tavern



Ovila Roy et Malvina Prévost.



Jean-Paul Roy.



Jeanne Lemery Roy.



Alcide Roy, Juliette Sauvé R. et leurs filles Louise, Sylvie, Pauline et Lucie.

Junction en février 1977. Il est membre du Centre Récréatif de Hammond depuis dix ans. Gilles pratique le hockey, la balle molle et le golf.

ROY MICHELLE (BRISSON), la fille de Fernand Brisson et d'Aline Brisson, est née à Casselman, le 3 juin 1947. Après avoir terminé ses études secondaires dans son village natal, Michelle a travaillé à la Banque du Canada pour une période de huit ans.

Le 10 août 1968, Michelle a pris pour époux **Gilles Roy**, d'Embrun. De leur mariage sont nés deux fils : **Marc** et **Éric**.

Depuis son arrivée à Hammond, Michelle Roy travaille comme caissière à la Caisse Populaire de Hammond.



Gilles Roy, Michelle Brisson R. et leurs fils, **Éric** et **Marc**.

SABOURIN

SABOURIN ZOTIQUE était le fils d'Hercule Sabourin et de Rosalie Lalonde. Le 10 juin 1904, à Clarence Creek, il épousa **Clara Deault**, fille de Jean-Baptiste Deault et d'Alexina Ladouceur.

Les Sabourin, établis sur une ferme entre Bourget et Hammond en 1934, faisaient partie de la paroisse St-Mathieu. Plus tard ils sont allés demeurer à Rockland où ils ont célébré leur 65^e anniversaire de mariage, entourés de huit de leurs neuf enfants :

- **Joseph, Léopold, Rose**
- **Liliane** (Léo Desjardins)
- **Roger** (Georgette Martel)
- **Paul-Émile**
- **Fernand** (Madeleine Éthier)
- **Rolland** (Jeannette Paul)
- **Hubert**.

SABOURIN FERNAND, le septième d'une famille de neuf enfants, est né de Zotique Sabourin et de Clara Deault. En 1942, il est devenu aide-fromager chez Aimé Hupé après avoir terminé sa huitième année à l'école St-Mathieu.

Il a reçu son diplôme de fabricant de fromage de l'École de Laiterie de St-Hyacinthe P.Q. en 1944. Avant d'acheter la fromagerie Hupé à Hammond en 1954, Fernand a exercé son métier à Bourget, Sarsfield, Cheney et au coin chez Léonard.

En l'église St-Jean Baptiste d'Ottawa, Fernand a épousé **Madeleine Éthier**, en 1947. De leur union sont nés :

- **Denis** (Ann Desaulniers) Elliot Lake
- **Gilles** (Estelle Gendron) Belleville
- **Hélène** (Robert Grosleau) Montebello
- **Carole** (Ronald Savage) Cheney
- **Ginette** (André Boudreault) St-Pascal
- **Serge** (Monique St-Pierre) Hammond
- **Guy**.

En 1971 eut lieu la vente et la fermeture de la grande fromagerie qui avait été construite et aménagée en décembre 1954 sur une parcelle du terrain acheté de Tom Young. Pendant trois années, Fernand s'est occupé à divers petits emplois où il se plaisait plus ou moins. Suivant l'avis d'Yves Leroux, son ancien employé, il réussit à obtenir un certificat d'ingénieur à Toronto. Ce certificat lui ouvrit la porte au Conseil National des Recherches où il travailla pendant douze ans.

Fernand est à sa retraite depuis 1986.

SABOURIN MADELEINE (ÉTHIER), la fille d'Arthur Éthier et Irène Meloche est native de Hammond. Elle a été pensionnaire au Couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa pendant quatre ans après qu'elle eut terminé sa huitième année à l'école St-Mathieu.



Fernand Sabourin et Madeleine Éthier S.

Après deux années à l'emploi du gouvernement fédéral, Madeleine quitta son emploi pour épouser **Fernand Sabourin** en 1947. Elle devint l'assistante de son mari, fromager.

Madeleine a accouché six fois pour donner naissance à sept enfants : Carole et Ginette sont jumelles. Après la fermeture de la fromagerie Sabourin, Madeleine a travaillé à temps partiel à l'épicerie Boileau et à l'hôtel Junction.

Puisqu'en l'espace de douze mois, quatre enfants Sabourin se sont mariés, la maisonnée s'est dépeuplée. Madeleine travaille dans un bureau, à temps plein, depuis 1975. Elle, qui a fait de la tenue de livres, qui a été chauffeur de camion, ménagère et couturière, est maintenant la grand-mère de quatre petits-fils.

SAUMURE

SAUMURE GÉDÉAS est né au Michigan, le 1^{er} mars 1900, du mariage de Philippe Saumure et d'Alexina Charette. Lorsqu'il avait trois ans, sa famille est venue s'établir dans la région de Limoges, plus précisément dans le "trou snack" (surnommé ainsi parce que, dit-on, les soirées et les fricots étaient très nombreux).

Gédéas devait marcher deux milles pour se rendre à l'école des Laplante et traverser deux ponts (sur le Brook) souvent inondés au printemps.

Gédéas et son épouse, **Léontine Lauzon** ont demeuré à Limoges après leur mariage. Les Saumure sont allés vivre à Massena N.Y. où Gédéas travaillait dans une usine. Plus tard, il est devenu cultivateur à Hammond où ont grandi les quatre enfants :

- **Simon** (Emma Tessier)
- **Laurette** (Augustin Guindon)
- **Yvette** (Léo-Paul Lemery)
- **Annette** (Roméo Tessier).

Né à l'aube du 20^e siècle, il jouit d'une assez bonne santé; une bonne partie de cartes le ravigote. Il habite chez sa fille Annette, à Hammond.

SAUMURE LÉONTINE (LAUZON), fille d'Alfred Lauzon et de Marguerite Ladouceur, est née à Alfred, le 19 novembre 1899. Devenue orpheline très jeune, Léontine a grandi chez sa soeur à Limoges.

À vingt ans, Léontine a épousé **Gédéas Saumure** en l'église St-Viateur de Limoges. Femme très habile en tout, elle faisait la cuisine, la couture, le tricot et s'occupait de ses quatre enfants.

Léontine Saumure est décédée le 3 janvier 1978.



Léontine Lauzon S. et Gédéas Saumure.

SAUVÉ

SAUVÉ PHILIPPE est né au Minnesota le 7 septembre 1892. Lui et sa famille ont par la suite demeuré sur une ferme à Hawkesbury. Philippe a pris part à la guerre de 1914.

Le 27 décembre 1918, Philippe a épousé **Alivine Louise Laviolette** de Vankleek Hill. Le couple a eu 13 enfants, puis Philippe est reparti pour la deuxième guerre mondiale. Ça faisait beaucoup de bouches à nourrir donc la mère travaillait ici et là pour avoir quelques légumes ou une poche de patates en retour.

Après la guerre, la famille Sauvé est venue demeurer à Cheney. Philippe travaillait comme gardien à Rockliffe. Deux des filles demeurent encore à Cheney -Nellie (Conrad Lavigne) et Juliette (Alcide Roy).

SAVAGE

SAVAGE GÉRARD, fils de Lorenzo Savage et d'Albina Séguin, est né à St-Pascal, le 12 juillet 1918. Le 22 août 1918 naissait **Jeanne d'Arc Vinette**, fille de Dassise Vinette et Aurore Desjardins de Clarence Creek.

Le mariage Vinette-Savage fut béni en l'église Ste-Félicité de Clarence Creek, le 27 juin 1940. Le couple s'établit sur une ferme dans la paroisse de St-Pascal où Gérard avait grandi.

En 1947 les Savage ont acheté la ferme de Bruce Dawson et sont venus habiter à Hammond avec leurs trois enfants. Les trois autres qui suivirent furent baptisés en l'église St-Mathieu. Les enfants ont fréquenté l'école de Canaan pour ensuite se diriger vers le collège et le couvent.

Gérard a été conseiller municipal pendant six (6) ans et a siégé aux Comtés-Unis pendant sept (7) ans.

Après son départ de Hammond pour Rockland en 1959, Gérard a été à l'emploi du ministère de l'Agriculture, partageant le bureau avec l'agronome. Tous les agriculteurs du comté de Russell avaient accès à ses services : conseiller en herbicides et à l'amélioration des récoltes, inspecteur des subventions agricoles ou évaluateur de fermes. Les comtés de Prescott et de Cambridge empruntaient aussi ses services. Il a été président du "Ottawa Valley Farm

Show" et continue à agir comme juge lors des foires agricoles.

Gérard et Jeanne, membres du Club d'âge d'or de Hammond, sont les parents de six enfants :

- **Denis**
- **Huguette** (Patrick Butler)
- **Marjolaine** (André Marcil)
- **Lucie** (Richard Lavigne)
- **Louis**
- **Danielle** (Marc Perreault).

SCOTT

SCOTT GISÈLE (LEGAULT), fille d'Émile Legault et Simone Drouin, est née à Cheney, le 6 avril 1938. Elle fréquenta l'école élémentaire de Cheney, l'école secondaire privée de Bourget et l'école normale d'Ottawa. Elle enseigna à Bourget pendant huit ans.

Le 9 août 1958, elle épousa **Jean-Paul Scott**. Trois enfants naquirent de leur union : **Daniel, Michel et Roxanne**. Pendant quelques années, Gisèle se consacra à sa famille tout en poursuivant des études universitaires. Elle détient maintenant un baccalauréat en Éducation.

Depuis 1981, Gisèle Legault-Scott oeuvre à l'école St-Victor d'Alfred où elle est spécialiste pour l'Enfance en difficulté.

Son époux est présentement le directeur général du Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell (CECPR).



Gisèle Legault-Scott.

SIMARD

SIMARD JOSEPH, natif d'Alfred, fils de François Simard et Odile Séguin a épousé, à Bourget, le 29 juin 1896, **Angéline Lebrun** dit Laforêt.

Angéline est née à Ste-Scholastique le 4 novembre 1871, fille de Céline Lafond et Damase Lebrun.

Les Simard se sont établis sur une ferme sur le chemin 109 vers les 1890. Ils

ont eu six enfants :

- **Céline** (Lucien Bélanger)
- **Alfred** (Angéline Larabie)
- **Graziella** (Ubaldo Lemery)
- **Délisca** (Gilbert Simard)
- **Lina** (Ovila Éthier)
- **Edouard** (Alphonsine Paquette).

Le 16 août 1915, Joseph a épousé Dora Léonard-Ayotte en deuxième noce.

ST-DENIS MARCEL, fils d'Edgard St-Denis et de Blanche Paiement, est né le 29 août 1931 à Sarsfield. Il a fréquenté l'école St-Hugues jusqu'en 11^e année tout en aidant son père aux travaux de la ferme.

Pendant quinze ans, Marcel fut à l'emploi de Capital Coach. Il était chauffeur d'autobus desservant les villages situés entre Bourget et Ottawa. Entre l'aller et le retour Marcel travaillait comme mécanicien pour cette même compagnie. En 1972, lorsque l'entreprise fut achetée par Travelways, Marcel est devenu contre-maître du service de réparation à la carrosserie. Depuis 1986 il assume toujours les mêmes responsabilités, mais à Martintown, où est maintenant situé le bureau de Travelways.

Le 2 août 1954, Marcel unit sa destinée à **Gisèle Boileau**, puis en 1966, **France** vint s'ajouter au foyer.

Outre son travail quotidien, Marcel est président du Parti libéral du canton de Clarence, vice-président du service d'aqueduc, chancelier des Chevaliers de Colomb et membre de la chorale paroissiale. Marcel fait partie du comité organisateur des fêtes du 75^e anniversaire de la paroisse St-Mathieu.

L'arrière grand-père de Marcel, Anthime St-Denis, était un des pionniers de la paroisse de Sarsfield. On dit que Marcel a hérité de la bonne humeur et du caractère "en or" de son père Edgar, que l'on avait surnommé "St-Denis le rieur". Marcel aime jouer au golf et encore au golf.

ST-DENIS GISÈLE (BOILEAU), issue du mariage de Joseph Boileau et de Marie-Louise Longtin, est née à Bourget, le 27 septembre 1925.

Dans son village natal, Gisèle a exercé son métier de coiffeuse pour dames et a été



Gisèle Boileau S., Marcel St-Denis et France.

Dans son village natal, Gisèle a exercé son métier de coiffeuse pour dames et a été opératrice pour la Clarence Telephone Company pendant de nombreuses années. En 1949, lors du premier carnaval de Bourget, Gisèle fut élue reine, Gisèle 1^{ère}.

Le 2 août 1954, en l'église du Sacré-Coeur de Bourget, le curé Alphonse Lapointe bénissait l'union de **Marcel St-Denis** à Gisèle Boileau. Le couple demeura à Ottawa pendant huit ans puis vint s'établir à Hammond en 1962 lorsqu'il acheta la maison construite par Raymond et Odette Lalonde.

Gisèle, qui est membre de l'Union culturelle, participe activement aux organisations paroissiales.

France St-Denis, née le 6 avril 1966, est venue combler le bonheur du couple St-Denis. France a étudié à l'école St-Mathieu puis au Collège Catholique Samuel Genest et au Collège Larocque-Lafortune. Elle détient un diplôme en secrétariat. France est à l'emploi de la fonction publique à Ottawa.

ST-JEAN

ST-JEAN SAMUEL, est né à Alfred en 1873, le fils de Célima Boileau et Xavier St-Jean. L'année de son mariage à **Louisa Massie**, en l'église de L'Original, soit en 1897, Samuel est venu s'établir à Cheney, sur le lot 20 de la 9^e concession. Il a défriché sa terre puis construit une maison et les bâtiments. Ses voisins de l'époque étaient Charles Lefebvre. Joseph Lemery et Alexandre Legault.

Son épouse, Louisa Massie est née à L'Original, le 6 septembre 1880, du mariage de Honoré Massie et Elisa Dubé. Les St-Jean ont eu onze enfants :

- **Cécile** (Isaïe Labonté)
- **Délia** (Arsène Goyer)
- **Alfred** (Régina Marcil)
- **Hector** (Ida Chiasson)
- **Yvonne** (Albert Beauchamp)
- **Hervé** (Léa Henrie)
- **Eva** (Oscar Laplante)
- **Raoul** (Alice Perreault)
- **Viviane** (Albeni Chartrand)
- **Alda et Oriande**.

En 1912, Samuel a fait sa part, soit en aidant à la construction de l'église ou en transportant des voyages de roche. Cette même année, il continua à être cultivateur mais sur le lot 18 de la 10^e concession. Les St-Jean ont demeuré sur la ferme même après que leur fils, Raoul, soit devenu propriétaire en 1931. La maison des St-Jean accueillait les voisins et les amis pour les veillées du bon vieux temps et la famille pour le traditionnel dîner du Jour de l'An.

Samuel, brave pionnier, décéda le 14 février 1955 à l'âge de 82 ans. Louisa a vécu jusqu'à 92 ans puis suivit Samuel dans la tombe, le 24 juillet 1972. La ferme des St-Jean est depuis 1956 la propriété d'une petite-fille, Pierrette St-Jean Lefebvre.

ST-JEAN HERVÉ, fils de Samuel St-Jean et de Louisa Massie est né, le 22 juillet 1908

à Cheney. Alors qu'il était vicaire à St-Joseph de Hull, l'abbé Guillaume Chevrier a béni le mariage de Hervé et **Léa Henrie-Lanegan**, le 29 octobre 1932. Léa a eu huit enfants :

- **Gilles** Lanegan
- **Fernande, Cécile et Colette** St-Jean, décédés en bas âge
- **Pierrette** (Roger Lefebvre)
- **Antonio** (Françoise St-Aubin)
- **Lucienne** (Jean Mainville)
- **Jacqueline**, religieuse missionnaire au Brésil.

Hervé et Léa habitent leur maison de ferme depuis 54 ans. Ils sont très sociables, aiment jardiner et jouissent d'une bonne santé. Hervé bricole et Léa coud, fait des courtepointes et du crochet. Il joue de la musique à bouche, elle, du piano. Les St-Jean ont 9 petits-enfants et 6 arrière petits-enfants.

ST-ONGE

ST-ONGE GILBERT, natif de Noranda, a vu le jour le 6 juin 1940. Son épouse, **Marie-Paule Renaud**, est née à Ottawa, le 13 janvier 1942. Leur mariage a eu lieu à Cyrville, le 4 août 1962.

Les St-Onge ont demeuré à Hammond de 1967 à 1984, l'année qu'ils sont allés s'établir à Limoges. Gilbert est menuisier tandis que Marie-Paule, la reine du foyer, travaille comme aide en soins de santé au Centre d'accueil Roger Séguin à Clarence Creek.

Ils sont les parents de cinq enfants :

- **Roger, Nathalie**
- **Julie** (Michel Boulerice)
- **France et François**.

Les grand-parents St-Onge ont un petit-fils à gâter; il porte le nom de Jean-François Boulerice.



Samuel St-Jean et Louisa Massie S.



Roger, Gilbert St-Onge, Michel Boulerice, Sylvie M., Marie-Paule Renaud S., Julie St-Onge B. tenant Jean-François Boulerice, Nathalie, François et France St-Onge.



Adéline Saumure J. et Wilfrid Tessier-Lavigne.



Jacqueline, Lucienne, Pierrette, Antonio, Hervé St-Jean et Léa Henrie S.

TESSIER

TESSIER WILFRID, le fils de Drummond Tessier dit Lavigne et de Céliima Martin, est né le 18 décembre 1895. Il fut baptisé en l'église St-Luc de Curran par le curé Joseph Pilon.

Wilfrid était d'une famille de douze enfants, huit garçons et quatre filles. En 1896, sa famille est venue s'établir à Cheney.

Le père Drummond lui achète 50 arpents de terre boisée près de la voie ferrée à Hammond. C'est en 1913 que Wilfrid commence à défricher pour ensuite construire une maison et des bâtiments. Wilfrid a toujours été un habile menuisier.

À Limoges, le 18 août 1917, il prit comme épouse **Adéline**, fille de Philippe Saumure et Alexina Charette. Au fil des années Adéline a donné naissance à huit enfants :

- **Ida** (Ubalde Bélanger)
- **Olivier** (Yvette Lalonde)
- **Emma** (Simon Saumure)
- **Alma** (Florian Lémery)
- **Aldéna** (Charles-Guy Guindon)
- **Omer** et **Aldéna** décédés en bas âge.

En 1951, Wilfrid vendit sa terre à Aimé Huppé pour acheter la maison de sa mère, Céliima Lavigne. Wilfrid a réparé puis habité cette maison au village jusqu'en 1983. Adéline est décédée en 1968 à l'âge de 71 ans.

Wilfrid a su se garder en forme, il s'est rendu à pied, tous les jours, pour travailler sur la ferme de M. Titus, jusqu'à l'âge de 84 ans !

Wilfrid, qui montre fièrement ses 92 ans, est maintenant résident du Nursing de Bourget.

TESSIER ALPHONSE, né à Hammond, le 1^{er} février 1899 est le fils de Drummond

Lavigne dit Tessier et de Céliima Martin. Il a passé sa jeunesse à Cheney entouré d'une nombreuse famille.

À l'âge de vingt-quatre ans, Alphonse a épousé **Maria Chartrand**, la fille d'Antoine Chartrand et de Laura Leblanc de Sarsfield. Le couple s'établit sur une ferme à Cheney où sont nés leurs huit enfants :

- **Simone** (Achille Chabot)
- **Roméo** (Annette Saumure)
- **Charles** (Hélène St-Louis)
- **Aurèle** (Frère de Ste-Croix)
- **Romuald** (Aldéa Lavigne)
- **Marcel** (Claire Séguin)
- **Gilberte** (Lawrence Chartrand)
- **Juliette** (Lucien Décarie).

En 1946, Roméo a pris possession de la ferme et Alphonse s'en procura une autre à Vars. La santé de Maria étant chancelante, Alphonse ramena sa famille à Hammond, dans le village. Maria est décédée le 26 juillet 1949.

Alphonse réside présentement au Centre d'accueil Roger Séguin à Clarence Creek.

TESSIER ROMÉO, fils de Maria Chartrand et Alphonse Tessier, a vu le jour à Hammond, le 19 juin 1926. Il a fréquenté l'école de Cheney. Puisqu'il était l'aîné des garçons il a appris très jeune à cultiver, à travailler le bois, à réparer à peu près tout.

Lors de son mariage à **Annette Saumure**, en 1946, Roméo a pris possession de la ferme de son père. De leur union sont nés cinq enfants :

- **André** (Francine Desjardins)
- **Donald** (Monique Poirier)
- **Yves** (Germaine Perron)
- **Diane** (Pierre Laplante)
- **Luc**.

Roméo est allé au chantier lorsqu'il était jeune homme, depuis qu'il est moins jeune il a accompagné son épouse en Europe et dans

l'ouest canadien. Il a été marguillier, commissaire d'école et coach au hockey (il y avait quatre petits Tessier à occuper, former et entraîner). Roméo a travaillé comme menuisier à Ottawa. Son fils, Donald a pris la relève sur la ferme du coin.

Membre du Club d'Âge d'or, Roméo bricole, joue aux cartes et pratique la danse.

TESSIER ANNETTE (SAUMURE), américaine de naissance, la fille de Gédéas Saumure et de Léontine Lauzon est née le 22 juin 1928. Elle a vécu à Massena N.Y. jusqu'à l'âge de trois ans.

Elle a fréquenté l'école de Cheney et de Hammond. Pendant trois ans elle a été caissière à la banque Canadienne Nationale. Elle a quitté son emploi lorsqu'elle a épousé **Roméo Tessier**, à Hammond, le 9 juillet 1946.

Annette a eu cinq enfants. Dans sa maison de brique, elle a aménagé un magasin qu'elle a opéré pendant sept années.



Romuald, Charles, Aurèle, Simone, Achille Chabot, Alphonse Tessier, Roméo, Annette S., Maria Chartrand T., Gilberte, Marcel et Juliette Tessier.

Lorsqu'en 1973 la ferme fut vendue à Donald et que la maison était déserte toute la journée, Annette a commencé à travailler au dépanneur du coin.

Annette a le temps maintenant, de se la couler douce; elle voyage, tricote, coud et participe aux activités organisées par l'Âge d'or et l'Union Culturelle. Elle a six petits-enfants à choyer.



André, Pierre Laplante, Luc, Yves, Donald, Diane, Roméo Tessier, Annette Saumure T., Germaine P., Monique P. et les petits-enfants : Caroline T., Pascal T., Mélanie L., Christian T., Sylvain L., Martin Tessier.

TESSIER DONALD, né le 11 octobre 1950, à Cheney, fils de Roméo Tessier et Annette Saumure, a été baptisé en l'église St-Mathieu de Hammond. Il a trois frères et une soeur.

À la fin de ses études faites à l'école de Cheney et à l'école secondaire de Rockland, Donald prêta main forte à la ferme de son père. Après avoir travaillé à Ottawa pour un entrepreneur en construction, Donald a découvert qu'il préférait l'air de la campagne; il acheta la ferme paternelle en mai 1973.

Le 25 août 1973, Donald a épousé **Monique Poirier**, de la paroisse d'Alfred. Deux enfants égayent leur foyer : **Pascal** né en 1974 et **Caroline** née en 1977 fréquentent l'école St-Mathieu.

Membre du Club Optimiste depuis 1982, Donald en est le président pour l'année 86-87. Lui-même fervent des sports, il encourage ses enfants à pratiquer les sports.

TESSIER MONIQUE (POIRIER), fille de Paul-Émile Poirier et de Laurette Desforges de la paroisse d'Alfred, la deuxième d'une famille de neuf enfants, est née le 3 novembre 1943.

Monique a étudié à l'école primaire n° 7 du rang (Horse Creek) à Alfred et travaillé chez ses parents. Elle est retournée aux études au Centre de recyclage du Collège Algonquin, après quoi elle a été embauchée comme secrétaire et commis au ministère des Transports.

En l'église St-Victor d'Alfred, Monique a uni sa vie à celle de **Donald Tessier**. Elle est la mère d'un garçon et d'une fille. Pendant douze années Monique a demeuré au foyer. Depuis 1985, elle agit comme secrétaire à l'école St-Mathieu de Hammond.

Monique qui fait partie de l'équipe de ringuette des dames est également l'entraîneur des novices (ringuette). Ses moments



Donald Tessier, Monique Poirier T., Pascal et Caroline.

libres sont occupés par la musique et la lecture.

TESSIER DOSITHÉE, fils de Napoléon Tessier et Joséphine Cadieux est né à Fournier. Son épouse, **Alice Leduc**, native de St-Isidore-de-Prescott, était la fille d'Onésime Leduc et Vitaline Laplante.

Les Tessier sont venus s'établir dans la 9^e concession sur la ferme de William Cooper vers les 1918. La ferme Tessier est devenue la propriété des Viau, Desjardins puis de Denis Gagné. Ils ont eu sept enfants :

- **Marie-Anne** (Ubalde Leduc)
- **Léon** (Georgette Éthier)
- **Lucien** (Lucille Lecompte)
- **Marie-Berthe** (Bruno Lémery)
- **Albert, Ernest et Raymond.**

La maison que Dosithée avait fait construire au village est maintenant la propriété des Cusson.



Dosithée Tessier et **Alice Leduc T.**

Dosithée est décédé le 3 avril 1960 tandis qu'Alice a vécu jusqu'à l'âge de 96 ans; elle décéda le 31 octobre 1984. Ces bons paroissiens reposent en paix au cimetière paroissial.

TESSIER LUCIEN, issu de l'union de Dosithée Tessier et Alice Leduc est né à Fournierville. Dès son jeune âge, Lucien et sa famille s'installe à Hammond (sur le chemin de Canaan).

Lucien fréquente l'école du village et celle de Canaan où il commence à faire des beaux yeux à la petite Lecompte. L'amitié pour **Lucille** s'est prolongée lors des veillées chez Lecompte, chez Léonard . . .



Lucien Tessier, son épouse **Lucille Lecompte T.** et leurs enfants, **Carmelle**, **Pauline**, **Sylvie**, **Roger** et **Gisèle**.

À dix-huit ans le mariage a lieu à Hammond le 25 septembre 1937. Lucille est la fille de Raoul Lecompte et de Laura Racine. Cinq enfants dont quatre filles et un garçon font honneur à ce couple. Ils ont exploité deux fermes avant de quitter Hammond pour Ottawa en 1968.

Lucien se souvient du temps où Omer Régimbald travaillait pour Dosithée, pour la somme de 0,75 \$ par jour en plus de trois repas. Il devait payer 5,00 \$ par mois de loyer afin de loger sa famille de cinq enfants. Il était très reconnaissant . . . il avait un emploi et surtout il était bien payé! Lucien se souvient aussi des bonnes parties de cartes au magasin général où on jouait vraiment pour des "pinottes".

La famille de Lucien et Lucille comprend : **Carmelle** (Gérard Bergeron), **Pauline**, **Gisèle**, **Roger** et **Sylvie**.

À 68 ans, Lucien ne connaît pas encore ce qu'est la retraite. Il est menuisier et l'homme à tout faire. Lucille, elle, s'occupe à "piquer des couvre-pieds".

THIVIERGE

THIVIERGE MAURICE, fils d'Alphonse Thivierge et de Marie-Madeleine Ménard, est né à Clarence Creek le 22 mai 1873. Il travailla pour son père qui était hôtelier à Clarence.

Son épouse, **Albina Charette**, fille de Moïse Charette et Adéi Potvin naquit en juin 1878. Leur mariage fut béni à Clarence Creek le 16 août 1897.

Maurice a fabriqué du fromage et du beurre à Clarence Creek avant de cultiver la ferme des Soeurs grises à Hurdman's Bridge.

Les Thivierge vinrent s'établir à Hammond en 1926 lorsqu'ils achetèrent la ferme de John et Alex McLean. Ils ont élevé 14 enfants :

- **Évangéline** (Charles Roos)
- **Jean-Marc** (Eugénie Roy)
- **Lionel**
- **Berthe** (Isidore Gravelle)



Maurice Thivierge et Albina Charette T.

- **Lucienne** (Eugène Laviolette)
- **Simone** (Soeur de la Charité d'Ottawa)
- **Ubald** (Lyne Matte)
- **Jean-Marie** (Berthe Lalande)
- **Anne-Marie** (Soeur Dominicaine)
- **Diane** (Dominique Joncas)
- **Gérard** (Marie-Paule Desnoyers)
- **Conrad** (Lucille Millaire).

Maurice et son fils Lionel faisaient partie du chœur de chant. On dit que Maurice jouait de la flûte avec l'orchestre de M. Guibord de Clarence Creek.

Mme Albina décéda le 1^{er} octobre 1932. Maurice, après avoir vendu la ferme en 1938, est demeuré quelques années avec la famille de Jean-Marie. Puis il alla habiter avec sa fille Lucienne, à Ottawa, où il trépassa en 1953, âgé de 80 ans.

Cette ferme appartient toujours à un Thivierge - soit à un petit-fils nommé Charles-Auguste.

THIVIERGE JEAN-MARIE, fils de Maurice Thivierge et Albina Charette est né le 24 avril 1913.

En 1926, Jean-Marie est arrivé à Hammond. Il a aidé aux travaux de la ferme de son père. En 1938 il a acheté la ferme paternelle qu'il a cultivée pendant 41 ans. Il s'est marié à **Berthe Lalande** en 1939.

Jean-Marie a fait partie de plusieurs organisations agricoles. Il a été commissaire d'école et marguillier.

Quel jeune du village n'a pas pris sa marche annuelle au printemps, via la voie ferrée, pour aller voir couler les chutes chez Thivierge? Jusqu'à l'avènement de l'électricité, les Gendron y coupaient des blocs de glace qui servaient à conserver la viande pendant la saison chaude. Le pique-nique annuel des Thivierge a encore lieu près des chutes.

Quand on a trimé toute une vie et vu aux besoins de onze enfants il est temps de prendre une retraite bien méritée. C'est ce que Jean-Marie a fait en 1979 lorsque la ferme est devenue la propriété de son fils Charles-Auguste. En décembre, Jean-Marie et Berthe ont emménagé dans une coquette maison à proximité du village de Hammond.

THIVIERGE BERTHE (LALANDE), fille de Josaphat Lalande et d'Arabelle Bélanger est née à Clarence Creek, le 18 janvier 1913. Berthe a enseigné avant de se marier.

Le 14 octobre 1939, Berthe a épousé **Jean-Marie Thivierge**. De cette union sont nés dix enfants :

- **Charles-Auguste** (Jocelyne Lacroix)
- **Jean-Guy** (Ghislaine Boileau)
- **Marcelle** (Ken Parker)
- **Jacques** (noyé)
- **Gynette** (Bob Butterworth)
- **Pierrette** (Richard Boileau)
- **Jocelyne** (François Vinette)
- **Claire**
- **Vincent** (Monik Legault)
- **André** (Lucie Jubinville) et
- **Lucie**

Une nièce, **Darquise** Thivierge, a demeuré avec eux pendant plusieurs années.

Si Berthe était rémunérée pour tous les repas qu'elle a préparés pour sa famille et pour la parenté (qu'elle recevait à bras ouverts) n'est-ce pas qu'elle serait riche? Maintenant qu'elle jouit de sa retraite elle fait des travaux à l'aiguille, notamment du "petit-point".

THIVIERGE CHARLES-AUGUSTE, le fils aîné de Berthe Lalande et de Jean-Marie Thivierge, est né à Hammond, le 31 juillet 1940. Après avoir fréquenté l'école St-Mathieu il s'est initié aux travaux de la ferme chez son père (avec qui il a travaillé jusqu'en 1979). Il a suivi des cours de soudure à Casselman et de vérification de lait à Kemptville.

En 1967, Charles se portait acquéreur de la ferme défrichée par John Butler, arrière grand-père de sa future épouse, **Jocelyne Lacroix**. Leur mariage fut béni par le Père Laurent Carey, le 12 octobre 1968. En même temps qu'il besognait à la ferme, Charlie a travaillé à la co-opérative de Clarence Creek, conduit des autobus scolaires à l'école du village ainsi qu'à l'école secondaire de Plantagenet.

Depuis qu'il est propriétaire de la ferme paternelle il ne jouit pas de beaucoup de temps libre. Sa ferme laitière compte au-delà de 100 bêtes à cornes enregistrées et 250 acres. Après Maurice et Jean-Marie, il est le troisième Thivierge à exploiter cette terre. Si les Holstein produisent bien, c'est que Charlie leur fait entendre de la musique stéréo.

Charles a vu à la rénovation de deux maisons et à la construction d'un chalet. Très habile, il peut réparer à peu près n'importe quoi. Lui, qu'on a surnommé Eddie Shack, a joué longtemps pour l'équipe de hockey de Hammond. Il s'est mérité le trophée Gordie Howe même s'il est un ardent supporter des Canadiens - mais ça c'est une autre histoire.

Charlie est friand de fromage canadien; son chien Toutou aime le "steak". Comme toute personne qui veut réussir Charles consacre tout le temps qu'il faut pour mener à bien son entreprise.

THIVIERGE JOCELYNE (LACROIX), née à Hammond, le 18 mars 1940, est la cinquième d'une famille de huit filles issues d'Anselme Lacroix et Elsie Butler. Elle a fréquenté l'école du village puis a été pensionnaire au Couvent du Sacré-Coeur d'où elle a gradué en juin '57.

Jocelyne a travaillé comme gardienne d'enfants et comme serveuse au restaurant Carrière avant d'être embauchée par la Fonction publique en mars 1958. Elle a travaillé à la Défense nationale jusqu'en



Vincent, Marcelle, Charles, **Jean-Marie Thivierge**, Pierrette, Berthe Lalande T., Jocelyne, Gynette, André, Lucie, Darquise, Jean-Guy et Claire Thivierge.



Jocelyne Lacroix T. et **Charles-Auguste Thivierge**.

1964 lorsqu'elle fut mutée au BGR (Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion). Depuis 1982, elle est analyste de program-

mation au CRTC (Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications Canadiennes).

Jocelyne, qui fait partie de la chorale paroissiale depuis toujours, a dirigé cette chorale pendant quelques années. Elle a siégé au Comité de crédit de la Caisse Populaire dès sa fondation. Actuellement elle est membre du comité consultatif de l'Institut national canadien des aveugles pour Prescott-Russell.

Mordue du hockey, des Red Wings de Détroit spécialement et de Gordie Howe particulièrement, Jocelyne obtint la permission de celui-ci, de décerner le trophée "Gordie Howe" au joueur le plus utile du club de Hammond; Jean-Marc Lalonde, Vianney Lortie, Lorne Nolan, Denis Lapalme et Charlie Thivierge furent les récipiendaires de ce trophée.

Jocelyne est l'épouse de **Charles-Auguste Thivierge**; elle n'a pas réussi à l'engraisser depuis dix-neuf années de mariage, même si elle cuisine d'excellents petits plats. Elle aime parler religion, sport ou politique, lire et faire du petit point.

THIVIERGE JEAN-GUY a fait son entrée au foyer de Jean-Marie Thivierge et Berthe Lalande le 30 juin 1942. Jean-Guy a complété ses études intermédiaires à l'école St-Mathieu puis s'est dirigé vers l'école technique d'Ottawa.

Jean-Guy a été mécanicien d'automobiles, d'ascenseurs et d'escalateurs chez Otis. Il travaille présentement au ministère de l'Énergie, Mines et Ressources.

En juillet 1966, Jean-Guy a épousé **Ghislaine Boileau** de Bourget. Un garçon, **Luc**, est venu resserrer les liens de leur mariage en 1974. Luc, un grand sportif, peut déjà manoeuvrer la plupart des machines agricoles.

Depuis une quinzaine d'années, Jean-Guy a mis sur pied une ferme de 75 arpents qui comprend une étable, un hangar pour machines, deux silos, un abri pour les 50 animaux à boeuf. C'est l'habile Jean-Guy qui a également construit son garage double.

Signalons que Jean-Guy est un membre actif du comité paroissial depuis 1981.

THIVIERGE GHISLAINE (BOILEAU) née le 22 janvier 1944, fille d'Alcide Boileau et Léontine Éthier de Bourget.

Une fois les études secondaires terminées, à l'école privée de Bourget, Ghislaine s'est dirigée vers la Fonction publique au ministère des Postes et celui de l'Industrie. Elle travaille présentement comme vérificatrice aux services financiers des Affaires extérieures.

Après avoir passé sa jeunesse à Bourget, Ghislaine a épousé **Jean-Guy Thivierge**, le 9 juillet 1966, en l'église du Sacré-Coeur. Ils ont demeuré à Ottawa et à Bourget avant de devenir résidents de Hammond en 1971.

Ghislaine et Jean-Guy sont les parents de **Luc**.

THIVIERGE ANDRÉ, fils de Jean-Marie Thivierge et de Berthe Lalande, est né à Hammond, le 27 septembre 1953. Il fit ses études primaires à l'école du village, fréquenta l'école secondaire de Rockland et termina sa 13^e année à l'école de Plantagenet.

Il obtint un brevet d'enseignement de l'École Normale en 1972 puis il enseigna jusqu'en 1976. Il travaille présentement comme aide-fermier de son frère Charles, propriétaire de la ferme familiale.

Le 19 mai 1979, André prit pour épouse, **Lucie Jubinville**, née le 17 août 1951, fille de Claude Jubinville et d'Annette Lavictoire de Clarence Creek.

Lucie fréquenta l'école Ste-Félicité jusqu'en dixième année, le Couvent du Sacré-Coeur à Ottawa en onzième et douzième année puis termina sa 13^e année à l'école secondaire de Plantagenet.

De l'école André-Laurendeau, Lucie reçut un diplôme de sténo-dactylo bilingue. Elle fut embauchée par cette même école puis par l'Union des facteurs du Canada. De 1972 à 1980 elle travailla comme secrétaire bilingue pour le Syndicat des Postiers du Canada.

Établie à Hammond depuis 1979, la famille Thivierge s'est enrichie de trois beaux enfants avec l'arrivée de **Michèle**, le 28 septembre 1980, **Sylvie**, le 16 octobre '82 et **Jean**, le 16 mai 1984.

Du travail à temps plein à la maison remplit les journées de Lucie. Elle est présentement la présidente de l'Association de Parents-Instituteurs de l'école St-Mathieu.



Luc, Ghyslaine Boileau T. et Jean-Guy Thivierge.



Jean, André Thivierge, Sylvie, Lucie Jubinville T. et Michèle Thivierge.

TOUCHETTE

TOUCHETTE ADÉLARD, le fils de Félix Touchette et de Louise Desjardins est né le 14 août 1861, à St-Eustache P.Q. En l'église de Clarence Creek, le 23 mai 1886, Adélard a épousé **Joséphine Lalande**.

Le couple s'est établi sur une petite ferme à jardinage à Clarence Creek. En défrichant son terrain, Adélard bûchait et vendait du bois de chauffage.

En 1910, les Touchette achetèrent la ferme du coin, lot 16 de la 10^e concession à Hammond. Ils ont vécu dans la vieille maison de pièces pour quelques années. Avec l'aide de son beau-frère Louis Valade, Adélard a construit la maison qui existe encore - la propriété des McKelvey.

Adélard était un homme de grande foi. Dans son foyer, la religion et la piété étaient à l'honneur. Trois des filles Touchette sont devenues religieuses chez les Soeurs de la Charité d'Ottawa.

Parmi les onze enfants sont nés deux couples jumeaux : Mélanie et Claire en 1896, Joseph et Alexandrine en 1903.

À Hammond, le 2 octobre 1926, décédait ce grand chrétien à l'âge de soixante-cinq ans.

TOUCHETTE JOSÉPHINE (LALANDE), fille aînée de Ovide Lalande et Philomène Legault, est née à St-Hermas P.Q. le 26 octobre 1866. Ses parents vinrent s'établir à Clarence Creek lorsque Joséphine avait seize ans.

Le 23 mai 1886, en l'église Ste-Félicité, Joséphine prit **Adélard Touchette** pour époux. Sur leur petite ferme ils cultivaient des légumes et élevaient des volailles. Sur cette ferme se trouvaient de beaux vergers; au dire des ancêtres, on échangeait souvent des pommes pour des épiceries.



Eugène, Joséphine Lalande T., Adélarde Touchette, Rosina, Alexandrine, Mélanie, Héloïse, Claire, Ernest, Adélarde, Jeanne, Léo et Joseph Touchette.

Joséphine et Adélarde sont arrivés à Hammond en 1910. Après le décès de son époux, Joséphine a continué à oeuvrer sur la ferme avec son fils, Joseph. Son alliance à Adélarde fut bénie de onze enfants :

- **Adélarde** (Clémentine Cayer)
- **Eugène** (Béatrice Cardinal)
- **Rosina** (Adélarde Clermont)
- **Héloïse** (Soeur Marie-Idella s.c.o.)
- **Ernest** (Agnès Carrière)
- **Mélanie** (Soeur Claire de Marie s.c.o.)
- **Claire** (Soeur Claire de Jésus s.c.o.)
- **Léo** (Émilie Boudreault)
- **Jeanne** (James Lapalme)
- **Alexandrine**
- **Joseph** (Fleur-Ange Dupuis).

Cette paroissienne était une dame humble et chrétienne. Que de services innombrables elle a rendus à ses voisins en les aidant ou en leur offrant son support moral ! Elle passait ses moments libres à tricoter bas, mitaines et foulards qu'elle distribuait en cadeau.

Notre brave Madame Touchette mourut le 5 mars 1953, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.



Clémentine Cayer T. et Adélarde Touchette.

TOUCHETTE ADÉLARDE, fils aîné de Joséphine Lalande et Adélarde Touchette, est né le 1^{er} juin 1887 à Clarence Creek. En l'église Ste-Félicité de Clarence Creek, le 13 mai 1912, se sont épousés Adélarde et **Clémentine Cayer**. Elle est née le 2 novembre 1890, la fille de Moïse Cayer et de Rosanna Renaud.

Le couple Touchette a élu domicile à Rockland pour trois ans. Le feu ayant détruit leur demeure, ils sont venus s'établir à Cheney, sur la ferme de M. Desrosiers. Ils ont oeuvré sur cette ferme jusqu'à leur retraite. De leur union sont nés cinq enfants :

- **Cécile** (Soeur Ste-Euphrasie)
- **Juliette** (Hector Cadieux)
- **Yvette** (Léo Charbonneau)
- **Paul-Émile** (Thérèse Charbonneau)
- **Jeanne d'Arc**.

Clémentine est décédée à Rockland le 17 avril 1978 et un an plus tard, soit le 21 mars 1979, Adélarde (qu'on surnommait Crousse) la succéda dans la tombe.

TOUCHETTE JOSEPH, né le 1^{er} octobre 1903, est le fils cadet de Joséphine Lalande et Adélarde Touchette. Il a fréquenté l'école du village pour ensuite aider ses parents aux travaux de la ferme.

Joseph a passé la majeure partie de sa vie à Hammond. Lorsque son père est décédé en 1926, il a continué à s'occuper de l'entreprise familiale. Il fut le soutien de sa vieille mère jusqu'à ce qu'elle décède en mars, 1953.

"Mieux vaut tard que jamais" comme le dit le vieux diction; Joseph épousa **Fleur-Ange Dupuis** en 1957. Ils ont élu domicile à Rockland. Pour ajouter au bonheur conjugal, le couple Touchette a adopté une fille, **Carole**.

Joseph qui souffre de paralysie partielle demeure présentement au Foyer du Bonheur à Casselman.

TOUCHETTE ADRIEN est natif de Smooth Rock Falls. Il est fils de Henri Touchette et de Anita Lavoie, né le 6 octobre 1949. Après avoir fréquenté l'école Ste-Gertrude de Smooth Rock Falls, il a poursuivi ses études au Collège de Hearst, Ontario.

Adrien s'est amené dans la région d'Ottawa en 1972 lorsqu'il était employé par le mouvement des caisses populaires de l'Ontario. Depuis 1981, il est au service du gouvernement fédéral.

Adrien, son épouse, **Micheline** et leur première fille Annie sont déménagés à Hammond en mai, 1979. Adrien est actif au sein de la communauté puisqu'il est l'entraîneur des "Bunny" à la ringuette et qu'il anime souvent la messe. Il fait également partie du Club des Optimistes et des Chevaliers de Colomb. Il siège au comité de direction de la Caisse Populaire de Hammond.

La famille Touchette aime faire du ski, du patin, et de la natation.

TOUCHETTE MICHELINE (PÉPIN), fille de Onil Pépin et de Laurette Sicard, est née le 23 janvier 1954, à Chute-à-Blondeau. Elle a poursuivi ses études à l'école secondaire de Hawkesbury, Ontario; ensuite elle obtint un diplôme de la formation des enseignants de l'Université d'Ottawa.

En septembre '73, Micheline a commencé sa carrière dans l'enseignement à l'école St-Jean-Bosco de Hawkesbury. Le 6 juillet 1974, Micheline a épousé **Adrien Touchette** en l'église St-Joachim de sa paroisse, Chute-à-Blondeau.

Micheline a interrompu sa carrière pour s'occuper de ses filles : **Annie**, née le 12 avril 1977, **France**, née à Hammond, le 30 janvier 1981 et **Maryse**, née le 10 octobre 1983. Depuis '84, Micheline enseigne à temps partiel. Elle a obtenu un baccalauréat ès art en décembre 1986.

Annie est servante de messe. Elle et sa soeur France jouent à la ringuette. Maryse commencera l'école maternelle en septembre '87.

TREMBLAY

TREMBLAY F. DENIS est né à Vanier, le 5 mai 1958, fils de René Tremblay et Claire Hurtubise. Il a complété ses études à l'École secondaire De La Salle. Denis est camionneur chez National Grocers à Ottawa.

Son épouse est née à Ottawa, le 4 février 1959. **Cindy-Lou Gervais** est la fille de Laurier Gervais et Ruth Ney. Les Tremblay ont trois filles : **Teena Marie** et **Melanie** Cora qui fréquentent l'école St-Mathieu ainsi que Dominic Aimée qui n'a que trois ans.

Le couple Tremblay, qui est arrivé à Hammond le 31 août 1979, espère y demeurer longtemps. Ils font du patin à glace et de la natation.

VALADE

VALADE LOUIS, le fils de Toussaint Valade et Marie Souchereau, est né à St-Polycarpe, le 1^{er} février 1874. Sa famille quitta le Bas-Canada pour venir s'établir à Sarsfield. C'est à Sarsfield qu'il épousa Clara St-Denis, fille d'Anthime St-Denis et Céline Lamothe.

Clara St-Denis Valade mourut en 1906, laissant deux fils et quatre filles : Laurent, Anthime, Mélanie, Cordélia, Apollonie et Annonciade.

En 1907, Louis épousa en 2^e nocés, **Desneiges Lalande**, fille d'Ovide Lalande et de Philomène Deslauriers, originaires de St-Hermas. Le nouveau couple Valade vint s'établir sur une ferme à Hammond en 1909. Ils eurent six enfants : Marguerite, Béatrice, Louise, Jean-Louis, Germaine et Noëlla.

Louis était patenteux; lui qui aimait beaucoup les chevaux a toujours eu une forge et il parvint à motoriser son écrémeuse. La famille Valade se rendait en calèche, à la messe du dimanche, jusqu'à ce que Louis se procure une "Ford Touring". Les blocs de glace, taillés dans la rivière à Rockland, étaient conservés dans du bran de scie et servaient de glacière pendant la saison chaude. Dans les années 20, Louis fut surintendant des routes pour la municipalité; en hiver il transportait du gravier pour augmenter ses revenus. Il fut maître-chantre, commissaire d'école et conducteur pour les Soeurs quêteuses qui visitaient la paroisse.

Desneiges Valade était une excellente cuisinière; à tous les ans elle préparait deux fricots, un en été et l'autre aux Rois, où tous les gens du village étaient invités.

En 1929, Louis déménagea sa famille à Bourget où il fut hôtelier, puis à Curran pour finalement revenir sur une ferme à Clarence Creek où il est mort. Son épouse Desneiges a marié Hector Beauchamp en 2^e nocés. Les Valade revenaient souvent à Hammond pour visiter leur parenté : les Touchette et les Lalande.

Laurent a toujours travaillé pour le CN à Montréal; **Anthime**, homme à tout faire a vécu à Chatham; **Mélanie** est devenue Servante de Jésus Marie à Hull; **Cordélia**, commis au magasin Lalonde, a épousé Neillie Butler et demeuré à Montréal; **Apollonie** est chez les Soeurs Grises et **Annonciade** est devenue l'épouse de Ernie Hodgson. **Marguerite** et **Béatrice** sont mortes de la diphtérie en bas âge; **Louise** (Dassise

Vaillancourt, Donat Lefebvre) a ouvert un magasin général et une boutique de vêtements à North Lancaster; **Jean-Louis** (Simone David) était dans l'Aviation canadienne; **Noëlla** (René Beaulieu) était enseignante et **Germaine** (Roméo Vaillancourt) a enseigné pendant 40 ans; elle a enseigné à l'école du village de Hammond de septembre 1932 à juin 1935. Germaine demeure présentement à Alexandria mais revoit souvent ses connaissances et ses amis de Hammond, puisqu'elle est directrice régionale et provinciale de la Fédération des Clubs d'Âge d'or.



Louis Valade et Desneiges Lalande V.

VÉZINA

VÉZINA RICHARD, le fils de Lionel Vézina et de Jacqueline Lortie, est né à Vanier, le 1^{er} janvier 1953. Le 31 mai 1975, Richard épousait **Claire Parent** d'Ottawa. Claire est née le 23 janvier 1954, chez Robert Parent et Thérèse Ranger.

Le couple Vézina a demeuré à Gatineau pour une période de deux ans. C'est après une courte visite à Hammond que Claire et Richard ont choisi de s'établir à la campagne. Ils n'ont pas hésité sur le choix d'un terrain à Hammond pour y construire leur maison; la tranquillité, l'ambiance et l'accueil chaleureux que la communauté leur a réservé les ont attirés ici.

De leur union sont nés deux enfants : **Natalie**, élève de l'école St-Mathieu, née le 5 novembre 1980 et **Paul**, né le jour de Noël en 1983.

Les Vézina travaillent à Ottawa : Richard chez Consumer's Gas et Claire, à la Défense Nationale. Depuis leur arrivée, il y a dix ans, ils répètent souvent : "On se sent chez-nous parmi la communauté de Hammond".



Claire Parent V., Paul, Natalie et Richard Vézina.

VINETTE

VINETTE DASSISE, fils de Joseph Vinette et de Eugérie Wolfe, est né à Clarence Creek, le 27 décembre 1890. Son épouse, **Aurore Desjardins**, native de la même paroisse, est née en 1887 du mariage de Charles Desjardins et d'Élodia Jubinville.

Les Vinette ont exploité une ferme à Clarence Creek où sont nés leurs neuf enfants. Vers 1945, ils sont venus s'établir à Hammond alors qu'ils se portaient acquéreurs de la ferme Charlebois (Ferdinand sr, Omer).

La famille Vinette comprend :

- **Jean-Charles** (Jeannine Chevrier)
- **Jeanne d'Arc** (Gérard Savage)
- **Paul-Émile** (Gabrielle Desjardins)
- **Marie-Paule** (Soeur de la Providence)
- **Marcel** (Germaine Savage)
- **Bernard** (Gabrielle Paradis)
- **Georges** (Carmelle Pilon)
- **Thérèse** (Rhéo Boudreault)
- **Françoise** (Réjean Mallette).

Après le décès de Dassise en 1965, la ferme fut exploitée par Georges ensuite par Paul-Émile. Madame Vinette a demeuré dans sa maison pendant quelques années puis se dirigea vers un nursing. Elle décéda le 19 juin 1979, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Dassise et Aurore Vinette reposent au cimetière de Clarence Creek.

YANDON

YANDON JOHN, son of John Abel Yandon was born in Canaan in 1868. He farmed in Canaan then in 1913 bought Mr. Tucker's partly-cleared farm in Hammond. Mr. Tucker lived in New York State.

Abel Yandon's family consisted of Joe, Justin, Abel, Andrew and Margaret.

John married **Mary Butler**, daughter of John Butler and Angeline Lapierre. They had three children: **Joseph** (Delia McAllister, Mary Jane Morris), **Rose** (Jules Franche), **John Peter** (Nellie Maud Morris).

John was a very soft-spoken, gentle and religious man who attended mass and Vespers every Sunday. He donated some of the lumber to build the chapel.

The Yandon farm was handed down to his son Joe. John died in 1939 and is buried in the parish cemetery.

YANDON JOSEPH was born in 1886, son of John Abel Yandon and Mary Butler. He grew up on his father's farm in Canaan then moved to Hammond where he stayed all his life.

Joe's first wife, Delia McAllister died while giving birth to a stillborn child; Joseph then married **Mary Jane Morris** from Sarsfield. She was born in 1880 to Edward Morris and Mary Burns.

Joe and Mary had three children: Warren, Verna and Ivy. Joe played hockey and hunted fox and deer. Mary did quilting and knitting. She also raised chickens and geese. Some of the chickens were hatched in a home-made incubator; others were shipped by train from Braeside, Ontario. Cartons of one hundred cheeping little yellow creatures arrived every spring. Three times a week, crates of thirty dozen eggs were shipped to Montreal. Mary Yandon used mother hens to brood over the goose eggs. Before Christmas, the geese were plucked then brought to market in Ottawa. Gosse down pillows and cushions were given as wedding or birthday presents.

Joe hired Adelard Lacroix as farm hand. Adelard became **Ivy Yandon's** husband and a later owner of the farm.

Verna Yandon, born October 17, 1917, attended the village primary school then Rockland High School. She helped with the farm and household chores. She played the piano and sang. Verna worked as a clerk at the Lalonde General Store for a few years. She married **Donald Kennedy** who came from Colborne Ontario to teach at the Red Schoolhouse. They lived in Hammond for a short while then moved to Bowmanville where they still live. The Kennedys have two daughters : Rose Mary and Sharon.

Joe Yandon, who died in 1940 at the age of 54 and Mary, who died in 1961, are buried in the Hammond Cemetery.

Builders Of Our Community

ARMSTRONG

Among the earliest settlers in our community, the name of Armstrong must not be omitted. Where only a couple of families still remain here, there was a time when there were ten. **Henry, Reuben and William**, sons of **Henry Armstrong and Maria Miller**, were all farmers. Their descendants were honest hard-working people.

William (Sophia Butler) and their sons John, Peter and Isaiah lived in Hammond several years before moving to the Cornwall area.

Henry's son Kenneth served overseas during the war of 1914; he was also foreman of the section gang working on the Grand Trunk Railway. Aaron was the only resident of Hammond who played the bagpipe.

Reuben, active until his late nineties, spent his whole life in Hammond. Married to **Marie Jane Lachance** he fathered one daughter, Mary and ten sons: James, George, Albert and Ellis went "out west" to seek their fortune; William, John (could walk fast enough to win a marathon), Charles works for the CPR, Eddie, Ira and Elmer were longtime residents who helped develop our community.

CARDIFF

A native of Athens Ontario, **George Cardiff** came to our community in the early years of its development. He married **Hannah Mary McLean** and they settled on a farm a couple of miles east of Hammond. George built and operated a cheese factory besides working on his dairy farm.

The Cardiff home was renowned for its hospitality; relatives, friends and neighbors gathered to partake of Mary's delicious snacks and great sense of humor. Most of the teachers at the "Red School" boarded

there. One of them, Malcolm Rae appreciated their family life so much that he married the youngest daughter, **Roberta**, before moving to Dunville.

Clifford, married to Ida Robillard, operated the family farm for many years. They had two sons, Billy and Allen and two daughters, Lorena and Roberta. Their neighbors regretted their departure when they moved to Pendleton.

Carrie married J.F. Cooper and **Manfred** went to western Canada where he spent his life.

COOPER

John Cooper came from Ireland to Canada to seek fame and fortune. After visiting many places in the new country he bought land in the 9th concession. His wife and children who had stayed behind joined him later. His son **William** took over this farm, married, raised a family and eventually sold it to Dosithée Tessier before moving to Brooklyn, Ontario.

When **John Fennimore Cooper**, born in Ballyculter, County Down in Ireland, joined his parents in Hammond they bought a farm in the 8th concession. One brother, Bert stayed in the old country and died while testing an airplane during the war. **Porter** served in the first World War, **Samuel** died at the front. **Adelaide**, a gentle lady, took care of the house, family and mother.

J.F. married **Carrie Cardiff** who gave him four children, Reggie, Bert, Anita and Mona. Finnie, a well-read farmer, was a pleasant person to converse or even to argue with. Always considerate of other people's feelings (even if they were not conservative or protestants) he was a good friend and neighbor. A good musician and fine singer Finnie was active in all kinds of social events.

Helpful Carrie looked after several children brought to her by the Children's Aid Society, cognizant of her warm loving home.

Reggie, best remembered as the "goalie" of the Hammond Hockey Team, now lives in Ottawa and has four sons.

The Cooper farm on Butler Road has been split in many parts; its barn went up in flames but the house still stands - a reminder of happy days gone by.

DAWSON

Jack Dawson owned a dairy farm in the 10th concession across the road from the Canaan Public School. George, Byron, Hilda and Bruce carried on the tradition of neighborliness and good farm management. After Jack's death **Bruce** and his wife **Viola** took over the farm which they later sold to Gérard Savage. Hammond lost an esteemed family when the Dawsons moved to Navan.

HENEY

During the big fire of 1914, **Oliver Heney** lost his house. The one he built then, still stands and is now owned by Marielle Perrier.

Daughter **Jessie** tended a small grocery store there for a few years. **Wilson**, foreman of the section gang working for the Grand Trunk Railway, was a popular member of the local youths. **Lizzie** and her husband, Peter Jensen occupied the living quarters of the CPR station of which he was the agent.

When the Grand Trunk ceased operating Wilson moved to Vars. The Heney house was rented to Lalonde and Bédard families before being sold to Amédée and Lydia Perrier.

McLEAN

Two brothers, Alex and John McLean settled on farms on Lavigne Road.

Alex McLean's (Rose Bissonnette) eldest son, **Alec** joined the Klondyke gold rush; after meeting with some success he settled in Edmonton. **Robert** and **Fred** became successful business men in Winnipeg and in Hull. **Bill** carried on farming until his death. **Margaret** married James Butler and Hannah **Mary** became Mrs. George Cardiff.

This McLean farm changed owners several times. It now belongs to Michel Bougon. Mrs. Bougon raises goats and produces fine goat's milk cheese.

John McLean had several children but **Grace** only, married to William Kinnaird, had any children. Her son, Dr. Frank Kinnaird practiced medicine in Russell, Ontario.

This McLean farm was bought by Maurice Thivierge, Jean-Marie then Charles Thivierge.

MILLER

One of our pioneers, **Michael Miller** had a farm on Butler Road. **Jessie** became Mrs. Clinton Empey and **Alice** married Walter Kinsella. Michael's farm was sold to Victor Payant while son **Obediah** farmed on the Ridge where his two children were raised. Miller descendants are the children of **Arthur** Miller and **Edna** Miller (Howard Birch).

YOUNG

Joseph Young married **Molly Watson** and later became the owners of the farm belonging to Molly's father, Ben Watson. The Youngs had six children: Watson, Russell, Cecil, Thomas, Clifford and Maude.

Cecil Young (Jean Larmour) operated the dairy farm for several years before moving to Ottawa. They had three children: Barbara, Diane and Byron. This farm still belongs to the Young family.

Thomas Young is the owner of the ancestral Watson and Young farmland and

holdings. Tom contributed to the growth of our village when he divided a portion of his land into lots. Houses now line four streets named Young, Cooper, Donald and Butler.

Tom is married to Ailsa McNeil; they have four children: David, John (Suzanne Ethier), Fred and Joy (Bobby Lalonde, well known country musician).

Cliff and Tom Young were a great asset to the Hammond Hockey Team. All Youngs were hard-working, honest citizens and good neighbours.

Mariés un jour, mariés pour toujours...

Voilà une liste de couples mariés à/ou résidants de Hammond qui ont eu le bonheur de célébrer au moins 45 années de vie conjugale depuis 1912 à 1987.

45 +

Josephat Drouin et Gabrielle Guindon
Léon Tessier et Georgette Éthier
Omer Gélinau et Rosa Bégin
Léon Bouvier et Stella Gendron
Ronaldo Guindon et Ida Boyer
Gérard Payant et Gertrude Bédard
Bruno Lemery et Berthe Tessier
Eugène Diotte et Rhéa Roy
Fernand Legault et Marie-Claire Guindon
Adélarde Lacroix et Ivy Yandon
Sylvio Mainville et Laurette Carrière
Émile Beauchamp et Cécile Chatelain
Anselme Lacroix et Elsie Butler
Raymond Butler et Réjeanne Lalonde
Antonio Gendron et Anna Carrière
Lionel Régimbald et Blanche Wolfe

Ubalde Gendron et Laurette Lacroix
Armand Lemery et Thérèse Goudreau
Louis-Philippe Goudreau et Jeanne Longtin
Maurice Trudeau et Laurette Beauchamp
Jean-Marie Thivierge et Berthe Lalande
Ovila Lavoie et Lucille Payant
Arthur Lavigne et Florence Martel
Orient Guindon et Rita Aubry
Lucien Joly et Fernande Martel
Lucien Charlebois et Jeanne d'Arc Charlebois
Simon Saumure et Emma Lavigne
Howard Blanchfield et Jacqueline Léonard
Ubalde Bélanger et Ida Lavigne-Tessier

50+

René Lefebvre et Béatrice Auger
Charles-Auguste Goudreau et Estelle
Cholette
Ubald Charette et Yvonne Charbonneau
Lucien Tessier et Lucille Lecompte
Léo Beauchamp et Laurette Normand
Wilfrid Drouin et Elosia Meloche
René Gendron et Germaine Lortie
Arthur Guindon et Célima Dotte
Sylvio Bélanger et MÉRIZA GÉLINEAU
Jean-Baptiste Bélanger et Eva Lemery
Basile Carrière et Gléphyre Lalonde
Napoléon Carrière et Joséphine Richer
Omer Charlebois et Joséphine Diotte
Benoît Diotte et Yvonne Laplante
Arsène Goyer et Délia St-Jean
Zotique Sabourin et Clara Deault
Joseph Martel et Ida Benson

55+

Hervé St-Jean et Léa Henrie
Charles Charbonneau et Laurence
Prud'homme
Ovila Éthier et Lina Simard
Neilie Butler et Cordélia Valade
Aimé Huppé et Berthe Richer

60+

Thomas Butler et Odile Miron
James Lapalme et Margaret Duffy
Ovila Roy et Malvina Prévost
Bruno Gendron et Annette Perrier
Ubald Drouin et Germaine Lalonde
Anthime Saumure et Rose Lortie
Aldéric Laplante et Gracia Lacroix
Joseph Guindon et Émilie Lemery

65+

Ovila et Malvina GÉLINEAU



Ovila et Malvina GÉLINEAU ont célébré
65 années de mariage.

70+

Henri GÉLINEAU et Anna Philippe

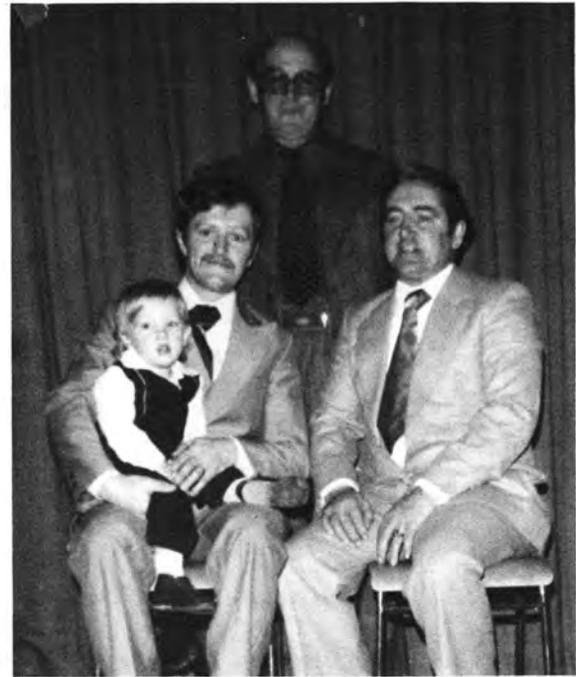
D'une génération à l'autre



Lapalme : James, Jimmy, Lawrence et Jacques.



Jeanne Touchette-Lapalme, Thérèse Lapalme-Gagnier, Denyse Gagnier-Lalonde et Anik Lalonde.



Gendron : Bruno, Roma, Maurice et Mario.



Béatrice Gélinau-Lalonde, M.-Paule Lalonde- Carrière, Micheline Carrière-Dagenais et Sophie Dagenais.



Huit grand-parents assistaient au mariage de Johanne Diotte et Roch Charbonneau : les Surprenant, les Diotte, les Gendron et les Charbonneau.



Eugénie Charlebois-Carrière, M.-Claire Carrière-Lalonde, Marthe Lalonde-Campbell et Mariève Campbell.



Lors du centenaire en 2012 que seront devenus les petits de la maternelle : bas, Robert Brisson, Anik Lalonde, Martine Legault, Melissa Bellfoy, Jeffrey Morris, Catherine Parisien, Marquise Bellfoy, Éric Bédard. 2^e : Stéphane Quenneville, Christian Levesque, Andrée Daoust, Martin Gervais, Justin Michaud, Patrick McCaig, Sylvain Laplante, Sylvie Thivierge, Kevin Beaupré. 3^e : Georgette A.-Gendron, Nicholas Quenneville, Léonard Gendron, J.-Sébastien Legault, Douglas Binkley, Roch Chaput, Éric Dagenais et la jardinière Ginette L.-Gendron.

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

. . . Ernest Lapalme est le fondateur du Canadian Open Country-singing Contest. Depuis treize années il a fait de ce mouvement un vrai succès.

Doux souvenirs

JOYEUX ANNIVERSAIRE HAMMOND

*En ce 75e anniversaire
La fête est dans l'air,
Car dans le village
Tout le monde partage
Son amitié et ses meilleurs vœux.*

*Les anciens de la paroisse
Se rassemblent et se rappellent
Les joies et les angoisses
Qu'ils ont vécues ensemble.*

*Joyeux anniversaire!
Joyeux anniversaire!*

*Mélanie Lévesque
5e année*

JE ME SOUVIENS . . .

- Qu'un M. Empey ait opéré un moulin à scie activé par une roue et l'eau du ruisseau North Indian.
- Qu'au bas de la côte du cimetière il y eut une fabrique de dynamite vers les années 1900.
- Qu'un camion chargé de Coca-Cola ait chuté dans le ruisseau North Indian; les bons plongeurs se sont procurés du "Coke" à bon marché pendant un bon bout de temps.
- Qu'un épandeur à fumier bien chargé soit resté en panne sur un passage à niveau. Le propriétaire, Charles Thivierge eut tout juste le temps de sauter avant que le train CP ne frappe. Faut-il ajouter que la locomotive ne sentait pas les roses et que l'ingénieur est devenu plus sélectif quant au choix de son parfum !
Douce revanche pour tous les animaux qui ont été happés par le train au fil des années.
- De l'incendie qui a ravagé la maison des Mayer où neuf personnes ont perdu la vie, le 2 décembre 1971.

Elsie Lacroix



Le charnier construit en 1959. Photo : Guy Carrière.

JE ME SOUVIENS . . .

Dans le temps mon père nous contait son passé, quand il est descendu d'Alfred pour venir s'établir à Cheney. I'a commencé par fardoher son entrée, son chemin et faire son pont. Puis il a fait la fondation et commencé à faire le "frême".

Il a abattu des arbres avec le galandor et la hache, coupé son bois pour bâtir sa maison toute en "logues" équarries sur les deux faces, fait les "martoises" pis là il montait jusqu'à l'ouverture des portes pis des châssis. Rendu à la hauteur i' a mis ses "bimes" pour le plancher d'en haut, à tous les trois pieds. I' a bâti par là-dessus jusqu'à la couverture, fait ses chevrons, mis de la planche et du bardeau, fini sa maison toute bardelée, bousillé avec du mortier, blanchi, fait ses châssis, ses portes. I'a recouvert le plancher avec du bois de cinq à six pouces. Avec la tille plate i' a tillé le plancher pour le mettre égal. I'a balayé ça, mis les écopeaux dehors, scié des grosses bûches autour de la maison pour faire des sièges, des tables, des arnoires. I'ya tout amanché ça à la mode, i'a dit faut que j'me marisse - tout est prêt.

Il s'est marié à Louisa Massie d'Alfred. Ils ont eu une grosse noce - ça dansait à deux, jouait du violon, ça chantait, ça prenait un coup.

Quelques semaines après i'a bâti une étable en "logues" à cinquante pieds de la maison, pis une écurie pour loger sa "timme" de chevaux pis les vaches que son beau-père avait données.

I'faisait 4 à 5 arpents de frichage par année. I'sumait du grain - y avait pas de moulin à battre - on coupait le grain à la faux, ma mère rapaillait ça avec un rateau en bois, mettait ça en "vayoche" pour que ça "chesse", rentrait ça dans l'étable à chevaux, battait ça au "flau", pis on criblait au vent. Ça faisait de l'avoine pour hiverner leurs animaux, engraisser les cochons et les veaux.

Dans le printemps i' rabourait, r'sumait encore, faisait encore de la terre neuve. La famille a commencé - i' y a eu Cécile, Délia, Fred, Hector, Yvonne, Hervé - ça commencé à lorentir - les sauvages venaient pas si souvent - les deux bessonnes Alda, Eva, Viviane et Raoul.

Quand on a monté su' la côte on gardait des oies, des dindes, des canards. Au printemps on entaillait les érables - on battait le grain avec un "horspor", si y avait pas assez de place pour la paille on la mettait dehors dans un "mulon" - on sumait du blé d'Inde à "dent de cheval" blanc qu'on mettait en "stoukes".

Pour payer les taxes, les intérêts, on vendait des animaux - pas cher - les vaches 4 \$ la tête, les veaux 2 \$, le lard 3 ¢ la livre. Je vous garantis c'était pas rougeaud dans ce temps-là. On allait à pied mener les vaches à Vars chez Walter Griffith, à la station de Pendleton, à Curran, à Bourget on a vendu un taureau d'une tonne pour 1/2 cent la livre. C'était pas cher, il fallait manger, il fallait payer. C'était ben triste mais le monde était courageux, ça chantait, ça prenait un coup.

En été on menait le lait à la fact'rie - six canisses de trente gallons, 260 lb la canisse - au bout de 15 jours 100 piastres par paye, ça allait mieux - c'était pas cher, 17 ¢ la livre le fromage, le grain à l'automne 17 cents du minotte, ça vivotait.

Mon père a été huit ans malade, i' avait les rhumatismes inflammatoires i' pâtissait amèrement. Pour aider à la ferme on a engagé Romuald Lémery, d'une famille aimable. On le payait 30 piastres par mois dans l'été - à la Toussaint on le payait 15 piastres par mois - i' avait son cheval, sa voiture - i' était comme un enfant de la maison - lavé, blanchi par les femmes.

C'était la routine, les semences, le rabourage, les foins, les récoltes - pas grand argent mais ben de l'ouvrage, ben de la misère. Le Seigneur était avec nous autres pareil.

**Extrait de la "Cassette des Anciens"
racontée par Hervé St-Jean**

La vie d'un garçon
C'est la vie la plus belle
Quand on a d'l'argent
Faut ben passer le temps
À boire, à chanter
À boire à plein verre
J'ai jamais pensé
De m'y marier.
C'est drôle, des fois c'est drôle,
Pi des fois c'est pas drôle !



La ferme Bélanger est plus que centenaire !

JE ME SOUVIENS . . .

Une dame raconte que lorsque le "guenilleux" passait on n'avait pas grand'chose pour lui, tout était utilisé. Des lisières de tissu multicolores servaient à faire des tapis nattés; ceux-ci étaient lavables donc placés devant l'évier et la porte. Tous les bons morceaux de vieux manteaux, de jute ou autre tissu épais étaient assemblés à la main puis décorés de langues de couleurs vives, ces tapis plus ou moins lavables accueillait les pieds chauds qui sortaient du lit. Les catalognes tissés au métier et cousues à la main étaient "broquettées" au plancher du salon.

Des poches de ciment on faisait des linges à vaisselle presque inusables. Une fois blanchis, les sacs de farine et de sucre devenaient des draps, des taies d'oreiller, des nappes, des serviettes que l'on enjolivait de broderie ou de dentelle.

Le savon de pays servait de nettoyant tout usage. Les savons parfumés Imperial et Comfort servaient à faire sa toilette. Tous les petits morceaux additionnés d'eau devenaient une bouteille de shampoing moussoux.

Les coquettes qui n'héritaient pas d'une chevelure ondulée avait recours au fer à friser, chauffé dans le globe de la lampe à l'huile. Ce procédé était long mais agréable lorsqu'il s'agissait de se faire une beauté pour recevoir la visite de son cavalier. Des bourrures placées sous les cheveux (par-dessus les oreilles) et retenues par des épingles à cheveux donnaient un air moins sévère au populaire chignon. Qui se souvient des frisettes faites avec des guenilles?

Les chapeaux pour tout le monde étaient tressés de paille de blé doré à point. Dans les champs, sur la route de l'école ou dans l'église la tête était toujours couverte. Les dames possédaient bien un ou deux chapeaux en feutre mais les enfants portaient des tuques en laine ou des chapeaux de paille garnis de restes de tissus. Il ne restait pas grand'chose pour le "guenilleux"...

Raconté par Laurette Lacroix-Gendron

JE ME SOUVIENS . . .

La famille Adolphe Charbonneau demeurait à Fournierville avant de venir s'établir à Cheney en 1914. Le père a acheté la ferme des Wallace afin d'exempter ses fils d'être appelés à faire la guerre. Une tante Charbonneau qui demeurait à Casselman, lors du gros feu qui s'est répandu jusqu'à Cheney, a réussi à sauver ses vêtements, sa literie et sa lingerie en jetant le tout dans un puits.

En 1901, Adolphe et son frère sont partis vers la ruée de l'or. Le trajet jusqu'à Dawson City s'est effectué sur une période de deux mois et demi. À laver de l'or dans les ruisseaux, après une absence de dix-huit mois, Adolphe est revenu du Klondike avec 1 800 \$ dans ses poches.

Une fois rendus à Cheney les Charbonneau ont trimé du matin au soir pour bien réussir. Charles se souvient que pendant le Carême, toute la maisonnée faisait le triage des graines de trèfle et de mill à la main. Des échantillons vérifiés par le gouvernement étaient toujours classés no. 1. Les cultivateurs recherchaient les grains de semence de qualité en provenance de chez Charbonneau.

La laine tondue d'une douzaine de moutons était blanchie au soleil, nettoyée, étirée puis transportée à la carde des Prud'homme à Thurso. Au retour, la laine était teinte de différentes couleurs, filée au rouet et transformée en tricots par Madame Charbonneau. Celle-ci chantait beaucoup; ses plaintes et ses chansons furent écrites de sa main dans de vieux cahiers. En voici une :

L'amour est un miroir
qui nous fait languir un jour
gaurai dans la mémoire
lespase de nos amours.

Embrasse moi belle si tu m'aime
ses pour la prochaine fois
embrasse moi belle si tu m'aime
ses pour la dernière fois.

Si j'étais petite hirondelle
que je puisse volé
sur vos jenou la belle
girais mi reposer

Refrain: quand je pense à mon amant
mes doux sieu verse oui que des pleurs
si je le voyan encore 2 fois
sa soulagerais mon coeurs

Raconté par Charles Charbonneau

BRIBES D'HISTOIRE LOCALE

Eustache Perrier était bâtisseur et innovateur. Les maisons qu'il a construites, les commerces qu'il a mis sur pied puis vendus ont contribué à l'expansion de notre village. Il a été boulanger, encanteur, menuisier, fabricant de cerceux. Il a possédé la première salle de billards, une écurie de chevaux de louage et des voitures de location.

Dans un accident de chemin de fer Charlie Butler perdit ses jambes. Les fauteuils roulants n'étant pas connus ici, à l'époque, l'ingénieur Charlie se fabriqua deux petites pattes qu'il attachait sous ses genoux. Avec ce moyen de locomotion il pouvait se rendre à la salle paroissiale où pendant tout l'été s'est tenu un bazar. En retour pour ses services, on lui fit don d'un lot au cimetière. Avec l'aide de prothèses en liège il a pu gagner sa vie, même aller à la chasse.

Personnage jovial, Stanislas "Niclasse" Laframboise égayait les noces et les veillées. En fin de journée, il jouait du violon pour attirer la clientèle au Marché By d'Ottawa - bonne façon d'écouler ses oeufs et ses produits.

Peintre en bâtiments et artiste peintre, M. Dion a fait deux toiles représentant Bethléem. Ces toiles de fond ont orné la Crèche dans notre église pendant plusieurs années.

À l'âge de cinq ans, Paul-Émile Laplante a épaté l'auditoire en récitant, entièrement de mémoire, le poème intitulé "Le médaillon".

Ivy Yandon-Lacroix est encore connue dans la vallée de l'Outaouais où de son style unique elle a accompagné plusieurs orchestres populaires. Lorsqu'il y a un piano de disponible, Ivy s'exécute avec plaisir.

Possédant une belle voix, Charles-Auguste Goudreau chantait non seulement au chœur de chant paroissial mais aussi au poste de radio CKCH à Hull.

Le rodéo de bicyclettes, devenu un événement annuel du printemps à l'école St-Mathieu, fut instauré par Madame Elsie Lacroix lorsqu'elle était présidente provinciale de l'"Ontario Farm Safety Council".

Bien que les gens de Hammond n'aient pas la mauvaise réputation d'être batailleurs (sauf quelques rares exceptions) la boxe, avec gants et arbitres, ne nous est pas étrangère. Arthur Prud'homme était un boxeur professionnel travaillant surtout dans la région de Détroit. Son frère, Eugène Prud'homme ainsi que Zénon Lortie étaient des adeptes qui ont évolué avec succès dans les rencontres amateurs par amour de ce sport.

Les "belles" de la paroisse ont fièrement porté des chapeaux ornés de rubans, fleurs et plumes confectionnés par Alexina et Eugénie Charlebois; robes, costumes, tricots et manteaux répondaient aux goûts des paroissiennes fières et élégantes.

Anita Gagné et Laurette Gendron ont reçu chacune une médaille d'or décernée par le ministère des Affaires civiques et culturelles. Ces distinctions sont remises en reconnaissance d'innombrables services bénévoles rendus à la communauté.

E.B.L.



René Gendron menant une pauvre vache à l'abattoir.

JE ME SOUVIENS . . .

- Que tout le monde avait du plancher jaune (sauf le bois franc). On faisait notre peinture avec du "luck" délayé d'huile à peinture - ça durait à peu près pour un an. Graduellement les planchers rudes ont été couverts de prélat.
- Que les veillées duraient toute la nuit. Il faisait noir comme chez le loup, il fallait attendre la pointe du jour pour revenir.
- Que le prétendant, tout endimanché pour aller voir sa blonde, revêtait un vieux manteau et protégeait de la poussière son pantalon et ses chaussures sous une couverture. Il fallait être bien astiqué pour veiller au salon.
- Que les guêtres et les "claques" gardaient les pieds secs et bien au chaud quand on faisait des sorties "propres".
- Que la première patinoire dans le village était chez Ferdinand Charlebois. Sur deux côtés, des paravents en planche nous protégeaient du vent glacial.
- Que de grandes épingles piquées à travers le chignon ou la toque retenaient les chapeaux des dames ou servaient d'armes défensives à l'occasion. Je voyais ça du choeur où j'ai servi la messe jusqu'à l'âge de vingt ans.
- Que des trottoirs en bois longeaient les chemins souvent boueux du village.



Un "cavalier" bien astiqué pour aller courtiser sa "blonde" un dimanche après-midi. Roméo Tessier (1945)

- Que les jeunes allaient se baigner dans le "trou de la vieille O'Bryan"; ce ruisseau dans la 7^e concession regorgeait d'eau à cette époque.

Ubald Gendron



Des cheminots du Canadien Pacifique : Théophile Normand, Lucien Lavergne, Albert Gélineau - 21 février 1944.

VEILLÉE DE NOËL À HAMMOND

Nous habitons la grande maison familiale, aujourd'hui propriété de Paulette et Rosaire Morris. Grand-père et grand-mère Duchesneau étaient établis au village, eux. La fête de Noël hantait nos imaginations longtemps d'avance.

Une activité fébrile régnait chez nous la veille de Noël. Il semble que, dans mes souvenirs, maman avait gardé toutes les corvées pour ce jour-là. À cause de la température la "boucherie" n'avait été faite que quelques jours plus tôt et, forcément, maman devait faire ses tourtières à la dernière minute. J'ouvre ici une parenthèse, le seul moment de ma vie où j'ai vu mon père participer à une tâche ménagère, exclusivement réservée aux femmes, c'était quand maman, ayant préparé et roulé les beignes, papa prenait la relève et les faisait cuire en saupoudrant énormément de sucre dessus. Alors les petits, mon frère Jean-Paul et moi, on procédait à notre grande toilette (dans une cuve). Et là, bien astiqués, dans nos plus beaux vêtements, on se rendait chez grand-mère Duchesneau dans l'après-midi. Ah! l'arôme qui nous assaillait les narines en arrivant chez grand-mère. Les tourtières, le ragoût de boulettes, les pâtisseries, tout était prêt. Mais en ce temps-là, jeûne et abstinence. Pas moyen de soutirer le moindre petit morceau de tire ou sucre à la crème. Grand-père, lui, tranquillement assis dans sa berceuse, repassait tous les cantiques qu'on entendrait à la messe cette nuit-là.

Pour dégager les confessionnaires pour la paroisse entière qui se présenterait le soir, l'après-midi était réservée aux enfants et aux gens du village. Après notre confession, commençait l'attente interminable pour cette messe si spéciale et auréolée de tant de mystère. Une seule fois dans l'année, voir l'église illuminée en pleine nuit, quelle féerie!

Plusieurs amis, entre autres les Desrosiers, les Gratton, venaient attendre l'heure de la messe chez grand-mère et grand-père. La famille chez nous arrivait

souvent en grande "sleigh". J'ai pris bien du temps à comprendre comment il se faisait qu'on pouvait boire avant la messe et ensuite on allait communier et ce n'était pas péché, à cause du fameux **Minuit**.

La crèche était ravissante, avec le grand panneau bleu ciel parsemé d'étoiles, les profils des maisons de Béthléem, nos yeux pas gâtés par la télévision, on n'en finissait plus d'admirer cette merveille. Et, si on jetait quelques sous dans le tronc que tenait un ange joufflu, le comble: sa tête balançait de longues secondes pour dire merci.

L'église remplie à craquer, à minuit tapant, aux accords du Minuit Chrétien, c'était M. Gendron (le boucher) qui, d'une voix forte et puissante, entonnait ce cantique si aimé, nous faisant vibrer jusqu'aux fonds de nos coeurs. Les plus beaux vêtements liturgiques, l'orgue retentissant sous les doigts agiles de Mlle Landry (soeur du curé) tous les assistants vibraient au même rythme, contribuant à faire de cette messe de minuit, un événement qui sortait de l'ordinaire. Puis c'est la messe de l'aurore, qu'on aimait mieux parce qu'à ce moment-là les chants traditionnels étaient en français, enfin on comprenait! Puis, aussi quelle fierté pour maman lorsque son fils Charles Auguste nous exécutait "Né dans une crèche, Divin Rédempteur" d'une voix souple et chaleureuse travaillée, en ville, avec un professeur de chant.

Mais, dans mes souvenirs, Dieu que je la trouvais longue cette messe! "Ite Missa est", enfin l'orgue retentissait de son dernier cantique et là, la foule se déversait à l'extérieur. Je n'ai pas souvenir de souhaits de Noël échangés entre les connaissances. Nous, les Goudreau, on se précipitait chez grand-mère pour le réveillon. Tout avait été gardé au chaud sur le poêle à bois, il n'y avait pas d'attente pour le repas plantureux que grand-mère avait préparé.

Puis, dans la nuit étoilée très froide, souvent endormie, je n'avais pas

connaissance du retour à la maison paternelle. Le lendemain, on se levait tard. Il n'y avait aucune rencontre sociale, on passait la journée en famille, on revoyait encore dans notre mémoire les beautés de la veille. La seule différence, c'était un des seuls jours de l'année où il y avait sur la table un beau plat avec bonbons et sucreries. L'autre jour, ce serait le premier de l'an.

C'était là un Noël de mon enfance en 1925 ou 26.

Thérèse Goudreau-Lemery



Les pins rouges plantés par René Guindon en 1943, prêts pour la coupe en 1983.

LES "SUPERS" DE HAMMOND

- Madame Célima Lavigne dit Tessier a le record de longévité dans notre paroisse ayant vécu jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans.
- M. Victor Payant a eu la famille la plus nombreuse; il a fait baptiser vingt-trois enfants. Il faut dire qu'il a eu deux épouses légitimes.
- M. Jean-Baptiste Lamanque ne manquait ni de charme, ni d'ardeur puisqu'il convola en justes noces cinq fois.
- Pete Butler, le plus téméraire des jeunes gens, a grimpé le clocher jusqu'à ce qu'il puisse se tenir debout sur la croix. C'est un geste à ne pas répéter.
- Léa Charlebois a été notre organiste pendant le plus grand nombre d'années, plus de vingt-cinq ans.
- Joseph Martel, maître de chapelle, a chanté aux messes presque chaque jour de la semaine pendant une quarantaine d'années.
- Pendant un demi-siècle, Napoléon Carrière a "sillonné" l'est ontarien et l'ouest québécois. Devenu octogénaire il gagnait encore des trophées pour avoir réussi les plus belles "planches" aux concours de labour. Quel exemple d'adresse et de ténacité.
- Nous comptons des super déménageurs - Gérard et Gertrude Payant ont changé de domicile près de cinquante fois, non par obligation mais par choix. Ils voulaient peut-être éviter la visite trop fréquente des "sauvages"! Ils ont quand même eu une famille assez nombreuse.
- Vianney Lortie a gagné le Festival des Raftsmen pendant six années consécutives.

- M. et Mme Henri Gélinau ont célébré 70 années de mariage en 1986.
- Reggie Dumais a gagné le championnat junior canadien pour la danse la claquette et le "step dancing".
- Laurenza Lalonde, jeune soliste, a ravi les paroissiens de sa belle voix, lors de la messe de minuit quand elle n'avait que sept ans.

E.B.L.

UN PARI DE 20 DOLLARS !

En 1928, l'équipe de Canaan formée d'Armure Beauchamp, Omer Prud'homme, Brian Dawson, Jules Edmond et Joseph Wolfe, Edgar Éthier avec Allan White (de Rockland) comme gardien de but joua une partie de hockey contre l'équipe de Hammond. Raoul Gendron gardien de but, et 18 joueurs dont des Carrière, Faubert, Laferrière, Charbonneau, Butler et Gendron avaient gagé 20 \$ que la victoire serait remportée par Hammond.

Arthur Roy se rendit compte que la dernière période de vingt minutes avait déjà duré vingt-cinq minutes. Le gardien du temps, Pete Butler, a dû forcément déclarer que le match était terminé; Canaan 1 - Hammond 0. Comme l'argent était rare, le club de Hammond dut faire râfler une couverture pour pouvoir payer la gageure de vingt dollars.

Récit de Edgar Éthier

LES PRÉFETS DU CANTON DE CLARENCE DEPUIS 1912

Napoléon Longtin
Emery Thivierge
Jules Boileau
Wilfrid Ouellette
***James Lapalme**
Joseph L. Morin
Anthime Éthier
Gérard C. Landry

***A. Raymond Butler**
René Labrosse
René Drouin
Patrick Schnupp
Roger Ouellette
Arthur Lemay
Jean-Gilles Chartrand
Claude Lemay

LES RÉSIDANTS DE HAMMOND QUI ONT SIÉGÉ AU CONSEIL MUNICIPAL DEPUIS 1912

Jack Éthier
James Lapalme
J.J. Guindon
Raymond Butler

Anselme Lacroix
Gérard Savage
William Carr

Elsie Butler-Lacroix
Alphonse Carrière
Raymond Bouvier

**Big Bargains
for
Holidays**

Starting Dec. 14th
to Dec. 31st

M. J. CARRIERE

MAGASIN DE CHAINE SUPERIEURE

HAMMOND, ONT.

**Aubaines
pour les
Fêtes**

Commencant le 14 Dec.
jusqu'au 31 Dec.

Poudre
Maple Leaf
Baking Powder

18c

Saumon
Red Coat
Salmon
SPECIAL

10c

La boîte
A Can

CATSUP

Big Bottle - Grande bouteille 29 cc.

2 pour 25c

RAISINS
"Seedless"
RAISIN

2 Lbs. 23c

BALAI
BROOM
SPECIAL

25c

BISCUITS MÉLANGÉS
MIXED BISCUITS

3 Lbs. 23c

BAS POUR HOMMES
MEN'S SOCKS

TOUJ LAINE
ALL WOOL

SPECIAL 20c A Pair La paire

Savon "Roy" Soap

Big Bar - Grande barre

SPECIAL 6 Barres 27c

This is just part of our Specials.
A visit to our Store will pay you.

**Merry Christmas
and a
Happy New Year**

TO ALL OUR CUSTOMERS

COCOA
CACAO **3 lbs. 25c**

Coconut **19c** LA livre A Lb.

RIZ "B" RICE

7 lbs. 25c

PEANUTS
CACAHUETTES **3 lbs. 23c**

NOIX
WALNUTS **35c** La livre A Lb.

DATTES
DATES **4 lbs. 25c**

CAFÉ
COFFEE **SPECIAL 19c** LA livre A Lb.

BONBONS MÉLANGÉS
MIXED CANDIES

10c A Lb. La livre

CAHIERS NON LIGNÉS
SCRIBBLERS NO LINES

SPECIAL 3 pour 10c

SIROP DE MAÏS
CORN SYRUP

5 lbs. 37c

Chipso **18c** Pqt. Pkg.

Oxydol **20c** Pqt. Pkg.

FARINE "Robin Hood" FLOUR
1ère qualité 1st Grade **2.50** La sac A Bag

FARINE "Keynote" FLOUR
2.30 La sac A Bag

TERMS CASH PRIX COMPTANT

THÉ VERT
GREEN TEA

SPECIAL 25c LA livre A Lb.

MACARONI

5 lbs. 23c

Laine "Canadian" Yarn

SPECIAL 69c A Lb. La livre

MATELAS
MATTRESS

3.75

SAVON
"Canada"
SOAP
SPECIAL

10 Barres 25c

Mitaines pour Hommes
Men's "Horse Hide" Mitts

SPECIAL 59c La paire A Pair

Bouffantes Ouatées pour Enfants
Children's Fleece Bloomers

SPECIAL 29c La paire A Pair

Bas Laine et Soie pour Dames
Ladies' Silk and Wool Stockings

SPECIAL 2 paires pour 55c

Cette Circulaire vous montre seulement
une partie de nos Spéciaux.

Une visite à notre magasin vous paiera

Joyeux Noël

Heureuse Année

À TOUS NOS CLIENTS

PRICES SUBJECT TO MARKET CHANGES - PRIX SUJETS A CHANGES SELON LE MARCHÉ.

Ganaan, Ont. May 30th 1891

Mr. John A. Gander
Bought of THOS. DONOHER,
General Merchant.

10 lb. R. Oats 3/2	35
1 Hat	60
1 can B. Powder	1 P
Bal. on Flour	P

Acct Paid in full to acct
T. Donohue

SOYONS DE LA FETE

En ce 75^e anniversaire
Personne n'est solitaire
Tout le monde chante
Et tout le monde danse.
Un 75^e – c'est en grand que ça se fête !

Jeunes et vieux participent aux activités.
Tous se donnent la main en signe d'amitié.
Tous s'arrêtent pour penser aux aîeux
Qui ont fondé la paroisse St-Mathieu.
Un 75^e – c'est en grand que ça se fête !

En ce 75^e anniversaire, merci Seigneur
Pour toutes les heures de bonheur,
Héritage précieux
Qui nous vient des cieux.
Un 75^e – c'est en grand que ça se fête !

Karine Henrie
5^e année

NOTRE HOMME FORT

Notre paroisse s'enorgueillit de compter parmi les siens l'homme fort de la région. En effet, **Vianney Lortie**, fils de Marie-Jeanne et Lucien Lortie, s'est distingué dès la première fois qu'il se présenta au Festival des Raftsmen en 1968.

La première fois, il poussa une brouette chargée de 1,050 livres sur une distance de 27 pieds; la charge augmenta jusqu'à 1,800 livres. Il fit quatorze tours avec un billot de 200 livres porté sur l'épaule; le tour de force atteint un billot pesant 450 livres. Vianney a lancé une pierre de 104 livres sur une distance qui a atteint 11 pied, 7 pouces.

Ce festival organisé par la brasserie Molson se déroulait au Parc Morissette à Hull. Notre "Popeye" de Hammond a gagné tous les prix et s'est mérité tous les trophées pendant six années. Avis aux étudiants qui tenteraient de mesurer leur force à celle de leur professeur, Vianney Lortie !



Vianney Lortie (1969).

DES INTRUS BIEN REÇUS . . .

Un vendredi matin pluvieux d'octobre en 1965, Gérard Gareau se rendit à l'étable comme à l'accoutumée. Il s'est vite rendu compte qu'il y avait quelque chose d'étrange; la porte de la laiterie battait au vent et celle de l'étable était entrouverte. Il ferma les portes derrière lui et fit de la lumière.

Un frisson lui parcourut le corps lorsqu'il aperçut trois hommes dans la grande allée; un blessé à la jambe était étendu par terre. Ces hommes voulaient se faire conduire chez un médecin - le plus vite possible. Gérard leur proposa de se rendre à l'hôpital en compagnie de son fils, Yvon qui se dirigerait vers Ottawa pour aller au travail. L'un des voleurs, car ils étaient bien ceux qui avaient pillé la Banque Nationale de Casselman, accompagna Gérard à la maison et on réveilla Yvon. Gérard chuchota à Claude : "Dis à ta mère de téléphoner à la police". De retour à l'étable, tout devait se dérouler calmement; Claude fit entrer les vaches.

Les policiers alertés arrivèrent en peu de temps; avec l'aide de Donald, André Butler et de Donald Guindon, armés de mitraillettes on cerna la grange. Berthe répondait tant bien que mal aux mille et une questions des policiers. Finalement, une trentaine de voitures d'OPP se sont rendues sur les lieux. Vers midi, le calme est revenu à la ferme Gareau.

Vers 17h00, les policiers, guidés par un des bandits, ont trouvé une somme imposante d'argent cachée derrière les poches de moulées ainsi que des armes à feu chargées, cachées entre les balles de foin.

Les Gareau ont agi avec sang-froid mais garderont un souvenir inoubliable de cette visite inusitée !



Vue aérienne du village en 1985. Photo : Danny Nolan.

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

. . . pendant plusieurs années une grande partie de notre population se donnait rendez-vous au pique-nique du 1^{er} juillet. On se rendait à Clarence Point où on se baignait, on se promenait en chaloupe, on dégustait sandwiches, fromages, desserts, Coke et bière, etc. À l'époque on n'avait pas besoin de ceinture de sécurité, on s'entassait dans le gros camion J. Lalonde & Fils.

**À la mode de chez-nous
Les mariés portant leurs plus beaux atours...**



Ferdinand Charlebois et Exilia
Brunet en 1887.



Napoléon Carrière et Joséphine Richer
en 1906.



Charles Edouard Lefebvre et
Marie Rose Lavigne en 1942.



Adélarde Lacroix and Ivy Yandon
in 1942.



Ferdinand Charlebois et Yvonne
Schryer en 1915.

Quelle élégance!



Delphica Miron, corsetière Spirella.



Heureux présage! Ces deux étudiantes à Ottawa en 1940, Gertrude Guindon et Thérèse Lapalme se sont retrouvées sur la photo de mariage de leurs enfants Jean-Marc Lalonde et Denyse Gagnier en 1970.



Émilia Lemery (Guindon) en 1912 alors qu'elle avait 15 ans.

La mode a changé quelque peu chez les enfants



Edgar, Germaine et Omer Lalonde en 1910.



Robert et Gérard Lefebvre vers 1948.



Jean-Paul, Jean-Luc, Marilou, Chantal et Jean-Yves, enfants de J.-Yves et Lucie Gaudreau (1987).

Calendrier des événements

- 22 février 1987 : Messe solennelle suivie d'un café-rencontre, exposition d'artisanat et de peinture, lancement du macaron et de la carte postale
- 14 mai 1987 : Concert sous le clocher présenté par
- la chorale de l'école St-Mathieu
 - le chœur du Moulin
- 7 juin 1987 : Le 25^e anniversaire du Centre Récréatif
Messe en plein air, cocktail, brunch et remise de certificats et de mentions
- 20 juin 1987 : Journée amusante organisée par les Optimistes
Parade de bicyclettes, festival de fraises, soirée Just' pour rire, feux d'artifices
- 19 juillet 1987 : Pique-nique paroissial organisé par les Chevaliers de Colomb
- Début d'août : Lancement de l'album-souvenir relatant l'histoire de la paroisse
- 30 août 1987 : Rendez-vous Hammond
Messe, visites au cimetière, buffet, variétés musicales, souvenirs et retrouvailles
- 17 octobre 1987 : Soirée des mariés parrainée par l'Union culturelle, messe, danse et réveillon
- 20 novembre 1987 : Soirée récréative coordonnée par l'Âge d'or



Table des matières

MESSAGES	i
NOTRE PAROISSE	1
Historique	3
La paroisse St-Mathieu	5
Fêtes religieuses	17
Des collaborateurs	21
Vocations religieuses	25
SUR LES BANCS DE L'ÉCOLE	35
ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE	49
VIE CULTURELLE, SOCIALE ET SPORTIVE	75
Quelques activités socio-culturelles	77
Les associations	85
Les sports	93
GENS DE CHEZ-NOUS - BUILDERS OF OUR COMMUNITY	105
DOUX SOUVENIRS	325
À la mode de chez-nous	341
Calendrier des événements	345

Des remerciements s'adressent à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont collaboré à la réalisation de cet album-souvenir du 75^e anniversaire de la paroisse St-Mathieu de Hammond.

Odette Lacroix-Lalonde
Juillet 1987

Le traitement de texte, la mise en page et le montage de cet album ont été faits par

Précitexte

Services de traitement de texte
288, chemin Montréal
Vanier (Ontario) K1L 6B9
Tél. : (613) 744-5831



75 1912
1987
HERITAGE HAMMOND

